

FRANCE Football 5F

LE PLUS
FORT TIRAGE
ET LA PLUS FORTE
VENTE DES
HEBDOMADAIRES
SPORTIFS

N° 1.672 ● 33^e ANNEE ● 25 AVRIL 1978 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS. ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 300 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 335 c.f.a.



Yves MARIOT

Photo : André LECOQ

**FURIANI
MERCREDI
20 H. 30**

**P.S.V. EINDHOVEN DANS
LA FOSSE AUX LIONS**

KEES RIJVERS: "C'EST POUR CETTE ANNÉE!"

EN SCÈNE POUR L'ACTE I

Bastia - P.S.V. Eindhoven, premier acte, ce mercredi 20 h 30, à Furiani. Après Reims (1956 et 1959), Saint-Etienne (1976), Bastia est le troisième club français à disputer la finale d'une Coupe d'Europe. Il s'agit aujourd'hui de la Coupe U.E.F.A. Celle-ci offre la particularité de se jouer sur deux matches, aller et retour, et les motivations des deux équipes en présence sont différentes. Kees Rijvers, l'entraîneur du P.S.V. Eindhoven, annonce la couleur : « Nous venons pour défendre. » Pierre Cahuzac, lui, espère une victoire, la plus large possible. Les deux hommes livrent ici leurs sentiments, à quelques heures du choc.

match comme dans l'autre, plus dans le second que le premier. Dans une rencontre, il y a toujours matière à enseignement ; il faut simplement tenir compte de l'ambiance, de l'adversaire... et aussi du fait que Bastia pense à sa finale, c'est normal. Les jours ont ça en tête. Il y a d'autres facteurs également importants comme la fatigue après une saison longue et chargée. Mais, mercredi, cela n'existera plus, vous pouvez me croire. »

Le regard de Kees Rijvers en dit long, et plus que jamais, derrière l'écran des lunettes, les yeux pétillent de malice.

« Je m'attends à un match très difficile. C'est une équipe où il y a de très bons techniciens, et d'excellentes individualités. Je ne tiens pas à citer de noms en particulier, mais un garçon comme Johnny Rep, que nous connaissons bien en Hollande évidemment, sera dangereux. Il était blessé, mais il sera là, j'en suis sûr. Et frais comme un gardon. Il est à surveiller car il marque souvent des buts dans des positions incroyables. »

Dans les heures qui viennent, les dernières, après une courte halte dans sa maison près d'Eindhoven, au milieu de la forêt, où il aime se retrouver en famille, Kees va mettre un peu d'ordre dans ses pensées, et préparer son plan de bataille qu'il ne cherche pas à dissimuler.

« Nous nous rendons à Bastia pour défendre. C'est chez nous, dans notre stade, que nous avons l'espoir de faire la décision. Nous n'y avons jamais été battus cette saison, en Championnat comme en Coupe d'Europe. »

Cette prise de position constitue une indication importante sur l'évolution du P.S.V. Eindhoven. Équipe à vocation offensive ces dernières années, P.S.V. aurait-il choisi une voie plus réaliste. Une petite phrase anodine, et pourtant lourde de Kees Rijvers le laisse supposer.

UN AVANT-CENTRE FANTÔME

« En deux ans, beaucoup de choses ont changé au P.S.V. Il y a eu tout d'abord le départ de notre avant-centre, le grand Suédois Edstroem, qui n'a pas été remplacé. C'est capital. Aujourd'hui, nous jouons sans véritable avant-centre car il n'y en a pas beaucoup en Hollande et en Europe, et ils sont vraiment trop chers pour nous. C'est un défenseur central, Van Kraay, qui joue maintenant à cette place, vous voyez... »

Kees s'arrête là. Il ne veut pas en dire plus. Mais cette nouvelle disposition ne semble guère gêner P.S.V. Eindhoven qui s'appuie sur une défense de fer et continue malgré tout de marquer beaucoup de buts, plus de deux de moyenne en Championnat.

« Chez les joueurs, à part Edstroem, il n'y a pas d'autres grosses modifications, ajoute Kees Rijvers. Il reste pratiquement tous ceux qui ont rencontré Saint-Etienne. Vous allez voir... »

Tous, c'est-à-dire Deykers, le meilleur buteur actuel de l'équipe, les jumeaux Van De Kerkhof, René, le taureau plein de qualités, et Willy, le meneur de jeu, Van Der Kuylen, le frappeur ; Van Beveren, le dernier rempart...

« Vous allez voir, notre équipe a évolué. Elle est peut-être moins brillante, mais elle pratique un football plus solide, plus rigoureux. Nous jouons avec un esprit de corps plus grand. Chacun se met au service de la collectivité et il n'est plus question qu'un joueur fasse son numéro. Il y a moins de spectacle, mais les résultats sont meilleurs. Je crois que nous avons trouvé notre équilibre et notre maturité. C'est l'heure de la récolte. »

On tombe sous le charme et on se laisse convaincre par le petit homme qui, en six ans, a hissé P.S.V. Eindhoven au plus haut niveau. Quand il dit, c'est pour cette année, il pourrait bien avoir raison. Bastia, prends garde à toi, même sur ton terrain où les Hollandais miseront tout sur le centre, leur arme favorite, paraît-il.

« Ce premier match, dans ce stade de Furiani dont j'ai entendu parler et que j'ai vu, m'inquiète, avoue Rijvers. J'aurais préféré jouer à Marseille ou à Paris où nous aurions eu beaucoup de supporters. Là, tout peut arriver. Mais il n'y a rien à dire à ce sujet. Ils ont joué tous leurs matches jusqu'ici sur leur terrain, et il me paraît donc parfaitement logique qu'ils y disputent la finale. C'est normal. »

P.S.V. ne tremble pas à cette perspective. Pour descendre dans la fosse aux lions, il n'est pas sans armes. Kees Rijvers le sait bien.



(Jean-Marie LORANT)

« C'est pour cette année. » Kees Rijvers lance ces quelques mots comme une boutade, d'un ton détaché, avec beaucoup d'assurance et de naturel. Un zeste d'accent met un peu plus de saveur au propos. C'est vrai, P.S.V. Eindhoven n'a jamais gagné une Coupe européenne, ni même atteint une finale. Souvent placée l'équipe de Kees, jamais gagnante. On envisage sérieusement de rectifier le tir et Kees, derrière ses lunettes et son faux air, vous dit que ce n'est qu'une question de temps...

Kees Rijvers revient ainsi sur la grande scène du football français, tel qu'en lui-même. Disponible et amusé, attentif et rusé, le petit homme qu'a connu le public stéphanois il y a quelques années de cela, ne change pas. Il file vers la cinquantaine, mais garde son humour, son sens de l'analyse et son goût profond de la lutte. Il s'est brûlé les doigts il y a deux ans sur les Verts de Saint-Etienne en Coupe d'Europe des clubs champions. Il ne tient pas à recommencer en ce drôle de printemps avec les bleus de Bastia. Cette Coupe de l'U.E.F.A., il aimerait bien la voir dans la grande vitrine du Sporthall, l'immense club house du P.S.V., avec cinémas, restaurants, salons... aux côtés des sept titres de champion de Hollande 1929, 1935, 1951, 1963, 1975, 1976, 1977 et des trois Coupes 1950, 1974, 1976.

P.S.V., avec une couronne européenne sur la tête, ce serait en quelque sorte l'aboutissement pour une formation au sommet depuis plus de quatre ans. Au pays des tulipes et des moulins à vent, sa supériorité est totale sur les terrains. Mais dans le cœur des Hollandais, P.S.V. n'occupe pas encore la place d'Ajax. On n'efface pas comme ça d'un coup une équipe qui régnait pendant plus de cinq ans sur l'Europe, sous la baguette de Johan et ses compagnons. La succession est lourde à porter, même quand on s'appelle P.S.V., qu'on est le club de Philips.

Car P.S.V. Eindhoven, c'est quelque chose de

grand et puissant, attaché à la qualité de son football, à son image de marque. Ceux qui ont fait le voyage à Eindhoven avec Saint-Etienne en mars 1976, ou octobre de la même année, savent. Il suffit de prendre référence des deux fameux face à face P.S.V. - Saint-Etienne. On se souvient que deux fois, en demi-finales, puis en huitièmes de finale, l'avantage alla aux Verts. Mais le Président Rocher tira beaucoup ces soirs-là sur sa bouffarde.

« Deux grands matches, rappelle Kees sans regret apparent. On me dit que Saint-Etienne connaît des difficultés. Je ne les ai pas vus cette saison, mais ce n'est sûrement qu'un passage. J'ai lu qu'ils avaient un avant-centre de 16 ans, c'est bon. C'est l'avenir. »

Kees Rijvers reste un peu stéphanois de cœur.

« C'est ma jeunesse que j'ai vécue là-bas et je n'y ai que de bons souvenirs malgré ces deux revers en Coupe d'Europe. Je reviens en France pour les vacances, et chaque fois avec le même plaisir. »

La semaine passée, il est venu respirer un peu l'air du pays, sentir d'où venait le vent. Ce n'était pas une simple promenade. Kees se trouvait à Monaco et Bastia pour jurer un petit peu l'adversaire qui attendait son équipe en finale de cette Coupe UEFA. Prudent et méfiant, comme d'habitude, il ne fit pas de grandes déclarations, gardant ses impressions personnelles pour ses joueurs qu'il retrouva après une absence de plus de dix jours pour la grande rencontre avec Ajax.

LA FINALE EN TÊTE

« Vous savez, si Bastia est finaliste, ce n'est pas un hasard. C'est une grande équipe pour avoir battu Torino, Lisbonne, Iéna, Zurich et Newcastle. Alors, même si je n'ai pas assisté à deux très grands matches de Bastia, j'ai appris certaines choses, dans un

PIERRE CAHUZAC

"SI ON REPARLAIT DE REP..."

(Victor SINET)

Vieux routier des stades, Pierre Cahuzac a appris depuis longtemps à prendre les résultats qu'ils soient positifs ou négatifs, avec la philosophie qui s'impose, une vraie philosophie de sportif. Ce n'est pas lui qui se lamentera inconsidérément après une défaite ou qui pavoisera exagérément au soir d'une victoire. Et même dans ses critiques, vous le trouverez toujours mesuré au possible. C'est ainsi qu'après une rencontre où l'arbitrage avait été particulièrement défavorable à Bastia, il s'était contenté de remarquer récemment :

« Que voulez-vous, les arbitres sont des hommes comme nous tous. Il faut en prendre son parti et il faut aussi savoir se mettre à leur place. »

Ce n'est d'ailleurs pas d'aujourd'hui que l'on vante le rude bon sens de ce Languedocien bon teint qui a été élevé à la dure avant d'être formé plus tard à l'école toulousaine non moins rigoureuse d'un certain Jules Bigot, en qui il aime parfois à se reconnaître.

Voici donc Pierre Cahuzac, celui que l'on a baptisé l'homme de fer du football corse, au seuil de la plus importante épreuve qu'il ait jamais eue à affronter : une finale de Coupe européenne.

Dire que cela ne le laisse ni chaud ni froid serait évidemment travestir la vérité, car sous un physique taillé à coups de serpe, l'homme cache une sensibilité certaine... que ses proches apprécient fréquemment. En l'occurrence, Cahuzac se sent davantage passionné par l'aventure qu'il sait tout le parti que Bastia peut en tirer à mesure dans une optique d'avenir :

« Cette finale, nous confiait-il avant la seconde manche du choc contre les Grasshoppers, devient en un contexte comme le nôtre absolument impérative. Entendez par-là que si nous venions à ne pas la jouer, tout ce que Bastia a réussi de si magnifique, de si spectaculaire six mois durant, serait oublié, comme disent les Corses, en quatre et trois sept... Il est vrai qu'une finale européenne — les Français sont placés pour le savoir — a toujours un côté historique et qu'elle serait pour nous le bouquet idéal, ou si vous préférez le couronnement rêvé, d'une ère particulièrement faste.

UN PERFECTIONNISTE

Pour Cahuzac, en somme, le but est d'ores et déjà atteint puisque son équipe, troisième de l'histoire nationale après Reims et Saint-Etienne va participer à une apothéose européenne. Mais cela ne signifie point pour autant que le technicien bastiais, considérant qu'il a été bien au-delà de ce qu'il pouvait attendre, n'a plus d'autre ambition que celle de participer. Ce serait mal connaître « Cahu », qui est, à vrai dire, un perfectionniste du football, pour supposer un seul instant qu'il ne va pas tout mettre en œuvre pour essayer de battre Eindhoven, au moins ce mercredi soir.

Bien sûr, l'équipe hollandaise demeure pour lui une « inconnue » dans la mesure où les enseignements qu'il a pu tirer du match de Championnat que P.S.V. joua l'autre semaine contre Haarlem n'avaient guère de signification et pour cause les hommes de Rijvers ayant passé le plus clair de leur temps à éviter les mauvais coups que leur portaient des adversaires d'autant plus déterminés qu'ils étaient placés sous la menace de la relégation.

« Il paraît qu'à Monaco, mon ami Rijvers a déclaré que Bastia avait caché son jeu. Je pourrais lui répondre que c'est très amusant, mais en l'occurrence, je préfère dire que nous sommes pour ainsi dire quittes, car pour mon compte personnel, je suis revenu bredouille d'Eindhoven. »

Ce match de Coupe de France à Monaco, du reste, n'a pas inspiré le même genre de réflexions à Cahuzac qui, sans trop le montrer, était tout de même affecté par l'élimination :

« Une défaite en quarts de finale de la Coupe est toujours ennuyeuse, nous disait-il, surtout lorsqu'on a eu la possibilité de franchir le pas. En l'occurrence, Bastia a laissé échapper sa chance lors

du premier round à Furiani, où nous aurions dû normalement atteindre la mi-temps avec un capital de 3 ou 4 buts. A présent il ne faut plus y penser.

A PROPOS DE HOLLANDAIS

Pierre Cahuzac aurait bien aimé se rendre une nouvelle fois en Hollande à l'occasion du match Eindhoven-Ajax qui était un peu le choc du passé et de l'avenir au Pays-Bas. Mais le maître à jouer du SECB ne voulait pas abandonner ses troupes à trois jours de la grande finale et en tout état de cause il avoue que cette façon « d'espionner » l'adversaire est rarement payante :

« Tout le monde sait, explique-t-il, que Eindhoven est un des grands du football européen d'aujourd'hui. Tous les Français se souviennent de ses rudes explications avec Saint-Etienne dans un passé récent et je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de connaisseurs qui ignorent les noms de Van Beveren, assurément l'un des tout premiers gardiens d'Europe, de Van Der Kuylen, jadis roi des buteurs hollandais et aujourd'hui stratège incomparable, des frères Van De Kerkhof enfin, dont la réputation a franchi depuis longtemps les frontières néerlandaises. Parallèlement, nos adversaires savent sûrement à quoi s'en tenir sur notre compte. Certes, au contraire de nous, qui connaissons bien le stade Philips, ils se posent sûrement des questions sur le stade de Furiani et sur l'ambiance fabuleuse qu'engendrent tous les matches de Coupe d'Europe, mais j'ai la conviction profonde que ce malin de Rijvers a déjà sa petite idée sur la manière de neutraliser nos principaux joueurs, qu'il s'agisse de Papi, de Krinau, de Lacuesta ou de Rep.

— Justement, c'est peut-être le moment de parler de Johnny Rep, qui a été le grand absent des semaines écoulées et que certains supporters trop exigeants, ayant de surcroît la mémoire courte, ont plus ou moins voué aux gémonies après les matches de Lèna et de Zurich. Les Hollandais qui le connaissent mieux que quiconque doivent déjà s'en méfier tout particulièrement.

— Oui, le moment est peut-être venu, comme vous dites, de parler de Johnny, qui a été déplâtré il y a huit jours et qui, d'ailleurs, n'avait jamais cessé de se maintenir en condition physique durant sa période d'indisponibilité. C'est vrai que l'on a condamné un peu trop vite Johnny Rep après sa contre-performance de Lèna et même au lendemain de la première manche des demi-finales à Zurich. Il faut croire que le prisme de la télévision est assez déformant, car j'avais trouvé, moi, que notre ailier droit était en progrès par rapport à ses sorties précédentes et dans mon esprit, sa malencontreuse blessure au bras (coude luxé) n'en fut que plus regrettable. Rep, voyez-vous, a l'avantage sur beaucoup d'autres d'inspirer la crainte et le respect partout où il passe. Souvenez-vous de Lisbonne, de Newcastle et de Turin, où il avait sans cesse deux ou trois adversaires sur le dos. Cette manière de « fixer » autant d'hommes dans le camp d'en face, laissait forcément davantage le champ libre à nos autres attaquants et puis, Johnny possède une classe telle qu'il est capable à lui seul de renverser le cours d'un match. Ce fut notamment le cas à Newcastle et il a marqué également des buts extrêmement précieux au détriment de Lisbonne comme de Turin.

En un mot comme en mille je ne vous cacherai pas que je serais le plus heureux des entraîneurs si Johnny pouvait se présenter devant Eindhoven dans ses meilleures dispositions physiques.

Un Hollandais pour battre d'autres Hollandais, ce sera peut-être la dernière des armes secrètes du SECB au sommet du football européen. Un SECB qu'il faut s'attendre à retrouver tel qu'il est toujours apparu dans les grandes circonstances depuis le début de la saison, c'est-à-dire motivé à fond et organisé en conséquence, ce qui n'avait pas été précisément le cas à Monaco.



ILS VOUS ATTENDENT!





Van Beveren, longs bras, longues jambes, c'est toujours à trente ans le meilleur gardien de Hollande. Mais c'est aussi un fichu caractère, comme tout gardien de haut vol qui se respecte ;

Quand en 1973, avant un match international important, les deux compères Cruyff et Neeskens débarquèrent au rassemblement avec deux jours de retard, forts de leur réputation et de leur importance, Van Beveren ne put tenir sa langue. Et il se fâcha tout net, déclarant avec son ami Van der Kuyl en qu'il ne devait pas y avoir deux poids deux mesures, et que dans ces conditions, l'équipe nationale ne l'intéressait plus.

Une grave blessure à l'épaule vint encore aggraver la situation. Et voilà pourquoi Jan Van Beveren ne participa pas au WM 74 avec l'Orchestre Orange.

Aujourd'hui encore, il ne veut pas entendre parler de cette sélection maudite où il débuta à l'âge de 19 ans contre l'URSS et où il fut consacré un soir de 1970 à Londres grande vedette internationale.

Seul l'intéresse maintenant ce PSV où il est

JAN VAN BEVEREN LE HOLLANDAIS VOLANT

Jean-Philippe RETHACKER

arrivé, venant du Sparta Rotterdam, après ce match de Wembley. Et ses lauriers internationaux, il ne veut désormais les cueillir qu'avec ses amis d'Eindhoven.

Le football français, Jan le connaît. Quatre matches contre les Verts lui ont permis d'apprécier. Ses bonds de chat-tigre ont limité la casse. Mais un coup franc de Larqué la première fois, un tir de Piazza la seconde fois, eurent tout de même raison de lui.

« Le jeu d'un gardien, avoue-t-il en homme réfléchi, est devenu terriblement difficile. D'abord parce qu'il nécessite un travail forcé à l'entraînement. Ensuite parce qu'il requiert en match une attention permanente et une tension nerveuse éprouvante. »

Fumant volontiers la cigarette, ayant une passion pour les horloges et de sérieux dons pour le tennis, Jan Van Beveren est un peu le Sepp Maier hollandais qu'une couronne européenne récompenserait et ravirait.

Les canonnières de Furiani sont prévenues. Avec ce diable de Hollandais Volant, les portes du but ne s'ouvrent pas facilement.

(Photo S.A.M.)

LE plus grand mystère du football — qui peut-être lui assure la place privilégiée qu'il tient au cœur des hommes —, c'est celui qu'entoure le rendement d'une équipe.

Pourquoi, par exemple, Monaco, issu difficilement de Division II, et à peine renforcé, tient-il avec cette magnétique régularité le haut du pavé dans nos deux compétitions nationales ?

Pourquoi Bastia, qui s'est séparé de ses deux joueurs les plus « chers », Dzajic et Zimako, et qui ne compte qu'un seul joueur coté sur le plan international, Johnny Rep, nous convie-t-il, mercredi, à la plus stupéfiante des finales européennes ?

Pourquoi Lens, dont l'organisation, le travail, l'enthousiasme étaient cités en modèles, Lens, finaliste de la Coupe 76, vice-champion de France 77, Lens qui n'a perdu personne, mais s'est intelligemment renforcé pendant l'inter-saison (Six, Ioly), pourquoi Lens a-t-il subitement dégringolé de l'échelle et pourquoi semble-t-il s'abandonner à un sort désormais presque inéluctable ?

Et si, à quelques semaines de la Coupe du monde, on regarde au-delà de nos frontières, pourquoi cette équipe d'Allemagne pratiquement invaincue en 1977 et qui semblait avoir réglé en souriant la disparition de ses « monstres sacrés », pourquoi cette équipe se met-elle subitement à craquer et à découvrir ses carences ?

Et pourquoi une équipe d'Angleterre longtemps dépassée, éliminée de la Coupe du monde par l'Italie et privée de ses sept ou huit joueurs les plus solides parvient-elle à monopoliser le jeu, face aux féroces Brésiliens, beaucoup mieux que n'y sont parvenus les Français et les Allemands, laissant l'impression, à ceux qui étaient à Wembley mercredi dernier, non seulement qu'elle aurait mérité d'avoir son « couvert mis » à la table du « Mondial », mais qu'elle était capable de s'y couvrir de gloire ?

Si l'on pouvait répondre exactement à tous ces « pourquoi », il n'y aurait plus de mystère, et par conséquent plus de football.

Pourtant, on se tromperait également beaucoup en pensant que les phénomènes que je viens d'évoquer (la

ont profité de l'enthousiasme de toute une population ouvrière particulièrement sensible. Mais, sans ces victoires, il n'y a plus cet enthousiasme.

Il faut donc se garder de prendre l'effet pour la cause. Le « climat » n'explique pas tout. Disons qu'il accompagne la réussite, et que l'un ne va pas sans l'autre. Si Lens, par exemple, est brusquement tombé, ça n'est pas parce que son public lui a fait défaut. C'est l'inverse, et le public n'est plus venu lorsqu'il a senti que l'équipe et le club avaient des ratés.

Et puis, il y a Monaco qui, précisément, s'envole sans la moindre frénésie de ses supporters ; Monaco qui triomphe dans la sérénité et dans le calme ; et dont peut-être l'absence d'émotions brutales et de passion explique le comportement.

Quand on parle de « climat » ou d'environnement, il faut donc y regarder de près. Un bon ou un mauvais climat, dans une équipe, tient moins à des éléments extérieurs et passionnels — qui peuvent être la meilleure ou la pire des choses — qu'à une entente profonde, une confiance réciproque, une autorité affirmée et acceptée.

Pourquoi Larios et Lacuesta échouaient-ils à Saint-Etienne alors qu'ils seront peut-être champions d'Europe sous les couleurs bastiaises ? Précisément parce qu'à Bastia étaient réunies, cette saison, les conditions objectives de réussite des joueurs qui faisaient partie du club. A Lens, le contraire s'est produit, pour des raisons que nous connaissons mal, mais dont nous sommes certains qu'elles existent. Transportez l'affectif lensois à Bastia, et réciproquement. Ce sont peut-être Six, Marx et Boudsira qui gagneront la Coupe de l'UEFA, et Krimau, Rep et Félix qui descendront en Division II. Mais, dans une saison ou deux, peut-être, ce sera le contraire.

CE « climat », qui en est responsable ? Les hommes, naturellement.

A Bastia, il nous a semblé que l'accent devait être mis sur la puissance de conviction et d'entraînement d'un garçon simple, droit, sincère, tel que Pierre Cahuzac. Une équipe de football n'a pas forcément besoin de théoriciens éminents ni, peut-être, de dirigeants philosophes.

DES HOMMES ET DES CLIMATS

chute des uns et l'ascension des autres) ne reposent sur aucun élément stable et ne sont dus, finalement, qu'à la chance ou à la malchance. Seuls, les adversaires du football, ou ceux qui le méprisent profondément, persistent à parler de hasard à propos de l'alchimie complexe et obscure qui provoque les grands succès ou les grandes catastrophes.

Il est certes extrêmement difficile de savoir exactement ce qui se passe derrière la réussite de Monaco et de Bastia, derrière la chute de Lens, derrière les « craquements » de l'Allemagne, derrière le renouveau anglais. Mais, ce qui est sûr, c'est qu'il se passe quelque chose.

Et que, précisément, c'est ce « quelque chose » d'obscur, d'inalysable, de mystérieux, qui fait, par rapport à des sports beaucoup plus rigoureux et beaucoup plus « clairs », comme la course à pied, le tennis ou le rugby, l'authenticité et l'infini renouvellement de la balle ronde.

ESSAYANT, l'autre jour, d'analyser, dans un article de « L'Equipe », les raisons du « miracle bastiais » (ce miracle bâti à contre-courant de tout ce que professe notre football en vue de s'organiser et de s'exprimer), j'ai parlé d'un climat et d'un homme.

Le « climat » bastiais, il est impossible de le méconnaître : il est composé de sentiments, d'émotions, de frustrations, de rancœurs, de susceptibilités, d'amour, de foi, de haines qui plongent leurs racines dans autre chose que le football, mais qui se réveillent, s'expriment et s'exaspèrent à propos du football.

Ce climat passionnel soutient, sous-tend et explique en partie l'épopée bastiaise ; mais, en même temps, il en est la conséquence, l'émulation, le vœux dire qu'avant les succès bastiais, cette passion était rentrée, fugitive, immanente. Le football l'a provoquée autant qu'il en a bénéficié. Regardez d'ailleurs du côté de Saint-Etienne, c'est la même chose. Les victoires européennes des Verts

Elle a besoin de droiture, d'autorité et de bon sens. Peut-être Cahuzac échouerait-il ailleurs, je ne sais. A Bastia il est l'homme qu'il faut. Il prend l'équipe comme il faut la prendre, il en tire le maximum, aidé par la simplicité des choses et des gens de l'île. Il fait corps avec cette terre, avec cette bonne volonté. Il va, sans être dupe. Il s'accorde avec la Corse, comme un chef d'orchestre s'entend, subitement, on ne sait trop pourquoi, avec ses musiciens. Un jour peut-être Cahuzac ne réussira plus à Bastia, comme Kader Firoud, un jour, n'a plus réussi à Nîmes. Il aura manqué de conviction, se sera usé, ou bien ses joueurs ne le regarderont plus avec les mêmes yeux. Dans la réussite d'un dirigeant ou d'un entraîneur, il entre d'abord la manière dont leurs joueurs les regardent.

Le triomphe actuel de l'A.S. Monaco, on croit ne pas se tromper en disant qu'il est, pour beaucoup, l'œuvre de Lucien Leduc. Mais c'est sans doute aussi parce que Leduc, avec sa tranquillité d'humeur, son expérience calme, son humour et son obstination « cristallise » tout ce dont ce club a besoin. On le savait puisque le Monaco de Michel Hidalgo remporta (déjà) le doublé en 1963 sous la houlette de Leduc. Mais l'A.S.M. a mis presque quinze ans pour renouer avec son passé et rappeler l'homme qui s'accordait le mieux avec son climat.

Je pourrais indéfiniment broder sur ce thème. Vous parlez par exemple de Ron Greenwood, le nouveau patron de l'équipe d'Angleterre, et de tout ce qu'il est en train d'apporter, et qui sonne juste, à une équipe et à un pays en train de reprendre confiance dans leur football. Et ne trouvez-vous pas que Michel Hidalgo symbolise assez bien, lui aussi, avec son air de ne pas y toucher, les élans dont le « climat » de notre football a besoin ?

Helmuth Schön, en échange, a des problèmes avec des joueurs qui ne correspondent peut-être plus à ce qu'il peut leur apporter. Et Coutinho au Brésil ?

C'est un autre et passionnant problème dont la clé est également celle du prochain « Mondial ».

FRANCE
Football

(Nouvelle série)

N° 1.672

Directeur
de la publication :
René LAURE
Directeur général :
Jacques GODDET
Directeur
de la Rédaction :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef :
Jacques THIBERT

RÉDACTION

Tony ARBONA, Didier
BRAUN, Claude CHEVALLI,
Jean CORNU, Gérard ER-
NAULT, Jacques ETIENNE,
Jean-Marie LORANT, Jean-
Paul GUIDOT, Victor PERONI,
Jean-Philippe BETHACKER,
Victor SINET, Philippe TOUR-
NON, Robert VERGNE, Jean-
Jacques VIEBENS.

DIRECTION ARTISTIQUE

Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

Rédaction-Administration

10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Service-Vente

25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique :
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen
Cedex

FRANCE

DOM - TOM (voile maritime)
3 mois : 50 F ; 6 mois : 95 F ;
12 mois : 185 F.

ETRANGER

(voiles maritimes et ferroviaires)
3 mois : 70 F ; 6 mois : 130 F ;
12 mois : 235 F.

VOIE AÉRIENNE

Renseignements sur demande.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de abonnés comportant deux opérations (départ retour), 2 F.

PUBLICITÉ

Régie Football
Services Commerciaux
26 bis, rue François-Ier
75008 Paris
256.90.00
Siège social
et Services techniques
8-10, rue du 12-Montmartre
75009 Paris
246-92-33
Chefs de Publicité :
Béatrice Blanchard,
Charles Train

Commission paritaire
n° 20.073



Le numéro de
« FRANCE FOOTBALL »
daté
du mardi 18 avril 1978
n° 1.671 a été tiré
à 256.209 exemplaires

Impression :
Imprimerie de
Montsouris-Massy
et L.C.M. Saint-Ouen



Travail exécuté
par une équipe
d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photo-
graphies sont placés sous le
Copyright
« France Football »
et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même
partielle, est formellement
interdite.

vous en dit plus

avec Jean-Marie LORANT
et Jacques THIBERT

« F.F. » EN VENTE MERCREDI PROCHAIN

En raison de la fête du 1^{er} Mai, et d'une impression décalée, le prochain numéro de « France Football » sera mis en vente le mercredi matin 3 mai, au lieu du mardi habituellement.

Helmut le pessimiste



Helmut Schoen est pessimiste. Ses derniers cheveux se dressent sur sa tête dans son sommeil habitué de cauchemars. Car le pauvre sélectionneur allemand, après les deux défaites de son équipe contre le Brésil (0-1) et la Suède (1-3), ne voit pas comment il pourrait régénérer son régiment en déroute. Et, pas vicieux pour deux sous, il le claironne à la cantonade : « Nous ne serons ni champions, ni finalistes, ni même troisièmes », a-t-il déclaré au quotidien sportif italien « Tuttosport ».

La confiance n'étant plus, comme la nostalgie, ce qu'elle était, Helmut voit le Brésil gros comme le Paire-de-Sucre : « Sur ce que j'ai vu, la sélection brésilienne est préparée de manière optimale et elle est rendue à un niveau supérieur dans tous les domaines. Je ne vois que l'Argentine et l'Ecosse pour rivaliser avec elle. »

Schoen a confirmé qu'il abandonnerait ses fonctions après le Mondial parce qu'il est « saturé de tout ce travail qu'il exerce depuis des années ».

« La seule chose qui me rend triste, ajoute-t-il, c'est que je ne me retirerai pas avec, au cœur, la même et formidable joie ressentie par mes gaillards champions du monde en 1974. »

Helmut nous ferait pleurer si l'on n'était assuré de retrouver, en juin 1978, comme lors des trois Coupes du monde précédentes, une équipe d'Allemagne ardente et redoutable. Rappelez-vous tout de même la tournée sud-américaine de la R.F.A. durant l'été 1977 !

Bastia le grand

Les Corses ont gagné. La finale aller de la Coupe U.E.F.A. contre P.S.V. Eindhoven se déroulera à Furiani dans l'ambiance que l'on peut imaginer.

Bastia sera la troisième équipe française après Reims (1956, 1959) et Saint-Etienne (1976) à disputer une finale européenne. On lui souhaite plus de réussite que dans les trois précédentes éditions. Reims et Saint-Etienne étant tombés les armes à la main.

Rappelons le palmarès de cette Coupe de l'U.E.F.A., anciennement dénommée Coupe des Villes de France : 1956 : Barcelone ; 1960 : Barcelone ; 1961 : A.S. Rome ; 1962 : Valence ; 1963 : Valence ; 1964 : Saragosse ; 1965 : Ferencváros ; 1966 : Barcelone ; 1967 : Dynamo Zagreb ; 1968 : Leeds ; 1969 : Newcastle ; 1970 : Arsenal ; 1971 : Leeds ; 1972 : Tottenham ; 1973 : Liverpool ; 1974 : Feyenoord ; 1975 : Moenchengladbach ; 1976 : Liverpool ; 1977 : Juventus.

La mitrailleuse

monégasque

Monaco, Nantes, le suspense continue. Qui sera champion ? Monaco couronné l'année de son retour parmi l'élite, ce que seul Saint-Etienne a réussi jusqu'alors, en 63-64 ? Ou bien cinquième titre pour le F.C. Nantes ?

Il reste trois matches pour départager Monégasques et Nantais, avec pour outsiders l'O.M. et Strasbourg qui ne renoncent pas, à deux longueurs.

Actuellement, c'est l'égalité parfaite entre Nantes et Monaco. Même nombre de points, même différence de buts. Dans l'hypothèse d'une telle arrivée, le règlement dit : « En cas d'égalité de points, le classement sera déterminé par la différence entre les buts marqués et les buts concédés. En cas de nouvelle égalité, l'avantage sera donné au club ayant marqué le plus grand nombre de buts... »

Monaco en compte 71, Nantes 52. A ce sujet, on peut noter que les Monégasques atteindront probablement le total de 80 buts à la fin du Championnat, qui était très exactement celui des Nantais la saison passée. Ceux-ci ont donc perdu beaucoup de leur efficacité, et on comprend mieux pourquoi Robert Budzinski cherche un avant-centre. Ce titre de la meilleure attaque sera d'ailleurs en jeu ce mardi à Paris. Juste derrière Monaco, on trouve en effet Paris-Saint-Germain avec 70 buts. Du football offensif en perspective.

Quelle serait la place de ces deux attaques dans les Championnats de ces dix dernières années, en tenant compte qu'il reste trois matches à jouer :

- 1967-1968 : Saint-Etienne, 78 buts
- 1968-1969 : Bordeaux, 77 buts
- 1969-1970 : Saint-Etienne, 88 buts
- 1970-1971 : Marseille, 94 buts
- 1971-1972 : Saint-Etienne, 81 buts
- 1972-1973 : Nice, 70 buts
- 1973-1974 : Angers, 77 buts
- 1974-1975 : Saint-Etienne, 70 buts
- 1975-1976 : Metz, 72 buts
- 1976-1977 : Nantes, 80 buts

Avec 80 buts, Monaco se situerait dans une bonne moyenne.

Un « Argentin » nommé

Rocheteau

Deux mois après Dominique Rocheteau revient. A un mois de la Coupe du monde, c'est plutôt rassurant pour Michel Hidalgo et l'équipe de France. A Monaco, la rentrée de Dominique fut satisfaisante. Quelques dribbles, débordements, centres, on ne lui en demandait pas plus. Lui non plus.

Au cours du stage du Touquet, avec les Bleus, dans l'ambiance des Bleus, Michel Hidalgo avait noté une nette évolution. La douleur à la cheville avait disparu. A partir de là, le retour de Rocheteau n'était plus qu'une question de jour.

Dans ce numéro, « France Football » consacre un long reportage à Dominique Rocheteau dans la série « Nous, les « Argentins ». L'ange vert s'est confié à Claude Chevally. Il brûle du revenir au premier plan :

« Je peux dire que j'ai vécu une année exceptionnelle en 1975-1976. Parce que tout me réussissait et que cela est grisant, parce que avec Saint-Etienne, je me suis trouvé embarqué dans quelque chose d'exceptionnel. Une grande aventure. Or, j'aime délibérément l'aventure par tempérament. Si donc je continue à travailler d'arrache-pied, c'est parce que je ne désespère pas de retrouver ces sensations-là. C'est à ce titre que la Coupe du monde représente quelque chose d'important à mes yeux. »

Nous vous rappelons que dans cette série « Nous, les « Argentins », sont déjà parus : Dominique Bathenay, Maxime Bossis, Dominique Barattelli, Christian Dalger, Henri Michel, Olivier Rouyer, Christian Lopez, Bernard Lacombe, André Rey, Gérard Janvion, Didier Six, Patrice Rio, Jean-Marc Guillo, Claude Papi, Patrick Battistoni, Omar Sahnoun, Jean-Paul Bertrand-Demanes, Marc Berdoli, Dominique Dropsy.

L'avertissement

de Jean-Michel Larqué

La finale de la Coupe U.E.F.A., Bastia-P.S.V. Eindhoven, rappelle beaucoup de choses aux Stéphanois. Il y a deux ans un but de Jean-Michel Larqué, devant les mêmes Hollandais, expédia les Verts en finale de la Coupe

d'Europe des Champions. On en parle encore, avec un brin de nostalgie à Geoffroy-Guichard.

Le monde est petit et nous ramène, aujourd'hui, P.S.V. Eindhoven dans l'actualité. Le moment d'écouter Jean-Michel Larqué, qui donne aux Bastiais son opinion sur l'équipe hollandaise :

« Je pense que c'est une équipe qui n'a pas beaucoup changé. Il y a la plupart des garçons qui sont toujours là, mais plus aux mêmes places. S'imposer de la manière dont ils l'ont fait dans leur Championnat prouve que malgré ces permutations et le départ d'Edstroem, P.S.V. reste très fort. C'est un exploit quand même remarquable. »

« Maintenant, je dois dire que je suis assez mal placé pour juger cette formation, car elle a fait un petit complexe chaque fois que nous l'avons rencontrée. Elle n'a jamais réussi à nous marquer un seul but en quatre matches. En dehors de ce complexe, c'est une équipe très forte, très complète, qui possède de grands joueurs. Van Beveren, que je considère comme un des meilleurs gardiens d'Europe, Van Der Kuyl, Deyckers, le meilleur buteur actuel qui jouait auparavant défenseur... »

« Nous avions beaucoup souffert la première année face à P.S.V. (plus que la seconde), notamment là-bas où Kurkovic avait réalisé une grande partie. Les atouts des Hollandais sont nombreux, je crois : leur jeu collectif, leur circulation de balle, leur vitesse, leur solidarité. C'est ce qui m'avait impressionné. Il faut dire, honnêtement, que nous avions eu un peu de chance. C'est un facteur qui compte. Il avait fait basculer le match. »

« Et je crois qu'ils sont encore en progrès, même s'ils ont un peu vieilli. De toute façon, arrivé à ce stade de la compétition, il faut s'attendre à un match difficile. Les Bastiais devront s'efforcer de ne pas les laisser jouer... »

Thierry propose...

Nice-Monaco, Nancy-Sochaux. Ce sont les demi-finales de la Coupe de France de Thierry Le Luron. Un bon spectacle, équilibré, avec en toile de fond une super-finale.

Ces quatre équipes ont déjà inscrit au moins une fois leurs noms au palmarès : Nice en 52 et 54, Monaco en 60 et 63, Nancy en 44 et Sochaux en 37. Cela fait donc un certain temps pour les uns et les autres, et chacune de ces formations rêve de tremper ses lèvres dans la Coupe le 13 mai prochain.

Chacune possède également de solides arguments pour s'imposer. Il suffit de consulter la carte de visite de ces quatre rescapés et les noms de leurs victimes successives.

NICE	MONACO
Epinal	Alès (4-1)
Paris-Saint-Germain (2-1, 3-3)	Fontainebleau (2-1, 5-1)
Metz (2-0, 3-0)	Lille (1-1, 3-2)
Nantes (4-1, 0-1)	Bastia (1-2, 2-0)
NANCY	SOCHAUX
Vauban (1-0)	Tavernier (3-0)
Saint-Brieuc (2-0, 3-0)	Saint-Etienne (0-0, 2-2)
Martignes (2-0, 1-1)	Angoulême (0-0, 1-0)
Valenciennes (0-0, 3-0)	Marseille (0-0, 1-0)

Il vous reste à faire vos jeux, en notant que Monaco vise le doublé, Coupe-Championnat, que Nancy et Sochaux sont invincibles, qu'il s'agit de deux derbys. Matches aller le vendredi 5 mai, retour le 8 mai.

Trois en

Coupe U.E.F.A. ?

Trente-trois associations nationales de football étaient représentées au 14^e Congrès ordinaire de l'U.E.F.A. qui s'est tenu, samedi, à Istanbul.

La majorité du congrès s'est déclarée favorable au maintien de la Coupe du monde à seize compétiteurs. L'extension à vingt-quatre serait toutefois acceptée si le nombre des participants européens était au moins égal à douze, sans compter, le cas échéant, l'association organisatrice et l'association victorieuse de la dernière compétition.

La proposition de cinq associations européennes (Allemagne fédérale, France, Pays-Bas, Suède, Suisse) tendant à autoriser l'U.E.F.A. à accepter en son sein une association non-européenne (Israël) n'a pas obtenu la majorité requise des trois quarts. On rappelle que ce pays a été expulsé par la Confédération asiatique et souhaite être admis à l'U.E.F.A.

Les représentants de la F.F.F. ont longuement défendu devant le congrès une modification au règlement de la Coupe U.E.F.A. permettant la qualification d'office du vainqueur de l'épreuve de la saison précédente. On sait qu'actuellement le vainqueur n'est qualifié que si son association le propose et, en tout état de cause, au détriment du dernier club qualifié de ladite association.

La Fédération française a obtenu un vote favorable du congrès pour que cette proposition soit examinée de toute urgence par la commission d'organisation de l'épreuve et le comité exécutif de l'U.E.F.A.

Au cours des débats, le président Artemio Franchi (Italie) a analysé la position de l'Europe vis-à-vis des autres confédérations de la FIFA. L'Europe souhaite que son influence à la FIFA, consécutive au nombre de ses licenciés et à l'importance de son football (elle représente 80 à 83 % de l'activité du football) soit maintenue. Dans le cas contraire, une solution de retrait pourrait être envisagée.

C'est à l'unanimité que M. Franchi a été réélu président de l'U.E.F.A. M. Jacques Georges, ancien président de la F.F.F. et actuel vice-président de cette fédération, a été élu premier vice-président de l'U.E.F.A. Cette élection fait suite au renouvellement de la moitié des membres du comité exécutif.

P.S.V. battu et peut-être vulnérable

EINDHOVEN. — Que penser de la défaite subie dimanche après-midi par P.S.V. devant Ajax sur son terrain d'Eindhoven ? Certes, elle vient après une laborieuse demi-finale disputée à Barcelone dans des circonstances pénibles, et même dramatiques, et aussi après la première défaite subie en Championnat à Haarlem par l'équipe de Kees Rijvers. Certes, elle peut refléter une certaine lassitude, mais la proximité du match de Bastia et certains mouvements remarquables ébauchés en seconde mi-temps par P.S.V. obligent à être très prudent.

Dimanche, devant un Ajax qui est devenu un grand spécialiste de la contre-attaque et qui possède en son avant-centre Geels un buteur extrêmement redoutable, Rijvers avait aligné une équipe qui était privée de deux de ses titulaires : l'arrière droit, Krigh et l'ailier droit René Van de Kerkhof. Rijvers ne sait pas encore s'il pourra utiliser les deux hommes, tous deux blessés à la cheville et au genou, mercredi, pour la première manche de Furlani. Mais il espère bien les aligner car ce sont des atouts précieux dans le jeu collectif de l'équipe et aussi dans son rendement.

Que penser de cette équipe entr'aperçue dimanche sous un beau soleil de printemps et

devant un public déjà en tenue estivale ? Une première impression frappe lorsqu'on regarde évoluer cette formation : l'extrême diversité des talents, et surtout la polyvalence de la plupart des joueurs qui peuvent occuper, et occupent constamment des placements différents, alternativement défensifs et offensifs, dans les manœuvres de préparation ou d'attaque. Ainsi, un garçon comme Posthuma (n° 16) prévu comme arrière droit, tint en permanence le poste d'ailier droit ; ainsi encore Deykers, milieu de terrain portant le n° 2, se trouvait-il la plupart du temps en position d'avant-centre ; ainsi, enfin Van Kraay (n° 9) fut-il un milieu souvent offensif.

Tous ces hommes possèdent une technique très sûre, très complète, et se ressemblent même un peu. Mais il nous a semblé que la tactique adoptée par Kees Rijvers, qui consiste à faire tourner constamment ses joueurs, offre quelques désavantages sur le plan défensif. Ainsi le marquage ne fut guère serré derrière, mis à part celui de Geels par le stoppeur Brandts, mais sur les ailes, l'absence d'arrière latéraux prudents ouvrit fréquemment de larges espaces libres dans lesquels s'engouffrèrent à qui mieux-mieux les avants et demis d'Ajax.

C'est peut-être une leçon à tirer pour Caucuz et ses joueurs, si tant est qu'a Bastia, mercredi prochain, P.S.V. se découvre aussi imprudemment, ce qui n'est pas du tout prouvé.

Il reste que, dans cette équipe, trois hommes tiennent un rôle capital : le gardien Van Beveren, bien sûr, qui reste constamment maître dans ses six mètres, même s'il est tout de même un peu plus vulnérable lorsqu'il s'aventure un peu plus loin. Willy Van de Kerkhof, le demi, abat un très gros travail au milieu et en défense où il tint même dimanche souvent un rôle de libero ; ses interventions dans les tacles sont presque toujours déterminantes, et surtout sa relance ne s'égare jamais dans l'imprécision. Mais c'est surtout le capitaine de l'équipe, Willy Van Der Kuylen, qui domine la situation de la tête et des épaules. C'est un garçon qu'on connaît bien depuis les matches de Saint-Etienne où il avait déjà prouvé toute sa classe, mais il semble avoir encore amélioré son bagage bien qu'il ait décidé depuis longtemps de renoncer à une équipe nationale dont l'ambiance ne lui convenait pas. Il sait jouer court ou long à merveille, selon les besoins, ses renversements de jeu, facilités

par une frappe de balle assez exceptionnelle, sont toujours dangereux ; il voit clair à tout moment, mais surtout il possède un tir à distance qui cause souvent de gros ravages, comme peut en témoigner le gardien d'Ajax Schrijvers, battu de 35 mètres dimanche, en seconde mi-temps. Van Der Kuylen est, incontestablement le maître à jouer de cette équipe et l'homme à surveiller plus particulièrement de près.

Reste à savoir, bien sûr, comment se comportera moralement cette équipe de P.S.V., qui demeure sur deux défaites en Championnat : il est évident que l'importance de l'enjeu va surveiller les joueurs de Rijvers et, sur ce qu'ils nous ont montré en deuxième mi-temps pendant vingt minutes, on peut penser qu'ils restent des adversaires très redoutables pour nos Bastiais.

Reste à savoir surtout dans quel état de fraîcheur physique ils se trouvent à l'heure actuelle, au terme d'une saison qui n'aura pas été très facile non plus pour eux.

C'est sans doute sur ce plan que la vérité se fera jour, les Corses se trouvant ainsi placés à armes égales avec leurs rivaux.

Canard vert

West Bromwich Albion, demi-finaliste de la Cup (battu 1-3 par Ipswich), possède dans ses rangs un joueur mérité de grande qualité, né en Guyane Française d'un père anglais et d'une mère française. Sa nationalité anglaise lui a permis d'être retenu (comme remplaçant) dans une sélection d'Espoirs.

Une dépêche annonçait, dimanche, que Saint-Etienne avait proposé... 670 millions d'AF pour le transfert de cet attaquant. Le président Rocher s'est évidemment empressé de démentir. Compte tenu de l'importance de la somme, on peut le croire.

(Photo Bos Thomas.)



Ont été élus au comité exécutif, en remplacement de MM. Barcs (Hongrie), Engelbrechtsen (Danemark) et Coler (Hollande), MM. Jorum (Norvège), Schneider (R.D.A.) et Van den Buecke (Luxembourg). Enfin, M. Hermann Neuberger (R.F.A.) a été confirmé dans ses fonctions de vice-président de la FIFA au sein du comité exécutif de laquelle siégeront MM. Pablo Porta (Espagne) et Andriyevic (Yougoslavie).

Kempes point final

Cesar Luis Menotti ne compte plus guère sur Oswaldo Piazza dont il comprend les tourments actuels avec l'hospitalisation de son épouse. Mais il compte fermement sur Mario Kempes, le génial attaquant de Valence, dont il exige la présence.

Pour arriver à un accord raisonnable, les deux parties — Fédération argentine et Club de Valence — ont mis de l'eau dans leur vin. La première attendra jusqu'au 8 mai la venue de l'artiste. La seconde recevra un peu plus de 2 millions de pesetas (12 millions A.F.) pour le prêt de son joueur.

Valence, par contre, a été inflexible sur le montant de l'assurance. Kempes sera garanti, tête et pieds, pour un million de dollars (500 millions A.F.).

L'esprit socialiste

La Fédération tchécoslovaque n'a pas voulu laisser le conflit entre les joueurs de Sparta Prague et leur entraîneur Arnost Hlozek, celui-ci ayant été impliqué sur la sollicitation pressante et musclée des joueurs. « Ou lui, ou nous », avaient dit les rebelles à leurs dirigeants. Les dirigeants, conscients du fait indiscutable qu'il vaut mieux avoir des joueurs sans entraîneur qu'un entraîneur sans joueurs, avaient tranché dans le sens du vent.

La Fédération tchécoslovaque vient donc, après enquête, de suspendre dix-sept joueurs du Sparta pour des périodes de deux à dix mois, avec interdiction de jouer en sélections. Plus grave, elle a qualifié le comportement des rebelles comme « contraire à l'esprit du sport socialiste ».

Les dirigeants du Sparta se retrouvent ainsi sans entraîneur et sans joueurs, ce qui n'était pas prévu par leur ordinateur mental. Ils n'ont qu'à rechausser les crampons !

La couronne de Johan

On a dit et écrit beaucoup de choses sur Johan Cruyff, y compris de fort désagréables sur son rendement, sur son goût de l'argent, sur ses intentions futures à propos de la Coupe du monde et des Cosmos, etc. Or, les faits démontrent que Johan est à la fois un grand champion et un monsieur sérieux. Il confirmait la semaine dernière à Christian Vella, envoyé spécial de « L'Equipe » et de « France Football » à Barcelone, qu'il mettait un terme à sa carrière de footballeur professionnel sous contrat (il jouera encore des matches amicaux de prestige) et qu'il ne jouerait pas la Coupe du monde 1978 avec la Hollande. Ce qui est confirmé par la liste des 40 de son pays.

« J'avais pris cette décision, il y a plus de trois ans, bien avant les menaces d'enlèvement dont j'ai été l'objet. Je suis un homme libre, donc maître de mes décisions. Il faut respecter cette décision que je prends parce que je crois que c'est le bon moment. »

Cruyff précisait également que son entourage, y compris son épouse Dany, avait insisté pour que Johan se retire sur un grand événement.

Ce grand événement s'est déroulé, mercredi dernier, à l'occasion de la finale de la Coupe d'Espagne. Finale que le F.C. Barcelone a gagnée 3-1 contre Las Palmas et qui lui ouvre les portes de la Coupe des Coupes 1978-1979.

Le grand Johan, avec son brassard de capitaine catalan, a ainsi reçu le trophée des mains du roi Don Juan Carlos. Il rayonnait de bonheur pour lui, mais surtout, précisait-il, pour son équipe qu'il ne laissera pas démunie. « Aujourd'hui, ne parlons pas de ma retraite. Elle est sans importance. L'important, c'est que Barcelone soit vainqueur. »

Le match, joué à Chamartin, se déroula devant 60.000 spectateurs. Les buts furent marqués par Rexach (9^e minute sur penalty, 27^e sur corner direct) et par Asensi (14^e, sur corner de Rexach) pour Barcelone ; par Brindisi (20^e) pour Las Palmas.

Barcelone jouait dans la composition suivante : Mora — Olmo, puis Sanchez (53^e), Miqueli, Neeskens, puis Macizo (41^e), de la Cruz — Zuviria, Rexach, Asensi — Esteban, Cruyff, Fortes.

Le train de la mort

Une catastrophe ferroviaire a endeuillé l'Italie, la samedi 15 avril, avec le déraillement du train Bologne-Florence, celui que l'on appelle depuis « le train de la mort » (50 victimes décédées).

Dans ce train se trouvaient les joueurs, les entraîneurs et les dirigeants de Vérone qui se rendaient à Rome pour le match contre l'A.S. Rome. Match qui fut évidemment remis et décalé au mercredi 19, en raison des blessures (heureusement peu graves) encourues par les joueurs.

Fiaschi présentait une forte contusion à l'épaule droite, Logozzo une grosse plaie à la main droite et un coup au genou gauche, Superchi une contusion à la mâchoire, Madde des meurtrissures par débris de verre et un hématoème à la jambe gauche, Trevisanolo des contusions aux côtes.

Mais le plus touché a été l'entraîneur Valcareggi, victime de fractures aux 6^e et 7^e côtes du thorax gauche, et contraint au repos complet.

Le choc, dont on peut imaginer la violence, a terriblement secoué les joueurs. Pour se rendre à Rome, les dirigeants leur ont proposé de prendre l'avion. Ils ont refusé et préféré prendre le car Pullmann du club. En précisant au chauffeur : « Piano, per favor. »

La victoire de l'Inter

L'Inter de Milan avait pris un risque — refusé par Milan A.C. — en négociant un match amical avec le Brésil à San Siro. Il ne pouvait prévoir, en effet, quel accueil réserveraient les tifosi à cette affiche non officielle. Or, sévères de grands matches, les tifosi ont couru : ils étaient 80.000 pour une recette de 285 millions de lires (160 millions A.F.).

« San Siro a revêtu la fabuleuse nuit d'Inter-Liverpool, constatait Sandro Mazzola. Le public milanais aime les grands événements, le football de haut niveau, le spectacle en somme. Il m'a impressionné par son silence religieux en première mi-temps. Nous allons essayer, forts de cette expérience, de lui offrir deux ou trois matches de ce calibre chaque année. »

Les rivaux de l'Inter ne sont pas revenus de ce succès : « Milan A.C. se mange la main pour l'occasion perdue », titrait la gazetta dello Sport. « La preuve est faite qu'il faut rouvrir nos frontières, dit le président Colombo. Les grandes vedettes attirent le public. » Quelle découverte !

Le 18^e du Real

Le Real Madrid, champion d'Espagne, ça mérite un coup de chapeau. C'est le dix-huitième titre du grand club espagnol : 1931-1932, 1932-1933, 1953-1954, 1954-1955, 1956-1957, 1957-1958, 1960-1961, 1961-1962, 1962-1963, 1963-1964, 1964-1965, 1966-1967, 1967-1968, 1968-1969, 1971-1972, 1974-1975, 1975-1976, 1977-1978.

Précision chiffrée

Les Américains sont des hommes d'affaires réalistes. Ils ont confirmé par lettre, à Fluminense, leur intention d'acquiescer les services de Rivellino après la Coupe du monde 1978. Et, en toute décontraction, ils ont mis deux hommes sur leur papier à en-tête des New York Cosmos : « Si Rivellino est champion du monde avec le Brésil, nous vous proposerons 2.400.000 dollars (1 milliard 200 millions A.F.). S'il ne l'est pas, ce sera seulement 2 millions de dollars (1 milliard A.F.). »

Rivellino, mis au courant, a confirmé son intention de répondre favorablement à ce transfert et de tout faire pour qu'il se déroule au « top-niveau » de la transaction possible.



LA GUERRE DES

MONACO - SAINT-ETIENNE (3-1)

LA ROUE QUI TOURNE

(Robert VERGNE)

MONACO. — Il y avait un peu dans ce match Monaco-Saint-Etienne comme une passation de pouvoirs. Certes les Verts ne sont plus champions en titre, mais le leur est peut-être encore plus important car c'est un titre de gloire : demeurer dans le cœur des foules l'équipe numéro un, hors toute comptabilité !

Et même s'ils ne sont plus ce qu'ils ont été, il flotte autour d'eux comme un parfum d'aristocratie footballistique qui ne trompe personne mais enchante la plus grande nombre.

Cela dit, cette passation de pouvoirs que nous avons ressentie, certains hommes l'ont vécue avec d'avantage d'intensité.

On en prendra quatre, et même si ce choix est quelque peu arbitraire il nous a semblé suffisamment symbolique pour être effectué.

Dominique Rocheteau : l'idole d'hier, le convalescent d'aujourd'hui. Il effectuait sa rentrée qui peut être qualifiée de bonne pour tout footballeur manquant d'entraînement, de rythme, de confiance en soi.

Et c'est bien ce qui se produisit lorsque Dominique eut une de ces occasions que l'on prétend en or avant et qui se transforme en plomb... après l'échec.

Ah ! si seulement c'était arrivé à un autre que lui...

Seulement voilà, Rocheteau porte comme un boulet le poids d'épithètes excessives même à l'époque de sa grande forme.

L'« ange » passe après ce but dérisoire à marquer et misérablement manqué.

Christian Dalger : l'anti-vedette et pourtant l'un des hommes de base de cette fringante équipe monégasque.



Christian Dalger n'ira pas plus loin. Il s'écroule, fauché par Farison, sous les yeux d'Onnis et Lopez.

Une idole dans la Principauté, presque inconnu à Paris. Du grand public du moins. Quelques apparitions assez peu convaincantes en équipe de France. Pas d'envolées spectaculaires, tout dans la cheville et pour les autres. Une autorité croissante qui a séduit Hidalgo. Dame ! ça le rajeunissait ce joueur moitié Yvon Douis, moitié... lui-même. Un billet pour l'Argentine, sûr, et peut-être une place à Buenos Aires.

Un autre Christian : Synaeghel, un autre drame, celui de la réadaptation à une dimension, un rythme différents ! Les gestes ne sont plus oubliés : amortis de

poitrine, frappes excellentes (du gauche), démarquages fréquents. Et pourtant, rien n'est créé, aucune action ne s'avère déterminante.

Comme si un faux Synaeghel avait usurpé son nom, ses titres et plus encore son rayonnement. Il n'y aura pas trop de l'inter-saison pour nous redonner un Synaeghel tout « neuf », le vrai. L'un des pistons du moteur stéphanois.

Comme celui de Monaco en la personne de Moizan.

Quelle puissance, quel abattage chez ce joueur qui concilie les vertus athlétiques et les qualités techniques au plus

haut degré.

Le joueur auquel il ressemble le plus est certainement Bathenay. Bien qu'il lui manque encore (un peu) la précision de la dernière passe.

Mais pour combien de temps ?

Ainsi passent les équipes, les hommes et les anges.

Demain, peut-être, Monaco sera champion, fêté, les héros adulés. Ou bien, ce sera l'échec sur les deux tableaux.

Mais même cette hypothèse ne retirerait rien aux mérites de ces garçons dont la saison aura été exemplaire quoi qu'il arrive.

ENTRETIEN-EXPRESS

HIDALGO "MIJOTE"

« F. F. — Michel Hidalgo, est-ce le bâton de pèlerin que vous avez pris aujourd'hui ? »

M. H. — Je l'ai en permanence, de façon systématique parce qu'il fait en quelque sorte partie de mon « outillage ». Mais en l'occurrence, à Monaco, je ne m'étais pas assigné de mission particulière.

« F. F. — Une sorte de visite de contrôle, alors ? »

M. H. — Si vous voulez, car on n'est jamais trop riche en informations de première main, en impressions personnelles.

« F. F. — Ce match vous a-t-il apporté les enseignements que vous espérez ? »

M. H. — Pour ce qui me concerne, j'ai trouvé ce match excellent, d'un très bon niveau technique, « engagé » au bon sens du terme. Un match vraiment professionnel et qui fait honneur aux joueurs.

« F. F. — Et sur le plan individuel ? »

M. H. — Je suis particulièrement satisfait que certains joueurs aient pu effectuer leur rentrée, même si certains n'ont pas témoigné de leur meilleure forme. Mais c'est tout à fait normal.

Quelle est votre préoccupation essentielle pour le moment ?

M. H. — L'intégrité physique des « pros ». Après, les possibilités de récupération surtout pour ceux qui sont encore qualifiés en Coupes.

« F. F. — Au pluriel ? »

M. H. — Bien sûr.

« F. F. — Et la liste des « 22 » ? »

M. H. — Elle mijote !... R. V.



Laurent Roussey de mieux en mieux. Encore un but devant Monaco et les braves de la foule.

(Photos LECOQ-BOUTROUX.)

NERFS

A trois journées du terme du Championnat, Nantes et Monaco restent sur leurs positions. La décision dans huit jours, le 2 mai. Peut-être avant si l'un des deux cale. Dans l'hypothèse contraire, il faudra la photo-finish pour départager Monégasques et Nantais. On l'envisage très sérieusement. Les trois derniers matches

vont décider. Monaco vient à Paris (25 avril), reçoit Metz (28 avril), Bastia (2 mai). Nantes reçoit Lyon (25 avril), Nice (2 mai), va à Rouen (28 avril). La guerre des nerfs continue. Eprouvante. Surtout avec l'O.M. et Strasbourg à deux points...

VALENCIENNES - NANTES (0-2)

LES JAUNES VENT EN POUPE

(Jacques ETIENNE)

VALENCIENNES. — On attendait les Nantais au tournant de ce match. Comment réagiraient-ils après leur élimination de la Coupe. N'allaient-ils pas perdre sur les deux tableaux ? Telles étaient les questions que l'on se posait à leur sujet.

La réponse est donc venue du stade Nungesser et elle est plutôt rassurante. Ce virage dangereux — une défaite et même un résultat nul eussent compromis leurs chances — ils l'ont négocié avec prudence, certes, mais avec suffisamment de sérieux pour que l'on croie toujours en eux.

Visiblement, les champions ne s'étaient pas déplacés dans le Nord avec l'idée de faire du spectacle et de s'offrir ainsi aux « contres » de leur adversaire. V.A. au fond de jeu forcément limité, n'est jamais autant à l'aise que lorsqu'il peut utiliser les armes « physiques » que sont la vitesse et la combativité. Cela, Jean Vincent l'avait fort bien compris. Aussi recommanda-t-il à ses joueurs de ne pas se jeter dans la gueule du loup. D'autant, rappelait-il, qu'à raison d'un match tous les trois jours, nous poursuivons un véritable marathon qui fatigue les muscles et soumet les nerfs à rude épreuve. Il ne s'agit pas de s'économiser, mais il ne faut pas s'user bêtement non plus, quand ce n'est pas nécessaire.

Or, les Nantais ont très vite compris que V.A. ne serait pas un adversaire qui les pousserait dans leurs derniers retranchements. Les Nordistes, aux moyens techniques limités, sont encore plus fatigués que d'autres. Avec des possibilités réduites, ils viennent d'effectuer une bonne saison et ont assuré leur maintien.

Vendredi soir, ils auraient bien voulu accrocher un succès, aux dépens des champions de France, mais malgré leur bonne volonté, on les sentait émoussés, traînant un peu les séquences de rencontres épuisantes pour garder leur place en Division I. Un cœur gros comme ça, mais des jambes de plomb. La saison tire à sa fin pour tout le monde...

Les Nantais, eux, avaient bien récupéré moralement et physiquement. Ils jouèrent « à leur main », misant simplement sur leur plus grande valeur fondrière. Il leur eût suffi d'appuyer un peu plus sur le champion pour obtenir un succès plus large. Mais Henri Michel et ses camarades n'ont pas voulu prendre des risques incon-



Henri Aniol dans le grand bain à dix-huit ans. Une belle foulée et un but.

sidérés. Conscients de leur supériorité, il leur suffisait d'assurer le coup.

Ce fut, en vérité, un match beaucoup plus facile qu'on n'aurait pu le croire pour le tenant du titre, en raison de tout ce qui vient d'être exposé. Cette victoire a chassé les quelques doutes qui auraient pu naître après l'échec de la Coupe. Bref, le moral, chez les Champions, est revenu au beau fixe et tout serait à nouveau merveilleux, s'il n'y avait... Monaco. Il faut bien convenir que les Monégasques épâtent beaucoup de gens ; à commencer par les Nantais. Et ce n'est pas sans un brin

d'inquiétude que ces derniers ont pris connaissance des résultats de la dernière soirée. Qui donc, désormais arrêtera Monaco ? C'est la question que l'on se posait dans le camp des Champions. Au vrai, personne ne s'attendait à voir les élèves de Lucien Leduc capables de courir deux lièvres à la fois, pour leur retour parmi l'élite. Et les poulains de Jean Vincent, moins que quiconque...

Alors, pour Nantes, il va falloir batailler et s'accrocher jusqu'au bout. Le moindre point et qui sait, le moindre but, peut valoir de l'or. Tout se décidera probablement la

dernière journée avec la venue de Nice à Marcel-Saupin.

Le sprint final s'annonce donc passionnant. Pour les Nantais, il fallait absolument ne pas commettre le moindre faux pas devant V.A. Encore plus que le ou les points perdus, un « accroc », venant après l'élimination que l'on sait, eût sapé à tout jamais le moral des « canaris ».

Ce match, en terre nordiste, n'était décidément pas comme les autres. Les Champions de France ont puisé dans leur succès de réels motifs d'espoir. Et même un peu plus de certitude quant à la garde de leur précieuse couronne.

DELACHET COMME DA RUI

VALENCIENNES. — Christian Delachet est en train d'effectuer une étonnante saison. Mais qui le sait ? Quelques dirigeants de club, tout de même, puisque le gardien de V.A., en fin de contrat, jouera la saison prochaine sous de nouvelles couleurs. Mais imaginez que Delachet, au lieu de défendre la cage de Valenciennes évalue dans celle de Marseille, ou de Nantes, ou encore de Monaco, là où brille un jeune gardien qui n'est pas plus grand que lui — eh bien, il serait à tout le moins, dans la liste des 40 pour l'Argentine et de nombreux articles vanteraient ses qualités. Mais qui va voir jouer Delachet ? Et pourtant, consultez le classement des « étoiles » quelques pages plus loin : il est le premier gardien français.

« C'est vrai, reconnaît-il, le fait de jouer dans un club qui n'attire pas l'attention, est un handicap certain. Mais je ne regrette pas pour autant d'être venu

à Valenciennes. J'y ait été bien reçu, et les gens du Nord sont chaleureux. Et puis, ce club a constitué pour moi, mon véritable départ dans la carrière professionnelle... à 25 ans. »

Bizarre, en effet, la trajectoire de ce garçon appartenant à une famille très sportive. Fils d'un gardien de but de classe et qui promettait beaucoup après avoir été finaliste de la « Gambar » avec le Stade Français. Le voilà pour trois ans à l'O.M., mais il n'a jamais eu sa chance, bénéficiant tout de même des conseils éclairés du maître Pantelie. Puis c'est un séjour à Caen, en Division II. C'est là que les dirigeants de Monaco sont venus le chercher. Mais Christian et sa jeune épouse ne se sont pas habitués : « J'ai perdu mon temps, affirme-t-il, et il n'y avait aucune ambiance football. Le foot, en Principauté, n'a vraiment aucune racine. » Il se trouve à Gueugnon, mais c'est transitoire. Il aspire à mieux. Quand il

sait qu'il va succéder à Jean-Paul Escalé à V.A., il comprend que tout commence vraiment pour lui.

La première saison, il brille de mille feux en Coupe avec ses nouveaux partenaires, éliminant Nantes, Nîmes et Sochaux avant de succomber — déjà — contre Nancy. Mais c'est cette saison qu'il a été le plus régulier, tout au long du Championnat, évitant à son équipe par des matches époustouflants quelques défaites et contribuant pour une bonne part au maintien de son club en Division I. Mais Christian a maintenant d'autres visées :

« J'espère trouver un club qui a des ambitions. Après avoir joué pour les cinq dernières places, j'aimerais jouer pour les cinq premières. A 28 ans, je me sens tout neuf. »

Son père nous disait un jour qu'il avait la taille de Da Rui. Et si, évoluant au sein d'une grande équipe, l'on s'apercevait qu'il en avait aussi le talent...

J. E.



Bossis à l'attaque. Nantes mène 2-0, mais ça ne suffit pas à « Maxou » qui tente d'échapper à Lattem.

(Photos Rémy GIRON.)

LES "B.B. FLINGUEURS" DE L'O.M.

(Victor PERONI)

MARSEILLE. — Trois jours après une élimination pénible en Coupe de France, et combien sensible au cœur des Marseillais qui raffolent de cette compétition, le public du stade-vélodrome a en partie retrouvé son équipe, une équipe qui n'a pas fait le détail devant Metz, et aurait même pu réussir quelques buts de plus si Bracci l'arrière-attaquant n'avait connu une noire malchance dans ses tirs au but.

Mais enfin, avec une victoire par 4 à 0, l'O.M. a encore amélioré sa différence de buts. Des quatre équipes de tête qui possèdent encore des chances de s'emparer du titre de champion à trois étapes de la fin, c'est l'Olympique de Marseille qui a le meilleur goal-average et cela est très important en cas — on ne sait jamais ! — d'une arrivée au sprint comme cela s'est produit pour la dernière fois en 1961-1962.

Les Marseillais qui, vendredi soir, retrouvaient leur actif et lucide milieu de terrain Jean Fernandez, ont, sans avoir retrouvé leur rayonnement des grands soirs, remporté une nette et logique victoire. Certes, il faut dire que les Lorrains durent jouer à 10 pendant toute la deuxième mi-temps. Mais comme aux meilleurs jours, Boubacar et Berdoli avaient très vite annoncé la couleur et, dès la septième minute, sur un centre remarquable de l'ex-

Angévin, Boubacar obtenait de la tête un but non moins remarquable. D'ailleurs, l'attaquant sénégalais, dont le travail sur terrain est assez prodigieux — non seulement il marque de nombreux buts, mais il s'agit littéralement l'adversaire grâce à sa constante présence athlétique —, allait marquer trois des quatre buts réussis par son équipe dont le dernier à l'ultime minute, ce qui dit assez que « Boubacar » est toujours dangereux jusqu'au bout.

Mais Berdoli ne fut pas en reste puisque, ayant fait marquer le premier but à son complice favori, il allait marquer le second juste avant le repos. But psychologique qui contribua à affaiblir le moral d'une équipe privée de Dehon, expulsé pour avoir été incorrect envers l'arbitre.

Ainsi donc, Marseille a retrouvé ses « B.B. flingueurs » (Berdoli, 20 buts, Boubacar, 18) et a parfaitement digéré « son élimination de la Coupe de France ».

Mais s'il reste aux Marseillais un très gros virage à négocier, ce soir mardi à Nîmes, où les choses se présenteront un peu comme à Lens lors de la 34^e journée, lorsque les Lorrains reçurent Monaco. En effet, comme Lens ce jour-là, Nîmes n'est pas encore sauvé de la menace de descente en Division II, et Marseille n'a pas abdiqué ses prétentions sinon pour le titre, du moins pour une Coupe européenne. On va donc voir très vite si les Marseillais sont aussi forts que les Monégasques.



Marc Berdoli en fit voir de toutes les couleurs à la défense lorraine. Ils ne sont pas trop de deux pour stopper l'avant-centre de l'O.M. (Photo Jean-Claude Pichon.)

NANCY - LAVAL (3-0)

L'APRÈS-PLATINI

NANCY. — Nancy a battu Laval sur un score net et sans bavure, qui traduit assez fidèlement la supériorité affichée par les locaux. On attendait avec curiosité le déroulement de cette partie, pour laquelle l'équipe nancéienne était privée de Michel Platini, et ce pour la première fois de la saison.

Curieusement, les Nancéiens ont marqué leurs trois buts sur des coups de pied arrêtés, le troisième en faveur de Laval, ce qui est un comble ! Rose commit alors une bourde, tira le coup de pied obtenu pour un hors-jeu des Lorrains à trente mètres de sa cage ; Rubio, avec sang-froid, reprit le ballon mal dégagé et l'expédia dans la cage totalement vide (86^e).

Le premier but avait été inscrit avant la pause (28^e) sur un coup franc direct de face, à la limite des 18 mètres. Une feinte de Curbelo donnant l'impression de vouloir botter, et c'est Caron qui, imparablement, envoyait le ballon à la vitesse d'une flèche dans les buts du gardien de Laval, Caron marquait ainsi son premier but de la saison : il fera date.

Le second était l'œuvre conjuguée de Jeannot et de Rouyer. Le premier nommé délivrait le ballon de la gauche ; Rouyer s'élevait plus haut que ses partenaires et

adversaires et reprenait la balle pour la mettre hors de portée de Rose (65^e).

Ce match avait valeur de test, puisque Michel Platini était pour une fois en observateur dans les tribunes, et qu'il faut bien songer au jour où il sera définitivement parti de Nancy. Mais nous nous garderons bien de tout jugement de valeur en fonction de cette perspective qui, de toute façon, privera l'A.S. Nancy-Lorraine du joueur français le plus brillant, et de cela chacun en est conscient.

Ce qu'il convient pourtant d'enregistrer avec une vive satisfaction, c'est la façon à la fois hardie, directe et vélocité, adoptée par l'équipe nancéienne qui offrit un spectacle très goûté pendant plus d'une heure, c'est-à-dire après son premier but. C'est très encourageant à quelques jours des demi-finales de la Coupe de France. Mais l'équipe de Laval n'avait pas vendredi la motivation qui provoque un engagement total.

Après Lyon et Troyes, Laval est, pour la petite histoire, la troisième équipe devant qui l'A.S. Nancy-Lorraine totalise quatre points. Mais les Nancéiens s'attendent à trouver des conditions beaucoup plus difficiles ce soir à Lens.

J. MOSCAUD.

BOUBACAR : "Une petite chance"

MARSEILLE. — Boubacar, vous avez réussi trois buts sur les quatre marqués par l'O.M. Vous devez être particulièrement satisfait ?

— Oui, bien sûr, on le serait à moins. Encore que j'aurais bien voulu les marquer contre Sochaux ! Enfin n'y pensons plus. Et puis le Championnat est au moins aussi important. Je n'avais encore jamais marqué trois buts en un seul match depuis le début de la saison. Car j'espère qu'on

m'accordera le troisième ?

— Certainement, il est à vous, puisque Jenny n'a fait qu'essayer de sauter son camp. C'est votre balle qui a pénétré dans le but. Et maintenant ?

— Eh bien maintenant, il faudrait d'abord l'emporter à Nîmes, car dans la perspective d'une victoire de Bastia en finale de Coupe de l'UEFA, comme il est question de sélectionner les Bastiais pour la prochaine Coupe, il ne resterait plus

qu'une place. C'est celle qu'il faut prendre.

— Ce ne sera sans doute pas facile ?

— Certes non, car nos concurrents immédiats paraissent avoir un calendrier plus favorable que le nôtre. C'est bien pour cela que le 4 à 0 réussi contre Metz est très important. Mais ce n'est pas le moment de s'arrêter ! Nous avons encore une petite chance nous allons la jouer jusqu'au bout. — V. P.

STRASBOURG - NIMES (3-0)

LA BONNE SANTÉ ALSACIENNE

(Jean-Paul OUDOT)

STRASBOURG. — Les Alsaciens ont accusé le coup. En recevant, puis en battant de bien pâles Gardois ne songeant qu'au choc de ce soir contre l'Olympique de Marseille, ils pensaient se rapprocher de la première place et profiter d'une défaillance d'un de leurs prédécesseurs au classement général. Cette 35^e journée fut, on le sait, celle des dupes : les quatre premiers l'ont emporté nettement, qui à l'extérieur, qui à domicile. L'espoir fou, fou, fou de remporter le titre de champion s'envole.

« Soyons sérieux », réplique Gilbert Gress, qui n'a jamais eu pour habitude de confondre vessie et lanterne. « C'eût été anormal si nous avions gagné le Championnat de France. Mais nous n'avons pas dit notre dernier mot pour disputer la Coupe UEFA la saison prochaine. »

Pour parvenir à ce louable objectif, il fallait passer impérativement par un succès sur Nîmes Olympique. Il fut, en définitive, acquis plus facilement que prévu. On pensait en effet que les protégés d'Henri Noël tiendraient un fort réseau défensif devant l'attaque alsacienne emmenée par un Albert Gemmrich, plus puissant et efficace que jamais.

La défense nîmoise vola rapidement en éclats : 20^e minute, corner de Tanter, reprise imparable de la tête par le jeune arrière Jean-Jacques Marx. Mais où était la défense centrale nîmoise sur cette action ? Puis, 24^e minute, un but du « tonnerre » pour Gemmrich, émoussé par la présence de l'entraîneur de Stuttgart dans les tribunes. Coup franc de Piasecki et reprise instantanée, qui alla se ficher juste en dessous de la barre transversale. Cette fois, Orlandini n'en pouvait mais.

En moins d'une demi-heure donc, les dés étaient jetés. Strasbourg, inquiet et nerveux au coup d'envoi, put s'exprimer alors pleinement : on vit ainsi une formation alsacienne alerte, ambitieuse, spectaculaire, variant à loisir les combinaisons de jeu, tirant au but, déroulant sans cesse l'adversaire. La note eût pu être plus lourde au repos.

Ensuite, ce ne fut plus qu'un long monologue, rarement entrecoupé de quelques incursions bien timides des Nîmois dans le camp alsacien. Et ce qui devait arriver finit par arriver en fin de match : un troisième but, net, sans bavures : corner de Gemmrich au deuxième poteau, reprise de la tête du spécialiste Léonard Specht. Mais encore une fois, Orlandini s'était fait « berner ».

L'essentiel avait été accompli et Strasbourg restait particulièrement compétitif pour les trois dernières journées de championnat. Le choc, ce soir au stade de l'Aube à Troyes, sera un nouveau révélateur des possibilités alsaciennes. Il nous semble que les Alsaciens devant Nîmes ont pensé à ce match et « en ont gardé sous le pied » comme on dit populaire ment. Qui vivra verra.

Toujours est-il que le public passa une bonne soirée, ce qui est excellent pour l'avenir, et que Strasbourg a conquis la région tout entière à sa cause. C'est ainsi que les jeunes n'hésitent plus désormais à signer une licence pour le Racing Club de Strasbourg, phare de toute l'Alsace. Le premier ? Patrick Ottmann, le jeune gardien d'Haguenau. D'autres suivront.

Strasbourg a définitivement gagné son pari et est en passe de conquérir une place en Coupe européenne la saison prochaine. En août 1977, qui l'eût cru ?

GRESS : "Franchir un nouveau palier"

STRASBOURG. — Gilbert Gress, entraîneur, demeure aussi passionné que le Gilbert Gress joueur. On a évoqué avec lui ce Strasbourg qui étonne de plus en plus.

3-0 contre Nîmes c'est bien mais vos joueurs ont donné l'impression de ne pas trop forcer. C'est bon signe ?

Pas d'accord avec vous ! On a beaucoup mieux joué que vous semblez le croire. C'est du moins mon opinion. En première mi-temps, j'ai trouvé que mes joueurs ont été sensationnels et qu'ils avaient imprimé à la rencontre un rythme vif, alerte et susceptible de combler le public. En outre, ils n'ont pas gardé sous le pied, comme vous semblez le penser. A chaque match sa vérité. On ne pense désormais à Troyes que maintenant.

L'échecance approche. Pas de difficultés, sans doute, pour motiver l'équipe ?

— Depuis le début de la saison, c'est assez facile de ce côté-là. D'abord on devait assurer le maintien, puis, les résultats aidant, on s'est senti gagné par de nouvelles ambitions. On va à Troyes pour gagner et bien préparer le derby qui va nous opposer, vendredi soir à la Meinau, au F.C. Sochaux et à mon ancien coéquipier René Hauss !

Vous visiez encore le titre ?

— Non, ce ne serait pas sérieux, et si nous l'avions gagné, ce n'eût pas été normal. Nous avons encore pas mal de lacunes à combler.

Mais vous êtes satisfait de la saison ?

— On le serait à moins. A chaque fois, mes joueurs ont joué à fond et au maximum de leurs possibilités.

L'avenir ?

— Il s'annonce bon. Mais je vois ce que vous voulez dire. Si nous arrivons à nous qualifier pour la Coupe

de l'UEFA, il faudra qu'on se renforce. Mais nous n'importe quel renfort. On n'arrête pas de me proposer des noms, à l'heure actuelle ! J'ai ma petite idée sur la question. Souffrez que je me la réserve encore car si je dévoilais mes batteries, je ne suis pas sûr que le renfort espéré signerait chez nous. Vous savez, les enchères...

Cette Coupe d'été s'imposait-elle ?

— Quand nous nous y sommes inscrits, nous n'étions pas aussi bien placés que nous le sommes aujourd'hui. Et puis, au mois de mai, il y a un grand trou dans le calendrier. Il fallait le combler. Sait-on jamais : ces matches contre des équipes étrangères pourraient nous servir, si nous nous qualifions pour la prochaine Coupe de l'UEFA. C'est l'occasion ou jamais d'acquiescer l'indispensable expérience internationale.

J.-P. O.

UNE BONNE PRÉPARATION

(Victor SINET)



11

LE GRAND RETOUR DE LACOMBE

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Eternel problème. Il y a toujours un drôle de décalage entre l'ivresse d'un public, fût-il clairsemé, qui a invariablement la tentation de se raccrocher aux branches, et les soucis d'intendance qui occupent l'esprit de ceux qui sont dans l'arène. Professionnellement parlant.

Ainsi, l'autre soir, la maigre foule de Gerland se prit-elle apparemment à divaguer un peu, après l'ample victoire lyonnaise remportée sur une équipe de Rouen résignée et presque déjà disloquée au nom du redressement financier. Comme si ce succès, par ailleurs bien torché, résolvait d'un coup la cascade de problèmes qui a assailli et assaillent encore un club quant perpétuellement au marché de l'illusion.

Or, dans l'affaire, avec des optiques plus ou moins différentes, selon leur fonction, ce sont plutôt Guy Zerbib, Aimé Jacquet ou Jean-François Jodar, le capitaine, qui avaient raison. Certes, les deux points recueillis jeudi soir font évidemment bien dans le tableau d'une fin de saison incertaine. Mais il n'en reste pas moins que Jodar, par exemple, disait justement : « Il ne s'agit pas de crier victoire et de se croire déjà à l'abri. Il nous faut encore deux points au moins. » Ce qui veut dire que le salut lyonnais, mathématiquement, passe par un autre résultat positif, que ce soit à Nantes ou à Nîmes. Ou mieux, à l'occasion de la visite des Niçois, vendredi.

D'où une mobilisation bien comoréensible des esprits, non prévue au programme au beau milieu de l'hiver, tant on croyait alors, au sein du club, que Lyon finirait sans trop de problèmes, quelque part dans le marais du milieu.

Depuis, la situation est donc devenue beaucoup plus raide. Aléatoire, pour ainsi

dire. Avec simplement l'avantage de ne toujours pas dépendre des autres. C'est du coup ce qui fait toute l'importance du succès acquis gaillardement face à Rouen, puisqu'il préserve l'essentiel.

Pour la circonstance, en effet, ces Lyonnais firent plutôt bien les choses. Comme si l'équipe tout entière s'était débarrassée pour un soir de cette troulle coupable qui lui a trop coûté jusque-là. Certes, Rouen n'impressionna jamais et sut en plus ne pas se complaire dans une tactique purement négative. Ce qui eût le don de faciliter la tâche des Lyonnais.

Bref, dans la mesure de ses moyens, Rouen joua le jeu, même si, par la force des choses, la partie se déroula la plus claire du temps aux abords de sa ligne de défense. Et s'il y eut bien une bonne demi-heure de suspense, le temps que Bernard trouve enfin, pour les siens, le chemin des filets, ce fut ensuite une espèce de cavalier seul de Lyon avec, pour pimenter le plat servi chaud, un numéro « haute volée signé Lacombe. Car son but de la 48^e minute résuma tant les qualités qu'on réclame à un grand avant-centre, qu'il y a maintenant tout lieu de croire que Bernard Lacombe est de nouveau fin prêt pour l'Argentine, après une absence des terrains de trois semaines.

Le retour du buteur de Lyon, j'ovau symbolique, eut d'ailleurs vraisemblablement un effet spécialement catalyseur sur le groupe tout entier, car il faut bien dire qu'en jouant de la façon dont ils le firent contre Rouen, les Lyonnais, à l'image de Chiesa, et de Martinez, ont au moins fait la preuve qu'ils valaient singulièrement plus que leur mauvais classement actuel. Surtout, donc, lorsqu'ils laissent leur fébrilité malade au vestiaire.

DRAME EN TROIS ACTES

REIMS. — « Match dramatique », « Dernière chance », « Vaincre ou mourir », à l'heure du coup d'envoi, malgré les drapeaux et les vivas qui évoquaient la fête, c'était bien une atmosphère de drame qui étreignait le stade. Mais n'en rajoutons pas : un match apporte deux points à prendre ou à partager, et l'effectif de Première Division est saturé de clubs qui sont allés faire un stage à l'étranger endessous. En tout cas, si drame il y eut, il comporta, comme dans le théâtre classique, trois actes bien distincts et bien différents.

Le premier fut marqué par une série d'actions percutantes de part et d'autre, où Emon pour Reims, et Diallo pour Troyes, allaient se mettre en vedette. Le premier est actuellement animé par la rage de prouver que l'oubli dans lequel on l'avait tenu à Marseille était immérité. Et comme ses nouveaux camarades s'accrochent à cette idée qu'il est l'homme qui rend le sauvetage possible, il est sans cesse sollicité.

Mais ce fut finalement l'autre joueur en vue, le Troyen Diallo qui allait lancer le score. Sur un coup franc tiré de la droite par Verstraete, il se lançait, à travers la défense rémoise, figée, et, en plongeant, déviant la balle dans le but. Consternation dans le stade, et fin de premier acte sur cette promesse de victoire qui eut condamné Reims.

Le second acte se jouait en trois minutes : Santamaría, dans sa manière très personnelle et chaloupée, entrainé dans la surface, était bousculé par le jeune Sanchez, tombait, et le sifflet un peu léger de M. Buils indiquait le point de pénalité. Cinéma de Formici pour influencer l'Argentin, qui ne s'y laissait pas prendre et le fusillait. Presque aussitôt, M. Buils apportait un correctif à sa générosité en pénalisant Masclaux, et le match allait alors

se jouer sur un coup de pied juste avant la mi-temps. L'opération, de l'autre côté du terrain, n'était pas totalement symétrique : si Diallo, en prologue, voyait les joueurs rémois venir aussi lui faire un cinéma (parlant), le Noir attaquant troyen, muet, concentré, ne paraissait pas à son aise et cette fois, le gardien Laudu repoussait le tir. Sur ce deuxième acte, le rideau de la mi-temps ne tombait que cinq minutes plus tard, mais déjà le match avait basculé. Aassez curieusement, le penalty égalisateur de Reims ne paraissait pas avoir trop affecté les Troyens, mais celui qu'ils avaient manqué avait fait dans leurs rangs des ravages terribles.

Qu'était-il devenu l'épouvantail Diallo, maintenant dominé par son opposant Masclaux si convaincu de sa maîtrise qu'il négligeait un peu son marquage, multipliant les montées offensives, et contribuant ainsi à l'assaut de la forteresse troyenne.

Celle-ci succombait quatre fois, alors que Reims n'avait marqué qu'un but au cours de ses quatre derniers matches, il en totalisait quatre en une mi-temps. Mais ce dernier acte avait montré un Reims inhabituel, agressif, plein, à l'image de Schaeffer, métamorphosé et entreprenant à souhait. Le public, lui, s'était complètement détendu. Il avait oublié toutes ses craintes et ses griefs. Il chantait à chaque but nouveau : « Formici-une-chanson » et le gardien troyen, si enclin à des réactions spectaculaires, conservait cette fois son sang-froid. Grande sagesse, car son club a bien besoin de conserver tous ses atouts pour se tirer d'affaire.

Et Reims devrait bien, aussi, se garder de verser dans la douce euphorie d'un soir de victoire. La Champagne conservera-t-elle ses deux représentants en Première Division, ou un seul, ou pas du tout ? Le problème demeure posé.

Lucien PERPÈRE.

Direct sur l'Argentine

Avec les biscuits Gauchito et Puma jouez et gagnez votre place pour l'Argentine

(2 voyages de 15 jours pendant la coupe du monde).

et gagnez 1 000 autres prix : 25 sacs de sports, 25 paires de chaussures, 25 ballons de foot, 25 maillots de foot, et 900 posters.

Extrait du règlement

1) Du 1^{er} février à fin mai 1978, la Biscuiterie de la Baie du Mont-Saint-Michel organise une grande opération "Direct sur l'Argentine", se composant de :

1) Un tirage au sort gratuit de 1 002 prix, effectué fin mai 1978 par Maître BOULANGER, Huissier de Justice à Saint-Lo, entre tous les bulletins correctement remplis et retournés à : I.B.N. BP 13 50001 SAINT-LO avant cette date.

Les bulletins sont disponibles gratuitement chez les commerçants vendant GAUCHITO. Chaque participant ne peut envoyer qu'un seul bulletin. Les 1 002 prix tirés seront : 2 voyages en Argentine, 25 sacs, 25 paires de chaussures, 25 ballons et 25 maillots de foot PUMA, 900 posters. Chaque participant, ne pouvant envoyer qu'un seul bulletin, ne peut gagner qu'un seul prix.

2) Une attribution de 15 équipements complets de foot (shorts, maillots, chaussures, survêtements, sacs de

sport) au Club dont les membres ou sympathisants auront envoyé le plus grand nombre de bulletins, chaque participant étant invité à inscrire, sur son bulletin, le nom précis de son Club.

3) Un envoi d'une mascotte Argentine 78 en échange de 15 vignettes Argentine découpées sur les paquets GAUCHITO. Ces vignettes figurent sur les paquets mis en vente entre le 1^{er} février et le 31 mai 1978. Elles devront être découpées et expédiées, accompagnées de 2 timbres à 1,00 F pour frais de manutention à : I.B.N. BP 13 50001 SAINT-LO, avant le 31 mai 1978 à minuit. Le participant qui aura effectué cet envoi et mentionné clairement ses nom et adresse recevra, en échange, une mascotte de la Coupe du Monde, et s'il joint un bulletin, participera au tirage comme tous les concurrents.

4) Le règlement complet de cette opération, déposé chez Maître BOULANGER, Huissier de Justice à Saint-Lo, peut être demandé à I.B.N. BP 13 50001 SAINT-LO.



Gauchito est vendu chez : Géant Casino - Super Marché Champion - Banco - Shopi - Corsaire - (8 & Huit) - Egé - Ami - Gam - Aquitaine - Normande - Cali - Timy - Bravo -

et tous les magasins affichant le GAUCHITO.

ENTRETIEN-EXPRESS

D'ARMENIA : "Une réussite inhabituelle"

REIMS. — Après le match, nous avons pris à chaud la température dans chaque vestiaire.

Q. — Jean-Claude D'Arménia, 5 à 1, n'est-ce pas un peu inattendu ?

R. — On a enregistré ce soir une bonne réaction des joueurs devant une situation de plus en plus difficile. En raison de la perspective et du complexe que nous faisons devant les Troyens. Or, justement, le match avait mal démarré, ce qui pouvait augmenter notre handicap.

Q. — Finalement, vous vous en êtes bien tirés ; pourquoi selon vous ?

R. — D'abord, parce que chacun des joueurs connaissait bien son adversaire. Nous étions allés les voir jouer contre Saint-Etienne, et chacun a été persuadé, malgré leur victoire, qu'ils n'étaient pas plus forts que nous. D'ailleurs, ayant le match, la cause a été exceptionnellement courte. L'autre raison c'est que nous avons eu plus de réussite que d'habitude. C'est le Bon Dieu qui nous a aidés !

Q. — René Cédolin, votre équipe a paru perdre son équilibre après les pénaltys... ?

R. — Oui, c'est exact, et

assez curieusement, plutôt après le second que nous avons raté qu'après le premier que Reims avait réussi ! Parce qu'on avait senti qu'on allait battre Reims, et que la chance de reprendre l'avantage s'envenimait. Alors, on a totalement oublié la construction du jeu !

Q. — Consuevez-vous gagner en venant ici ?

R. — On venait de battre Saint-Etienne, on s'est dit qu'il n'y avait pas de raison de perdre à Reims.

Q. — Et maintenant ?

R. — Il nous reste deux matches chez nous contre un à l'extérieur. On va se battre, pas vrai ?

L. P.

BOREAUX-SOCHAUX (1-1)

SAUVÉ !

BORDEAUX. — Dès le retour aux vestiaires, et après avoir pris connaissance des autres résultats de la soirée, les dirigeants girondins, stylo en main, se livrèrent à de petites additions afin de savoir si Bordeaux était mathématiquement sauvé. Ce n'est pas encore le cas, puisque les Troyens peuvent encore dépasser les Bordelais, à la condition que les Champenois remportent leurs trois derniers matches restant à disputer, et que Bordeaux n'inscrive pas le moindre point.

Autant dire que les ultimes craintes des Bordelais, même si elles étaient minimes, se sont envolées vendredi soir après le nul réalisé face à Sochaux. Un nul qui aurait très bien pu se transformer en victoire avec un brin de réussite. Indiscutablement, Bordeaux, après avoir connu quelques problèmes tout au long du premier acte, s'imposa d'une manière indiscutable après le repos. Cela lui valut certes de rétablir l'équilibre mais sans plus.

Sans que cela puisse être considéré comme un résultat d'un niveau exceptionnel, ce nul des Bordelais, même s'il fut acquis chez eux, reste fort intéressant. Et pas seulement pour les raisons arithmétiques évoquées plus haut.

En effet, les Sochaliens sont en train

d'effectuer une saison tout à fait exemplaire, et totalement inspirée, selon René Hauss, leur directeur sportif :

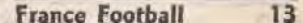
« Septièmes en Championnat, toujours qualifiés en Coupe de France, cela représente des performances bien supérieures à nos prévisions. C'est d'autant plus encourageant qu'à chaque rencontre nous allions cinq à sept jeunes de notre centre de formation première année. Contre Bordeaux, il y en avait sept », constate-t-il avec plaisir, pas mécontent non plus du tirage au sort de la Coupe de France.

« Il n'est pas question de minimiser l'A.S. Nancy-Lorraine. Je connais trop Michel Platini pour cela. Mais les Nancéiens étaient les meilleurs adversaires que nous puissions souhaiter. Car Monaco est l'indiscutable numéro un de la saison et il ne reste plus que la Coupe aux Niçois. De plus Nancy-Sochaux c'est un peu un derby, et la perspective d'un déplacement réduit », ajoute le directeur sportif de Sochaux.

Décidément, tout réussit actuellement aux Sochaliens. Même lorsqu'ils n'y sont pour rien, comme c'est le cas à l'occasion de ce tirage au sort des demi-finales.

André NOGUES.

Vous ne risquez rien à commander ces produits dont vous n'avez peut-être jamais entendu parler. Vous avez le droit de les examiner librement chez vous pendant 15 jours. S'ils ne vous plaisent pas, renvoyez-les et leur prix vous sera intégralement remboursé sans que vous ayez à fournir la moindre explication.



HIER

35 ^e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
MONACO 3 (1) Rouquette (2°) François (65°) Onnis (74°)	Monaco. — ETTORI*** - VANUCCI***, COURBIS***, CORREA***, VITALIS***, MOIZAN***, CHAUSSIN***, PETIT*** - DALGER***, ONNIS***, ROUQUETTE*** puis FRANÇOIS (46°)*** - 13° : FAGES. — Entr. : LEDUC. — Total : 41.	73.726 F 5.946 spect.	Monaco éprouve beaucoup de difficultés à traverser une équipe stéphanoise très en verve. Pourtant, le match débute bien pour les Monégasques qui prirent le meilleur dès la seconde minute par Rouquette.
SAINT-ETIENNE 1 (1) L. Roussey (33°)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** - BOREL***, LOPEZ***, PIAZZA***, FARISON*** - SANTINI***, REPELLINI***, SYNAEGHEL***, ROCHETEAU***, L. ROUSSEY***, ZIMAKO*** puis P. REVELLI (64°)*** - 13° : H. REVELLI. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.	Arbitrage de M. Didier	Mais il fallait plus, en cette belle soirée, pour abattre les Verts qui, légèrement dominés, parvinrent à égaliser grâce à une tête tout à fait remarquable de Roussey.
VALENCIENNES 0	Valenciennes. — DELACHET*** - LAITEM***, CHEVALIER***, WRAZY***, KOURICHI*** - HAZAM***, MASZYK***, G. IACHETTI***, JESKOWIAK***, ZAREMBA***, JACQUES*** puis PIETTE (57°)*** - 13° : JOUANNE. — Entr. : DESTROMELE. — Total : 38.	192.374 F 7.452 spect.	Nantes ouvrit rapidement la marque par l'intermédiaire de Pécout qui reprit victorieusement une longue ouverture de Sahnoun. On jouait depuis six minutes. V.A. réagit par l'intermédiaire de Jeskowiak qui obligea Bertrand Demanes à intervenir (11°).
NANTES 2 (2) Pécout (6°) Aniol (33°)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** - BIBARD***, RIO***, BARGAS***, BOSSIS*** - SAHOUN***, MICHEL***, RAMPILLON*** - BARONCHELLI***, PECOUT***, ANIOL*** - 12° : DENOUËUX - 13° : VAN STRAELEN. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.	Arbitrage de M. Besory	Puis le jeu se stabilisa sans qu'aucune des deux équipes prenne délibérément l'avantage. Tour à tour, Aniol (20°) et Zarembo (21°) se montrèrent menaçants.
MARSEILLE 4 (2) Boubacar (7°, 78°, 90°) Berdoll (45°)	Marseille. — MIGEON*** - BAULIER***, TRESOR*** puis GRANSARD (83°)***, ZVUNKA***, BRACCI***, BACCONNIER*** puis LENDO (28°)***, LINDEROTH***, FERNANDEZ*** - BOUBACAR***, BERDOLL***, FLORES***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 42.	197.818 F 8.524 spect.	Les Marseillais qui voulaient se réhabiliter de leur élimination de Coupe marquèrent leur premier but dès la septième minute par Boubacar sur un centre de Berdoll, mais vers la vingtième minute de jeu, Metz commença de s'organiser et de devenir dangereux.
METZ 0	Metz. — ETTORE*** - BATTISTON***, DELPIERRE***, MULIER***, JENNY***, ZDUN***, PERIGNON***, SOUTO*** puis SE-NECHAL (62°)*** - DEHON***, BRAUN***, ZENIER*** - 13° : REMY. — Entr. : HUART. — Total : 39.	Arbitrage de M. Konrath	Berdoll qui lutait fiévreusement parvint à la 45 ^e minute à marquer, un deuxième but alors que
STRASBOURG 3 (2) Marx (20°) Gemmrich (24°) Ivezic (35°)	Strasbourg. — DROPSY*** - MARX***, SPECHT***, SCHILCHER***, DOMENECH*** - DUGUEPEROUX***, EHRLACHER***, PASECKI*** - WAGNER***, TANTER*** puis DEUTSCHMANN (83°)***, GEMMRICH*** - 13° : GREINER. — Entr. : GRESS. — Total : 41.	184.870 F 14.333 spect.	Devant une formation nimoise prudente, les Strasbourgeois ont empêché les deux points précieux d'une victoire qui les maintient à une position intéressante au classement.
NIMES 0	Nîmes. — ORLANDINI*** - BOISSIER***, MORETTI***, MEZY***, KABLE*** - GIRARD***, MANSOURI*** puis DELLAMORE (28°)***, CASTAGNINO*** - LUIZINHO***, DOMARSKI***, MARGUERITE*** puis LOZANO (60°)***. — Entr. : NOEL. — Total : 37.	Arbitrage de M. Mceus	Les hommes de Gilbert Gress ont également fait la différence en première mi-temps en inscrivant
BORDEAUX 1 (0) Specht (79°)	Bordeaux. — BERGEROO*** - CAMUS***, FURLAN***, ROHR***, DOMERGUE*** - GRESSE***, BUIGUES***, FERRI*** - TOKOTO***, MEGIDO***, BARTHOU*** puis BLAQUART (80°)*** - 13° : GOUBET. — Entr. : MONTES. — Total : 39.	49.276 F 3.760 spect.	Sur sa lancée de la Coupe de France, Sochaux passa de très gros problèmes aux Girondins. Les Franc-Comtois prirent même l'avantage au cours d'une première période dominée par Bordeaux, mais Ivezic se montra plus opportuniste et ouvrit la score.
SOGHAUX 1 (1) Megido (48°)	Sochaux. — BATS*** - POSCA***, DUFOUR***, GUEYE***, ZANDONA*** - BEZAZ***, IVEZIC***, BENOIT*** puis GENGHINI (56°)*** - MAIER***, PINTENAT***, MEYER*** puis STOPYRA (50°)***. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 39.	Arbitrage de M. Mouchotte	
BASTIA 4 (2) Mariot (3°) Aussu (27°, 56°) Krimau (49°)	Bastia. — HIARD*** - MARCHIONI***, CAZES***, GUESDON***, BURKHARD*** - LARIOS***, LACUESTA***, PAPI*** puis ORLANDUCCI (11°)*** - AUSSU***, KRIMAU***, MARIOT*** - 13° : DEZERBI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 43.	85.850 F 3.014 spect.	Quatre buts pour Bastia, ce fut une bonne répétition avant la finale de la Coupe de l'UEFA. Les Niçois jouèrent franchement le jeu et on assista donc à un match plaisant et ouvert.
NICE 1 (1) Bjekovic (44°)	Nice. — PEYRON*** - PIGAL***, ZAMBELLI***, KATALINSKI***, BARRAJA*** - CAPPADONNA*** puis MORABITO (38°)***, GUILLOU***, TOKO*** - SANCHEZ***, BJEKOVIC***, CASTELLANI*** - 13° : NICOU. — Entr. : ROSSI. — Total : 34.	Arbitrage de M. Leloup	A la mi-temps, les Bastiais, par Mariot, en versés, et Aussu s'étaient assurés un petit avantage, mais rien n'était joué. Il fallut quelques accélérations de Mariot, Larios, Krimau pour que
NANCY 3 (1) Caron (8°) Rouyer (65°) Rubio (85°)	Nancy. — MOUTIER*** - PERDRIEU***, NEUBERT***, CURBELO***, CLOËT*** - JEANNOLE***, CARON***, RUBIO*** - ROUYER***, ACEVEDO***, CHEBEL*** - 12° : RACZINSKI - 13° : SCHOSE. — Entr. : REDIN. — Total : 40.	96.009 F 5.295 spect.	Le match débutait de façon hésitante mais prenait une autre dimension après le but nancien obtenu par Caron sur un coup franc fort bien tiré des dix-huit mètres. Dès lors, les Nanciens jouèrent sur un rythme vif, faisant l'essentiel du jeu. Après la pause, les locaux imprimèrent un rythme plus alerte encore, face à une formation lavalloise qui ne répliquait que de façon très sporadique. C'est un coup franc botté de la gauche par Jeannol qui per-
LAVAL 0	Laval. — ROSE*** - SIMONDI***, ROQUE***, DESGAGES***, GAUTHIER*** puis SAGNA (72°)*** - KERUORE***, COUGE*** puis PERAIS (73°)***, CAMARA*** - DI CARO***, MARTINEZ***, LEROY***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 35.	Arbitrage de M. Delmer	mettait de faire le trou. Rouyer de la tête reprenait de façon impeccable. Un troisième but, signé celui-là par Rubio, était inscrit curieusement ; et à nouveau sur un coup franc arrêté (un hors-jeu) mais en faveur de Laval à une bonne trentaine de mètres des buts de Rose. Celui-ci voulait se faire le justicier de la toute mais manque son coup de pied. Rubio récupérait la balle et la localit au fond des buts totalement abandonnés.
PARIS S.-G. 2 (0) Adams (54°) M'Pelé (72°)	Paris-S.G. — BERNARD*** - PILORGET***, BAJOC***, RE-NAULT***, JEAN*** - LEMOULTE***, ADAMS***, M'PELE*** - REDON***, BIANCHI***, F. BRISSON*** - 12° : PORQUET - 13° : TOF-FOLO. — Entr. : LARQUE. — Total : 38.	11.200 spect.	Après une première période très insipide au cours de laquelle les Lensois craintifs et maladroits restèrent très prudents, Paris sut profiter après le repos, d'erreurs défensives lensoises (but d'Adams traversant la défense en ligne
LENS 1 (0) Six (77°)	Lens. — D. LECLERCQ*** - MASTROIANNI***, DOUILLET***, FLAK***, JOLY*** - ELIE***, D. LECLERCQ***, KRAWCZYK*** - MARX***, ARGHRUDIS*** puis FRANCOISE (50°)***, SIX*** - 13° : HOPQUIN. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 37.	Arbitrage de M. Vautret	adverse, reprise de la tête de M'Pelé se présentait entre défenseurs lensois).
LYON 4 (1) Bernad (38°, 72°) Lacombe (48°) Chiesa (65°)	Lyon. — DE ROCCO*** - ALEKSIĆ***, DESBOUILLONS***, JODAR***, GARRIGUES*** - MARTINEZ***, SPIEGEL*** puis RAVIER (74°)***, BERNAD*** - CHIESA***, LACOMBE***, RUSSAIL*** puis OLIO (64°)***. — Entr. : JACQUET. — Total : 43.	68.787 F 4.374 spect.	Après une première période très insipide au cours de laquelle les Lensois craintifs et maladroits restèrent très prudents, Paris sut profiter après le repos, d'erreurs défensives lensoises (but d'Adams traversant la défense en ligne
ROUEN 0	Rouen. — GILI*** - KRIVOKUCA***, DUTOT*** puis NOTHEAUX (88°)***, AMOURET***, GILLES*** - DUBOIS***, CARRIE***, BIANCHI*** - TERRIER***, QUESNEY***, VANZO*** - 13° : BOCQ. — Entr. : PAVIC. — Total : 36.	Arbitrage de M. Vigliani	Ce fut un match à sens unique. Pour la bonne raison que Lyon, mis en demeure de gagner absolument pour sauver sa place en Division 1 se procura une bonne douzaine d'occasions de marquer, réussissant à trouver l'ouverture
REIMS 5 (1) Santamaria (57° s. pen., 62°, 89°) Coste (69°) Emon (85°)	Reims. — LAUDU*** - MASCLAUX***, DURAND***, VANDEN-DAELE***, GARCERAN*** - DUCUING***, MATHOU***, SCHAL-ER*** - SANTAMARIA***, MAUFROY*** puis COSTE (57°)***, EMON*** - 13° : BUISSET. — Entr. : D'ARMENIA. — Total : 42.	9.442 spect.	C'est une méprisante défense qui permit à Diallo d'ouvrir le score après neuf minutes de jeu.
TROYES 1 (1) Diallo (9°)	Troyes. — FORMICI*** - DIFFERDING***, MARUT***, GRE-GOIRE***, LE LAMER*** - ZORZETTO***, RAULIN***, VER-STRATE*** puis DELEDICQ (81°)*** - SANCHEZ*** puis LOPEZ (68°)***, CURIONI***, DIALLO***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.	Arbitrage de M. Buils	Et cette avance incite les Troyens à pratiquer avec prudence jusqu'à la fin de la mi-temps où Reims égalisa sur penalty. Le match bascula en seconde mi-temps, où les Rémois prirent les Troyens

LES ÉTOILES



BOSSIS et BRACCI au coude à coude

(APRÈS TRENTE-CINQ MATCHES)

*Les équipes de Bastia et de Rouen comptent un match de moins.

141 ÉTOILES

Bossis (Nantes) et Bracci (Marseille).

139 ÉTOILES

Petit et Dalgier (Monaco).

138 ÉTOILES

Guillou (Nice).

137 ÉTOILES

Camara (Laval).

136 ÉTOILES

Delachet (Valenciennes) et Moizan (Monaco).

135 ÉTOILES

Moutier (Nancy) et Bertrand-Demanès (Nantes).

134 ÉTOILES

Gemmrich (Strasbourg) et Bergeroo (Bordeaux).

133 ÉTOILES

Platini (Nancy) et Linderoth (Marseille).

132 ÉTOILES

Dropsy (Strasbourg), Michel (Nantes) et Boubacar (Marseille).

131 ÉTOILES

Nogues (Monaco).

130 ÉTOILES

Redon (Paris-S.G.) et Berdoll (Marseille).

129 ÉTOILES

Rose (Laval), Bargas (Nantes), Lopez (Saint-Etienne) et Bjekovic (Nice).

128 ÉTOILES

Amisse (Nantes), Migeon (Marseille), Domenech (RC Strasbourg), Jodar et Chiesa (Lyon).

127 ÉTOILES

Gili (Rouen), Joly (Lens) et Boissier (Nîmes), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

Il s'agit d'un classement à la moyenne effectuée après 34 matches et établi entre les joueurs ayant participé à 21 rencontres au moins depuis le début de la saison.

GARDIENS DE BUT

1. Rey (Metz), 4,16 ; 2. Formicet (Troyes), 3,92 ; 3. Delachet (Valenciennes) et Moutier (Nancy), 3,88 ; 5. Bertrand-Demanès (Nantes) et Bergeroo (Bordeaux), 3,85 ;

ARRIÈRES LATÉRAUX

1. Bossis (Nantes), 4,18 ; 2. Bracci (Marseille), 4,02 ; 3. Janvion (Saint-Etienne), 3,89 ; 4. Domenech (Strasbourg) et Battistoni (Metz), 3,78 ; 6. Boissier (Nîmes) et Joly (Lens), 3,72 ;

ARRIÈRES CENTRAUX

1. Schlicher (Strasbourg), 4 ; 2. Zvunka (Marseille), 3,93 ;

3. Lopez (Saint-Etienne), 3,90 ; 4. Curbelo (Nancy), 3,86 ; 5. Vandendaele (Reims), 3,84 ; 6. Soles (Sochaux), 3,83 ; 7. Wrazy (Valenciennes), 3,82 ;

MILIEU DE TERRAIN

1. Guillou (Nice), 4,09 ; 2. Camara (Laval), 4,06 ; 3. Petit (Monaco), 3,97 ; 4. Djadaoui (Sochaux) et Nogues (Monaco), 3,96 ; 6. Linderoth (Marseille), 3,93 ; 7. Platini (Nancy), 3,91 ;

AILIERS

1. Dalgier (Monaco), 4,21 ; 2. Rocheteau (Saint-Etienne), 3,90 ; 3. Rep (Bastia), 3,88 ; 4. Amisse (Nantes), 3,87 ; 5. Marx (Lens), 3,85 ; 6. Gemmrich (Strasbourg), 3,82 ; 7. Florès (Marseille), 3,77 ;

AVANTS-CENTRE

1. Bjekovic (Nice), 3,90 ; 2.

Lacombe (Lyon), 3,82 ; 3. Berdoll (Marseille), 3,81 ; 4. Pecout (Nantes), 3,55 ; 5. Braun (Metz), 3,53 ; 6. Onnis (Monaco), 3,51 ; 7. Bianchi (P.S.-G.), 3,50 ; 8. Zaremba (Valenciennes) et Curioni (Troyes), 3,42 ; 10. Pintenat (Sochaux), 3,41 ; etc.

VENREDI 28 AVRIL A 20 H 30 (37^e journée)

NANCY - SAINT-ETIENNE

BOURDEAUX - LENS

REIMS - LAVAL

STRASBOURG - SOCHAUX

MARSEILLE - TROYES

VALENCIENNES - NÎMES

LYON - NICE

ROUEN - NANTES

MONACO - METZ

BASTIA - PARIS-S.G.

(reporté à une date ultérieure)

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

ETTORI

(Monaco, 4^e ét.)

MARX

(Strasbourg, 4^e ét.)

LOPEZ

(Saint-Etienne, 4^e ét.)

BARGAS

(Nantes, 4^e ét.)

JOLY

(Lens, 4^e ét.)

SCHALLER

(Reims, 5^e ét.)

BOUBACAR

(Marseille, 5^e ét.)

MEGIDO

(Bordeaux, 4^e ét.)

MARIOT

(Bastia, 5^e ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : Chebel (Nancy) et Chiesa (Lyon).

CLASSEMENT

Matches												Classement	Points	Buts						
Terrain				Adverse				Total						Terr.	Adv.	Total	Diff.			
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P									
17	13	3	1	18	6	6	6	35	19	9	7	1. Monaco	47	42	16	29	28	71	44	+ 27
17	15	2	0	18	4	7	7	35	19	9	7	2. Nantes	47	37	7	15	18	52	25	+ 27
18	13	4	1	17	6	3	8	35	19	7	9	3. Marseille	45	45	10	22	27	67	37	+ 27
18	14	4	0	17	3	7	7	35	17	11	7	4. Strasb.	45	44	11	20	26	64	37	+ 30
17	14	1	2	18	3	5	10	35	17	6	12	5. St-Et.	40	29	14	15	29	44	43	+ 13
17	11	3	3	18	4	6	8	35	15	9	11	6. Sochaux	39	41	18	20	30	61	48	+ 13
18	10	8	0	17	5	1	11	35	15	9	11	Nancy	39	38	14	21	32	59	46	+ 13
18	14	2	2	18	3	3	10	34	17	5	12	Bastia	39	38	11	14	28	52	39	+ 2
18	11	3	4	17	5	3	9	35	16	6	13	9. Nice	38	42	21	22	31	64	62	+ 13
17	9	4	4	18	5	4	9	35	14	8	13	10. P.-S.-G.	36	46	25	24	32	70	57	+ 2
17	12	2	3	18	2	5	11	35	14	7	14	11. Laval	35	30	11	15	40	45	51	+ 1
17	10	5	2	18	2	3	13	35	12	8	15	12. Metz	32	26	11	10	40	36	51	- 6
18	8	5	5	17	4	3	10	35	12	8	15	Bord.	32	31	26	14	35	45	51	- 9
18	8	5	5	17	4	1	12	35	12	6	17	14. Lyon	30	34	21	21	32	55	53	- 15
18	6	5	7	17	5	3	9	35	11	8	16	16. Valenci.	30	27	23	18	31	45	54	- 16
18	7	8	3	17	2	2	13	35	9	10	16	16. Reims	28	23	14	12	35	35	49	- 14
17	9	5	3	18	0	5	13	35	9	10	16	Nîmes	28	24	15	19	46	43	61	- 18
17	9	4	4	18	0	5	13	35	9	9	17	18. Troyes	27	24	14	14	52	38	66	- 28
17	8	2	7	18	1	5	12	35	9	7	19	19. Lens	25	37	29	14	41	51	70	- 19
17	6	3	8	17	0	1	16	34	6	4	24	20. Rouen	16	27	29	11	52	38	61	- 43

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants : Monaco et Saint-Etienne, cinq victoires consécutives (séries terminées).

Challenger : Bastia, quatre victoires consécutives (série en cours).

Ont déjà obtenu au moins trois victoires consécutives : Bastia, Bordeaux, Laval, Lyon, Marseille, Monaco, Nancy, Nantes, Nice, Paris-S.G., Reims, Saint-Etienne, Sochaux.

ACKERMAN EXTRA BRUT

DEMAIN

MONACO AU PARC : LE SPRINT CONTINUE

DIVISION I — 36^e JOURNÉE

MARDI 25 AVRIL — 20 h 30

(François de MONTVALON)

PARIS-S.-G. - MONACO

Parc des Princes

La saison dernière : Monaco en Division II

Match aller :

Monaco et Paris-S.-G., 0-0

PARIS-S.-G. (10), l'équipe championne termine bien le Championnat, mais son convoi. Les joueurs pensent déjà à la saison prochaine, mais seront très motivés face au leader monégasque.

Trois derniers matches :

*Paris-S.-G. b. Sochaux, 3-1 ;

*Saint-Etienne et Paris-S.-G., 1-1 ; *Paris-S.-G. b. Lens, 2-1 ;

Buteur : Bianchi, 33 buts.

Le 28 avril : match contre Bastia, reporté.

MONACO (1), dernier déplacement périlleux pour l'équipe de la Principauté, sur la route du titre. Ne peut se permettre de chuter au Parc. Une victoire probante est à envisager.

Trois derniers matches :

*Monaco b. Laval, 4-0 ; Monaco b. Lens, 3-2 ; *Monaco b. Saint-Etienne, 3-1 ;

Buteur : Onnis, 24 buts.

Le 28 avril : reçoit Metz.

Pronostic : match nul.

NANTES - LYON

Stade Marcel-Saupin

La saison dernière :

Nantes b. Lyon, 3-0

Match aller :

Lyon b. Nantes, 1-0

NANTES (1), sur la même ligne que Monaco, a bien négocié le difficile déplacement à Valenciennes. Dans l'éventualité d'une arrivée au « finish », l'attaque, bien discrète, doit faire la différence.

Trois derniers matches :

*Strasbourg b. Nantes, 1-0 ;

*Nantes b. Marseille, 1-0 ;

*Nantes b. Valenciennes, 2-0

Buteurs : Amisse et Pecout, 11 buts.

Le 28 avril : va à Rouen.

LYON (14), un regain d'efficacité face au pâle Rouen. Ne doit pas se laisser endormir, les redoutables sont proches.

Trois derniers matches :

*Valenciennes b. Lyon, 1-0 ;

*Metz b. Lyon, 1-0 ; *Lyon b. Rouen, 4-0.

Buteur : Lacombe, 24 buts.

Le 28 avril : reçoit Nice.

Pronostic : Nantes.

NÎMES - MARSEILLE

Stade Jean-Bouin

La saison dernière :

Marseille b. Nîmes, 3-2

Match aller :

Marseille et Nîmes, 1-1

NÎMES (16), une bonne série qui s'est terminée à Strasbourg. Ce match contre Marseille peut s'avérer capital pour la survie du club en Division I.

Trois derniers matches :

*Bordeaux et Nîmes, 4-4 ;

*Nîmes b. Reims, 1-0 ;

*Strasbourg b. Nîmes, 3-0

Buteur : Marguerite, 11 buts.

Le 28 avril : va à Valenciennes.

MARSEILLE (3), a bien digéré son élimination de la Coupe de France et sa défaite à Nantes. Croit encore à ses chances pour le titre. Excellente attaque.

Trois derniers matches :

*Marseille b. Rouen, 4-1 ;

*Marseille b. Metz, 4-0

Buteur : Berdoll, 20 buts.

Le 28 avril : reçoit Troyes

Pronostic : match nul.

TROYES - STRASBOURG

Stade de l'Aube

La saison dernière :

Strasbourg en Division II

Match aller :

Strasbourg b. Troyes, 3-0

TROYES (18), en position difficile après sa lourde défaite à Reims. Un match qu'il est

interdit de perdre, mais l'équipe ne « flambera » pas sur son terrain.

Trois derniers matches :

*Troyes b. Bordeaux, 1-1 ;

*Troyes b. Saint-Etienne, 1-0 ; *Reims b. Troyes, 5-1 ;

Buteur : Diallo, 11 buts.

Le 28 avril : va à Marseille.

STRASBOURG (4), toujours en course pour une Coupe européenne, si ce n'est pour le titre. Une série de victoires en cours et une attaque qui a retrouvé toute son efficacité.

Trois derniers matches :

*Strasbourg b. Nantes, 1-0 ;

*Strasbourg b. Rouen, 3-0 ;

*Strasbourg b. Nîmes, 3-0

Buteur : Gemmrich, 18 buts.

Le 28 avril : reçoit Sochaux.

Pronostic : match nul.

COUPE : EPILOGUE

Monaco, Nancy, Nice, Sochaux, c'est le dernier carré de la Coupe de France. De belles et passionnantes demi-finales nous attendent les 6 et 9 mai prochains.

La seconde manche de quarts de finale a permis de dégager ces quatre équipes. Un verdict assez logique dans la mesure où Nice, Nancy et Monaco étaient donnés comme favoris à l'issue du premier

match. Les Niçois surtout. Une petite défaite à Nantes (0-1) n'a pas remis en cause la qualification de Nice. Monaco, victorieux de Bastia (2-0), et Nancy, large vainqueur de Valenciennes (3-0) ont emprunté le même chemin, malgré la vive opposition rencontrée. Monaco joue désormais sur deux tableaux à la fois, Coupe et Championnat.

La seule vraie surprise est l'élimination de l'OM

par Sochaux. Après les Stéphanois, les Sochaliens ont accroché à leur tableau de chasse les Marseillais. Une belle performance pour les troupes de Fauvergue qui deviennent les outsiders de l'épreuve.

Dans cette page, les joueurs qui ont été les héros malheureux (Michel) ou heureux (Petit, Bats, Platini) de ces quarts de finale.

PLATINI : LE COUP DE POUCE DU DESTIN

Platini et les siens avançaient cahin-caha vers la finale. Contre Valenciennes la chance était avec eux. A la place du corner qui devait amener le premier but de Rubio, l'arbitre aurait dû donner un dégagement aux six mètres. Le second but de Jeannot était sans doute hors-jeu, mais le juge de touche suppléant ne leva pas son drapeau. Enfin le troisième but de Rouyer survint à la... quatre-vingt-troisième minute. Le destin était nancéien.

Et Platini dans tout ça qu'avait-il fait de beau ? La passe à Rouyer pour le but final. Le reste du temps il chercha à se situer vis-à-vis de ses partenaires. Il est difficile de porter un numéro 9 lorsque l'on a acquis à un tel degré de perfection les gestes d'un numéro 10.

En fait pour le meilleur joueur français usé par une saison démentielle et par de multiples sollicitations extérieures, tous ces gestes sont devenus difficiles. En seconde mi-temps lorsque M. Vigliani lui accorda un coup franc à vingt mètres de Delachet légèrement à gauche des buts, un frémissement de plaisir parcourut l'échine des 10.000 spectateurs présents. Le maître artificier était dans sa position favorite. Mais son tir vint percuter le mur nordiste en même temps qu'un « oh » de désappointement s'élevait des tribunes.

Platini perdrait-il son football ? Sans doute pas, mais son enthousiasme très certainement.

Aussi le meilleur moment du match fut-il peut-être pour lui, et paradoxalement, celui qui vit un Valenciennais lui marcher sans ménagement sur le pied. Certes ce piétinement intempestif était synonyme de douleur, mais également de repos. Huit jours d'arrêt voilà certainement ce qui pouvait arriver de mieux actuellement, à Platini.

Et ce qui pouvait aussi arriver de mieux d'une part à son club qui, désormais concentre tous ses efforts sur la Coupe de France, laquelle peut mener à la Coupe des Coupes, d'autre part à l'équipe de France qui dans cinq semaines aura bien besoin d'un Platini frais et dispos pour traverser l'Atlantique.

Gérard EJNES.



Jeannot, qui vient de marquer. Platini triomphant, Nancy vogue vers les demi-finales.

BATS : L'O.M. APRÈS LES ÉCOSAIS

MARSEILLE. — Au lendemain de l'élimination inattendue de l'O.M. par le F.C. Sochaux, c'est Josip Skoblar qui remarquait, admiratif : « Un gardien de but, c'est fait pour arrêter les tirs adverses. Mais ce diable de gardien sochalien a amplement rempli son contrat ! C'est lui qui a éliminé l'O.M. Et lui tout seul. »

Joli compliment qui devrait rosir les joues du principal intéressé. Skoblar n'a pas pour habitude de tresser des éloges à l'adversaire et sait bien de quoi il parle quand il évoque les tirs ! N'est-ce pas ?

Joël Bats a mis K.O. l'Olympique de Marseille et tout son entourage. En réalisant un sans faute parfait. Plongeant à tour

de bras. Interceptant avec vivacité. Sautant avec souplesse. En dégageant du poing ou en bloquant, à pleines mains, un « cuir » qui semblait aimanté. Et réussissant en seconde mi-temps une parade extraordinaire sur un tir de la tête de Marius Trésor qui semblait devoir faire mouche.

Ce n'est pas la première fois que le Montois (il fut formé à Mont-de-Marsan par Jacques Foix, notre vieille connaissance) fait parler de lui, bien qu'il soit encore un débutant. Il y a deux saisons, en Coupe de l'UEFA, il stupéfia les Écossais d'Hibernians par des qualités de culot et d'intervention inattendues. L'an passé, pour sa première saison en tant que professionnel, il avait disputé seize rencontres officielles de Championnat.

Cette saison, il en a disputé douze à ce jour puisque devant Strasbourg, il fut victime d'une fracture du coude. Et aussi paradoxal que cela puisse paraître, il n'avait jamais joué en Coupe de France avant de rencontrer l'OM.

Militaire au B.J. — il sera libéré à la fin du mois de mai prochain — Joël est un garçon attachant, sérieux, modeste et travailleur. Les premiers signes de la réussite, il les attribue à un seul adage : le travail. Écoutons-le :

« Avec mon ami Albert Rust, nous nous livrons une belle bataille d'émulation au F.C. Sochaux. Mais je dois avouer que j'aimerais bien devenir le titulaire indiscutable ! Albert et moi, nous en sommes arrivés au même niveau à peu près. Mais je dois encore travailler mes sorties sur balles aériennes et dans les pieds des attaquants adverses. Je suis loin d'avoir atteint mon maximum. »

Joël Bats a eu 21 ans en janvier dernier. L'avenir est devant lui. Issu d'une famille de footballeurs — son oncle fut longtemps titulaire à Mont-de-Marsan — il était venu à Sochaux, sur petite annonce. Il y a quatre ans en effet, René Hauss faisait savoir que le club francomtois s'apprêtait à ouvrir un centre de formation. Joël Bats vint tenter sa chance. Il fut engagé.

La chance, il faut savoir en bénéficier, mais aussi la saisir. À pleines mains : pour un gardien, c'est encore plus sûr !

Jean-Paul OUDOT.

PETIT SUR DEUX TABLEAUX

Son nom s'accorde parfaitement avec sa taille. Mais certainement pas avec son talent. Et c'est à grands pas que Jean Petit, le capitaine monégasque, est en train de conduire ses troupes vers ce qui sera peut-être le plus bel exploit jamais accompli dans le football français. Un double Coupe-Championnat l'année d'une remontée en Première Division.

Après leur élimination, les Bastiais ne protestaient pas. Ils reconnaissaient la supériorité de leurs adversaires, plus fringants que jamais au moment du double sprint final.

Les joueurs de la Principauté à l'heure où tant d'autres peinent, semblent faire fi de tous les obstacles et de toutes les difficultés. Pour leur capitaine la chose semble naturelle :

« Que l'on gagne ou que l'on perde, affirmait-il après la qualification pour les demi-finales, la fatigue est exactement la même. A Monaco, nous jouons tous les matches pour l'emporter. Nous n'avons pas besoin de motivations particulières. Tous les matches nous stimulent. »

Les Papi, Larios et autre Lacuesta en firent la cruelle démonstration eux qui s'époumonèrent en vain pour conquérir un ballon que Petit et son compère Moizan monopolisaient et redistribuaient à la perfection.

Une seule crainte demeure dans l'entourage du club, celle de faire finalement tout blanc pour avoir couru deux lieues à la fois. Pour Jean Petit cette crainte n'est pas justifiée :

« Déjà, la Coupe ne nous gênera plus pour le Championnat puisque la phase finale se disputera alors que le titre de champion aura déjà été attribué. Si d'ici là nous réussissons à le conquérir nous serons survolés en Coupe. Si par malchance ce n'est pas le cas, alors nous saurons nous sublimer encore plus pour enlever au moins cette Coupe. »

Dans un cas comme dans l'autre il faudra être fort pour empêcher les joueurs de la Principauté de faire main basse sur une vieille dame certes sexagénnaire mais qui suscite encore bien des convoitises.

LES QUARTS (RETOUR)

*Nancy b. Valenciennes : 3-0 (1-0). — 10.000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Vigliani. Buts : Rubio (33'), Jeannot (63'), Rouyer (90'). Avertissement à Chevalier (73').

NANCY : Moutier — Racinski, Neubert, Curbelo, Cloet — Jeannot, Caron, Rubio — Rouyer, Platini, Chebel. Entr. : A. Redin. VALENCIENNES : Delachet — Lattem, Chevalier, O. Wrozy, Kourichi — Matsu, Maszyk, Giachetti — Jankowski, Zaremba, Jacques. Entr. : Destrumelle.

*Sochaux b. Marseille : 1-0 (0-0). — 13.000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Martin. But : Maier (79'). MARSEILLE : Migeon — Boulier, Zvunka, Trésor, Bracci — Traqui (puis N'Gom, 75'), Linderth, Baccannier — Bouthocar, Berdoli, Flores. Entr. : Markovic.

SOCHAUX : Bats — Bezaz, Seles (puis Pasco, 53'), Guey, Dufour — Benoit, Genghin, Ivezic — Maier, Pinterat, Meyer. Entr. : Fauvergue.

*Monaco b. Bastia : 2-0 (2-0). — Recette : 250.989 F pour 6.455 spectateurs. Arbitrage de M. Verbeke. Buts : Courbis (15'), Onis (25').

MONACO : Ettori — Vannucci, Vitalis, Courbis, Correa — Moizan, Chaussin, Petit — Dalgier, Onis, Rouquette. Entr. : Ludica. BASTIA : Weller — Cozes, Orlanducci, Guesdon, Marchionni — Larios, Lacuesta, Papi — Aissaoui (puis De Zerbi, 60'), Krinaw, Mariot. Entr. : Cahuzac.

*Nantes b. Nice : 1-0 (1-0). — Arbitrage de M. Konath. 20.000 spectateurs environ. But : Michel (40'). Avertissement : Kotlinski, Sahnoun et Toko.

NANTES : Bertrand-Dennies — Bibard, Rio, Borsari, Bissis — Michel, Sahnoun, Rampillon — Barsanelli, Pécos, Annise (puis Muller, 40'). Entr. : Vincent.

NICE : Baratelli — Cappadona, Zambelli, Kotlinski, Baraja — Huck, Morabito, Guillou — Sanchez, Bjekovic, Toko. Entr. : Rossi.

LES REGRETS D'HENRI MICHEL

Son coup franc, peu avant la mi-temps, fut admirable de pureté. Henri Michel se trouvait dans une position qu'il affectionne : à l'angle de la surface de réparation côté droit. Il adressa de l'extérieur du pied droit une balle fusante qui prit rapidement de la vitesse et alla se ficher dans la lucarne opposée du but gardé par l'excellent Baratelli.

Par gestes, le capitaine nantais prit ses camarades à témoin de son bonheur, semblant leur dire : « Tout recommence pour nous. »

« Il aurait fallu que nous marquions un deuxième pion assez rapidement disait Henri et je suis à peu près persuadé que la débâcle se serait installée dans leurs rangs. Mais ce second but, nous avons sans cesse couru après. Même si nous l'avions obtenu vers la fin, rien n'aurait été perdu. Hélas, malgré tous nos efforts, nous ne pûmes marquer. Domage. »

Le capitaine nantais n'a pas pour habitude de se plaindre et accepte le verdict d'un match. Mais il ne put s'empêcher de faire remarquer que à Marcel-Saupin la réussite les avait fui : « Les Niçois ont eu six à sept occasions nettes de but chez eux, disait-il,

et ils en ont converti quatre. Quand je pense au premier réussi par Huck qui vit la balle dévier, ce n'est tout de même pas de chance. Au retour, nos occasions furent bien plus nombreuses. Hélas, il n'y a que moi qui ait réussi à tromper Baratelli. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé... »

Décidément, la Coupe ne réussit pas aux Nantais et il s'avère que cette saison, ils ne se trouvaient pas en situation de courir deux lieues à la fois. Pour Henri Michel il est probablement écrit quelque part que dans sa glorieuse carrière il n'arrivera pas à décrocher le fameux trophée. Ce n'est certes pas une consolation, mais qu'il se rappelle que Raymond Kopa a été dans le même cas que lui. Tout compte fait il se trouve en bonne compagnie.

« Heureusement, nous avons toujours le Championnat, concluait-il. C'est une épreuve qui nous convient mieux. Il s'agit toutefois de ne pas commettre le moindre faux-pas. Ces Monégasques finalement sont assez impressionnants. Tout se jouera peut-être lors de la dernière journée pour laquelle nous recevons Nice. Mais ce sera je l'espère un tout autre match. »

Jacques ETIENNE.

Les rendez-vous du football sur Europe 1.

Du mardi 25 avril au lundi 1^{er} mai.

Mardi 25 avril

à partir de 20 h 30 : le "but par but"
du championnat de France.

Samedi 29 avril

19 h : "Football" une émission
d'Eugène Saccomano.

Mercredi 26 avril

en direct à 20 h 30 :
Finale de la coupe d'Europe UEFA
BASTIA-EINDHOVEN
avec Fernand Choisel et Jean-René Godart

Dimanche 30 avril

7 h 45 : le Magazine des Sports
présenté par Dominique Bressot.
18 h 45 : les résultats sportifs de la journée.

Vendredi 28 avril

à partir de 20 h 30 : le "but par but"
du championnat de France.

Et chaque jour à 6 h 35 :
le Journal du Football.



EUROPE 1

c'est naturel

Autour de la finale Bastia-P.S.V.

● Kees Rijvers, l'entraîneur d'Eindhoven, a été étonné d'apprendre à Bastia que pour les demi-finales de la Coupe de l'U.E.F.A., les joueurs bastiais avaient touché 3 500 000 anciens francs : « Je vois qu'en France, les joueurs sont bien traités. Chez nous, pour la victoire contre Barcelone nos joueurs ont touché sept fois moins. »

● A un journaliste qui lui demandait pourquoi le match de Championnat Eindhoven-Ajax était fixé à dimanche, Rijvers a répondu : « C'est le règlement du Championnat hollandais qui le veut. Comme il s'agit de la dernière journée, tout le monde doit jouer à la même heure le dimanche et non le samedi comme à l'ordinaire. Ceci est d'autant plus gênant pour nous que ce match aura lieu trois jours avant la finale de Bastia. Mais il est vrai que cette rencontre avec Ajax n'a plus la moindre importance, même au point de vue prestige. »

● Dominique Colonna, qui était à Bastia au côté de Rijvers, son ancien coéquipier du Stade Français, a dit à propos de la finale de mercredi : « Je crois que Bastia peut l'emporter s'il sait saisir sa chance. Et puis, compte tenu du fait que Eindhoven sera favori et que l'essentiel est à présent réalisé, les Bastiais n'en seront que plus à l'aise, au contraire des Hollandais qui sont les favoris. »

● Johnny Rep pourra-t-il jouer la finale contre ses compatriotes ? Bien que déplorât-il souffrir toujours de son coude luxé il y a une quinzaine de jours et il a fait la grimace quand on lui a posé la question. Mais cette façon de réagir est de bon augure, car chaque fois que Rep se montre inquiet, cela veut dire qu'il est prêt pour tenter un grand coup.

● La télévision hollandaise était présente à Furiani pour le match Bastia-Nice. Les caméramen de la T.V. des Pays-Bas resteront en Corse jusqu'à mercredi et ils ont longuement interviewé

vendredi soir Johnny Rep ainsi que Cahuzac et Rijvers.

● Ne pouvant se déplacer pour la grande apothéose mercredi, les Corsés du Sénégal ont adressé au S.E.C.B. un chèque de 1 million d'A.F. en signe d'encouragement.

● Deux tribunes sont en cours d'aménagement de manière à accroître la capacité du stade de Furiani, qui pourra contenir mercredi deux mille cinq cents spectateurs supplémentaires. C'est le club des supporters « Bastia socios » qui a pris cette heureuse initiative.

● A la demande du S.E.C.B., qui voulait savoir à quoi s'en tenir sur le nombre des journalistes qui seront à Bastia pour la finale, l'U.E.F.A. a répondu qu'il fallait compter sur une moyenne de cent trente envoyés spéciaux, moyenne basée sur les dernières finales auxquelles participèrent, on le sait, Moenchengladbach, Liverpool et la Juventus.

● Claude Papi a ressenti tout au début du match contre Nice un petit point derrière la cuisse et il a aussitôt demandé à sortir. Mais à présent, le stratège bastiais est tout de même inquiet car il souffre d'une elongation qui pourrait bien l'empêcher de jouer mercredi. Le docteur du club, toutefois, est optimiste. Mais ce sera jusqu'à l'heure du match un brûlant sujet d'inquiétude pour tous les supporters corses.

● A l'occasion de la mise en vente des places de la finale, il s'est produit sur le boulevard Paoli, où se trouve le siège du S.E.C.B., une ruée comparable à celle que l'on peut voir devant le F.F.F. à l'avenue d'Iéna. Inutile de dire que tout a été vendu en peu de temps. Et pourtant, le prix des places a été d'une part augmenté, d'autre part majoré à la suite de l'amende (près de 9 millions anciens) infligée la semaine dernière par l'U.E.F.A. au S.E.C.B. Il en coûtera de 130 à 380 F pour assister à la rencontre.

● Au cas où l'A.S. Nancy-Lorraine se qualifierait pour la finale de la Coupe de France, elle ne pourrait participer à la Coupe Internationale d'été. Dans le cas contraire, son match contre Vérone s'en trouverait seulement retardé.

● L'A.S. Nancy-Lorraine vient de faire éditer un annuaire officiel sur lequel figurent les noms de tous ses adhérents. Il sera bientôt mis à la disposition de ceux-ci.

● Un journal suédois qui prépare un numéro spécial « Coupe du Monde » avait délégué vendredi soir deux de ses photographes pour faire un reportage sur Michel Platini. Manque de chance pour eux puisque l'international nancéen blessé ne jouait pas.

● Philippe Bergeroo, le gardien des Girondins, vient de signer un nouveau contrat, devant M. le maire celui-là, puisque le lendemain de Bordeaux-Sochaux, le Bordelais a épousé une charmante Floracaise, Mlle Maryse Gillet.

● Emon a connu quelques émotions pour venir signer le contrat de fin de saison qui le lie à Reims. Prévenu de « monter » au plus vite vers son futur club, il prit l'autoroute et... coula une bielle à Avignon. Reparti à Marseille en voiture de location pour prendre le train de nuit, celui-ci était complet ! En définitive, c'est par avion qu'il put atteindre Reims.

● La Ligue du Nord-Est vient de fêter son 30 000^e joueur licencié : il a été présenté au public avant le match Reims-Troyes. C'est un tout petit poussin, d'un tout petit club.

● M. Henri Germain est fermement décidé à démissionner en fin de saison. Terminant ainsi quelques quarante ans de présence au comité du club, avec lequel il a connu tous les honneurs et tous les titres, la Coupe d'Europe exceptée.

● A Reims, il n'y a plus de réunions de comité : le docteur Bazelaire va proposer à la municipalité un nouveau plan de réorganisation des finances, et lui demander le versement du dernier tiers de la subvention annuelle, ainsi que sa caution, pour un nouveau prêt.

● Il se murmure que le Rémois Bernard Ducuing, libre en fin de saison, se serait déjà mis d'accord avec Laval, où il retrouverait la saison prochaine son camarade Keruzoré.

● L'entraîneur de Stuttgart, Sundermann a de nouveau supervisé Albert Gemmrich. Il a été impressionné par le but réussi par le jeune Alsacien. Il semble néanmoins peu probable que Gemmrich joue en Bundesliga la saison prochaine. A moins que Stuttgart n'offre un « pont d'or » à Strasbourg et Gemmrich à la fois...

● C'est fait : Patrick Ottmann le jeune gardien de Haguenau contacté également par Jean-Michel Larqué, a signé un contrat de stagiaire en faveur de Strasbourg. Gobert, la « doublure » de Dropsy partira sans doute pour Avignon.

● A l'occasion de la venue prochaine de Sochaux à la Meinau, Strasbourg attend plus de 25 000 spectateurs. Strasbourg aura cette saison été le troisième club de France au point de vue affluence, derrière l'O.M. et le Paris S.G.

● Boissier nous a confirmé que les pourparlers étaient très avancés avec l'O.M. L'arrière nimois se fait une joie à l'idée de jouer dans un club ambitieux.

● Victime d'une fracture du nez contre le Bayern, l'Alsacien Duguéperoux a joué contre Nîmes avec un « masque de cuir ». Cela ne l'a pas du tout gêné.

● Gilbert Gress est doté d'un humour... vache. Quand on lui a appris que le P. S. G. allait peut-être avoir pour nouveau patron l'homme qui a racheté le paquebot France et que ainsi le club parisien pourrait acheter toutes les vedettes possibles et imaginables, il eut cette réplique : « Le P.S.G. pourra alors viser une place parmi les... huit premiers ! »

L'ARBITRE AIME LES SIFFLETS

M. Dusan Maksimovic qui arbitrera mercredi à Furiani le match aller de coupe U.E.F.A. entre Bastia et Eindhoven a un hobby : il collectionne les sifflets en provenance des cinq continents.

Il affirme avec fierté qu'il possède actuellement 65 spécimens différents. Devant une telle passion les joueurs corses et hollandais peuvent être certains que la roulette fonctionnera sans difficulté à chaque fois que cela sera nécessaire mercredi.

Lorsqu'il ne s'occupe pas de sifflets, M. Maksimovic est juriste à l'hôtel de ville de Novi Sad. Agé de 38 ans il a débuté dans l'arbitrage à 19 ans et a fait ses débuts en première division à 28 ans. Nommé arbitre FIFA en 1973 il fait partie des 32 arbitres désignés pour la prochaine Coupe du Monde en Argentine.

● Lucien Leduc et Michel Hidalgo ont assisté à Menton à un colloque sur le football, samedi dernier. ● Nestor Combin dont le premier club français lorsqu'il revint d'Italie fut Metz, était vendredi au stade Vélodrome et il vint après la rencontre reconforter les Messins. Il fut navré de ne pas rencontrer le président lorrain Carlo Molinari qui au dernier moment avait dû renoncer à faire le déplacement.

DEUX MATCHES POUR LES SINISTRÉS BRETONS

Sport numéro un de la région, le football ne pouvait rester insensible à la tragédie que vit en ce moment la Bretagne. C'est ainsi que deux matches seront organisés la semaine prochaine au profit des victimes de la marée noire.

● Le 4 mai, jeudi de l'Ascension, à Morlaix, l'Union des artistes, avec Adamo, Jean-Claude Bouffier, Patrick Préjean, Jess Hahn, Jean-Pierre Bernard, Fabrice (R.T.L.), Michel Dhrey, Francis Borelli (P.S.G.), Jean-Michel Caradee et les « pros » Philippe Redon et Jean-Pierre Pokoto, sera opposée à une sélection de personnalités bretonnes.

● Le 7 mai, à Calais, le Variétés Football Club, avec la participation de Robert Herbin, Jean-Michel Larqué, Carlos Bianchi, Michel Joly (Lens), des tennismen Proisy, Jauffret, Dominguez, Deblicker, et de ses piliers habituels, J. Vendroux, R. Natat, F. Baledent, S. Martinazzo, rencontrera une sélection des anciens du Pas-de-Calais.

Deux manifestations qui feront sûrement le plein dans deux régions maritimes donc très concernées par le drame de l'« Amoco-Cadiz », et toutes deux acquises à la cause du ballon rond. Et un coup de chapeau mérité à l'Union des artistes et au Variétés F.C.

● C'est parce qu'il a subi une légère indisposition dans le car qu'il a amené de Nice à Monaco que Patrick Revelli n'est rentré qu'à la 61^e minute.

● La « dernière » de Lucien Leduc : il affirmait (sans rire) qu'il ne connaissait pas le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France plusieurs heures après le « Veroliet ». Et il enchaîna, sur sa lancée : « Voilà au moins un problème résolu : celui de l'hôtel... »

● L'entraîneur de Metz Georges Huart regrettait l'expulsion de Dehon et disait : « Je sais bien que les joueurs doivent se faire, mais il me semble que le carton rouge devrait plutôt servir à expulser des joueurs dangereux et coupables d'anti-jeu. Après le départ de Dehon il n'y a plus eu de match. »

● Georges Huart, après O.M., Metz constatait tristement : « Décidément chaque fois que nous jouons contre l'O.M. nous avons un expulsé. Déjà au match aller chez nous c'est Curioni qui avait été subitement sorti par l'arbitre sans qu'il lui donne auparavant un carton jaune ! »

● Lyon s'est vu proposer récemment les services de Carrière et de Bianchi, les milieux de terrain que Rouen cherche à céder. En même temps que Gill et Bourebbou, pour éponger son déficit.

● Jean-Paul Bernad, le milieu de terrain de Lyon, qui a d'ailleurs fait une rentrée satisfaisante contre Rouen, souhaite changer de club en vue de la saison prochaine. A condition qu'il reçoive des offres lui permettant de jouer en Division I.

L'ARBITRE AIME LES SIFFLETS

M. Dusan Maksimovic qui arbitrera mercredi à Furiani le match aller de coupe U.E.F.A. entre Bastia et Eindhoven a un hobby : il collectionne les sifflets en provenance des cinq continents.

Il affirme avec fierté qu'il possède actuellement 65 spécimens différents. Devant une telle passion les joueurs corses et hollandais peuvent être certains que la roulette fonctionnera sans difficulté à chaque fois que cela sera nécessaire mercredi.

Lorsqu'il ne s'occupe pas de sifflets, M. Maksimovic est juriste à l'hôtel de ville de Novi Sad. Agé de 38 ans il a débuté dans l'arbitrage à 19 ans et a fait ses débuts en première division à 28 ans. Nommé arbitre FIFA en 1973 il fait partie des 32 arbitres désignés pour la prochaine Coupe du Monde en Argentine.

● On se console comme on peut ! Le directeur du Rib Hôtel Sauveur Ribes qu'il était descendu l'équipe de Sochaux a dit après l'élimination des Marseillais en Coupe : « Eh bien on ne pourra plus dire que les équipes qui descendent chez moi perdent tout le temps à Marseille ! »

● Nicolas Girard est né au foyer de René Girard de Nîmes Olympique. Compliments et vœux.

● Daniel Sanlaville qui avait joué avec l'équipe de Nîmes de Division III était resté à Marseille. Il quitta même le stade en compagnie de Migeon tout en lui disant : « Mardi je ferai ma rentrée et ta soirée sera sans doute plus mouvementée que celle que tu as connu devant Metz ! » Voilà Migeon prévenu.

● Albert Batteux rehausse les crampons... Il fera partie, en effet, de la sélection de journalistes régionaux appelée à jouer, le jour de l'Ascension, contre une équipe d'élus savoyards. Le tout, en lever de rideau du classique tournoi junior organisé par le S.O. Chambéry, qui réunira cette année le Standard de Liège, la Sampdoria de Gênes, l'A.S. St-Etienne, Reims. Nîmes et le club organisateur renforcé.

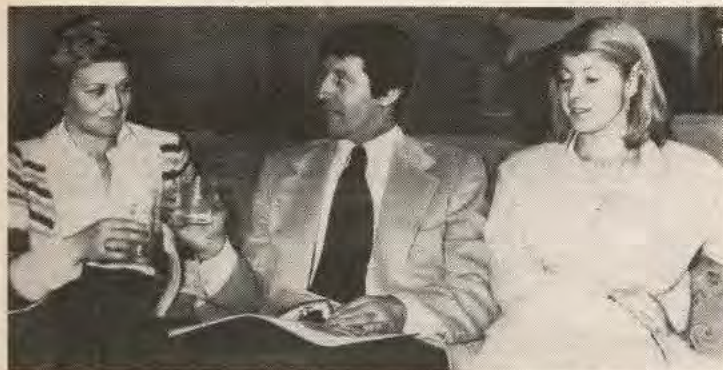
● C'est à la veille du match Lyon - Rouen qu'il fut officiellement procédé à l'inauguration des nouvelles installations du stade de Gerland, donnant dorénavant un aspect beaucoup plus accueillant au long tunnel du vieux stade lyonnais.

● Pour la deuxième fois consécutive, Jean Gallice a été choisi comme le meilleur joueur lyonnais du mois par le jury du comité d'animation de l'O.L. Cette fois, l'ex Bordelais a devancé le jeune attaquant Daniel Xuerch et le gardien De Rocca.

● La municipalité lyonnaise a d'ores et déjà assuré l'Olympique Lyonnais de la poursuite de son aide financière pour la saison prochaine, même si l'adjoint aux sports, le docteur Genety, a dit : « Les résultats n'ont pas été ceux escomptés ». Rajoutant donc, malgré tout : « La municipalité continuera à donner son appui à l'équipe actuelle et à son entraîneur. »

● Serge Chiesa restera-t-il à Lyon ? Certes, l'attaquant lyonnais finit-il la saison au sprint, mais il n'en demeure pas moins qu'un terrain d'entente n'a toujours pas été trouvé entre les dirigeants de l'O. L., qui souhaitent changer le mode de rémunération de leurs joueurs, et celui-ci, qui cherche naturellement à préserver ses intérêts. Aussi faudrait-il, vraisemblablement, attendre que Lyon ait assuré sa place en Division I pour que la situation, qui concerne également Spiegel et Lacombe, se débloque.

● Originaire de Voiron, le neveu de l'ancien « pros » de Nice et du Stade Français, Jean-Pierre Alba, a été essayé en lever de rideau du match Lyon-Rouen au sein de l'équipe cadets de l'O. L.



René Vignal trinque, en compagnie de sa femme et de sa fille, à sa nouvelle vie. Libéré conditionnellement de la centrale de Muret après huit années de détention, l'ancien gardien de but de l'équipe de France espère maintenant pouvoir se rendre en Argentine pour la prochaine Coupe du monde, histoire de se changer les idées. (Photo A.F.P.)

● Jacky Novi a été opéré. D'un trou dans la cuisse nous a confié Jacky Vergnes. Geste extrêmement sympathique : l'ancien nîmois a reçu, à la clinique, la visite de plusieurs de ses anciens partenaires. L'immuable Jacky ne renouera avec la compétition que la saison prochaine.

● Claude Cuny ira en Argentine assister au Championnat du Monde. « Pour le responsable d'un club professionnel, c'est un déplacement qui s'impose. Il y aura certainement beaucoup de choses à apprendre », nous a dit le délégué général de l'A.S. Nancy-Lorraine.

● François Jauffret et Patrick Proisy étaient des spectateurs très intéressés du match Monaco - Saint-Etienne bien qu'ils aient été eux-mêmes engagés dans le tournoi international de tennis de Nice. Mais tous deux sont des inconditionnels du football.

● Michel Platini qui, vendredi soir, était installé dans les tribunes du stade Marcel-Picot a dit : « J'ai passé une bonne soirée, le match était intéressant ».

● Kader Firoud se trouvait à Marseille vendredi soir, non pas tellement parce que l'équipe de Nîmes de Division III jouait contre celle de l'O.M., mais bien pour juger les pros marseillais qui seront ce soir à Nîmes.

● Un groupe de supporters monégasques avait apporté une grande banderole au libellé pour le moins curieux : « Hidalgo, les joueurs monégasques sont-ils contagieux ? ».

BERTRAND-DEMANES RECOMPENSE

C'est ce mardi soir, au stade Marcel-Saupin, que Jean-Paul Bertrand Demanes recevra la coupe mensuelle Champagne-Mercier des journalistes du football. L'événement aura lieu immédiatement après le match Nantes-Lyon.

Le propriétaire du "France" au secours du Paris Saint-Germain ?

Pour la seconde fois, l'Arabie Saoudite est à l'avant-garde de l'actualité footballistique. Voilà quelques années, les pétrodollars avaient failli attirer à Riyad le « Kaiser » Beckenbauer en personne. L'affaire avait finalement capoté.

Cette fois-ci, les choses semblent plus sérieuses. Le milliardaire Akram Ojeh, déjà propriétaire du paquebot France va racheter le Paris-Saint-Germain.



Le bruit en court en tout cas avec insistance vendredi soir, dans les couloirs du Parc des Princes, repris dans un article de Jacques Leroy publié par « l'Express » de cette semaine.

Après la décision de RTL de ne pas s'engager plus avant dans le soutien apporté au club parisien, après la réticence de M. Francis Borelli à assumer les dettes de son prédécesseur qui s'élèvent à plus de 5 millions de F, l'arrivée de l'homme d'affaires saoudien qui prendrait le passif à son compte et dédommagerait les actionnaires représente peut-être la dernière bouée de sauvetage pour le P.S.G.

Il ne s'agirait pas là de la première rencontre entre Akram Ojeh et le sport. L'homme qui a racheté le « France » pour 100 millions après vingt-sept mois de négociations, qui pour 75 millions a fait l'acquisition des deux cent deux pièces de la collection Wildenstein, qui a passé un contrat d'un milliard de francs avec Dassault pour l'achat de soixante avions d'affaires et qui se trouve à la tête d'une société au capital de 100 millions de dollars, a tout simplement failli devenir... professeur d'éducation physique, ainsi que l'explique Jacques Derogy.

Arrivé à Paris en 1938 à l'âge de vingt ans, le jeune Akram Ojeh se présente à l'École normale supérieure d'éducation physique. Mais à l'époque, il pèse plus de 100 kg et est refusé d'emblée. Qu'à cela ne tienne, il se met à fréquenter assidûment les salles de sport et perd 23 kg, ce qui lui permet l'année suivante de passer la première partie du professeur.

Avec la guerre et l'exode, il se retrouve à Nice tout d'abord comme maître nageur, puis comme gérant d'une salle de gymnastique à Montpellier.

En 1941, il s'inscrit à l'école nationale supérieure d'éducation physique d'Antibes tout en devenant « élève moniteur » d'un club d'athlétisme, puis il épouse un professeur d'éducation physique.

Après la guerre, il se lance dans les affaires avec le succès que l'on sait, devenant le courtier privilégié entre la France et l'Arabie Saoudite.

Pour le Paris-Saint-Germain l'arrivée d'Akram (prénom qui signifie le très généreux) Ojeh impliquerait à coup sûr et parallèlement l'arrivée de grands joueurs.

De toute façon, cet élément nouveau sera très certainement évoqué au cours de la réunion qui se tiendra aujourd'hui mardi à l'Hôtel de Ville, en présence de Jacques Chirac et des présidents des trois clubs parisiens, le Paris Saint-Germain, le Paris Football Club et le Racing.

Michel Hidalgo a donc donné sa liste des quarante présélectionnés pour la Coupe du monde. Auparavant, il vivait dans l'espoir ; désormais, il va vivre dans la crainte.

Dans la crainte qu'un des joueurs retenus ne soit victime d'une blessure grave car Hidalgo ne peut plus, maintenant, s'écarter de la liste qu'il a établie.

Mardi dernier, première frayeur : Michel Platini était blessé devant Valenciennes. Fort heureusement, ce n'était pas trop grave. Il n'empêche qu'Hidalgo a immédiatement demandé à voir MM. Fernand Sastre et Jean Sadoul, les présidents de la F.F.F. et du Groupement.

« Si ça continue, a expliqué le patron de l'équipe de France, je ne pourrai pas présenter vingt-deux joueurs en Argentine. Il faut donc prendre des mesures d'urgence pour protéger mes quarante présélectionnés.

— D'accord, mais que faire ? a interrogé M. Sastre. Les clubs ne peuvent tout de même pas mettre ces joueurs au repos.

— Non, et c'est bien dommage, dit Hidalgo. Mais on pourrait augmenter les sanctions à l'encontre de

N'EN CROYEZ PAS

UN MOT

LE VIEUX ROCHETEAU

ceux qui aggraveront les sélections. Par exemple : une poussée dans le dos, deux matches de suspension ; un croc-en-jambe, six mois de suspension ; un tacle dans les chevilles, licence retirée pour un an.

— Mais on va fausser le Championnat et la Coupe, dit M. Sadoul.

— Et puis quelle décision prendrons-nous, interrogé

M. Sastre, si un arrière sélectionné agresse un attaquant également sélectionné ?

Michel Hidalgo reconnut que les solutions n'étaient pas faciles à trouver. Heureusement, dans le même temps, il enregistrait une bonne nouvelle avec la rentrée à Saint-Etienne de Dominique Rocheteau, lequel était crédité d'un bon match face à Monaco.

Quand il apprit que Rocheteau jouait, le jeune avant-centre stéphanois Laurent Roussey, qui n'a que seize ans, dit à son copain Derigon :

« Je suis un peu impressionné de jouer à côté du vieux Rocheteau qui a été une des idoles de mon enfance. Il a encore de beaux restes, même s'il ne court plus aussi vite qu'autrefois. En tout cas, il est très gentil avec les jeunes bien qu'il ait déjà vingt-trois ans. Il grogne moins que Pépé Revelli quand on lui donne la balle en retrait. Je voudrais bien être aussi célèbre que lui un jour. Tu te rends compte qu'il a déjà vu au moins 800 couvertures de magazines. Remarque bien que je ne demande pas à vieillir... »

Pierre COURTOIS.

● Six joueurs vont quitter V.A. à la fin de la saison — ainsi, selon toute vraisemblance, que l'entraîneur Destrumelle. Jeskowiak ira probablement à Sochaux (on a vu René Hauss au stade Nungesser) et Laremba remplacera peut-être Curioni à Metz. Quant à Destrumelle après les miracles qu'il vient d'accomplir, les offres ne vont pas lui manquer.

● Les admiratrices de Dominique Rocheteau qui sont toujours très nombreuses aux entraînements des joueurs stéphanois ont été navrées samedi matin. Le beau visage de « l'Ange Vert » avait deux assez larges balafres de l'oreille à la joue gauche. Dominique a déclaré qu'un soulèvement monégasque l'avait « caressé » vendredi soir alors qu'il était tombé sur la pelouse.

● A quelqu'un qui, malicieusement, lui demandait si pour son mariage Philippe Bergeron porterait les superbes gants couleur beurre frais qu'il arborait contre Sochaux, le Bordelais, toujours pince-sans-rire, a répondu : « Je le pourrais. Ils sont tout neufs et je les ai depuis peu de temps. Je suis certain de ne pas avoir pris plus de vingt buts avec. »

Il faut évidemment avouer que ces dernières semaines la défense girondine n'a pas toujours été sans reproches.

● Le match O.M. - Nîmes de ce soir mardi en sera à sa 103^e édition, championnat, coupe et amical, 36 victoires nîmoises, 43 matches nuls, 24 victoires marseillaises et 159 buts pour Nîmes contre 190 pour Marseille.

DE PERE EN FILS

Un petit gars doué est en tête du concours du plus jeune footballeur en Normandie. Il ira naturellement disputer la finale à Paris. Il porte un nom célèbre puisque c'est le fils de Jacky Simon. Ce qui faisait dire à Bernard Lonzem : « Comme je l'ai fait pour son père : je ne vais pas tarder à l'expédier à Nantes... »

S'il a comme c'est bien probable autant de talent, bon sang ne saurait mentir — voilà une excellente recrue pour les champions de France. Après le fils de Ramon Muller, voici celui de Jacky Simon. A Nantes, ça marche de père en fils !

● M. Menotti avait été alors très compréhensif et n'avait laissé le choix de revenir ou de rester en France, dit Oswaldo. La semaine dernière, le président de la Fédération d'Argentine n'a téléphoné pour prendre des nouvelles de ses enfants, je lui ai demandé de renoncer à ma sélection, mon épouse devant rester allée sans bouger pendant 40 jours au moins. Je n'aurais pas eu le moral qu'il faut pour jouer une Coupe du monde. »

● On avait un peu oublié Pierre Repellini, le joueur le plus « remplaçant » de tous les Stéphanois qui avaient pourtant été plusieurs fois promus en équipe de France par M. Kovacs. Devant Michel Hidalgo à Monaco, il s'est montré l'un des meilleurs joueurs stéphanois si ce n'est le meilleur. Hélas ! il ne figure pas dans la liste des 40 pour la Coupe du Monde, mais il va poser un nouveau problème à son entraîneur Robert Herbin.

● José Arribas a profité de la venue de Nantes à Valenciennes, pour venir saluer ses anciens élèves qu'il revoit toujours avec le plus vif plaisir.

TROPHÉES CHAMPAGNE « CANARD-DUCHÊNE » ENCORE TROIS LAURÉATS

Fidèle au rendez-vous, le champagne « Canard-Duchêne » continue de distinguer les équipes qui se mettent en vedette au cours de la Coupe de France.

Depuis le début de l'épreuve, au fil des tours, ce sont quarante-cinq clubs, déjà, qui ont été récompensés et reçu les Trophées champagne « Canard-Duchêne ».

Les victoires paraissent encore plus douces et agréables et les défaites moins amères avec le champagne « Canard-Duchêne » qui distingue avant tout le beau jeu et le panache.

Ainsi, à l'issue des huitièmes et des quarts de finale de la Coupe de France, le jury L'Equipe-France Football a distingué trois clubs dignes de recevoir les Trophées champagne « Canard-Duchêne » :

S.E.C. BASTIA, U.S. VALENCIENNES, LILLE O.S.C.



GROUPE « A » 29 ^e JOURNÉE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	
AUXERRE 4 (0)	Schaer (52' et 59') Delancray (63') Szyko (85')	Auxerre. — SZEJA**** — DENIS****, ALLONCLE****, BOREL****, SZLYKO**** — CUPERLY****, DEVIN****, MESON**** — DELANCRAY****, SCHAE****, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 43.	
AJACCIO 0		Ajaccio. — LEFILLATRE**** — AISSAT****, CACCHIONI****, GRAZIANI****, ROSSINI**** — TALL****, MARCIALIS****, PERRIPISANI**** — SANTUCCI**** puis ARMANI, GENTILI****, VIGNEAU****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 37.	
AVIGNON 7 (3)	Razic (10') Mariot (13') Bussi (30', 65', 75', 85') Lombardi (70')	Avignon. — DEQUECKER**** — RIZZO****, MARIOT****, PERLES****, JEAN**** — LOMBARDI****, RAZIK****, ROPEO**** — BASSI****, LANTHIER****, BUSSI****. — Entr. : BONNET. — Total : 39.	
SAINT-DIÉ 0		Saint-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD****, LOMBARDO****, LEMORT****, PRECHER**** — DERMINEUR****, GAFOUR****, FAVARD**** — SCHRAMM****, PFERTZEL****, ORZES****. — Entr. : BATTMANN. — Total : 32.	
TOULON 2 (2)	Tigana (8') Iddir (14')	Toulon. — DUVAL**** — LARDEYRET****, VICENT****, BERENGUET****, LEGROS**** — BALTIMORE****, IDDIR****, TIGANA**** — LUBIN****, GEURTEN****, SIKELY****. — Entr. : DUVAL. — Total : 44.	
BEZIERS 0		Beziers. — TRAVOLTI**** — PARODI****, BORGONI****, PELLETIER****, LAGUERRE**** — BENACLOCH****, AHACHE****, MARTINEZ**** — MAYA****, PROST****, RE****. — Entr. : MEILLIC. — Total : 38.	
EPINAL 1 (1)	Brown (41')	Epinal. — DELAHAYE**** — PHILIPPE****, CHARRON****, WASSMER****, MANCHON**** — BEHAGUE****, RECEVEUR****, HLEVNIAK**** — SERPOIX****, BROWN****, MOITY****. — Entr. : DAVID. — Total : 40.	
CANNES 0		Cannes. — LARRIEU**** — MONCHET****, DEPLANCHE****, MODESTE****, FUCHS**** — ROSIER****, AIGLIN****, STORAI**** — BOIZET**** puis FLEISCH (84'), LOUBET****, BERNARDET****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 39.	
TOULOUSE 0		Toulouse. — F. FERNANDEZ**** — BUFFAT****, D. FERNANDEZ****, GARCIA****, DESROUSSEUX**** puis VIMEJA (74') — LACROIX****, DIAJ****, MARCOS**** puis FABBRO (64') — LOKAKA****, KASSOYAN****, LOUIS****. — Entr. : MARCOS. — Total : 39.	
ARLES 1 (0)	Dell'Oste (73')	Arles. — MALABAVE**** — CASSAGNE****, LABAUME****, DAINOTTI****, GARCIA**** — CISSE****, PECH****, LACOSTE**** — EXBRAYAT****, DELL'OSTE****, PERROT****, puis JOUHERT (88'). — Entr. : DESSON. — Total : 39.	
BESANCON 0		Besancon. — VIZCAINO**** — GAZZOLA****, BRUDER****, RAYMOND****, BAGNOL**** — MASSON****, DRALET****, MARTINEZ**** — TRAORE****, SANCHEZ****, puis CHIKHI (64'), BEDOUE****, puis PAULINE (70'). — Entr. : COINCON. — Total : 37.	
ANGERS 0		Angers. — JANIN**** — FELCI****, puis BAUDRY (85'), CITRON****, BRULEZ****, BRUCAT**** — CASSAN****, HESLOT****, AMERSEK****, AUGUSTIN**** — GUILLOIN****, GONFALONE****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 37.	
MARTIGUES 1 (1)	Audibert (20')	Martignes. — PALMA**** — MERCET****, PIATTI****, NAZARETIAN****, ARMENANTE**** — PLINIO****, EDWIGE****, GREEN**** — AUDIBERT****, GALLI****, KOVACIC****. — Entr. : SUCRE. — Total : 41.	
CHAUMONT 0		Chaumont. — MALARA**** — LYAUTEY****, BARELLAS****, CHENEVOTOT****, PAPI**** — LARDENOIS****, JACQUINOT****, GERARD**** — KOUM****, CZEKAJ****, SKORNIC****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 41.	
FONTAINEBLEAU 3 (1)	Lenartowicz (43' et 56') Quéne (86', pen.)	Fontainebleau. — DELACROIX**** — Guilaine****, GUILLY****, QUERE****, DOUARD**** — C O N T E S T I ****, RADJI****, EYMER**** — PLEIMELDING****, FABRE****, LENARTOWICZ****. — Entr. : HUDANSKI. — Total : 40.	
MELUN 1 (0)	Maillard (84')	Melun. — DELPOUVE**** — RIVE****, MARTIN****, MIHAJLOVIC****, MALHERBE**** — CARUANA****, puis CHERRIER (52'), STOQUART****, MAILLARD**** — RIBAUD****, BERTHIER****, GONZALES****. — Entr. : DLACHASSE. — Total : 37.	
HAGUENAU 0		Haguenau. — GEMMICH**** — DEVAUX****, BURKLE****, COHUET****, KISTLER**** — SCHMITZ****, RORA****, GASSMANN**** — SIFFERT****, HUBER****, WEISS****. — Entr. : HILD. — Total : 35.	
ALES 4 (1)	Chazaretta (31') Laffont (64') Pasqualetti (76') Giudicelli (85')	Atès. — GRIFFONI**** — BARTOLI****, ARPINON****, CANETTI****, CARRIO**** — LAFFONT****, LE BOEDE****, CHAZARETTA**** — ALLIMESSAUD****, GIUDICELLI****, PASQUALETTI****. — Entr. : ROUSSEL. — Total : 38.	

GROUPE A EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DENIS (Auxerre, 4 ét.)	GUILLY (Fontainebleau, 5 ét.)	GARCIA (Toulouse, 5 ét.)	VICENT (Toulon, 5 ét.)
PLINIO (Martignes, 5 ét.)	BALTIMORE (Toulon, 5 ét.)	HLEVNIAK (Epinal, 5 ét.)	BUSSI (Avignon, 5 ét.)
PLEIMELDING (Fontainebleau, 4 ét.)	SCHAE (Auxerre, 5 ét.)		
Ont également obtenu 5 étoiles : Mihajlovic (Melun), Modeste (Cannes), Gonzales (Melun), Lenartowicz (Fontainebleau).			

GROUPE « B » 30 ^e JOURNÉE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	
CHATEAUXROUX 3 (2)	Ferrigno (20', 35' et 51')	Châteaurox. — OLEJNIK**** — BRECHETEAU****, HABAULT****, BIERNACKI****, BOISDET**** — ZAJAKOWSKI****, VACHER****, LANG**** — D'HONT****, FERRIGNO****, MARINI****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 45.	
GUINGAMP 1 (0)	H. Le Goff (78')	Guingamp. — REYT**** — G. LE GOFF****, GUYADER****, SCHMIT****, SALVI**** — P. LE GOFF****, H. LE QUERE****, LE COZ**** — THIBOUT****, STEPHAN****, L. LE GOFF****. — Entr. : PERARD. — Total : 37.	
POISSY 1 (0)	Pons (61')	Poissy. — LEPLAT**** — JEAN****, BARBIER****, STASSIEVITCH****, HOUZIAUX**** — ZBINDEN****, CAILLAUD****, ABREU**** — PONS****, MARTET****, AGIER****. — Entr. : QUENOLLE. — Total : 39.	
BOULOGNE 0		Boulogne. — MANGARD**** — BOROWSKI****, DELPIERRE****, BODJ****, MARSIGLIA**** — MACCIO****, puis SIBILLEAU (49') — LE GOUGEON****, MAHEU**** — DUPUIS****, MONCHY****, KNOCKAERT****. — Entr. : LANGRAND et DOUGLAS. — Total : 38.	
LIMOGES 2 (1)	Bois (43') Chateauxvieux (80')	Limoges. — CHARPENTIER**** — WOJCIK****, DUGENIE****, FERMIGIER****, VALLAT**** — HENNI****, CHATEAUVIEUX****, BOIS**** — LIOTARD****, HAMERSHMIT****, NOLOT**** puis BALLION (60'). — Entr. : KOWAL. — Total : 39.	
CAEN 0		Caen. — DOUVILLE**** — CARREAU****, DELVAL****, SOLAS****, ILBERT**** — LEFOT****, POTTIER****, DESMEZ**** — JACOBS****, BOUFFANDEAU****, CANU**** puis TRANCHANT (63'). — Entr. : MOUILLETON. — Total : 37.	
DUNKERQUE 2 (2)	Mallet (35' et 45')	Dunkerque. — HEDOIRE**** — DERNIS****, OLIVIER****, BOZON****, GORCE**** — LESCOUARCH****, MALLETT****, HEDE**** — VANHOUTE****, VEKIC****, GARNIER****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39.	
LUCÉ 2 (0)	Gisbert (54' et 55')	Lucé. — BERNHARD**** — BOUDEBZA****, GOUFFIC****, KOSTIC****, PLESSONNEAU**** — BOURRELIER****, RO-LAND****, GUERMEUR**** puis GIBERT**** — DUFOIX****, MASSOT****, GUEGAIN****. — Entr. : GRILLON. — Total : 38.	
BREST 1 (1)	Lenoir (19')	Brest. — LESNARD**** — BOUTIER****, KERBIRIOU****, LE ROUX****, PALLIER**** — GUENAL****, DEMARTIGNY****, BONNAT****, FLOCH**** puis CORRE (87'), LENOIR****, GALL****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 39.	
TOURS 1 (0)	Dossevi (58')	Tours. — FREY**** — MORINIERE****, LAURENT****, POTIER****, MEUNIER**** — MANIC****, BELOUIN**** puis MIGNON (74'), NEYRAUD**** — DOSSEVI****, PRINCET**** puis MICHOU (66'), ROSSO****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 39.	
GUEUGNON 2 (0)	Mammessier (86') Albert (88')	Gueugnon. — CONRATH**** — RICHARD****, M. BERTHOMIER****, GODOT****, CHAUSSIN**** — MAMMESSIER****, J.C. BERTHOMIER****, J. DUCH**** — TUFFIN**** puis BAREK (64') — STROPOLI****, BIALAS**** puis ALBERT (47'). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 39.	
ANGOULEME 1 (1)	Thoirain (44')	Angoulême. — DOBRAJE**** — GOURSAT****, BERTHAUD**** puis BAIOLA (81') — FENILLAT****, VALETTE**** — DU-MAT**** puis BALY (81'), THOIRAIN****, DIALLO**** — BARRIENTOS****, KOVACIC****, NOSIBOR****. — Entr. : LEVIN. — Total : 40.	
NŒUX 0		Nœux-les-Mines. — GODART**** — OWCZARZAK****, GRO-NIER****, CIELSELSKI****, LAMPIN**** — CYBULSKI**** puis BIGOT (72'), MONBAERTS****, DUTRAUX**** puis LEFEBVRE (77') — GOSSET****, MORAND****, HERF****. — Entr. : DE-BEUGNY. — Total : 40.	
LILLE 3 (0)	Delemer (64' et 85') Olarovic (81')	Lille. — CHEMIER**** — DREGSSI****, TIRLOIT****, ZAGARD****, BESNARD**** — DOS SANTOS****, DELEMER**** puis GIANQUINO (86'), SIMON**** — GRUMELON****, PLEIMELDING****, OLAROVIC****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.	
PARIS F.C. 1 (1)	Lech (16' sur pen.)	Paris F.C. — CHARRIER**** — CENZATO**** puis LEFEBVRE (80'), BURDINO****, BOURGEOIS****, LAFFARGUE**** — LACHI****, LECH****, SMERECKI**** — STEFANOVI**** puis GUIGNEDOU (75'), ZLATARIC****, BELTRAMINI****. — Entr. : R. VICOT. — Total : 41.	
QUIMPER 1 (0)	Castellan (48')	Quimper. — DUSE****, KAHAM****, DEWILDER**** puis CARIOU (65'), LECHEUR****, LE BOURGOCC**** — MOR-VAN**** puis LE CORRE (76'), BIANC****, JANKOVIC**** — JOUSSEAUME****, CASTELLAN****, BALDUCCHI****. — Entr. : DEWILDER. — Total : 41.	
RENNES 1 (0)	Willim (52')	Rennes. — GOMBAULT**** — MARCHAND****, KERJEAN****, ARRIAR****, BERLIN**** — RABIER****, KERKELLANT****, DELAMONTAGNE**** — RICHARD****, BERNARD****, WIL-LIM****. — Entr. : JUBERT. — Total : 35.	
RED STAR 3 (3)	Kern (24') Colney (43') Lecornu (44')	Red Star. — TROCH**** — COL****, MADRONNET****, DU-BOIS****, IZQUIERDO**** — AMORFINI****, EGO****, JACOB-ZACK****, LECORNU****, KERN****, COLNEY****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 40.	

GROUPE B EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BOUTIER (Brest, 5 ét.)	BARBIER (Poissy, 4 ét.)	ZAGARD (Lille, 4 ét.)	LE BOURGOCQ (Quimper, 4 ét.)
MANIC (Tours, 5 ét.)	THOIRAIN (Angoulême, 5 ét.)	LANG (Châteaurox, 4 ét.)	
PONS (Poissy, 5 ét.)	FERRIGNO (Châteaurox, 5 ét.)	COLNEY (Red Star, 4 ét.)	
Ont également obtenu 5 étoiles : Chemier (Lille), Troch (Red Star), Hamerschmit (Limoges), Zlataric (Paris F.C.).			

BESANÇON ET ANGERS: STATU QUO LILLE ET RED STAR: UN POINT DE PLUS



(Tony ARBONA)

Besançon n'aura battu que le record de recette, mais pas son dangereux rival, Angers, qui s'est fort bien défendu devant des Biterrois qui n'ont peut-être pas été récompensés de leur ascendant.

On a continué donc à attendre un faux pas de ces deux prétendants au titre au cours des quatre dernières journées et, dès samedi, Besançon craindra son déplacement à Ajaccio où les points à prendre sont rares, tout comme Angers se méfiera de son visiteur Auxerre, en pleine forme actuellement.

Toulon comme prévu a été victorieux (de Béziers) sur son terrain, interrompant une longue période d'invincibilité des Biterrois et prenant un point à Angers dont il est séparé de trois points pour le poste de barragiste.

Toujours dans ce groupe « A », mais

en queue de peloton on retiendra surtout la victoire d'Arles sur le terrain de Toulon (bien malheureux) qui sauve les Arlésiens, alors que les Toulousains restent inquiets. Chaumont et Melun ont été battus et rien n'est joué pour connaître l'identité du troisième reléguable de ce groupe.

Dans le groupe « B », le leader Lille a fait une très bonne affaire ce samedi soir : d'abord il a enlevé un derby nordiste difficile à Nœux-les-Mines, mais aussi son « ennemi public n° 1 », le Paris F.C., a buté sur Quimper, première équipe à prendre un point à Montreuil.

Voilà donc les Nordistes avec deux points d'avance, de quoi se permettre de perdre un match (sur les quatre à venir) sans être dépassés, encore que le goal-avertissement de Lille vaille aux Parisiens un virtuel point de plus. Mais Lille amenuise

l'écart de ces buts pour et contre — alors ?

Le Red Star, lui aussi, se frotte les mains : il a pris deux points à Rennes et n'en a plus qu'un de retard sur le voisin parisien. Pour la prochaine journée Lille et Red Star joueront chez eux, alors que Paris F.C. ira à Guingamp qui est dans une position où il est indispensable de se battre à mort. Alors, attention P.F.C., à votre second adversaire breton.

En fin de classement, Guingamp, battu à Châteauroux, n'a plus qu'un point d'avance sur Limoges cependant que Poissy continue son redressement et n'est plus qu'à deux points des Guingampais. En fin de semaine Poissy ira à Angoulême et Limoges à Boulogne, deux adversaires difficilement maniables. En queue comme en tête, il faudra attendre les dernières journées pour être fixés.

BESANÇON. — Janin a fait la loi sur les balles aériennes à Besançon. Ici, il capte un ballon convoité par Sanches, sous les yeux de Felei, Traoré et Heslot (de g. à dr.). (Photo Rémy Giron.)

LA 30^e JOURNÉE

GROUPE A

Besançon (1) - Angers (2)	0-0
Toulon (3) - Béziers (10)	2-0
Epinal (6) - Cannes (4)	1-0
Auxerre (5) - Ajaccio (9)	4-0
Martigues (6) - Chaumont (15)	1-0
Avignon (11) - Saint-Dié (8)	7-0
Toulouse (13) - Arles (13)	0-1
Fontainebleau (18) - Melun (15)	3-1
Haguenau (17) - Alès (11)	0-1

Classement

	Pls	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	45	30	19	7	4	49	19
2. Angers	43	30	18	7	5	40	23
3. Toulon	40	30	17	6	7	54	24
4. Auxerre	35	30	14	7	9	42	32
5. Cannes	35	30	14	7	9	45	37
6. Martigues	32	29	14	4	11	41	32
7. Epinal	32	30	10	12	8	36	37
8. Saint-Dié	29	30	11	7	12	28	37
9. Avignon	28	30	10	8	12	40	34
10. Ajaccio	28	29	10	8	11	36	46
11. Alès	28	30	10	8	12	56	50
12. Arles	27	30	7	13	10	27	32
13. Béziers	27	30	7	13	10	23	31
14. Toulouse	25	30	7	11	12	30	47
15. Chaumont	24	29	7	10	12	39	45
16. Melun	24	30	7	10	13	26	35
17. Haguenau	19	30	6	7	16	19	43
18. Fontainebleau	15	29	4	7	18	18	46

GROUPE B

Nœux (15) - Lille (1)	0-3
Paris F.C. (2) - Quimper (13)	1-1
Rennes (13) - Red Star (3)	1-3
Dunkerque (4) - Lucé (9)	2-2
Brest (7) - Tours (5)	1-1
Gueugnon (5) - Angoulême (7)	2-1
Châteauroux (9) - Guingamp (14)	2-1
Poissy (17) - Boulogne (11)	1-0
Limoges (15) - Caen (18)	2-0

Classement

	Pls	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	45	30	19	7	4	67	25
2. Paris F.C.	43	30	18	7	5	66	22
3. Red Star	42	30	18	6	6	53	28
4. Dunkerque	37	30	15	7	8	57	29
5. Gueugnon	37	30	15	7	8	47	34
6. Tours	36	30	15	6	9	54	41
7. Brest	31	30	11	9	10	40	41
8. Angoulême	30	29	11	8	10	38	31
9. Châteauroux	30	30	10	10	10	35	35
10. Lucé	29	30	9	11	10	24	37
11. Quimper	27	30	7	13	10	29	39
12. Boulogne	26	30	9	8	13	33	44
13. Rennes	25	30	8	9	13	35	46
14. Guingamp	23	30	8	7	15	30	56
15. Limoges	22	30	6	10	14	27	42
16. Poissy	21	30	6	9	15	22	43
17. Nœux	20	30	6	8	16	23	50
18. Caen	14	29	3	8	18	23	59

A • ONZE LONGUEURS D'ECART

CLASSEMENT

134 étoiles : Malabave (Arles).	
123 étoiles : Duval (Toulon), Raymond (Besançon).	
122 étoiles : Vizcaino (Besançon).	
121 étoiles : Delahaye (Epinal).	
119 étoiles : Szeja (Auxerre).	
118 étoiles : Le Gras (Toulon).	
117 étoiles : Traoré (Besançon).	
116 étoiles : Modeste (Cannes), Plinio (Martigues).	

B • WOJCIK (Limoges) CONSERVE L'AVANTAGE

CLASSEMENT

123 étoiles : Wojcik (Limoges).	
122 étoiles : Charpentier (Limoges), Eo (Red Star).	
121 étoiles : Bazan (Dunkerque), Bourgeois (Paris F.C.), Jacobczak (Red Star).	
120 étoiles : Duse (Quimper), Princet (Tours).	
119 étoiles : Manic (Tours).	
118 étoiles : Morinière (Tours).	
117 étoiles : Lang (Châteauroux), Smarecki (Paris F.C.).	
116 étoiles : Hédoire (Dunkerque).	
115 étoiles : De Martigny (Brest).	
114 étoiles : Burdina (Paris F.C.).	
113 étoiles : Olejnik (Châteauroux), Schmitt (Guingamp), Godart (Nœux), Amorfini (Red Star).	

LES PARTICULARITES DE LA 30^e JOURNÉE

- Besançon a battu tous les records d'affluence du Championnat avec 15.803 spectateurs pour son match contre Angers. Viennent ensuite (au-dessus de 2.000 spectateurs), Nœux-les-Mines : 4.348, Brest : 3.221, Rennes : 2.572, Fontainebleau : 2.482, Toulon : 2.227, Gueugnon et Limoges : 2.087.
- Lille reprend la première place au chapitre des meilleures attaques avec 67 buts, Paris F.C. est désormais avec un but de moins que les Lillois. Suivent : Dunkerque : 57, Tours et Toulon : 54, Red Star et Alès : 53, Besançon : 49.
- C'est Besançon qui demeure la défense impénétrable avec 19 buts encaissés. Paris F.C. : 22, Angers : 23, Toulon : 24, Lille : 25, Red Star : 28, Dunkerque : 29.
- Total de résultats nuls assez bonal : quatre seulement.
- L'Avignonnais Bussi est à l'honneur : il a été le seul à marquer quatre buts (contre Saint-Dié). Le Castelfrançais Ferrigno a réussi le triplé. Ont marqué deux buts : Lenartowicz (Fontainebleau), Gishert (Lucé), Delemer (Lille), Mollet (Dunkerque), Schaefer (Auxerre).
- Deux pénalités transformées : par Lech (Paris F.C.) et Quéré (Fontainebleau). Ont raté le leur : Cybulski (Nœux) et Delamontagne (Rennes).
- Vainqueurs chez l'adversaire : Lille, Arles, et Red Star.
- Total de buts moyen avec 48, dont 23 pour le groupe « A » et 25 pour le « B ».
- Dassevi (Tours) reprend la tête du classement des buteurs avec son but marqué à Brest, alors que Gornier, son dauphin, continue à rester stérile. Le classement : dix-neuf : Ferrigno (Châteauroux) ; dix-huit : Lech (Paris F.C.) ; Princt (Tours) ; Giudicelli (Alès) ; seize : Trivino (Gueugnon) ; Olarevic (Lille) et Gontalone (Angers) ; quatorze : Jacobczak (Red Star) ; treize : Beltrami (Paris F.C.) ; Kovacic (Martigues) ; Sanchez (Besançon) et Gérard (Chaumont) ; douze : Audibert (Martigues) ; Kern (Red Star) ; Barrientos (Angoulême) ; Zlatovic (Paris F.C.) ; Dupuis (Boulogne) ; Mollet (Dunkerque) ; Stephan (Guingamp) et Mésoris (Auxerre) ; onze : Vekic (Dunkerque) ; Bialos (Gueugnon) et Knockaert (Boulogne) ; dix : Pleimelding (Lille) ; Costellan (Quimper) ; Lenoir (Brest) ; Koum (Chaumont) ; Lubin (Toulon) et Dell'Oste (Arles).

CHAMPIONNAT DE DEUXIEME DIVISION 29 AVRIL 1978

GROUPE A

Béziers - Martigues : 20 h 30	
Saint-Dié - Toulon : 20 h 30	
Melun-Avignon : 20 heures	
Cannes-Fontainebleau : 20 h 30	
Arles-Epinal : 20 h 30	
Alès-Toulouse : 20 h 30	
Chaumont-Haguenau : 20 h 30	
Ajaccio-Besançon : 20 h 30	
Angers-Auxerre : 20 h 30	

GROUPE B

Lille-Rennes, le 28 : 20 h 30	
Caen-Nœux : 20 h 30	
Boulogne-Limoges : 20 h 30	
Angoulême-Poissy : 20 h 30	
Lucé-Gueugnon : 20 h 30	
Tours-Dunkerque : 20 h 30	
Red Star-Brest : 20 h 30	
Quimper-Châteauroux : 20 h 30	
Guingamp-Paris F.C. : 20 h 30	

LES TEMPS CHANGENT...

BESANCON. — Les temps changent, à Besançon, à Angers comme ailleurs. Le S.C.O., en tout cas à l'extérieur, ne se reconnaît plus à ce style qui fit sa renommée. Sur les bords de la Maine, nul doute qu'on doit parler des Guillois, Poli, Deloffre... comme, il n'y a pas si longtemps, la France du football évoquait les anciens de 58. La nostalgie vous savez...

Au contraire, à Besançon, on ne risque pas de verser une larme sur le passé puisque le seul titre de gloire du Racing local est, justement, d'être la seule équipe professionnelle française qui n'ait jamais quitté la Division II ! Alors, aujourd'hui que Besançon est à deux pas du voyage pour la gloire et d'ennuis inédits ici, voilà que le stade Léo-Lagrangé ne désemplit plus, et affiche complet pour la venue d'Angers. Le jour de la consécration, croyait-on, et la veille de grandes décisions, il a fallu remettre la fête à huitaine.

La faute à qui ? Première réaction, réflexe, du public record venu d'abord pour chanter victoire : la faute à l'arbitre. Pour les joueurs et dirigeants bisontins, la première colère contre Jean-Claude Martin possédée, on convenait que, pour faire un bon match, il faut être deux, et qu'Angers n'était finalement venu dans le Doubs que pour ne pas perdre. Aimé Mignot s'en expliquait ainsi : « Il faut comprendre notre position. Nous sommes un peu assis entre deux chaises. Il y a Besançon devant, mais aussi et surtout Toulon derrière, qui menace notre place

de barragiste. Une défaite à Besançon risquait d'avoir de très graves conséquences. Nous savions que Besançon allait pousser, pousser encore à l'attaque. Aussi étions-nous organisés pour soutenir ce siège... et tenter de profiter de la moindre occasion ».

Et effectivement, alors que les Bisontins passèrent les quatre cinquièmes du temps devant le but de Janin, c'est Angers qui faillit l'emporter à trois minutes de la fin. Mais Gonfalone, trop pressé, tira sur la barre transversale. Une victoire angevine aurait certes paru illogique mais, comme le disait Gérard Coinçon :

« Il ne faut pas raisonner en termes de logique en football. Il y a un résultat à obtenir et il faut rendre cette justice aux Angevins qu'ils ont joué très professionnellement pour faire match nul. Et ils ont failli gagner. Une autre équipe aurait sans doute fini par céder ».

Et nous, eh bien ! nous avons montré certaines de nos limites. Nous n'avons pas su résoudre le problème posé. Voyant que nous ne passions pas (c'est vrai il y eut deux tirs sur les poteaux, de Sanchez et de Dralet, et une belle occasion pour Bedout), nous aurions sans doute dû essayer d'attirer les Angevins, de les faire sortir de leur zone. C'est sans doute ce qu'ils auraient essayé de faire, à notre place. Nous, nous avons poursuivi notre assaut, en nous usant à la tâche et en nous prêtant aux contres. Tout cela est la preuve du chemin qu'il nous reste à parcourir. »

Didier BRAUN.

LA POISSE DE TOULOUSE

TOULOUSE. — Avant la rencontre Toulouse-Arles, le libero visiteur Dainotti nous confiait : « Pour nous, ce soir, c'est un match à quatre points, dont dépend notre maintien... ». Quatre-vingt-dix minutes plus tard, le même homme imité par tous ses coéquipiers exprimait bruyamment sa joie, tandis que l'entraîneur Desson félicitait ses joueurs, individuellement.

Pourtant ce fut contre le cours du jeu que les Arlésiens (grâce à une déviation de la tête de Dell'Oste sur un corner botté par Perrot) obtinrent la victoire qui aurait dû logiquement revenir aux locaux. Tant leur supériorité et leur domination s'avèrent flac-

grantes. Mais en cette soirée d'avril Garcia et ses camarades, malgré tous leurs efforts, étaient marqués par la malchance. Songez que six tirs s'échouèrent sur les barres et que quinze corners à leur avantage furent improductifs ! Pour le reste Malabave (aidé par la transversale et les montants) sauva des situations désespérées face à un bombardement infernal. Voilà comment Toulouse, malchanceux au possible, concéda sa seconde défaite de la saison à domicile (après celle contre Toulon) et vit s'interrompre une série de cinq matches sans déconvenues...

G. BONNEMAISON.

TOULON PILE ET FACE

TOULON. — « Nous avons bien joué en première mi-temps, par contre, en deuxième... », soupirait Marcel Duval le match terminé. Et d'ajouter : « Pour le public il aurait mieux valu le contraire. Enfin, c'est surtout le match Besançon-Angers qui nous intéresse et quand il apparaît le résultat, l'entraîneur du S.C.T. fit la grimace — trois points à rattraper, ça sera dur », dit-il.

Il est évident que le match de samedi prochain à Saint-Dizier sera lourd de conséquences. Si Toulon, en terre décalotenne, réédite la première mi-temps réussie contre Béziers, rien ne serait encore joué. En effet, les Valois affirment une telle autorité et une telle maîtrise que tout leur semblait possible.

Harcèlement le public ravi n'avait assisté à de telles grandes et larges manœuvres sur le souple gazon de Bon Rencontre.

Avec un Baltimore sans cesse en mouvement, Iddir et Tigana bien inspirés, maîtres du ballon qu'ils faisaient circuler rapidement,

les avants de pointe ne manquaient pas de munitions et si l'on ajoute que Vicent, Berenguer, Legros et même Lardet se lancèrent eux aussi éprouvément dans l'offensive générale, on aura une idée du spectacle face à un adversaire déroute et impuissant.

Mais le visage du S.C.T. fut tout autre après la pause. L'absence de Baltimore, blessé, ne fut certes pas un facteur étranger à ce comportement assez inquiétant.

Il n'en demeure pas moins aussi que les Toulonnais, après avoir acquis deux buts avec une certaine facilité se montrèrent, nantis de cette avance qu'ils considéraient sans doute pour eux une marge de sécurité suffisante, moins appliqués, moins pressants et comme écroulés les actions furent moins coordonnées, le football plus statique, plus heurté. Les défenseurs eux aussi commirent des fautes et Duval dut intervenir avec beaucoup de décision et de sursaut heureusement.

A. GASTINEL.

ÉPINAL : SECOND SOUFFLE

ÉPINAL. — Depuis plusieurs semaines, Epinal marquait le pas. Certains en avaient déduit que la loi n'y était plus et que le S.A.S. terminait ainsi en roue libre le Championnat. Ce jugement n'était pas fondé, car si Epinal marquait une très nette période creuse cela était essentiellement dû à l'entrée à l'infirmerie durant la même période de ses trois éléments de base tous hommes d'expérience que sont Wassner, le capitaine, Hlevniak et Receveur.

Samedi soir, on voyait donc Epinal sous son véritable visage et Coco David était tout heureux du même coup de pouvoir reconstituer son milieu de terrain idéal.

Cannes n'était pas venu dans les Vosges en simple promenade on put le constater dès le coup d'envoi, mais les Spinaliens retrouvaient cette force de vaincre qui leur avait

fait défaut depuis un certain temps et ils imprimèrent à la partie un rythme époustouflant. Si la victoire leur a souri, cela est dû en grande partie au milieu de terrain très actif qui relançait sans cesse la balle et n'eut à aucun moment de trêve. On conçoit de cette façon que les attaquants aient pu mieux s'exprimer notamment Brown, un véritable poison pour la défense adverse. A Cannes, on construisit un bon football mais totalement inefficace, cela étant dû au manque implacable des défenseurs spinaliens et aussi à Delahaye. Finalement, si Cannes n'est pas reparti des Vosges avec une sévère défaite, il le doit essentiellement à Larrieu et Modeste qui furent de loin les deux éléments les plus en vue de l'équipe azurée.

Cl. WORMS.

FONTAINEBLEAU SANS PITIÉ

FONTAINEBLEAU. On attribue à la Faisanderie un charme indiscutable, mais en l'occasion, pour le derby entre voisins Seine et - Marnais, l'heure n'était pas aux cadeaux. Bien vite, quelques interventions sauvages de Guillemin et Stocquet donnèrent le ton d'un match dépouillé de tout académisme. Melun voulait s'imposer par nécessité et Fontainebleau par orgueil. Les visiteurs, généreux mais ébranlés, étaient privés de la circonstance du leur cerveau Raich, ce qui leur a enlevé une résistance que les locaux possédaient en raison peut-être de leur position sans espoir. De chaque côté, deux hommes dominaient la situation : Gonzales et Mihajlovic à Melun, Guilly et Lenartowicz pour les locaux. Embarrassés dans un « hourra football », les visiteurs jetèrent leurs forces sans tête ni réussite. Lenartowicz, implacable, marqua deux fois aux moments décisifs

La barre, entre temps, avait refusé de soulever aux Préfecteurs, mais ensuite les buts de Maillet et Quere ne changèrent rien à l'affaire.

Blanchouse admettait : « La victoire bellifontaine n'est pas usurpée. Nos adversaires avaient (sic) « bouffé du lion » et ont su employer les moyens pour nous battre. Des points perdus que nous devons aller chercher ailleurs ».

Pour conclure, les vingt-deux acteurs y étaient allés de bon cœur, donnant un spectacle peu technique mais prenant par son suspense. Fontainebleau n'a pas fait de sentiment pour son voisin, mais les joueurs locaux voulaient tout effacer le dur échec de Saint-Dizier. Pour ces raisons, Hudanski et le clan bellifontaine arboraient un certain sourire. Drôle de drame pour les sportifs, seine-et-marnais.

J.-F. LOUBAUT.

CAVALIER SEUL D'AUZERRE

AUXERRE. — Jean-Marc Schaefer, auteur de deux buts, a sans conteste été le héros de cette rencontre où le Gazélec d'AJaccio, après avoir résisté et joué d'égal à égal avec les Auxerrois durant quarante-cinq minutes, a dû céder en seconde période. L'ex-Stéphanois, qui commençait à douter de ses possibilités a réussi, samedi soir, une remarquable performance exécutant le XI corse sur deux coups de patte décisifs. A la 52^e minute, tout d'abord, il fusilla Lefillâtre d'une excellente reprise de volée du gauche sur un centre de Szylo. Quelques instants plus tard, l'avant-centre bourguignon jongla avec le ballon en se jouant de ses adversaires avant d'expédier un tir canon qui laissa l'infortuné Lefillâtre pantois. Schaefer avait tracé la voie à ses camarades

et forts de leur avantage les Auxerrois harcelèrent la défense corse qui dut s'incliner à deux reprises sur des tirs de Delancray et Szylo. Les Ajacciens, qui avaient tenu la dragée haute aux locaux en première période, succombèrent après la pause devant une formation auxerroise euphorique, il est vrai. Accélération du rythme et pressant leurs adversaires, les hommes de Roux ouvrirent de nombreuses brèches dans la défense corse. Les visiteurs n'inquiétèrent d'ailleurs pas Szeja, Seul, Santucci, en première période, et Marcialis peu avant la fin, mirent le portier polonais à contribution. Nul doute que ce résultat est sévère pour les hommes de Jean Luciano qui commirent malgré tout quelques erreurs « décisives ».

J.-P. GUILLETAT.

MARTIGUES EN GAGNE-PETIT

MARTIGUES. — Martigues, qui avait ouvert le score de belle manière grâce à Audibert, a dû finalement se contenter de cette maigre avance pour battre l'équipe de Chaumont, courageuse en diable, mais tout autant maladroite. Les coéquipiers de Barellas, tout en adoptant une tactique prudente assez compréhensible, eurent au moins trois bonnes occasions de tromper Palma.

La première fois, le gardien martégais était battu par Jacquot, mais Armenante sauva de la tête. Ce fut ensuite, à une minute d'intervalle, un tir splendide de Gérard, difficilement mis en corner par Palma, et surtout une reprise de Koum, au-dessus, alors que la cage était vide.

Bien sûr, Martigues fut beaucoup plus dangereux pour Malara, mais de nombreuses maladrotes ne permirent pas aux Provençaux d'ajouter un ou deux buts que le public attendait après un début de match aussi encourageant.

AVIGNON EN DÉMONSTRATION

AVIGNON. — La rencontre du Parc ne dépassa jamais le niveau d'un bon match amical et aura servi de salutaire entraînement à une formation avignonnaise qui joua de façon parfois bien cruelle avec une équipe cossignée constamment dépassée. En moins d'un quart d'heure, le sort des hommes de Batimann était réglé. Razik, au terme d'une bonne attaque collective, et Mariot, exploitant bien un contre, ayant inauguré déjà deux fois le tableau d'affichage.

Sans se résigner les visiteurs n'accélérent pas l'allure et lentement mais sûrement ils allaient glisser vers une authentique correction. Bussi, bien décidé à signer son retour en grâce, permit aux siens de sortir une

première fois sous les bravos (3-0), gardant quelques carcasses au sec pour la fin du match. Fin de match euphorique pour les uns, même pas dramatique pour les autres, eu égard à l'enterrement prématuré de leurs illusions.

Ainsi le public put-il se délecter d'un chemin de croix marqué toutes les cinq minutes d'une nouvelle station. Bussi frétilant comme un gardon avait trouvé la distance. Il frappa encore trois fois, crucifiant un Batimann courageux mais impuissant. Du déluge, l'ex-Sochalien emportera la consolation d'avoir stoppé un penalty, empêchant Lanthier d'assumer sa part de la fête.

R. DEVAUX.

ALÈS EN VOULAIT D'AVANTAGE !

HAGUENAU. — En s'inclinant par 4-0 devant Alès, l'équipe des S.R. Haguenau a subi sa plus sévère défaite de la saison sur son propre terrain, alors que le succès des Gardois signifiait, peut-être, leur maintien en Division II. Il est vrai que la motivation n'était pas la même pour les deux formations puisque les locaux sont, depuis quelque temps déjà, certains de leur retour en Division III, alors que les Alésiens, en cas de victoire, pouvaient faire un grand pas vers leur salut.

Le succès des visiteurs fut long à se dessiner surtout dans son ampleur. De fait, avec un peu plus de réussite ou moins de maladrotes, comme l'on voudra, Haguenau eût pu s'assurer un avantage à la marque dès le début de la rencontre. Rick mettant à côté du but de Griffon, on ne sait trop comment, une balle que tout le monde voyait déjà au fond des filets.

El, lorsque après un quart d'heure, Arpi non marqua d'un rien de battre son propre gardien, la balle frôla la transversale, la partie aurait pu prendre une tout autre tournure. Mais les Haguenoviens ne récoltèrent que neuf corners pendant cette période, au moment même où les visiteurs ouvrirent le score sur coup franc tout une faute commise sur l'insaisissable Alimessoud qui allait être, avec Chazareta et Giudicelli à l'origine de l'effondrement des locaux après une heure de jeu.

En effet, alors qu'ils venaient d'encasser un second but après un des rares corners en faveur d'Alès, les Haguenoviens se désagréèrent presque visiblement et n'opposèrent plus qu'une résistance sporadique aux vives actions offensives adverses. Ainsi Pasqualetti et Giudicelli purent-ils aggraver la marque, comme à l'entraînement, devant un adversaire résigné.

HURST.

GROUPE B

QUIMPER STOPPE PARIS F.C.

PORTE-DE-MONTREUIL. — Six buts face à Tours, trois contre Neux, deux pour battre Gueugnon et un but seulement samedi, voilà une baisse de production qui peut commencer à faire dresser l'oreille à la lecture des derniers résultats du Paris F.C.

Certes, samedi encore face à Quimper, la manière y était : les Parisiens démarraient en trombe, se procurèrent de très nombreuses occasions avec un Zlataric toujours aussi efficace mais il n'y eut jamais le tir instantané, le point d'orgue à tout ce récit. Puis quand l'heure de jeu fut atteinte la cadence baissa, Lech, qui faisait sa rentrée, était tout naturellement moins brillant qu'à l'accoutumée et toute la ligne du milieu fut moins effective dans l'effort perdant beaucoup trop de balles que les défenseurs, surtout sur les ailes, avaient beaucoup de mal à utiliser convenablement.

Quimper, qui n'avait plus rien à craindre ni à espérer, était venu jouer un bon match : sans souci de défense à outrance, bref, était le partenaire idéal pour donner un bon spectacle, mais, tout de même, ces Bretons ne pouvaient regarder jouer l'adversaire.

Certes si, en première mi-temps, les Parisiens avaient réussi autre chose qu'un but

sur penalty (par Lech), l'affaire eût été plus facile, mais au fur et à mesure que le temps passait, Dewilder et ses hommes prirent conscience d'un succès possible.

Or ces Bretons ne manquent ni de moyens ni de technique et Castellan comme Balducci, Jankovic ou le gardien Dugé et l'arrière Raham, étaient justifiés dans leur désir de montrer leur savoir qui est grand.

Et c'est ainsi que par excès de précipitation et par de nombreuses maladrotes qui en résultèrent, les Parisiens qui auraient pu, qui même auraient dû gagner ce match au cours de la première mi-temps, se mirent à trembler en fin de partie, où Jankovic, Castellan et surtout Balducci, auraient pu infliger un affront plus grave encore à cette équipe parisienne, pourtant cataloguée comme épouvantable du groupe.

Des taux pas pareils, le Paris F.C. ne peut pas se permettre d'en commettre : à Guingamp samedi puis, la semaine suivante, chez lui, face au leader Lille, il lui faudra faire montre de plus de sérénité pour étaler tout son savoir, qui est grand, d'accord, mais demande aussi beaucoup de maîtrise pour devenir plus concret.

Tony ARBONA.

FLATTEUR POUR LILLE

NEUX-LES-MINES. — Dominer pendant plus d'une heure et accumuler les corners sans résultat, voilà résumée en peu de mots la rencontre entre Neux-les-Mines et Lille. En effet, dès le début de la rencontre, les Lillois furent proprement bousculés tant en milieu de terrain qu'en défense et les raids de Herf et Gosset, les tirs de ces derniers, pour Monbaerts en particulier, permettaient à Chemier de se mettre en évidence et sauver à maintes reprises son équipe.

Pourtant, à la trente-quatrième minute, suite à une main de Dréossi, M. Dudot accordait un penalty à Neux. On croyait bien, cette fois, que les locaux allaient ouvrir la marque. C'était sans compter sur ce diable de Chemier qui réussissait à détourner le tir de Cybulski. Malgré ce coup du sort, les Neuxois continuaient à dominer, mais toujours sans résultat, et la pause survenait sur un score vierge, flatteur pour les Lillois.

Après quelques minutes de relâchement,

LUCÉ A SU Y CROIRE

DUNKERQUE. — Des garçons comme Garnier qui traine sa couronne de meilleur buteur comme un boulet, ou comme Mallet qui marque deux buts mais ne retrouve plus ses partenaires et erre comme une âme en peine, illustrent bien l'incapacité actuelle des Dunkerquois pour qui la saison paraît longue dès l'instant où leurs ambitions se sont effacées.

Malgré cela, malgré l'infériorité de leur milieu de terrain, face à une équipe de Lucé plus entreprenante, les Nordistes semblaient quand même partis vers un succès facile, acquis grâce à leur valeur intrinsèque et une certaine part de réussite dès le repos (2-0).

Il avait suffi que les Nordistes accélèrent après une demi-heure de jeu au cours de laquelle ils avaient laissé quasiment l'initiative à des visiteurs plus combattifs pour que la différence se fasse. Vanhoutte, aidé de Vékic, avait mis la défense locale en situation confuse, et la balle échoquant sur Mallet, celui-ci décocha un puissant tir que Goueffic, suppléant son gardien sur la ligne, ne put complètement repousser.

Dix minutes plus tard, c'est encore et

la partie repartait de plus belle en seconde période, et les Lillois, une nouvelle fois, subissaient la pression neuxoise. Mais les défenseurs, et surtout Chemier, se montraient intraitables. Puis, comme cela se passe bien souvent en pareille circonstance, c'est à la soixante-quatrième que Simon centrait de la gauche. Cielselki tardait à passer la balle à Godart qui lui marquait un temps d'arrêt. Delemer surgissait et ouvrait la marque.

Pourtant, malgré ce coup du sort, les Neuxois ne baissaient pas les bras et continuaient leur pression. Ce qui permit d'ailleurs à Lille de marquer sur des contras deux nouveaux buts, l'un par Olarevic à la quatre-vingt-unième minute et l'autre par Delemer à la quatre-vingt-cinquième, concrétisant ainsi la victoire lilloise acquise, il faut le dire, avec un certain bonheur tant la domination locale fut forte pendant la majeure partie de la rencontre.

R. WEPPE.

malgré tout le capitaine dunkerquois qui assommait les Lucéens en plongeant pour dévier de la tête un coup franc de Hédé.

Les Dunkerquois pouvaient croire leur mission accomplie, mais Lucé avait une arme secrète : Gisbert, qui, à peine entré en jeu pour remplacer Guernier, allait tout simplement égaliser en une minute.

La défense dunkerquoise, qui restait quand même le compartiment essentiel d'une équipe déboussolée, encaissa deux buts stupides (pour elle). D'abord Hédouine relâcha une balle que lui avait expédiée Olivier, et Gisbert en profita opportunément. Quel que second plus tard, sur une remise en touche, Gisbert (que personne ne songeait encore à marquer) se retrouva seul face au but, la balle dans les pieds. Malgré sa sortie, Hédouine ne put rien.

Tout était à refaire pour Dunkerque, mais Vékic, Mallet, Lescaorch ratèrent leurs chances, Bernhard fit le reste sur un tir de Vanhoutte et une tête de Garnier. Après tout, Lucé, qui avait séduit davantage, méritait bien ce match nul.

J.-L. DUMELIE.

LIMOGES AVEC PRUDENCE

LIMOGES. — Appelé à suppléer au pied levé pour cause de suspension Stojovic, maître à jouer incontestable de l'équipe limousine, le jeune étudiant Jean-Jacques Bois (dix-neuf ans) a payé son entrée. C'est lui qui a libéré l'équipe de Limoges en marquant à la 43^e minute un but plein de colat : reprise sans contrôle à 25 mètres d'une balle renvoyée par le mur normand à la suite d'un coup franc tiré en force par l'arrière-centrale Dugénie. La balle toucha le poteau gauche avant d'aller s'écraser au fond de la cage pour le plus grand soulagement d'Henri Kowal, du président Jean Parent et des trois mille spectateurs présents.

Limoges, dès lors, n'allait prendre aucun

risque face aux hommes de Jacques Moulleron qui devaient surprendre agréablement, notamment par l'excellent comportement de leurs joueurs de milieu de terrain, Desmeaux, Pottier, bien secondés par Lafiot. A la faveur de débordements sur Vallat, Jacobs devait multiplier les centres devant la cage, bien défendue par Charpentier, mais Caen dut se contenter en définitive d'accumuler les corners.

A dix minutes de la fin, Gérard Châteaueux allait rasséréner son équipe en trompant pour la deuxième fois Douville sur un coup franc accordé à la limite des 18 mètres.

J.-P. ALBAN.

TROIS POUR FERRIGNO

CHATEAURoux. — Après avoir enthousiasmé le public lillois, la Berrichonne a renoué de fort belle façon avec la victoire, aux dépens d'une équipe de Guingamp fébrile et incapable de soutenir la comparaison sur le plan physique. La fraîcheur affichée par Lang et ses camarades au demeurant assez surprenante à ce stade de la compétition, leur a, en tout cas, permis de bousculer d'entrée leurs adversaires.

Maîtres du milieu de terrain, Zajakowski, Lang et Vacher ont accompli un travail considérable. Les Castelroussins ont alors multiplié les assauts et ne tardèrent d'ailleurs pas à ouvrir la marque par Bernard Ferrigno, un garçon dont le seul nom donnera des cauchemars à l'infortuné Rey.

Pleinement en confiance, les Berrichons

parent sans cesse dangereux et c'est finalement en toute logique que Ferrigno creusa bientôt l'écart.

Lorsque, à la 51^e minute de jeu, Ferrigno — encore lui — reprit victorieusement de la tête un centre de Marini, les quelques supporters guingampais qui avaient fait le déplacement purent craindre le pire.

Le K.O. attendu n'eut pourtant pas lieu, car plutôt que de presser un adversaire groggy dans les cordes, la Berrichonne le laissa reprendre haleine. Cette légèreté faillit d'ailleurs lui coûter cher, car les Bretons retrouvèrent l'espoir à la faveur d'un magistral cadeau de Biernacki à H. Le Goff, et jusqu'au coup de sifflet final lui posèrent quelques problèmes, notamment par Le Coz, Le Quéré et Stephan.

J.-P. DERINE.

POISSY PLUS MOTIVÉ

POISSY. — « Nous avons mal joué, » Douglas, l'un des responsables boullonnais, ne s'expliquait pas autrement la défaite de ses poulains à Poissy. De fait, les visiteurs, tout comme Lille et Quimper, les hôtes précédents des Pisciacais eurent beaucoup de difficultés à s'exprimer face à une équipe qui joue son va-tout depuis plusieurs semaines et qui réussit bien dans cette opération-sauvetage, puisqu'elle vient d'amasser huit points lors des cinq dernières rencontres. Difficile de faire mieux, pourtant la partie est loin d'être gagnée. Quenolle le fit remarquer à ses joueurs dès la fin de la rencontre. « Récupérez, ne vous démobilités pas. Il reste encore quatre rencontres. »

Il est bien difficile de prévoir ce que réservera l'avenir aux Pisciacais. Seulement, il est certain que s'ils font preuve de la même détermination lors des prochaines journées, une issue favorable peut leur sourire. Poissy battit Boulogne avec ses armes, imposant un soufflet plutôt qu'un style et étouffant le jeu adverse grâce aux infratigables Caillaud, Abreu et autres. Boulogne n'eut donc que des réactions épisodiques, souvent rondement

menées, car Monchy, Mahieu et Le Gouguez savent manier un ballon, alors que Dupuis constitue un danger constant par sa vitesse et ses débordements.

Mais ceci fut insuffisant devant une défense pisciacaise désormais bien au point — un but encaissé lors des cinq dernières matches — et qui se tira d'affaire avec une certaine facilité. Les arrières boullonnais furent plus souvent sur le gril. Eux aussi s'en tirèrent assez bien, si l'on considère que le but de Pons fut marqué sur balle arrêtée, mais l'arbitre M. Lambert joua la méthode plutôt défensive puisqu'il distribua quatre cartons jaunes aux coéquipiers de Macio. La direction du jeu fut loin d'être une formalité pour le démonstratif homme en noir, mais ni Quenolle, ni Douglas ne lui firent de griefs. Dans ces conditions on doit admettre que son influence sur le résultat fut nulle, même s'il hacha trop le jeu au goût de certains. Il était, il est vrai, bien difficile de diriger cette partie acharnée qui revint à la formation la plus volontaire, celle aussi encore concernée par la suite de la compétition.

J.-F. CARS.

BREST N'A PU SIMPOSER

BREST. — Le football est paraît-il un sport d'hiver, à notre avis pourtant ce sport pratiqué sinon à la chaude saison tout au moins lors des saisons intermédiaires a également beaucoup de cachet ; on s'en aperçut samedi soir à l'Armorica.

Le public, tout d'abord, n'hésite plus à se déplacer alors qu'en plein cœur de l'hiver, lorsqu'il vente, pleut, neige, il est plus agréable de rester chez soi douillettement installé devant son récepteur de télévision.

Le football pratiqué possède également souvent une autre qualité. Faire circuler le ballon sur un bournier comme ce fut souvent le cas à l'Armorica cet hiver relève du plus pur hasard. On ne peut exactement prévoir sa trajectoire. Dans de telles conditions, les formations dont l'unique but est

de se défendre bec et ongles sont avantageuses. On ne peut les contourner par de savantes combinaisons.

Sur un terrain sec, il est par contre possible de procéder par une-dix, déviations, les appels de la balle sont souvent récompensés. Bref, jouer au football est possible.

Au-delà du résultat, nul qui sanctionna samedi à l'Armorica les débats entre Brest et Tours, on retiendra surtout le bon spectacle fourni : les deux formations il est vrai, n'ont plus ni espoirs ni craintes ; pas de véritable enjeu, donc, mais pourtant le match fut de bonne qualité avec d'excellents joueurs de chaque côté : Dossevi et Manic (quels techniciens !) d'un côté, Demartigny, Boutier, Floch, Lenoir, de l'autre.

M. LENEEL.

LE BONHEUR DU RED STAR

RENNES. — 3 à 0 au repos. Personne au Stade Rennais n'en revenait. Et on peut vous assurer que les joueurs du Red Star se trouvaient sans doute dans le même état d'esprit. Car pour expliquer cette nettiété du score, il aurait peut-être fallu que la supériorité des Audoniens soit manifeste pendant ces quarante-cinq premières minutes. Or il n'en fut rien, bien au contraire, et Roger Lemerle le premier reconnaissait que les Rennais avaient eu au moins deux occasions d'ouvrir le score pendant ces vingt premières minutes, pendant lesquelles le Red Star avait dû subir la loi de son rival. L'enjeu était d'importance pour les joueurs, car dans l'entourage du club on se demande quel sera l'avenir des Audoniens, s'ils ne retrouvent pas la Première Division, les incertitudes étant les mêmes, évidemment, pour les Rennais. En fait, c'était un peu le bal des maudits auquel il nous était donné d'assister samedi soir, entre ces deux formations placées sous règlement judiciaire et dont

l'avenir est quand même très sombre.

Tout ceci explique donc la joie des Red-starmen au repos de ce match, car il faut d'autre part savoir que la chance était au rendez-vous de leur équipe. En fait, on ne nota que trois tirs parisiens pendant ces quarante-cinq premières minutes, et le résultat est de 100 % puisque Kern, Colney et Lecomte trouvèrent avec succès la cage rennaise. On doit noter encore que Rennes bénéficia d'une pénalité pour faute de main d'Iquierro, mais le jeune Troch, un junior deuxième année qui garde pour la quatrième fois cette saison la cage parisienne, stoppa le tir de Delamontagne.

Tout concourait donc pour que la réussite soit parisienne et elle le fut en dépit d'un but de Willim en début de seconde mi-temps, car Eo et ses amis surent conserver cet avantage qu'ils faillirent même aggraver à la suite d'une épuisante reprise de Kern sur les montants à l'ultime minute.

P. ROMER.

LA LEÇON DE GUEUGNON

GUEUGNON. — « Retenez bien la leçon les gars, un match n'est jamais terminé avant la fin des 90 minutes de jeu. » Les paroles de l'entraîneur Casimir Novotarski à ses joueurs dans les vestiaires à leur retour résument bien cette rencontre.

En effet, forts de leur avantage d'un but acquis en fin de première mi-temps, les Angoumoisins, au fil des minutes, eurent tort de croire trop tôt à leur succès. Si à la 35^e minute, leur victoire ne faisait aucun doute, à la 88^e minute elle avait changé de camp, après que Mammessier sur une reprise de plein fouet ait effacé le but obtenu par Tho-

rain à la 47^e minute, Albert s'élevant une fois encore au-dessus de tout le monde sur un centre aérien de Richard, signant le succès forgeron à la 88^e minute.

Pourtant, les visiteurs, du moins jusqu'à la blessure de leur capitaine Dumat, avaient mené le débat à leur guise, pratiquant un football agréable et alerte mettant le plus souvent Conrath à l'ouvrage, notamment sur des tirs de Valette (37') ou Diallo (41'). Les joueurs locaux souvent mal inspirés, se montraient faibles, puis dans les cinq dernières minutes deux buts effacèrent tout

G. BATUT.

UNIECO prépare 1000 CARRIERES

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 1000 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.

Avant de décider de votre profession, consultez UNIECO qui d'abord vous conseillera et vous orientera et ensuite vous produira l'enseignement « sur mesure » par correspondance le mieux adapté à votre cas particulier avec stages et travaux pratiques (si vous le désirez).

110 CARRIERES INDUSTRIELLES	Moniteur réparateur radio TV - Technicien radio TV - CAP Electronique - Mécanicien auto - CAP Dessin - Consl. meubl. - Tech. electron.
260 CARRIERES FEMINIENNES	Assistante secrétaire de médecine - Infirmière - Sténodactylo - Auxiliaire jardins d'enfants - CAP Esthétique - Hôtesse d'accueil
30 METIERS FEMINIENS RAPIDEMENT ACCESSIBLES	Secrétaire dactylo - Sténodactylo - Aide Comptable - Hôtesse du tourisme - Caissière - Vendeuse
110 CARRIERES COMMERCIALES	Aide comptable - CAP Comptable - DECS-Représentant - Capacité en droit - CAP Banque - BTS Distribution - Acheteur
60 CARRIERES ARTISTIQUES	CAP Photo - Photographe artistique - Publicitaire - Décorateur - Dessinateur - Illustrateur - Publicitaire - Maquettiste - Journaliste
80 CARRIERES SCIENTIFIQUES	Chimiste - Aide chimiste - BTS analyses biol. - Aide labor. médical - Aide physique - Assistant de prospecteur géologue - Techn. environ.
30 CARRIERES INFORMATIQUES	Programmeur application - CAP Fonctions inform. - Opérateur - Pupitre - Analyste organ. - Perfo. vérif. - BP Inform. - Opérateur saisie
60 CARRIERES AGRICOLES	Garde-chasse - Dessin paysag. - Eleveur - Techn. et s'ing. agro. tropic. - Cultivat. - Entr. jard. paysag. - S'ing. agric. - Aviculteur
110 CARRIERES BATIMENT & TP	Chef chantier bât. ou TP - Dessin bât. ou TP - Conduct. travaux bât. ou TP - Tech. chauff. - Chef Equip. bât. - Métreur bât. - Techn. bât.
40 CARRIERES FONCT. PUBLIQUE	BEP Agent Administratif - Enquêteur de Police - Préposé des PTT - Agent d'exploitation PTT - Contrôleur du Trésor - Des douanes
80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS	CAP de cuisinier - Garant d'Hôtel - de restaurant - Guide touristique - BTS Tourisme - Brevet d'état d'Éducateur sportif - Captive

90 PREPARATIONS A LA PLUPART DES CAP-BP-BT ET BTS, correspondant à chacune de nos carrières.

BON POUR ETRE INFORME GRATUITEMENT

et sans aucun engagement sur les carrières qui m'intéressent (faites une croix ☒).

☐ 110 CARRIERES INDUSTRIELLES
☐ 260 CARRIERES FEMINIENNES
☐ 30 METIERS FEMINIENS RAPIDEMENT ACCESSIBLES
☐ 110 CARRIERES COMMERCIALES & ADMINISTRATIVES
☐ 60 CARRIERES ARTISTIQUES
☐ 80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
☐ 30 CARRIERES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIERES AGRICOLES
☐ 110 CARRIERES BATIMENT & TRAVAUX PUBLICS
☐ 40 CARRIERES FONCTION PUBLIQUE
☐ 80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS
☐ FORMATIONS SPECIALES CADRES - MAITRISE

NOM _____
RUE _____
Code Postal _____ **VILLE** _____

Si une carrière vous intéresse plus particulièrement indiquez-la ci-après _____

UNIECO - 438, rue de Neuchâtel 76041 ROUEN Cedex

☐ Pour la Belgique 21-26, rue de Longdort - 4020 Liège ☐ Pour TCM DOM et Afrique documentation spéciale par avion

Deux spectateurs intéressés étaient à Besançon pour le match au sommet du groupe A : Bollini et Valente, du Paris F.C. Le club parisien s'intéresse déjà à la finale du championnat... ou aux barages.

L'ancien international et Bisontin — Claude Quittet assistait à Besançon — Angers.

Les journalistes de l'Ouest ont failli ne pas voir le début du match à Besançon. Des vaches occupaient la voie et stoppèrent le trafic du côté du Mans. D'où un gros retard et la correspondance ratée.

En une semaine, l'arbitre Jean-Claude Martin a dû être protégé deux fois par la police à sa sortie du terrain. Après Marseille, c'est à Besançon que cela lui est arrivé. Le public lui reprochait d'avoir oublié de siffler un penalty en faveur de Martinez.

On commence à parler renforts à Besançon. Mais le président, Jacques Bergier est difficile. Il cherche de bons joueurs du niveau de la Division 1. Il veut qu'ils ne détruisent pas l'équilibre de l'équipe actuelle. Et enfin, il ne veut pas faire de folies.

Si Besançon avait gagné samedi, une réunion importante aurait eu lieu dès dimanche pour décider de l'action à mener en ce qui concerne les renforts pour l'an prochain (on parle de Huck, Gutierrez, Zorretto, Santini, d'un ou deux étrangers).

Le record de spectateurs est tombé à Besançon, pour la venue d'Angers : 15.803, ce qui est la meilleure affluence de l'année en Division II.

Jean-Marc Schaefer qui commençait à se remettre en question avait le sourire après la rencontre : « l'intégration a été difficile mais la prochaine saison, je pense que ça ira beaucoup mieux ».

On a beaucoup apprécié le plongeon que fit l'arbitre du match Dunkerque — Lucé... tout simplement pour éviter la balle. Il n'en fallut pas plus à M. Clément pour retrouver la sympathie du public.

Armenante, blessé à Toulon le 15 janvier puis opéré d'un méninge, a effectué samedi une rentrée satisfaisante dans l'équipe martégale.

Après un début de saison plutôt timide, Serge Lenoir se remet à nouveau à marquer des buts. Il vient ainsi d'en inscrire 4 en cinq matches dont deux d'ailleurs contre Angoulême.

L'entraîneur Robert Dewilder, victime d'un claquage à Montreuil dut abandonner ses Quimpérois à une demi-heure de la fin.

Dewilder a reçu son congé du club breton. Il ne sait encore où il opérera la saison prochaine, mais il est probable que les offres ne vont pas manquer à ce solide défenseur, qui aimerait bien se consacrer désormais à l'entraînement, même si ses qualités physiques lui permettent d'être encore brillant sur le terrain.

L'Amboisien Jean-Marie Navarro, qui avait effectué quelques matches en équipe première de Châteauroux en début de saison, a décidé de quitter le Berry et de retourner sur les bords de la Loire.

L'ex Lillois, le gardien Dusé, a fait une partie magnifique dans les buts de Quimper, sauvant par deux fois, des balles qu'on voyait déjà au fond des filets.

Dusé est assez inquiet : étant donné la situation financière de Quimper il n'a encore pas reçu confirmation de son renouvellement au club breton.

Et Dusé se demande s'il ne doit pas, d'ores et déjà, se soucier de son avenir, pour la saison prochaine.

Avant le coup d'envoi, les jeunes ramasseurs de balles castelroussins ont offert un jeu de maillots aux responsables guingampais avec pour mission de l'offrir à une jeune équipe du bord de mer touchée par la marée noire : un geste qu'ont beaucoup apprécié les Bretons.

A un mois de la fin du Championnat, le Yougoslave Stoji a quitté Dunkerque pour soigner dans son pays une maladie qui laisse perplexes les médecins français, si maladie il y a.

Reverra-t-on le spectaculaire mais fantasque attaquant sous le maillot dunkerquois ?

C'est le 20 mai lors du dernier match à domicile contre Epinal que sera remis au F.C. Martigues le challenge France-Football récompensant sa brillante performance en Coupe de France.

Tout de suite après la rencontre, les joueurs et dirigeants brestois se précipitèrent vers le Parc des Loisirs où se déroulait la nuit dansante des supporters du Stade Brestois, avec notamment l'élection d'un miss Sport. Alain Demartigny était d'ailleurs le président du jury.

Les 13, 14 et 15 mai à l'occasion des fêtes de Pentecôte, le F.C. Martigues organise un tournoi international juniors avec la participation du Servette de Genève, du Sporting RD Beverem (Belgique) du Deportivo Barcelone, d'une sélection des juniors corses et d'une sélection des juniors de l'île de la Réunion.

Il avait été envisagé de faire disputer le 4 mai, jour de l'Ascension à l'Armoricaine, une rencontre au profit des sinistrés de la marée noire. Il y aurait eu d'un côté une sélection bretonne des équipes de Division II (Rennes, Guingamp, Brest et Quimper), et de l'autre une sélection des formations de Division I, Laval, Nantes ainsi que Nice en Bretagne à cette occasion.

Finalement, ce match n'aura pas lieu, les Nantais n'étant pas disponibles, mais pour autant les Canaris ont l'intention d'envoyer un chèque sur la recette du prochain Nantes — Lyon au profit des sinistrés de la marée noire.

Deux footballeurs ensanglantés ont disputé Poissy — Boulogne. Leplat, le gardien piscicai eut la malencontreuse idée, juste avant le match, de refermer sa portière de voiture en laissant trainer sa main. Il joua avec un doigt sérieusement entaillé. Bodji, se fit une plaie au front lors d'un choc aérien et passa toute la partie à éponger le filet sanguin qui lui tombait sur les yeux.

Le coup d'envoi de Besançon — Angers fut donné par le champion de France de canoë-kayak Patrick Masson.

Quimper est l'épouvantail pour les équipes de Paris qui n'ont jamais pu le battre.

Le Red Star a été battu à Saint-Ouen, puis a fait match nul en Bretagne, quant au Paris F.C. il a été battu à Quimper et tenu en échec chez lui ?

Brecheteau, touché au nez contre Limoges, joue depuis avec un superbe masque attendant ainsi la fin de saison pour se faire opérer.

L'ancien Limougeaud Jacques Moulleron, qui entraîne aujourd'hui Caen, a promis à Henri Kowal : « Bien que déjà condamnés, nous jouerons normalement notre rôle d'arbitre. Nous défendrons nos chances contre Nœux-les-Mines avec la même énergie que nous avons déployée à Limoges. Il nous faudra, devant notre public, faire oublier le match désastreux d'il y a huit jours où nous avions pris un retentissant 3-0 par Poissy ».

Le président Jean Parent ne regrette pas qu'Henri Kowal ait fait confiance au junior Jean-Jacques Bois pour suppléer Stojovic contre Caen : « S'il n'avait à préparer ses examens et que nous puissions compter sur lui pour les quatre prochains matches, qui nous restent à disputer, je suis persuadé que nous serions sauvés ».

Arrivés pour déjeuner à Châteauroux, les joueurs de Guingamp ont repris l'avion dès la fin du match : une organisation qui a suscité l'envie des Castelroussins, surtout lorsqu'ils ont eu la confirmation que la population de Guingamp n'excédait pas les dix mille habitants.

LE 13 PORTE-BONHEUR

Le numéro 13 a porté chance à Lucé. C'est le maillot que portait en effet Gisbert, qui fit sa rentrée à Dunkerque alors que les Lucéens venaient de connaître un coup dur avec la blessure de leur animateur Gueurneur. A peine sur le terrain, Gisbert marqua en une minute les deux buts de son équipe.

DE ZEPPELLINI A VICOT

Paris FC tenu en échec, cela surprenait quelque peu et, samedi, radios comme journalistes écrits entouraient les responsables pour en savoir plus.

Très sportifs, le président et l'entraîneur. Le premier affirmait :

« On aurait dû en finir, dès la première mi-temps, à 2-0, il n'y avait plus de match, mais ils ont joué avec trop de précipitation. Après, Quimper a pris confiance. Ce n'est pas grave à condition que nous ne commettions aucune faute pour les quatre matches restant à jouer ».

Quant à l'entraîneur, il reconnaissait que si Quimper l'avait, finalement, emporté, il n'y aurait pas eu d'injustice :

« Quimper a fort bien opéré, il y a là des hommes de valeur et surtout personne ne s'est affolé même quand l'équipe était dominée. Ça n'a pas été le cas chez nous. Je crois que mes Parisiens ne se sont pas assez méfiés de ces Quimpérois qui n'espéraient plus rien, question d'état d'esprit plus que de physique ».

Domage car, depuis Châteauroux, je sentais l'équipe tourner très bien et j'étais confiant et voilà ce faux pas. Il n'y a pas le feu. Je pense que Lech qui faisait sa rentrée sera plus en forme pour le prochain match et que d'autres erreurs ne seront pas commises comme j'en ai vues dans ce match, notamment sur le but égalisateur où le vieux renard de Castellán s'est appuyé sur Lachi pour réussir, et ce, sans que les autres réagissent convenablement. On n'a pas gagné ce match, on gagnera les autres, enfin c'est ce que j'espère ».

DEUX MILLIONS POUR BESANÇON SI...

Toutes les personnalités politiques de Besançon et de la région assistaient au match contre Angers. A l'issue de la rencontre, le sénateur-maire, M. Schwint, a annoncé que si Besançon montait en Division I, la subvention annuelle municipale serait portée à un million de francs et qu'une autre subvention, exceptionnelle, d'un million serait accordée au R.E.F.E.

Jacques RAYMOND : "A nous l'aventure"



BESANCON. — Premier au combat quand il jaillit de son « perchoir » de libero pour tirer un trait sur l'attaque adverse. Premier dans la relance quand le bétoneur se transforme en premier attaquant. Il est aussi là pour mettre son tir caïon si un coup franc se présente dans les trente mètres. Premier aussi pour dire ses vérités à l'arbitre. Jacques Raymond paie de sa personne. Le brasseur de capitale des certitudes de saillard qui a connu tous les coups retranschés, tous les coups-gorge de la Division II, lui, l'amateur :

« On a un bon coup à jouer. Ce n'est tout de même pas un arbitre, qui nous a déjà « eus » à Martigues, qui va nous gâcher notre saison. Car cette Division I, on y croit tous. Nous avons les moyens d'y faire quelque chose. Et moi l'amateur, j'ai bien envie de les affronter, ces gars d'en haut. C'est l'année ou jamais. L'aventure vient peut-être un peu tard pour vous ?

« Je ne crois pas. Je me connais bien. Je suis sûr de ne pas avoir atteint mon maximum. C'est la première saison où je joue l'esprit tranquille. Avant, j'étais barré par Gueye et j'étais « ballotté » un peu à tous les postes de la défense. Maintenant, je suis fixé, et je joue plus sereinement ».

— Vous êtes prêt à franchir le pas du professionnalisme ?

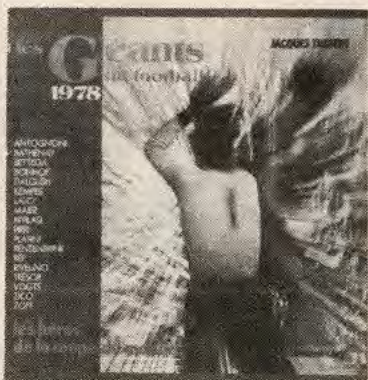
« Absolument. Ici ou ailleurs. J'ai un bon métier. Je suis comptable. Cela m'assure la tranquillité pour l'avenir. Mais si on monte, je demanderai un congé et... à nous l'aventure ! »

D. B.

EN PRIORITÉ CHEZ VOUS AVEC LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

TOUS LES HÉROS DE LA COUPE DU MONDE :

BATHENAY, BETTEGA, MAIER, PIRRI, PLATINI, REP, RIVELINO, TRESOR, ZOFF, etc.



Jacques THIBERT

LES GÉANTS DU FOOTBALL

Un luxueux album grand format
192 pages ; 100 photos noir et blanc — 74 F port compris
PARUTION 20 MAI

Bon de commande à retourner au CLUB DU LIVRE DE SPORT,
10, rue du Faubourg-Montmartre — 75441 Paris Cedex 09

NOM PRENOM

N° RUE

CODE POSTAL VILLE

Désire recevoir « Le géant du football ». Ci-joint 74 F (69 + 5 F de port) à l'ordre du Club du livre de sport. Chèque — Mandat — Virement au C.C.P. 5390-08 Paris

Besançon en 33 tours

Si vous dites 33 à un habitant de Besançon, deux possibilités se présentent. Ou bien il ne s'intéresse pas aux choses du football et il vous prend pour un fou. Ou bien il s'y intéresse et alors il lève les bras au ciel dans un geste de désespoir mais aussi de supplication, afin que les dieux du ballon rond exorcissent les démons qui habitent le Racing Club Franc-Comtois.

De tous les clubs à avoir adhéré au professionnalisme en 1945, il n'en reste qu'un, et c'est celui-là, à n'avoir jamais pu accéder à la Division I. A trente-trois reprises déjà, les Bisontins ont remis en vain sur le métier leur ouvrage.

Deux fois, le sortilège faillit être rompu. En 1951, lorsque le RCFC termina quatrième après avoir disputé un barrage pour l'accession contre Lens, Sète et Rouen. En 1959, quand les Bisontins n'avaient plus qu'à battre Toulon sur leur propre pelouse lors de la dernière journée pour franchir le pas. Ils s'inclinèrent 3-2 et le beau rêve s'envola.

Depuis, c'est l'attente. Chaque année des départs de choix raniment la flamme de l'espoir qui s'éteint au cœur de l'hiver. Avec en point d'orgue la saison dernière qui vit Besançon se parer du titre de champion d'automne pour terminer finalement à la sixième place à 13 points de Strasbourg.

Mais cette fois-ci, c'est promis, c'est juré, dans un mois les cœurs vont chavirer... Ajaccio, Saint-Dié, Melun, Arles. Au

par Gérard EJNES

quatrième top, il sera peut-être l'heure pour la cité de l'horlogerie d'entrer dans la cour des grands avec les Nantes, Saint-Etienne et Marseille.

UN COUP DE POKER

Dirigeant échaudé craint l'échec, mais dans l'entourage de l'équipe on se force à y croire. A commencer par le président Jacques Bergier, un expert-comptable qui se trouve à la tête du club depuis deux ans. Les choses du football il les connaît. Dans le cadre de sa profession, il a rédigé un mémoire sur « Les aspects juridiques, sociaux et fiscaux du football professionnel à Sochaux ».

Les finances c'est son domaine. A son arrivée, le déficit était de 1 million de francs. Aujourd'hui, le déficit est résorbé et il y a même de l'argent en caisse.

Pour arriver à ses fins, M. Bergier a joué un coup de poker qu'il est en passe de gagner. Au lieu d'utiliser la subvention municipale pour renforcer l'équipe comme cela était prévu, il s'en est servi pour rembourser des dettes criardes. Et comme cela ne suffisait pas il s'est en plus séparé de ses deux meilleurs joueurs, Gueye, transféré à Sochaux et Kern à Rouen. Pour faire avaler la pilule aux édiles municipaux, M. Bergier avait pris soin de se les concilier. Pour 1977, la ville prévoyait une augmentation de 10 % de la subvention. Plan Barre oblige, le président du RCFC demanda à ce que cette augmentation ne dépasse les 6,5 %, ce qui bien sûr fut accepté. Cette subvention se trouva ainsi portée à 705.000 F.

Conquis par une telle bonne volonté, le Conseil municipal accorda au club un prêt de 400.000 F remboursable sur dix ans, sans intérêt, pour améliorer les installations.

DE LA GESTION AVANT TOUTE CHOSE

Du coup, celles-ci feraient pâlir d'envie bien des clubs de l'élite. Un gymnase de 120 m², doté de tout l'appareillage possible, une piscine pour la détente d'après match, un sauna, et en prime un centre de formation dirigé par l'ancien gardien d'un autre Racing, celui de Paris, Daniel Varini.

Dans ce domaine Besançon est déjà en Première Division et pour M. Bergier seule une saine gestion a permis cet état de chose.

« J'ai toujours été contre le mécénat. Il mène tout droit à la catastrophe à court ou moyen terme. Aussi ai-je essayé de donner au club une véritable assise financière, de le transformer en une sorte de société d'économie mixte. »

Trente des 40 membres du Conseil d'administration sont cautionnaires pour 10.000 ou 20.000 F. Le vice-président et moi-



Gérard Coinçon, l'entraîneur suisse de Besançon, est le seul au club à connaître la Première Division.

même pour 50.000 F. Nous sommes donc tous responsables pécuniairement et les banques sont prêtes à nous consentir des découverts. Nous ne réussirons qu'en faisant de la gestion du football. »

Parallèlement les salaires des joueurs ont été « révisés ». La moyenne de ces salaires est de 4.500 F soit, sans aucun doute et de loin, la plus basse de tous les clubs professionnels français. Et les déplacements se font le plus souvent en voitures particulières, même pour se rendre dans le Sud. Les joueurs préfèrent ce moyen de locomotion et le club y trouve son compte.

La gestion du football, l'entraîneur Gérard Coinçon préfère la faire sur le terrain. En fait de gestion prévisionnelle, en

début de saison il s'est plutôt vu acculé à la navigation à vue.

TRAVAILLER, ENCORE TRAVAILLER

Dans ce club, Gérard Coinçon, un Suisse de 39 ans, est le seul à connaître réellement la Première Division pour l'avoir pratiquée douze ans. Recruté par un certain Pierre Garonnaire, il a débuté comme ailier gauche à Saint-Etienne en 1958, aux côtés de Mekloufi, N'Jo Léa, Goujon, et un certain Kees Rijvers, l'actuel entraîneur de PSV. En 1961, il part pour Strasbourg où il joue milieu de terrain avec Szepaniak, Hauss, Hausser et Gress. En 1964, il est en Suisse, à Grange puis à Lugano, et c'est en 1969 qu'il arrive à Besançon pour y jouer comme libero ou stoppeur avant de devenir entraîneur en 1974.

« La première chose que j'ai pu constater à mon arrivée dans le club franc-comtois c'est qu'il n'avait pas de politique suivie. On recrutait un grand joueur comme Szepaniak ou Quittet, mais cela ne faisait pas une équipe, et alourdissait le budget. En cessant de vivre au-dessus de nos moyens, en recherchant une certaine continuité, nous avons rendu notre progression plus lente mais plus régulière. Nous nous sommes mis à travailler sérieusement. Pourtant cela ne suffit pas à expliquer la situation présente. Ce qui se passe actuellement relève presque du miracle. »

Car, si Besançon devait monter, c'était l'année dernière et certainement pas cette année.

« L'an dernier, nous nous sommes retrouvés champions d'automne. Mais nous avions pris la tête trop tôt. Nous étions attendus à l'extérieur. J'ai senti que l'équipe s'essouffait et baissait de pied. La chute a été terrible. »

D'autant plus terrible qu'à l'intersaison, même après le transfert de plusieurs joueurs il n'y avait pas d'argent pour les remplacer. Et pourtant, huit joueurs sont arrivés dans des circonstances souvent rocambolesques.

Seul Martinez, qui se trouvait à Troyes, a été « acheté ». Traoré a été prêté, Vizcaino, le gardien espagnol est venu lui-même proposer ses services, tout comme Bruder. Quant à Bedouet, il a purement et simplement été donné à Laval. Les dirigeants mayennais en avaient assez de le payer alors qu'il ne jouait pas.

C'est donc avec une équipe faite de bric et de broc que Besançon se dirige

vers les sommets. Coinçon en est le premier convaincu.

« Vu la façon dont nous travaillons, nous méritons de monter, mais après ce recrutement un peu abracadabrante, nous étions partis pour une saison de transition. Or, nous avons eu toutes les chances. Songez que nous tournons avec 14 joueurs, et seulement depuis que Dralet a fait sa rentrée en janvier. Durant tous les matches aller ce sont les mêmes treize joueurs qui ont figuré sur la feuille de match. Aucun d'eux n'a été blessé. C'est déjà un petit miracle. Mais le vrai miracle c'est le jeu qu'il a. Cette équipe tourne à 110 %; pratiquement au-dessus de sa valeur sans que cela puisse réellement s'analyser. »

« Certes depuis quatre ans, nous avons gardé le même style, entièrement fait de technique et de jeu juste; certes tous les joueurs sont complémentaires, mais on ne m'empêchera pas de penser que cette année nous sommes passés entre les gouttes. »

Du coup le public longtemps absent, revient au stade Léo-Lagrange où depuis janvier la moyenne dépasse les 6.000 spectateurs. Besançon ne fait plus figure de parent pauvre vis-à-vis du voisin sochalien mais pour Coinçon rien n'est encore gagné.

« Les gens étaient persuadés que la formation ne valait rien. Leur opinion est en train de changer. Le club doit s'en persuader et agir en conséquence. Il serait dramatique de monter pour redescendre la saison suivante. Cela laisserait des traces indélébiles. »

L'aide de la ville et une excellente gestion nous ont permis de devenir un très bon club de Division II. Reste à graver un dernier échelon, à achever un travail. Trop de personnes affirment que nous courrons droit à l'échec si nous montons. Je veux leur prouver le contraire. Pour cela il me faut des moyens.

En cas d'accession, la municipalité nous accordera une subvention exceptionnelle de 1 million de francs. Or nous avons besoin de six nouveaux joueurs tous habitués de la Division I. Avec un million de francs on pourra s'offrir un ou deux de ces joueurs pas plus. Les dirigeants doivent comprendre que si le mécénat est loin d'être la solution idéale, dans les circonstances exceptionnelles il faut faire un effort exceptionnel. Sinon, au cas où nous monterions, le réveil risquerait d'être douloureux. »



L'équipe du R.C.F.C. Besançon : debout, de gauche à droite : Vizcaino, Gazzola, Raymond, Bagnol et Traoré ; accroupis : Pauline, Masson, M'Badij, Dralet, Sanchez et Martinez.

SURPRISE A SOCHAUX DÉLIVRANCE A MONTLUÇON

(Didier BRAUN)

SUD

Nice - Bastia	2-0
Marseille - Nîmes	2-1
Miramas - Montpellier	0-0
Cozères - Muret	1-1
Mazamet - Aix	2-0
Saint-Priest - Grenoble	0-0
Avignon - Pont-de-Chéruy	1-0
Sète - Brascac	6-0

	Classement	Pts	J	G	N	P	p	e
1. Nice	38	27	17	4	6	69	37	
2. Nîmes	34	27	13	8	6	56	29	
3. Marseille	33	27	15	3	9	60	36	
4. Montpellier	33	27	14	5	8	51	32	
5. Bastia	29	27	12	5	10	48	42	
6. Cozères	28	27	11	6	10	52	56	
7. Sète	28	27	10	8	9	35	36	
8. Grenoble	28	26	12	4	10	29	36	
9. Aix	27	27	10	7	10	30	29	
10. St-Priest	27	27	10	7	10	36	42	
11. Muret	27	27	11	8	11	28	36	
12. Avignon	24	27	9	6	12	34	32	
13. P.D.-Ch.	24	26	8	6	11	36	36	
14. Miramas	19	27	5	9	13	32	45	
15. Brascac	16	26	8	2	17	35	60	
16. Brascac	13	27	5	3	19	20	71	

SAINT-PIERRE ET GRENOBLE 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Boulet. Spectateurs : 771. Recette : 8.827 F.

SAINT-PIERRE - BERSOLD Valdivia, Abbato, Cralle, Berna — Cros, Carascosa, Charbonnier — Amoros (plus Sanlier, 47'), Rodriguez, Logo, Entr. : Cappon.

GRENOBLE - Brunel — Drapier, Vugniot, Clerc, Marmet, Smithon, Dupraz, Raynaud — Beugré, Cope, N'Demba Entr. : Belloni.

SETE b. BRASSAC 6-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattioli. Spectateurs : 679. Recette : 9.542 F. Buts : Ourliac (41', 43'), Egídio (63', 89'), Miramond (68' et 70').

SETE - Cerrato — Raffy, Maillard, Gernon, Callaboug, David, Allaladejo, Weiss (plus Ramos, 60') — Ourliac, Licciardi (plus Miramond 52'), Egídio, BRASSAC : Ruiz — Beniste, Laurent, Vlamnick, Roche — Grigio, Mollette, Goutard — Bonafoux, Camus, Delbiaco (plus Marcos, 56').

MARSEILLE b. NIMES 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Le ver de râteau Buts : Caminatti (22'), Chancelier (77' sur pen.), Nîmes (52').

MARSEILLE - Maillet — Amigo, Giuntini, Caminatti, Bouze — Truqui, Ch. Fernandez, Valtieri (plus Garcia, 65'), Grassi, N'Gom, Chancelier. Entr. : Cassou.

NIMES - Martinelli — Declic, Dussit, Devaux, Santaville — Sabotier (plus Folscher, 15'), Dussat — Noyer, Delles, Bayron, Dubourdeaux (plus Comte, 73'). Entr. : Bandera.

NICE b. BASTIA 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 509. Recette : 5.000 F. Buts : Masso (40'), Cohen (55').

NICE - Jacomo — Ursillet (plus Barelli 70', plus Barale 80'), Bruzache, Nicoud, Bergamo — Sanchez, Terzakian, Buscher — Genli, Cohen, Massa. Entr. : Ferry.

BASTIA - Weller — Mattei, Moriotti, Knayer, Pansa — Graziani, Desvignes, Vazir — Ventura, Felix, Agostini. Entr. : Daniel.

MIRAMAS et LA PAILLADE 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Guilly. Spectateurs : 350. Recette : 5.600 F.

MIRAMAS - G'rod — Volery (plus Ventura, 46'), Plantin, Setorgo, Moreira — Francioli, Teledor (plus Paulo), Caldeyron — Bonnel, Di Caro, Paraskevas. Entr. : Valtin.

LA PAILLADE - Vangelisti — Terrasse, Besson, Chauvry, Perruchini — Quattara, Voladior, Gasse — Turs, Edwige, Battagione. Entr. : Nouzaret.

CAZERES et MURET 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 1.800. Buts : Cazerès : Joyer (67'); Muret : Cogo (70').

CAZERES - Chiqui — Cabortier, Calinski, Lancia, Vouchère — Maestrello, Martin — Volpatti (plus Masini, 70'), Ferratige, Fabre, Joyer. Entr. : Wjciech.

MURET - Borihet — Riquelme, P. Viquier, Komolski, "Canor" — Cogo, Escalle (plus J.-C. Viguière, 45') — Bezin, Trébutte, Coromines, Ramos. Entr. : Robert Moulynet.

AVIGNON b. PONT-DE-CHÉRU 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouillet. But : Heskamp (70').

AVIGNON - Tosi — Camini, Riou, Escalier (plus Box, 25'), Brioude — Barbieri, Aristhène, Herbert — Sicard, Heskamp, Julien (plus C. Moutet, 13'). Entr. : Y. Sicard.

PONT-DE-CHÉRU - Guittini — Jakowski, Devaux, Lebargne — Radik — Andreu, Pergantis A. Viciat — Bresson, Massolot, Pergantis G. Entr. : Le Borgne.

MAZAMET b. AIX-EN-PROVENCE 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 179. Recette : 2.962 francs. Buts : Y. Fabre (40' sur pen.), Laubet (77').

MAZAMET - Baup, Rossetto, Toos, P. Fabre, Y. Fabre — Cabrol, Cortinchi — Granier, Carayot, Froyse, Laubet. Entr. : Yves Albert.

AIX-EN-PROVENCE - Blasca — Bano, Arzarion, Bertrand, Vecchioni — Larmi, Gaspard — Marsiglio, "Charlon, Panabéro, Roche. Entr. : Vermier.



BOBIGNY. — C'est la confusion chez les Policiers !... Viera, bras écartés, semble barrer le chemin à son coéquipier Justek, derrière lui, et même à Billeke, à gauche. De g. à dr. : Largillères (S.O.), Billeke (P.), Chevron (P.), Justek (P.), Viera (P.).

(Photo Pierre Degros.)

● CENTRE :

MONTLUÇON RETROUVE LA DIVISION II

Montluçon a remporté contre Lyon la victoire qu'il lui fallait pour retrouver la Division II. Le succès de l'I.N.F. de Vichy s'est avéré inutile, mais assure aux jeunes aspirants une remarquable seconde place.

Dans la terrible lutte des mal-classés, personne ne veut abdiquer : Romilly a battu Troyes, Juvisy a fait de même contre le Stade Clermontois. Châteauroux a pris un point à Auxerre. Nous voici avec quatre équipes à deux points. Deux d'entre eux descendront.

● CENTRE-OUEST :

BLOIS A UN POINT DU TITRE

Blois est passé près de la défaite à Agen, où il n'a égalisé qu'à cinq minutes de la fin sur penalty. Il se trouve maintenant à un point du titre.

Le point pris par Agen pourrait être déterminant, car il lui permet d'être à l'abri d'un retour immédiat de Niort, battu à Cerizay. Les Agenais ont donc une marge de sécurité. Il semble donc que Niort et Cerizay accompagneront Aix-sur-Vienne et Villeneuve en Division IV.

● EST :

SOCHAUX VOLE EN ECLATS

Surprise à Sochaux où le leader du groupe Est a subi une étonnante première défaite à domicile contre Tavaux (4-0).

Comble de honte, l'international Soler s'est fait expulser au bout d'une heure de jeu. Du coup, Strasbourg se rapproche à trois points de Sochaux, grâce à sa victoire sur Blénod.

La victoire de Tavaux lui permet de toujours croire en ses chances pour la montée, même si Mulhouse a encore gagné à l'extérieur, à Stirling (d'ailleurs, la moitié des matches se sont terminés par des victoires des équipes qui se déplaçaient).

● NORD :

CREIL CONDAMNÉ

Vainqueur à Creil, Beauvais conserve une chance de maintien, car il menace directement Hazebrouck (tenu en échec chez lui par Calais) et la Police (malgré sa victoire contre Saint-Omer) qui n'ont qu'un point d'avance bien qu'ils aient disputé un match de plus. Creil, en revanche, paraît pratiquement condamné.

Dans le haut du tableau, Arras est désormais seul second, à dix points du leader Amiens, de nouveau vainqueur à Lens.

● OUEST :

BROGGINI TOUJOURS LA

Deux mille spectateurs ont assisté à la chute du leader orléanais au Havre, preuve qu'il y a dans le grand port de la Manche, place pour un club de haut niveau. C'est Broggin qui a abattu Orléans. Oh ! c'est une défaite sans importance, même si l'U.S. Normande a battu Rennes. Les jeux sont faits.

C'est loin d'être le cas chez les derniers : Concarneau en battant Penmarc'h se lance à la poursuite de Quevilly, battu dans le derby rouennais. Et Lorient a également pris deux points importants, contre Brest.

DEMAIN

CONCARNEAU- LORIENT UN DERBY DRAMATIQUE

CENTRE

I.N.F. VICHY - MONTEFRAND
GEUGNON - BOURGES
ROMILLY - SAINT-ETIENNE
LYON - TROYES
CHATEAUX-ROUX - MONTLUÇON
CLERMONT - CUISEUX-LOUHAN
AUXERRE - JUVISY
VIRY - CORBEIL

NORD

AMIENS - POLICE
PARIS-SAINT-GERMAIN - LENS
CALAIS - SAINT-QUENTIN
CAMBRAI - HAZEBROUCK
ARRAS - DOUAI
BRETEUIL - CREIL
MANTES - REIMS
SAINT-OMER - BEAUVAIS

OUEST

MALAKOFF - LE HAVRE
ANGERS - CHARTRES
QUEVILLY - LAVAL
RENNES - ROUEN
LE MANS - U.S. NORMANDE
CONCARNEAU - LORIENT
SAINT-BRIEUC - PENMARC'H
ORLÉANS - BREST

EST

TAVAU - STIRING
TALANGE - SOCHAUX
BLÉNOD - THIONVILLE
BELFORT - STRASBOURG
METZ - NANCY
BEAUNE - BAUME
SAINT-LOUIS - SEDAN
MULHOUSE - VAUBAN

CENTRE-OUEST

CHOLET - CERIZAY
BORDEAUX - BOURG-LA-ROCHE
AIX-SUR-VIENNE - CHATELLERAULT
POITIERS - MONTMORILLON
F.C. YONNAIS - NANTES
VILLENAVE - AGEN
LIBOURNE - LA ROCHELLE
NIORT - BLOIS

SUD

MONTPELLIER - MARSEILLE
GRENOBLE - MIRAMAS
MURET - SAINT-PIERRE
PONT-DE-CHÉRU - CAZERES
AIX - AVIGNON
BASTIA - SETE
MAZAMET - NICE
NIMES - BRASSAC

● SUD :

UN (BON) POINT POUR MONTPELLIER

Comme Cazères a été tenu en échec chez lui par Muret, et qu'Aix a été battu à Mazamet, le point pris par Montpellier représente une bonne affaire. Il possède maintenant cinq points sur Cazères, Sète et Grenoble, lequel a joué un match en moins. La position des Montpellierens est donc forte.

En tête, Marseille a donné un coup de main à Nice (vainqueur de Bastia), en s'imposant face à Nîmes. Les Nîçois se voient nantis de quatre points d'avance.

Il reste une place à éviter dans le bas du tableau. Avignon a rejoint Pont-de-Chéruy en le battant. Cette dernière place se jouera entre eux.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

Le Havre (1.944), Cozères (1.800), Penmarc'h (1.619), Creil (1.543), Saint-Quentin (1.346), St-Etienne (1.251).

A MARQUE TROIS BUTS

Marguerite (Chartres).

ONT MARQUÉ 2 BUTS

Pineau, Ribardère (Montmorillon), Crapoulet (Amiens), Wiss (Strasbourg), Sirecki (Douai), Bertolina (Reims), Mustapha (Chartres), Ourliac, Edigio et Miramond (Sète).

ONT MARQUÉ 1 PENALTY

Steyer (Romilly), Kluber (La Rochelle), Pavageau (Agen), Menouy (Blois), Queyrel (Montmorillon), Siquet (Arras), Y. Fabre (Mazamet), Chancelier (Marseille), Sanlaville (Nîmes), Guetcha (Cholet).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP

Brelivet (Penmarc'h), Pouloin (Douai).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE EST

18 buts : Stopyra (Sochaux).
16 buts : Messer (Strasbourg).
12 buts : Schallber (Vauban).

GROUPE NORD

18 buts : Crapoulet (Amiens), Justek (Police).
15 buts : Fall (Saint-Quentin).
13 buts : Tomaszewski (Arras).
12 buts : Locatelli (Lens), Quintenne (Montes), Bertolina (Reims).
11 buts : Fortunato (Douai).

GROUPE CENTRE

14 buts : Boury (Saint-Etienne), Fornalick (Montluçon).
13 buts : Couril (Vichy).
11 buts : Mill (Corbeil).
10 buts : Brot (Cuisseux), Delelica (Troyes).

GROUPE OUEST

15 buts : Preuveille (US Normande).
14 buts : Le Campion (US Normande).
12 buts : Broggin (Le Havre), J. Viot (Orléans).
10 buts : P.-J. Simon (Saint-Brieuc).

GROUPE SUD

20 buts : Cohen (Nice).
15 buts : J. Battagione (Montpellier).
13 buts : Lozano (Nîmes) Bressan (Pont-de-Chéruy), Mossa (Nice).
11 buts : Martin (Cazères), Tardy (Miramas), Trebutte (Muret).

GROUPE CENTRE-OUEST

18 buts : Brault (Poitiers).
14 buts : Queyrel (Montmorillon), Muller (Nantes), Felden (Poitiers).
13 buts : Gatetait (Poitiers), G. Fumeron, Pineau (Montmorillon).

GROUPE EST

12 buts : Méritat (Nantes), Pavageau (Agen).
11 buts : Picot (Nantes).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

GROUPE CENTRE

12 étoiles : Devin (Auxerre).
8 étoiles : Billotte (Châteauroux), Latier (Juvisy).
7 étoiles : Lorenzetti (Cuisseux), G. Berthomier (Gueugnon), Courail (Vichy), Kebir (Troyes), Chahannet (Clermont).

GROUPE CENTRE-OUEST

14 étoiles : Meyraud (Aix-sur-Vienne).
10 étoiles : Letard (Bourg-la-Rochelle).
9 étoiles : Gavetcha (Cholet).
8 étoiles : Fouini (FC Yonnais).

GROUPE EST

11 étoiles : Clerc (Eau-melle-Dames).
8 étoiles : Barie (Sedan), Duvernois (Saint-Louis), Maas (Stirling).

7 étoiles : Ehret, Pion

(Belfort), Di Persio (Tassin), Chenu (Tavaux).

GROUPE NORD

12 étoiles : Fallat (Bretteuil).

11 étoiles : Ruffier

(Creil).

9 étoiles : Justek

(Police).

8 étoiles : Molson

(Amiens), Fall (St-Quentin).

7 étoiles : A. Blanchard

(Beauvais), Fortunato (Douai), Bienne (Reims).

GROUPE OUEST

13 étoiles : Rossignol (Lorient).

11 étoiles : Barraud

(Le Mans), Yvenc (Le Havre).

9 étoiles : N'Djemba

(Malakoff).

7 étoiles : J. Viot

(Orléans), Preuveille (US Normande), Dreuilhon (Brest), Chevallier (Penmarc'h).

GROUPE SUD

9 étoiles : Massolot (Pont-de-Chéruy), Trebutte (Muret), Duproz (Grenoble), Valladier (Montpellier), Paraskevas (Miramas).

8 étoiles : Cha bonnier (Saint-Priest).

JUVISY - CLERMONT (3-1)

GUÉNICHE, BOURREAU DE CLERMONT

JUVISY. — Les rencontres entre Juvisy et Clermont se suivent et se ressemblent. Ce sont toujours des matches à quatre points, donc des débats acharnés, peu académiques, où l'engagement physique prime sur la technique et la beauté du geste. En ce dimanche ensoleillé et enfin printanier, les antagonistes n'ont pas failli à la tradition, nous ont offert un spectacle crispant, érevent parfois, mais qui n'atteint jamais les sommets.

Pendant longtemps, les Juvisyens, contrariés par l'enjeu ne réussirent pas à s'organiser; confondant vitesse et précipitation, manquant d'imagination, persistant à envoyer de longues balles en avant en direction de la tête de Lator, ils furent facilement contenus au cours de la première période par les Clermontois qui eux s'appliquèrent dans la construction du jeu. De plus, les grands défenseurs que sont Vignaud, Charet, Lafontaine, n'avaient aucun mal à dégager de la tête les ballons aériens expédiés par leurs adversaires. Au repos donc, on discutait dur sur le but marqué contre son camp par Grevat (15^e minute), sur la maladresse de Prandin ratant complètement un penalty génieusement accordé par l'arbitre, M. Sebti, sur la malchance de Lator qui vit un de ses tirs de la tête (17^e) rouler sur la transversale au

lieu d'entrer dans le but déserté par Joubanet. Et l'on doutait du succès final des hommes de Pellegrini.

Puis vint la soixante-cinquième minute. Ce fut le moment que Guéniche, assez discret jusque-là, choisit pour se mettre en évidence. Après avoir effacé son garde du corps sur l'aile gauche, il effectua un contre parfait en direction de la tête de Lator qui catapulte la sphère au fond des filets de Joubanet.

Des lors, l'ex-pro déchaine donna le tournis aux défenseurs auvergnats qui perdirent de leur superbe et semblèrent soudain avoir des semelles de plomb. Sous son impulsion, les Essonnais littéralement survoltés allaient en deux minutes (77^e et 80^e) terrasser ceux qui leur avaient tenu la dragée haute. Delahaye, reprenant de volée un corner tiré par Guéniche, fut l'auteur du second but, tandis que Mathonat, entre à la place de Caille, mettait un terme à une échappée de ce même Guéniche en poussant la balle dans la cage clermontoise.

Après avoir désespéré, Juvisy triompha et faisait un nouveau pas vers le salut. Il le devait en particulier à Guéniche enfin sorti de sa torpeur hivernale.

Jean PERAN.

CUISEAUX-LOUHANS - CORBEIL (1-1)

PAS ENCORE POUR CETTE FOIS !

CUISEAUX. — Promis pendant l'essentiel de la partie à une défaite que son classement aidant ne semblait pas affliger outre mesure, Corbeil a remarquablement retourné la situation dans les dix dernières minutes pour finalement obtenir une égalisation nullement imméritée.

Si le but de Bizot à la 28^e minute avait sanctionné un bon départ des locaux, il faut bien dire que Cuiseaux, animé d'une vigoureuse détermination, ne sut pas assurer son avantage notamment après le repos où son désir de remporter sa première victoire depuis décembre l'amena à dominer sans discernement et même à durcir le jeu.

Son jeune défenseur Drapier, à la 84^e minute, eut certes le deuxième but au bout

du pied, mais seul devant Anfrui il glissa le ballon à côté, ce fut là le tournant de la rencontre car Corbeil qui avait depuis quelques instants abandonné sa réserve pour se montrer virulent sur contre-attaque, égalisa peu après par Konya, lequel exploita de près une remise de Mauvières sur centre venu de l'aile droite (82^e). Cuiseaux-Louhans invoqua une faute de main préalable de Mauvières pour contester cette égalisation mais le score ne paraît nullement scandaleux si l'on se réfère à la supériorité des visiteurs en fin de match et en particulier à des actions du rapide Sanguino devant qui Berthier avait effectué deux sorties miraculeuses aux 80^e et 81^e minutes.

Marcel GUILLEMEY.

MANTES - ARRAS (0-1)

LEGRAND BIEN TRANQUILLE

MANTES. Face à une équipe d'Arras guère modifiée les joueurs du C.A. Mantes avaient toutes les raisons de croire à un succès qui les aurait propulsés vers la seconde place.

Sans faire grosse impression Arras menait à la marque dès la 30^e minute sur un penalty transformé par Fiquet et qui a eu le mérite de pouvoir préserver ce score et ramener deux points d'un déplacement loin d'être périlleux.

Le C.A. Mantes privé de Demotta, bien

que dominant territorialement, a été incapable de conclure. C'est un état de choses qui devient de plus en plus inquiétant à Mantes.

Les locaux maladroits et mal inspirés n'ont guère inquiété Legrand qui a passé une soirée calme. Seul Chedane bien trop isolé a tenté quelque chose sans grande réussite toutefois.

C'est donc un match à oublier au plus vite !

Dominique VIELLEARD.



JUVISY. — Et hop ! le ballon s'échappe. Prandin, pris entre Charet et Vignaud, l'a laissé partir. (Photo Claude Fajon.)

MONTFERRAND - VIRY (0-2)

VIRY FRAPPA DEUX FOIS

MONTFERRAND. — Victoire assez surprenante que celle obtenue par Viry à Montferrand, face à une équipe pourtant beaucoup plus motivée parce que directement menacée de relégation. En effet, après avoir subi pendant les trois-quarts de la partie une pression assez nette des Auvergnats, Viry allait frapper deux fois coup sur coup.

À la quatre-vingt-cinquième minute tout d'abord, l'arrière Beaurain héritait d'une balle du milieu de terrain Amadoulé; ce véritable cadeau le plaçait seul devant le gardien Simon et il ne laissait pas passer une aussi belle occasion.

Deux minutes plus tard Vandenbriessche, après un très beau dribble, plaçait une balle

croisée de quinze mètres qui trompait Simon. Plus calmes, faisant mieux circuler la balle, les joueurs de Coustillet appuyés sur une solide défense où Loiseau, Beaurain et Madiba ont été impeccables et ont su attendre leur heure.

Avant cette réussite, il faut cependant préciser que Viry avait eu très chaud sur une décision compensatoire de M. Ozil accordant un penalty (76^e mn) sur une faute bénigne après l'avoir refusé quelques minutes plus tôt sur une faute caractérisée celle-là. Mais Gilbert Sourdeix le tirait à belle portée de Loiseau.

Robert BOISSON.

SAINT-QUENTIN - PARIS-SAINT-GERMAIN (0-0)

PLY ET MERELLE EN VEDETTE

SAINT-QUENTIN. — Paris-Saint-Germain avait une formation à la faible moyenne d'âge. L'équipe avait été profondément remaniée, mais les Parisiens peuvent être fiers de leurs réserves. La rencontre fut éreusement disputée, pour un enjeu qui n'était pourtant que la place de dauphin d'Amiens, désormais hors d'atteinte.

Les deux portiers firent étalage d'une grande classe et se livrèrent avec honneur de situations périlleuses. Ply chez les locaux et l'international juniors Merelle au Paris-Saint-Germain, arrachèrent souvent des applaudissements aux mille cinq cents spectateurs.

Les tirs au but, contrairement à ce qu'indiquait le score final de 0-0, furent très nombreux, plus encore devant les filets sangermanoïses.

Malgré les efforts constants notamment de Porquet, Justier et de l'arrière très offensif du Paris-S.G., Lokoli, de Fall, Carrette et Bunel, de Saint-Quentin, rien ne passa. Même dans le dernier quart d'heure où les vingt-deux acteurs passèrent la vitesse supérieure et où les derniers remparts furent à l'ouvrage.

Ce fut, il faut le répéter, un beau match, parfois un peu viril, mais à suspense d'un bout à l'autre. Les Parisiens réclamèrent un penalty pour faute sur Justier à la soixante-dix-neuvième minute, mais l'arbitre, qui fut très vigilant, ne l'accorda pas.

C'est peut-être mieux ainsi. Mieux vaut un nul qu'une victoire au goût amer !

Marc LAMBLA.

POLICE - SAINT-OMER (1-0)

LA CHANCE... ET PELLICIA !

BOBIGNY. — Longtemps menacée, la Police venait de remporter deux victoires insperées à Lens puis à Hazebrouck. Et de respirer un bon coup !

Sur ce, survinrent deux défaites successives et inattendues contre Saint-Quentin, et à Beaurains, un mal classé. Deux défaites qui la replongent donc en plein dans la zone dangereuse. Ça fait mal !

Une nouvelle défaite de l'A.S.P. Police contre Saint-Omer (un autre mal classé... qui n'est pas encore sauvé !) eut été catastrophique. Voire même un match nul !

En bien, pour une fois, la chance, une grande chance, a été l'alliée des Policiers... rétablissant en quelque sorte l'équilibre dans la part de bonheur et de malheur d'une équipe. Comme quoi la loi des compensations est parfois juste et bonne !

Le but de Justek inscrit à bout portant à la 36^e minute sur corner et remise de Muscat était-il valable ?

Il nous a semblé assez nettement hors-jeu tout d'abord... mais un adversaire aurait effleuré le ballon, remettant ainsi en jeu le buteur policier. Alors celui-ci — très adroitement certes, car nous n'y avons rien vu de la tribune — aurait (des supporters parisiens nous l'ont affirmé) donc d'abord contrôlé le ballon de la main.

Possible !... Mais jusqu'à ce but c'est la Police, démarrant à cent à l'heure, qui avait eu les plus belles occasions (5^e, 20^e et 29^e minutes) en accumulant même les corners (6 contre 1 en première période).

Ce que tout le monde a bel et bien vu, en revanche, ce sont les deux ballons nordistes qui frappèrent le pied des poteaux de Pellicia ! Une première fois, à la 42^e minute, sur une maladresse des arrières parisiens voulant passer le ballon à leur gardien, Dupont se retrouva tout seul devant le but grand ouvert et tira au pied du poteau. Une seconde fois à la 53^e minute, Bergues plaça aussi sur le poteau un penalty (assez sévère) pour faute de Lixet sur Laurence.

En outre Pellicia eut plusieurs sauvetages désespérés dans les pieds des avant autonaïres comme aux 38^e et 50^e minutes et une superbe parade d'un boulet de Bergues à la 43^e minute.

Mais Lixet eut aussi une balle facile à 20^e vers la 58^e minute qui lui rata assez incompressiblement.

Si l'on veut bien consulter le classement on s'aperçoit que, mathématiquement, la Police est encore loin d'être définitivement sauvée ! Quoi qu'il en soit, ces deux points espérés — mais tout de même providentiels sur le vu du match ! — ne seront plus à prendre !

Marc AUGUET.



Ils ont mérité de sabler
le KRITER de la victoire

Le KRITER D'HONNEUR a été accordé, cette semaine, aux clubs suivants :

- BESANCON qui marche à grands pas vers la Division I.
- LE HAVRE vainqueur d'Orléans.
- T.A.C. qui triomphe à Albi (0-3).

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kruter brut de brut

DES PARISIENS

CHARTRES - MALAKOFF (6-1)

DES CHARTRAINS EN ÉTAT DE GRACE

CHARTRES. — Les Chartreux appréhendaient la venue de Malakoff qui restait sur trois succès. Ils n'auront pas douté longtemps de la victoire car, dès la quatrième minute, Marguerite ouvrait le score. L'avant-centre chartrain bénéficiait de la circonstance d'une certaine réussite car, lorsqu'il s'est lancé pour reprendre de la tête le centre de Hoko, il fut violemment déséquilibré par Dagouillon. Et la balle lobée Perez pour pénétrer dans la lucarne.

D'ailleurs, au repos, le score devait déjà se chiffrer à 4-0, tout a fait normalement tant avait été grande et constante la pression chartraine (7 corners) et malgré de beaux arrêts du gardien parisien Perez.

En seconde mi-temps Chartres laissa un peu aller les choses, tandis que Malakoff en profitait pour s'organiser un peu.

Mais le temps que Dougnon parti à la limite du hors-jeu réduise le score et Marguerite remette ça ! Il profitait d'une erreur de Perez et de Liéwig pour inscrire un cinquième but puis un sixième peu avant le coup de sifflet final.

Chartres fit montre d'une excellente organisation collective et d'un rythme très supérieur.

A Malakoff tout le monde a furieusement déçu ; les Malakoffiots ont réellement paru dépassés ! Mais il n'y avait pas grand-chose à faire face à une équipe en état de grâce !

DIVISION D'HONNEUR

RACING - GARGES (0-1)

BURBAN ESTOQUE LE R.C.F.

COLOMBES. — Le stade annexe de Colombes, le « Choise », comme l'appellent les connaisseurs du football, était plein comme un œuf pour cette rencontre au sommet qui opposait le leader à son dauphin.

Le public très nombreux a suivi avec passion cette rencontre jouée de bout en bout sur un rythme endiablé et disputée parfois avec trop de sévérité, notamment les deux arrières gargeois jouèrent durement et le rapide Sfejd, touché en début de match, perdit une partie de ses possibilités.

Cela ne veut nullement dire que les défenseurs du Racing opèrent comme des agneaux. D'entrée, on fut dans le vif du sujet, sur une très belle action personnelle Bouzaglou (4) manqua de fort peu d'ouvrir le score pour le R.C.F. Quelques secondes plus tard, Baron en fit de même pour Garges.

Le Racing dominait un peu mais sur un centre Michon tira au but, Tharaud ne put avant bloquer la balle et dans un angle fermé Burban (11) inscrivait le seul but du match. La rencontre était captivante à suivre et Paquet, qui fit un grand match, effectuait des parades époustouflantes sur des tirs de Bouzaglou, Milosevic et Bocciarelli.

Dominé territorialement, Garges jouait en contre et sur un tir de Michon (28), Tharaud déviant superbement en corner. Le rythme du jeu ne baissait pas et le public était fort satisfait de cette première période, sinon les supporters du Racing.

La seconde période fut un peu l'image du premier acte. Le Racing dominait toujours mais les contre-attaques gargeoises avec le trio Le Roger, Baron, Burban étaient toujours fort dangereuses. Sur une belle action de Sfejd, Milosevic manqua un but « tout fait ». A la 55^e minute, Buzier et Meunier eurent un heurt assez sévère. Bocciarelli accourut et stupéfiement, pour le moins que l'on puisse dire, donnait un petit coup de pied à Meunier, le capitaine gargeois qui connaît la « musique » s'écroulait et M. Da Silva sans hésiter expulsait le Racingman.

Les Ciel et Blanc forçaient l'allure, Milosevic et Bouzaglou tirèrent sur la barre... Rien à faire. Le Racing ne put obtenir une légitime égalisation.

Sentant la victoire, les Gargeois firent une excellente fin de match. Baron ratait une occasion en « or » et Burban de la tête, plaçait la balle sur la barre. Oui, vraiment, Garges revient très fort.

Henri GHILLANI.

MALAKOFF - C.A. NANTES (2-1)

MALAKOFF FACILEMENT

MALAKOFF. — Pour les Malakoffiots si le contrat est rempli, cette victoire laisse un peu sur sa faim. En effet, maîtres du jeu d'un bout à l'autre de la rencontre, hormis pendant une dizaine de minutes après la reprise, les camarades de Hourquet n'ont pas su s'imposer véritablement.

Le score un peu juste ne reflète donc pas la physionomie de la rencontre. Pourtant tout était bien parti pour les locaux qui dès la neuvième minute prenaient l'avantage par Martinez qui transformait un coup franc.

Sur cette action d'ailleurs il semble que la défense mantevilloise ait quelque chose à se reprocher. Jusqu'au repos, le match devait se poursuivre sur un rythme intéressant, mais sans que d'un côté ou de l'autre on développe de bonnes actions. Contres, passes à l'adversaire et manque de suite dans les actions ne permettaient pas à l'une ou l'autre des équipes d'affirmer sa supériorité.

Dès la reprise les Mantevillois faisaient le forcing. Les Malakoffiots étaient pressés sur leur but pendant un bon quart d'heure. Mais c'était de nouveau les locaux qui inscrivait par l'intermédiaire de Falkenheim qui venait battre de près Allione. Dès lors, les hommes

de Hourquet assuraient un véritable cavalier seul. Mais à vouloir trop bien faire, ils ne parvenaient à rien. Et, un peu contre le cours du jeu, les Mantevillois réduisaient le score à la quatre-vingtième minute par Aubert.

Plus rien n'était marqué, malgré de très bonnes actions collectives à mettre à l'actif des Malakoffiots. L'ensemble de l'équipe est d'ailleurs à féliciter pour son engagement. Du côté des Mantevillois, Derre, Sellier et Paquet ont constitué le trio majeur. Hélas ! pour eux, l'équipe manquait de cohésion.

Daniel BREGAND.

JOINVILLE - A.S. MANTES (2-0)

JOINVILLE PLUS REALISTE

JOINVILLE. — Malgré le vent qui soufflait en tourbillon, ce qui ne facilitait jamais le déroulement d'un bon football, on assista à une partie d'un excellent niveau.

Les Mantaïs faillirent réussir un sensationnel K.O. dans les cinq premières minutes. Otilon (1^{er}) traversa la défense et, seul devant Dahan, tira sur lui. Otilon, encore lui (2^e), se jeta de Renia et de Gueye, visiblement surpris par ce départ au sprint, et échoua de justesse. Makton (3^e) obligea, à son tour, Dahan à mettre en corner en extrême. Malheureusement pour les Mantaïs, ce ne fut qu'un feu de paille et les excellents Renia et Gueye se révélèrent promptement pour mettre sous l'éclairage le rapide Otilon et le fin dribbleur Makton.

S'organisant au centre du terrain avec Santos et Joudet, ils calmèrent le jeu et vinrent à leur tour inquiéter Thobois par Paroissien (11^e) et Bedouet (12^e).

Le jeune Liénel (16^e) profitait d'une hésitation de son garde du corps Gimenez, qui le croyait hors-jeu, pour déborder sur la gauche, se rabattre et inscrire le premier but avec un beau « culot » en feignant le centre.

Il y eut aussi un lob d'Aze (38^e) qui tomba sur la transversale alors que Thobois avait déserté ses buts, mais le score demeura inchangé.

A la reprise, le jeu se calma un peu et se déroula au centre du terrain, puis reprit de sa vivacité. Zacherini et Herbette ayant deux bonnes actions, Otilon, quant à lui, rata l'égalisation (65^e) et, désabusé par la présence de Renia, céda sa place.

La fin du match rappelait le début. Ce fut tout d'abord l'égalisation manquée par Gouju (88^e) qui tira sur la barre alors que Dahan était, cette fois-ci, bien battu, puis coup de théâtre sur la contre-attaque. Aze ajustait un centre très précis sur la tête de Bedouet qui assomait définitivement les Mantaïs. Un score de quatre à deux aurait cependant mieux reflété la physionomie de cette agréable partie.

Pierre MARVAUD.

CRETEIL - RED STAR (0-2)

LA MAITRISE DU RED STAR

CRETEIL. — Le Red Star a fort logiquement pris le meilleur sur Creteil qui présentait une équipe jeune mais trop tendre pour espérer tenir la dragée haute aux expérimentés joueurs audoniens.

La bonne volonté ne manqua pas chez les Christoliens et grâce à leur courage et à leur application ils parvinrent à atteindre le repos sans le moindre dommage. Il est vrai que le gardien Petit sauva deux situations critiques à la 35^e minute sur de belles actions de l'avant-centre Abreu.

Dès le début de la seconde période les Audoniens affichèrent plus de détermination et construisirent de très belles offensives imposant une nette pression à leurs rivaux. Marie faillit ouvrir le score (40^e) mais son tir fut repoussé du pied droit par Petit. Quatre minutes plus tard Lambert, en bonne position, vit lui aussi sa tentative écartée par le portier local. Ce dernier devait toutefois

s'incliner (57^e). Il repoussa encore un essai d'Abreu mais la balle déportée par le vent échoua dans les pieds de Lambert qui n'eut aucune peine à la faire pénétrer dans les filets. Ce fut un peu heureux était toutefois amplement mérité. Trois minutes après le Red Star mit définitivement les choses au point en réussissant un but magnifique grâce à un tir à ras de terre décoché de vingt mètres par Marie. Le gardien Petit effectua un beau plongeon mais il ne put se saisir de la balle.

Un bonheur venant rarement seul les Audoniens ont sans doute accueilli avec beaucoup de joie la défaite du Racing, face à Garges, avant le match au sommet qui doit les opposer dimanche prochain.

Quant à Créteil, il nous a franchement déçu en se montrant totalement inexistant dans le domaine offensif. Les défenseurs du Red Star et notamment le gardien Fierlon ont passé un dimanche de tout repos... ops, pfin

MEAUX - CHOISY (4-1)

MEAUX TERMINE FORT

MEAUX. — Après leur succès acquis en l'espace de six minutes contre Choisy, les Meldois d'Anziani retrouvent pour la troisième année consécutive les joies de l'accession. En effet, à deux journées de la fin, Perichon et les siens sont assurés de figurer dans la toute nouvelle Division IV en 1978-1979.

Pourtant, face à la lanterne rouge Choisy, tout ne fut pas simple, surtout au cours d'une première période où la réussite tourna délabrement le dos aux locaux. Bourgeois (11^e) tira sur la barre et Philippe Anziani (15^e et 35^e) échoua de justesse alors que Liégel, profitant d'un bon travail de son milieu Jean-Pierre Valente, Pezzillo et Fadeg, trompa Condolo (25^e).

Les Meldois buvaient le calice jusqu'à la lie avec la sortie de Falchetti, victime d'une mauvaise chute lui occasionnant une fracture de la clavicule (42^e).

Tout allait changer en l'espace de six petites minutes en seconde période. Une balle superbe de Bourgeois pour Philippe Anziani et ce dernier, en finesse, égalisait (48^e). Sur une montée de l'arrière Boulesteix que Bourgeois laissait filer, Boulesteix « fusillait » Berger (52^e), et encore une action de Bourgeois, Philippe Anziani et Bernardo, à l'affût, ne laissa aucune chance au portier visiteur (55^e) : 3-1.

Dès lors, le match perdait de son intérêt mais Bernardo, dans son style ondoyant, brôlait la politesse à la défense visiteuse, clôturant la marque à la 88^e minute.

A Meaux, Kubiak fut irréprochable quatre-vingt-dix minutes durant : avec lui, Philippe Anziani, Bernardo, Farrabi, Boulesteix, Eigon et Perichon méritent la citation.

A Choisy, Liégel fut le meilleur, bien secondé par Fadeg, Pezzillo, J.-P. Valente et Daniel.

C. FABERT.

PARIS F.C. - VILLEMOMBLE (1-0)

LE PARIS F.C. DIFFICILEMENT

PORTE DE MONTREUIL. — Le Paris FC a gagné. Mais au-delà de cette petite victoire, Robert Vicot n'aura sans doute pas trouvé d'éléments susceptibles de venir renforcer l'attaque des professionnels ; seul Tignard a fait un match exemplaire et se pose en rival direct de Charrier. C'est même lui qui a préservé le maigre avantage acquis devant cette équipe de Villemomble qui aura longtemps résisté avant de s'incliner dans le dernier quart d'heure sur un tir de près de Kodadouché.

Le Paris FC aura surtout déçu en première mi-temps, alors qu'il bénéficiait de l'avantage du vent. Pourtant, dès la cinquième minute, Wilczynski adressait un tir croisé qui passait de peu à côté. Mais, selon l'expression de Bollini, « le Paris F.C. ne mordait pas assez dans le ballon ». Une reprise de volée de Barbosa, sur coup franc de Drouilhat (22^e) et une autre manquée de Tomaszewski sur un centre de Barbosa traduisaient seulement cette domination stérile.

A la reprise Villemomble se déchaîna et Tignard sauva son équipe à quatre reprises. Plongeon dans les pieds de Bernard et Mota (46^e), envolée sur un tir de Mota (48^e), plongeon dans les pieds de Bernard et dégauchement au pied devant Bernard et Jacob (50^e).

Dès lors, les occasions allaient se multiplier des deux côtés. Un magnifique tir des vingt mètres de Jacob (53^e) pour Villemomble. Un coup franc dangereux de Pinson (52^e) et une sortie de Braun devant Barbosa (68^e) pour le Paris F.C. avant le but de Kodadouché qui sonnait le glas des Villemomblois qui étaient pourtant bien près d'arracher le match nul tout à la fin, sur une belle action de Thierry Mercier (88^e), ponctuée d'un tir qui frôla les buts de Tignard. Force est de constater que cette égalisation n'aurait pas été imméritée.

Gérard ETCHEVERRY

RÉSULTATS

HONNEUR REGIONAL

GROUPE A

Saint-Cloud - Lilas	2-2
Stade Français - Persan	1-0
Trappes - Poissy	2-2
Montreuil - Châteaufort	1-1
Versailles - Saint-Leu	1-0
Neuilly - Paris Alsia	3-2

GROUPE B

Viry - Sainte-Geneviève	2-0
Massy AS - Montreuil	2-3
Noisy-le-Grand - Palaiseau	3-1
PTT Paris - Saint-Maur	0-3
Clichy - Villecroze	2-0
Morangis - Stade Est	0-3

PROMOTION D'HONNEUR

GROUPE A

Palice - Montmorency	3-0
Chambly - Bourges	4-0
Pontoise - Courbevoie	4-0
Saint-Pris - Villiers-le-Bel	0-1
Maisons-Laffitte - Cosme	1-1
Sarcelles - Conflans	1-0

GROUPE B

Cheminots de l'Ouest - Marly	3-0
Suresnes - Billancourt AC	2-3
ACBB - Voltaire	1-2
Antony - Arvis	2-2
Paris-S.G. - Clélie	0-0
Rambouillet - Futeaux	0-0

GROUPE C

Alfortville - Champagne	3-2
Evry - Cesson	1-1
Brevannes - Fontainebleau	0-1
Yerres - Orsay	0-0
Vitry - Montgeron	2-2
Longjumeau - L'Hay	1-3

GROUPE D

Longueville - Claye-Souilly	0-0
Nogent - Melun	2-1
Provins - Saes	1-1
Ferté-Gaucher - Mry	3-0
Le Perreux - Gagny	1-2
Mitry - Valry	1-0

PREMIERE DIVISION

GROUPE A

Franconville - Domont	1-0
Bouffimont - Presles	3-1
Saint-Ouen - Villeneuve-la-Gar.	2-0
Saint-Denis - Epinay	1-0
Fieretour - Courbevoie	0-1
Beauchamp - Saint-Gratien	2-0

GROUPE B

Basse-Seine - Houilles	1-0
Clichy - Equevalley	1-2
Achères - Argenteuil	1-1
Colomblanc - Meulan	2-0
Portugais de Verneuil - Sartrouville	1-0
Asnières - Magny	2-0

GROUPE C

Chenay - Montmartre	0-1
Chamart - Le Perreux	1-0
Bois-d'Arcy - Salsienne	3-1
Rueil - Lavallois	1-0
Croissy - Ville-d'Avray	1-4
OP 15 - Cluses	1-1

GROUPE D

Bretigny - Cachan	1-1
Etampes - Grigny	1-2
Vigneux - Breuille	2-3
Linas - Morsang	1-2
Paray-Athys - Fresnes	4-0
Draveil - Villeneuve-Ablon	1-1

GROUPE E

Varenes - Grévy	0-0
Boisbelle - Juvisy	1-1
Veneux - Corbeil	0-2
Bray - Stoupe	4-2
Bouvy - Nanterre	1-0
Portugais de Fontainebleau - Combs	4-1

GROUPE F

Amicale - Méro	1-0
Charenton - Orly	1-1
Saint-Jean-de-Cachan - ES Mussy	0-2
Villejuif - Châtillon	0-1
Fleissas Robinson - Rungis	3-1
PUC - Kremlin	3-1

GROUPE G

Gournay - Champigny	4-1
Changis - Torcy	1-0
Ferté-sous-Jouarre - Neuilly-s-Marne	4-1
Ivry - Esbly	1-0
Neuilly Plaisance - Lagny	1-2
Chelles - Vincennes	0-0

GROUPE H

Livry - Montfermeil	4-1
Drancy - Sevran	0-5
Blanc-Mesnil - Vanjournes	2-2
Bondy - Dugny	1-1
FC Asnay - Saint-Georges 19	1-1
Romainville - Gennevilliers	1-2

ALSACE

Neufbrich (14) - Altkirch (12)	1-1
Gundershoffen (2) - Betschdorf (12)	3-1
Masevaux (8) - Niederbronn (6)	3-1
Hirtsfelden (9) - F.C. Strasbourg (2)	3-2
S.E. Colmar (11) - Salm (10)	1-1
AS Strasbourg (12) - S.E. Colmar (12)	0-0
Riedelsheim (12) - Kogenheim (6)	1-0

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	D.
1. S.E. Colmar	22	12	5	5	11
2. Gundershoffen	22	10	8	4	10
3. F.C. Strasbourg	21	11	5	3	10
4. A.S. Strasbourg	21	12	3	6	10
5. S.E. Colmar	21	11	5	3	11
6. Niederbronn	20	12	3	8	10
7. Kogenheim	20	10	5	7	10
8. Masevaux	20	11	4	7	10
9. Hirtsfelden	20	10	6	6	10
10. Neuweg	17	12	4	8	10
11. Betschdorf	16	12	4	8	12
12. Riedelsheim	15	12	4	8	12
13. Altkirch	13	12	3	7	12
14. Neufbrich	10	12	2	6	12

ATLANTIQUE

Luzen (7) - St-Jean-de-Monts (12)	4-1
Ancenis (5) - Fontenay (9)	4-0
St-Gilles (9) - Gétigné (9)	3-1
Nantes (6) - Briantais (9)	0-0
St-Nazaire (3) - Allanay (11)	2-1
Le May (12) - Montreuil (12)	1-1
Les Herbiers (4) - Salmur (11)	4-2

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	D.
1. Salmur	22	12	5	2	11
2. Luzen	22	12	4	3	10
3. St-Nazaire	21	12	5	3	10
4. Ancenis	20	11	6	4	10
5. Les Herbiers	18	12	4	5	10
6. Nantes	17	12	4	5	10
7. Briantais	17	12	4	5	10
8. Gétigné	16	12	4	5	10
9. St-Gilles	16	12	4	5	10
10. Fontenay	16	12	4	5	10
11. Allanay	16	12	4	5	10
12. Montreuil	16	12	4	5	10
13. Le May	15	12	4	5	10
14. St-Jean-de-Monts	14	12	4	5	10

AUVERGNE

Montluc (4) - St-Yrieix (6)	2-3
Montluçon (1) - Vichy (2)	0-2
Arpajon (10) - Ste-Romains (14)	2-0
Cournon (5) - Thiers (12)	1-0
Le Puy (1) - La Palisse (10)	2-0
Domecq (1) - Aurillac (11)	1-2
Messais (8) - St-Maurice (12)	0-1

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	D.
1. Montluçon	22	12	5	4	10
2. Vichy	20	12	4	5	10
3. Le Puy	19	10	7	3	10
4. Domecq	18	10	7	3	10
5. Cournon	18	11	2	6	10
6. St-Yrieix	18	10	6	6	10
7. Messais	18	10	6	6	10
8. La Palisse	18	10	6	6	10
9. Arpajon	17	10	7	3	10
10. Aurillac	16	10	6	6	10
11. Ste-Romains	16	10	6	6	10
12. St-Maurice	16	10	6	6	10
13. Ste-Romains	16	10	6	6	10

BOURGOGNE

Fourchambault (7) - Chalon (8)	3-2
Paray (11) - Vauxelles (10)	1-0
Le Creusot (12) - Gueugnon (10)	2-1
Moncaup (11) - Chénay (8)	1-1
Dijon (5) - Nevers (13)	1-1
Devise (8) - Migennes (13)	1-1
Meursault (12) - Sens (13)	0-2

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	D.
1. Moncaup	22	12	5	2	10
2. Le Creusot	22	12	4	3	10
3. Migennes	21	12	4	3	10
4. Nevers	21	12	4	3	10
5. Dijon	20	12	4	3	10
6. Chénay	19	12	4	3	10
7. Fourchambault	18	12	4	3	10
8. Devise	18	12	4	3	10
9. Chalon	18	12	4	3	10
10. Meursault	18	12	4	3	10
11. Vauxelles	18	12	4	3	10
12. Gueugnon	18	12	4	3	10
13. Sens	18	12	4	3	10
14. Paray	18	12	4	3	10



OPÉRATION BASTIA P.S.V.

CENTRE

Gien (4) - Bourges (12)	2-0
Orléans (8) - Sellois (8)	0-0
St-Alban (8) - Vierzon (11)	0-2

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	D.
1. Saint-Pierre	22	12	5	2	10
2. Amboise	21	12	4	3	10
3. Gien	20	12	4	3	10
4. Tours	19	12	4	3	10
5. Sellois	18	12	4	3	10
6. Orléans	18	12	4	3	10
7. Brétigny	18	12	4	3	10
8. St-Alban	18	12	4	3	10
9. Vierzon	18	12	4	3	10
10. Blois	18	12	4	3	10
11. Ouzouer	18	12	4	3	10
12. Bourges	18	12	4	3	10

CENTRE-OUEST

Angoulême (6) - Gâtine (13)	6-1
Brive (5) - Tulle (6)	2-0
PTT Limoges (11) - Salindes (11)	2-1
Limoges V. (10) - Aytre (8)	2-1
Foumagnac (4) - Pi-des-Barques (8)	0-2
Cognac (12) - Roumazières (13)	0-1

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	D.
1. Saintes	22	12	5	2	10
2. Roumazières	22	12	5	2	10
3. Cognac	22	12	5	2	10
4. Foumagnac	22	12	5	2	10
5. Brive	22	12	5	2	10
6. Angoulême	22	12	5	2	10
7. Tulle	22	12	5	2	10
8. Pi-des-Barques	22	12	5	2	10
9. Limoges	22	12	5	2	10
10. Aytre	22	12	5	2	10
11. Salindes	22	12	5	2	10
12. Niort	22	12	5	2	10
13. Gâtine	22	12	5	2	10

CORSE

O.A. (12) - A.C.A. (12)	4-1
G.F.C.A. (13) - Corte (7)	3-1
Moriani (6) - Venzola (17)	1-1
E.F.B. (13) - Portofino (10)	4-2
C.A.B. (11) - Fiumorbo (10)	4-1
A.S.R.B. (12) - Biglia (11)	0-2

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	D.
1. C.A.B.	22	12	5	2	10
2. O.A.	22	12	5	2	10
3. E.F.B.	22	12	5	2	10
4. A.C.A.	22	12	5	2	10
5. G.F.C.A.	22	12	5	2	10
6. Moriani	22	12	5	2	10
7. Venzola	22	12	5	2	10
8. Corte	22	12	5	2	10
9. Portofino	22	12	5	2	10
10. Fiumorbo	22	12	5	2	10
11. Biglia	22	12	5	2	10
12. A.S.R.B.	22	12	5	2	10

FRANCHE-COMTE

Beaucourt (12) - Besançon (8)	4-3
Bethoncourt (6) - Dole (4)	3-1
R.C.F.C. (13) - Lure (10)	0-0
Dampierre (12) - Fecap (10)	5-1
Audincourt (8) - Tavaux (6)	1-0
Point-de-Roide (8) - Arc (11)	1-2

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	D.
1. Fecap	22	12	5	2	10
2. Dampierre	22	12	5	2	10
3. R.C.F.C.	22	12	5	2	10
4. Bethoncourt	22	12	5	2	10
5. Dole	22	12	5	2	10
6. Lure	22	12	5	2	10
7. Tavaux	22	12	5	2	10
8. Audincourt	22	12	5	2	10
9. Arc	22	12	5	2	10
10. Besançon	22	12	5	2	10
11. Point-de-Roide	22	12	5	2	10
12. Beaucourt	22	12	5	2	10

LORRAINE

Moyeuvre (8) - Florange (11)	2-0
Terville (14) - Amnéville (10)	2-2
Mézières (12) - Vitry (12)	2-1
Hayange (12) - PTT Metz (13)	1-0
Rehob (14) - Epinal (15)	1-1
Saint-Avold (6) - Forbach (11)	0-1
Audun (1) - Algrange (8)	0-2

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	D.
1. Forbach	22	12	5	2	10
2. Mézières	22	12	5	2	10
3. Epinal	22	12	5	2	10
4. PTT Metz	22	12	5	2	10
5. Audun	22	12	5	2	10
6. Moyeuvre	22	12	5	2	10
7. Algrange	22	12	5	2	10
8. St-Avold	22	12	5	2	10
9. Amnéville	22	12	5	2	10
10. Florange	22	12	5	2	10
11. Hayange	22	12	5	2	10
12. Terville	22	12	5	2	10
13. Rehob	22	12	5	2	10
14. Vitry	22	12	5	2	10

LYONNAIS

F.C. Valence (4) - C.S. Thonon (1)	1-0
Montlimal (5) - U.S. Valence (10)	1-1
Russilly (10) - A.R. Grenoble (2)	1-1
Mont-Blanc (8) - Anancy (9)	0-1

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	D.
1. C.S. Thonon	22	12	5	2	10
2. F.C. Valence	22	12	5	2	10
3. A.R. Grenoble	22	12	5	2	10
4. Decines	22	12	5	2	10
5. Montlimal	22	12	5	2	10
6. Anancy	22	12	5	2	10
7. Valence	22	12	5	2	10
8. Anancy	22	12	5	2	10
9. Mont-Blanc	22	12	5	2	10
10. U.S. Valence	22	12	5	2	10
11. Russilly	22	12	5	2	10
12. Lyon	22	12	5	2	10
13. Feyzin	22	12	5	2	10
14. St. Thonon	22	12	5	2	10

MEDITERRANEE

EST

La Clotat (1) - Monaca (1)	0-3
Monten (2) - La Fontaine (8)	4-1
Toulon (3) - Brignoles (14)	3-0
Hyères (3) - Fréjus (12)	4-0
Antibes (4) - Saint-Tropez (4)	0-1
Massargues (7) - Saint-Trépol (6)	2-1
Cavalière (13) - Digne (11)	1-0

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	D.
1. Monaca	22	12	5	2	10
2. Monten	22	12	5	2	10
3. Hyères	22	12	5	2	10
4. Saint-Cyr	22	12	5	2	10
5. Antibes	22	12	5	2	10
6. Massargues	22	12	5	2	10
7. Saint-Tropez	22	12	5	2	10
8. Toulon	22	12	5	2	10
9. La Fontaine	22	12	5	2	10
10. La Clotat	22	12	5	2	10
11. Digne	22	12	5	2	10
12. Fréjus	22	12	5	2	10
13. Cavalière	22	12	5	2	10
14. Brignoles	22	12	5	2	10

MEDITERRANEE

OUEST

Millan (4) - Adge (6)	1-1
Vergèze (7) - Cavillon (3)	5-0
Gardanne (6) - La Gd-Combe (14)	2-2
St-Rémy (8) - Beausart (2)	0-3
Carpentras (13) - Salon (10)	2-1
Beaumont (3) - Orange (11)	1-2
Pont-St-Esprit (12) - Perpignan (10)	1-3

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	D.
1. Orange	22	12	5	2	10
2. Beausart	22	12	5	2	10
3. Vergèze	22	12	5	2	10
4. Gardanne	22	12	5	2	10
5. Perpignan	22	12	5	2	10
6. Adge	22	12	5	2	10
7. St-Rémy	22	12	5	2	10
8. Beaumont	22	12	5	2	10
9. Perpignan	22	12	5	2	10
10. Perpignan	22	12	5	2	10
11. Perpignan	22	12	5	2	10
12. Perpignan	22	12	5	2	10
13. Perpignan	22	12	5	2	10
14. Perpignan	22	12	5	2	10

MIDI

Tarbes (13) - Espérance (3)	1-0
Montauban (4) - Luchon (5)	1-1
Auch (8) - Revel (14)	1-0
Laverne (12) - Lafrançaise (5)	1-1
Castelnau (12) - Lombez (13)	2-2
Toulouse (8) - Saint-Mary (3)	1-1

COUPE GAMBARDILLA

SAINT-ETIENNE - MONACO, PARIS - S.G. - V.A

Le long marathon de la phase préliminaire s'est achevé en apothéose pour l'Aviron Bayonnais, l'A.E.P. Bourg-la-Roche, S.O. Amnéville, S.C. Amiens, M.J.C. Avignon et l'I.N.F. Vichy. Ces six clubs figurent parmi les rescapés d'une compétition où certains gros bras ont mordu la poussière comme l'O.M., Nîmes, Bordeaux, Strasbourg, Nancy, Metz, Laval...

D'autres plus heureuses se retrouveront en huitième de finale. Elles sont au nombre de dix : Angers, Nantes, Reims, Rouen, Paris-S.G., Valenciennes, Saint-Etienne, Monaco, Nice et Lyon. Tous les grands sont là, ce qui promet des huitièmes de finale passionnantes.

Deux matches retiennent l'attention : Saint-Etienne-Monaco et Paris-S.G.-Valenciennes : mais les performances de l'M.J.C. Avignon, avec Paganelli et d'Amnéville, les deux cendrillons ne manqueront pas d'intérêt non plus.

LES HUITIEMES

S.C.O. Angers - F.C. Nantes
Av. Bayonnais - A.E.P. Bourg-la-Roche
S.O. Amnéville - Stade de Reims
F.C. Rouen - S.C. Amiens
M.J.C. Avignon - I.N.F. Vichy
Paris-St-Germain - U.S. Valenciennes

A.S. Saint-Etienne - A.S. Monaco
O.G.C. Nice - O.L. Lyonnais

(Ces matches se dérouleront le 30 avril à 15 heures, à l'exception de Paris-S.G. - Valenciennes, ce soir à 18 h 30.)

CLASSEMENTS DEFINITIFS

GROUPE I

O.G.C.-Nice - Fontaine 5-0
Cannes - Grenoble 0-0
Cannes vainqueur aux pénalités 5-4

Classement

	Pts	J.	G.	F.	P.	C.
1. Nice	4	4	4	0	12	2
2. Cannes	3	4	2	1	6	4
3. Caillat	2	4	2	2	5	6
4. Grenoble	1	4	1	3	4	6
5. Fontaine	0	4	0	4	4	12

A.C. Ajaccio : forfait général

GROUPE II

A.S.P.T.T. Marseille - Gascogne Ajaccio 3-1
O.L. Marseille - St-Priest 0-0
A.S. Monaco - O.L. Saint-Etienne 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	F.	P.	C.
1. Monaco	5	5	5	0	20	5
2. P.T.T. Marseille	4	5	4	1	8	9
3. O.L. Marseille	3	5	3	2	15	3
4. O.L. Saint-Etienne	1	4	1	3	3	8
5. G.F.C. Ajaccio	0	5	0	5	3	11
6. Saint-Priest	0	4	0	4	4	16

GROUPE III

Toulouse A.C. - St-Martin Montpellier 1-0
Nîmes - U.S. Toulouse 2-0
M.J.C. Avignon - U.S. Rouet 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	F.	P.	C.
1. M.J.C. Avignon	4	5	4	1	12	5
2. Nîmes	4	5	4	1	19	4
3. U.S. Rouet	2	5	2	3	11	12
4. St-Martin-Montpellier	2	5	2	3	6	9
5. U.S. Toulouse	2	5	2	3	2	5
6. Toulouse A.C.	1	5	1	4	3	18

GROUPE IV

Stade Léonard - Bordeaux 3-1
A.S.E. Toulouse - Muret 0-0
A.S.E. Toulouse vainqueur aux pénalités 7-6

Classement

	Pts	J.	G.	F.	P.	C.
1. Bayonne	4	5	4	1	7	2
2. Saint-Léonard	3	5	3	2	5	7
3. Bordeaux (1-2)	2	5	2	3	7	5
4. Limoges (1-1)	2	5	2	3	6	7
5. A.S.E. Toulouse	2	5	2	3	3	5
6. Muret	2	5	2	3	2	4
Limoges - A.V. Bayonnais	2-1					

GROUPE V

Bourg-sur-La-Roche - La Rochelle 1-0
Angoulême - F.R. Bordeaux 3-1
Poitiers - S.B.U.C. 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	F.	P.	C.
1. Bourg-sur-La-Roche	3	5	5	0	12	4
2. Poitiers	3	5	3	2	14	6
3. La Rochelle	3	5	3	2	9	4
4. S.B.U.C.	2	5	2	3	8	6
5. Angoulême	2	5	2	3	8	12
6. F.C. Bordeaux	0	5	0	5	3	20

GROUPE VI

Floermel - Saint-Nazaire 0-0
Floermel vainqueur aux pénalités 3-2
Stade Quimper - Angers 3-1
Ancenis - Les Herbiers 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	F.	P.	C.
1. Angers	4	5	4	1	32	6
2. Saint-Nazaire	3	5	3	2	10	4
3. Quimper	3	5	3	2	17	6
4. Ancenis	2	5	2	3	7	9
5. Les Herbiers	2	5	2	3	9	25
6. Floermel	1	5	1	4	5	20

GROUPE VII

Stade Briochin - Blois 3-1
C.O. Briochin - Nantes 2-1
Landerneau - Stade Rennais 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	F.	P.	C.
1. Nantes	4	5	4	1	19	3
2. Saint-Brieuc	3	5	3	2	9	7
3. Blois	2	5	2	3	6	7
4. St. Rennais	1	4	1	3	5	6
5. C.O. Briochin	1	4	1	3	2	9
6. Landerneau	1	3	1	2	4	12

GROUPE VIII

Châteaurenault - Roanne 3-0
A.S. Saint-Etienne - Le Puy (par forfait) 3-0
Besançon - Oullins 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	F.	P.	C.
1. Saint-Etienne	5	5	5	0	18	8
2. Châteaurenault	4	5	4	1	8	6
3. Roanne	2	5	2	3	6	3
4. Besançon	2	5	2	3	10	10
5. Le Puy	1	5	1	4	1	9
6. Oullins	1	5	1	4	5	12

GROUPE IX

Auxerre - Paris F.A. 2-1
Montferrand - O.L. Lyon 2-0
Bordeaux - Nogent 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	F.	P.	C.
1. Lyon	4	5	4	1	15	5
2. Auxerre	4	5	4	1	29	7
3. Paris F.C.	3	5	3	2	10	10
4. Montferrand	1	4	1	3	6	5
5. Bordaux	1	4	1	3	8	16
6. Nogent-sur-Marne	1	5	1	4	3	19

GROUPE X

Dijon - Vichy 1-4
Nogent - Fauverney 4-1
R.C. Strasbourg - Morlaix 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	F.	P.	C.
1. Vichy	4	4	4	0	22	1
2. Strasbourg	4	5	4	1	14	6
3. Dijon	3	5	3	2	11	6
4. Nogent	2	5	2	3	5	9
5. Fauverney	1	5	1	4	11	27
6. Morlaix	0	4	0	4	3	13

GROUPE XI

Troyes - Amnéville 6-0
Troyes (vainqueur aux pénalités) 4-0
Nancy - Colmar 4-0
Nancy (vainqueur aux pénalités) 4-3

Classement

	Pts	J.	G.	F.	P.	C.
1. Amnéville	4	5	4	1	8	4
2. Nancy	3	5	3	2	14	4
3. Colmar	2	5	2	3	8	7
4. Troyes	2	4	2	2	2	2
5. Strasbourg U.C.	2	4	2	2	7	10
6. Merlebach	1	5	1	4	5	17

GROUPE XII

Châlons - Sedan 2-1
Reims - Saint-Quentin 6-1
Thionville - Metz 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	F.	P.	C.
1. Reims	5	5	5	0	11	2
2. Metz	3	5	3	2	22	7
3. Châlons-sur-Marne	3	5	3	2	9	10
4. Sedan	2	5	2	3	9	7
5. Thionville	2	5	2	3	9	10
6. Saint-Quentin	0	5	0	5	5	32

GROUPE XIII

Paris-Saint-Germain - Jost-les-Tours 4-0
Coutances - Caen 2-1
Laval - Poirisy 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	F.	P.	C.
1. Paris-S.G.	5	5	5	0	12	2
2. Laval	3	5	3	2	14	4
3. Poirisy	3	5	3	2	14	6
4. Coutances	3	5	3	2	8	8
5. Jost-les-Tours	1	5	1	4	2	12
6. Caen	0	5	0	5	3	21

GROUPE XIV

Amiens - Dunkerque 2-1
Lille - Tourville 4-0
Roubaix 3-5 2 6 3

Classement

	Pts	J.	G.	F.	P.	C.
1. Amiens	4	5	4	1	15	8
2. Dunkerque	4	5	4	1	13	6
3. Roubaix	3	5	3	2	16	3
4. Lille	3	5	3	2	16	8
5. Tourville	1	5	1	4	4	14
6. Croix	0	5	0	5	5	20

GROUPE XV

Hénin - Saint-Gratien 3-1
Beauvais - Lens 4-0
Rouen - U.S. Normande 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	F.	P.	C.
1. Rouen	4	5	4	1	13	1
2. Beauvais	3	5	3	2	8	5
3. Hénin	3	5	3	2	9	11
4. Lens	3	5	3	2	9	11
5. Saint-Gratien	2	5	2	3	5	8
6. U.S. Normande	0	5	0	5	5	20

GROUPE XVI

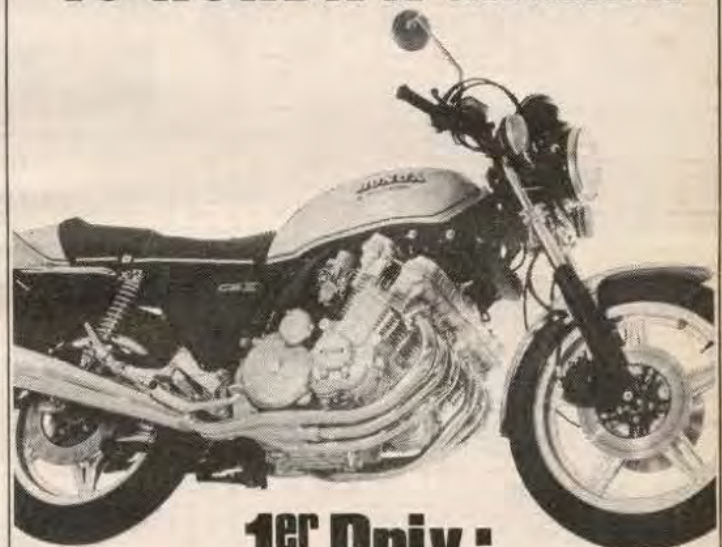
Viry - Lamberville 4-0
Red Star - Valenciennes 2-1
Flies - Bihorel 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	F.	P.	C.
1. Valenciennes	4	5	4	1	20	6
2. Flies	4	5	4	1	14	6
3. Red Star F.C.	4	5	4	1	17	7
4. Viry	2	5	2	3	8	5
5. Lamberville	0	4	0	4	3	20
6. Bihorel	0	4	0	4	2	20

Concours Honda COUPE DU MONDE

40 HONDA A GAGNER



1^{er} Prix: une CBX 1000 6 cylindres

La moto vous passionne, le football aussi. Alors participez au grand concours organisé par Honda et France Football à l'occasion de la Coupe du Monde. Il y a 40 Honda à gagner.

C'est facile. Il suffit d'être parmi ceux qui donneront le maximum de réponses exactes à 22 questions sur la Coupe du Monde.

Dès maintenant, vous pouvez vous procurer partout en France un bulletin de participation chez les 800 concessionnaires et agents Honda. Et à partir du 3 mai dans France Football.

HONDA
CHAMPION D'EUROPE D'ENDURANCE

L'Angleterre sans génie mais sans faiblesse (Jacques FERRAN)

L'ANGLETERRE est toujours l'Angleterre. Le Brésil cherche encore sa voie. Tel est le double enseignement du match qui opposait, mercredi dernier à Wembley, les deux équipes-étalon du football mondial. La première a beau être éliminée de la Coupe du monde, ses facultés de renouvellement sont éternelles.

Elle devait pourtant se passer, pour ce match de prestige, non seulement de Brookings (West Ham) qui passe, aux yeux de beaucoup d'experts britanniques, pour le footballeur numéro 1 d'Angleterre, de Pearson (Manchester U.) et de Wilkins (Chelsea), mais aussi de tous les internationaux de Liverpool (Neal, Thomson, Hughes, Kennedy) retenus par le Championnat. Mais Ron Greenwood, successeur heureux de Don Revie à la tête de l'équipe d'Angleterre, tient, à cet égard un raisonnement qui rappelle celui de Michel Hidalgo. « Le football anglais, dit-il, a de telles ressources qu'il ne doit pas se ramener à une poignée de titulaires. J'ai dû opérer six changements par rapport à l'équipe qui a failli tenir l'Allemagne en échec (2-1). Mais je suis heureux de voir qu'en bloc cette équipe a rempli son contrat. Désormais, je sens que les joueurs anglais brûlent du désir de jouer à Wembley. On ne bâtit pas une grande équipe sans cet appétit de sélection. »

C'était donc une équipe anglaise inédite avec, aux côtés de joueurs universellement connus comme Keegan, Watson, Coppell, Francis et même Mick Mills, le bouillant défenseur d'Ipswich, des hommes que nous découvrons tels que Corrigan, le gardien de Manchester City, Brian Greenhoff et Trevor Cherry, défenseurs de Manchester United et de Leeds, Steve Currie, un demi de Leeds, revenu en sélection après une longue absence, Bob Latchford, l'avant-centre d'Everton, buteur numéro 1 du Championnat d'Angleterre (28 buts) et l'ailier de 20 ans, Peter Barnes, de Manchester City, blond, râblé, rapide, incisif.

Cette équipe, sans génie, mais sans faiblesse, a joué, sous les yeux et sous les encouragements de l'énorme foule anglaise, un match typiquement britannique,



La violence des Brésiliens s'est retournée contre eux. Cerezo, emporté sur les épaules d'un soigneur, en fait la triste expérience tandis que Abel dialogue avec l'arbitre.

par l'intensité, l'application, l'obstination. Elle n'a, pour ainsi dire, pas lâché sa proie brésilienne pendant 90 minutes. Elle a multiplié les initiatives collectives et individuelles, en diversifiant son jeu au maximum grâce au soutien de défenseurs aussi généreux que Mills et Greenhoff et à la

maîtrise de joueurs tels que Keegan — rayonnant de classe et d'ambition —, Currie, Coppell, Francis.

Malheureusement pour les Anglais, ils reçurent comme un coup de poignard, le but, admirable, que l'ailier droit Gil marqua, dès la dixième minute, au terme d'un

exploit isolé, comme une oasis en plein désert. La course-poursuite des insulaires, de plus en plus engagée et appuyée, dura jusqu'à l'égalisation superbe de Keegan dont le tir, sur coup franc, avait la force percutante de ceux de Bonhof ou de Rivellino, autres maîtres en la matière.

Le football suédois selon Saint-Aaby

(Jean CORNU)

DEPUIS, ce mercredi 19 avril 1978, jour où la Suède a battu l'Allemagne fédérale, championne du monde en titre, par le score non équivoque de 3 à 1. « Aaby » (prononcez : Obu), est sans conteste le premier personnage du royaume après le roi.

« Aaby », qui est-ce ? Mais le sélectionneur national Georg Eriksen, que personne n'appelle de son vrai nom, mais de ce sobriquet. Ses familiers, ses joueurs, les journalistes, tous ceux qui s'occupent de football en Suède ne le désignent que sous le nom de « Aaby », nom qui n'est autre que celui de son village natal, situé tout près de Norrköping, tout comme l'on appelait Skoglund, le « golden boy » suédois des années 50, tout simplement « Nacka », du nom de ce coin de banlieue de Stockholm, où il avait vu le jour. C'est une sorte de tradition qui se maintient dans les milieux du football.

Depuis mercredi dernier, donc, le nom de « Aaby » s'étale sur cinq colonnes dans tous les journaux : « Aaby a dit... » ; « Aaby a trouvé son équipe pour le WM... » ;

« Aaby », qui s'appelait encore Georg Eriksen, à l'époque, et qui portait les couleurs de Norrköping, comptait, parmi les cinq ou six meilleurs joueurs suédois et aurait été certainement champion olympique, en 1948, avec son équipe, s'il n'avait été blessé à un genou, peu avant, ce qui mit un terme à sa carrière active. Il est devenu technicien, peu après, et en 1970, il a succédé à Bergmark, à la tête de l'équipe nationale.

Et il s'est mis en tête de transformer le style suédois.

« Plus de bêtes de football, a-t-il dit. Moins de travail physique exténuant. Davantage d'entraînement avec ballon et davantage de joie durant l'entraînement et le jeu. Je suis pour un allègement psychique du joueur ; mais je le veux aussi plus responsable. »

Protestant convaincu, il a, en quelque sorte, transposé les théories luthériennes dans la religion du football.

Luther a dit : « Fais ton salut toi-même. » Aaby transpose : « Si tu veux ta place en sélection, gagne-la toi-même par une condition physique que tu acquerras et entretiendras et par une technique et une intelligence qui t'ouvriront les voies de la sélection et du but adverse. »

Luther a encore dit : « Pas de confession individuelle, mais une remise en cause dans ton propre milieu. » Aaby suggère : « Entre vous, vous ne devez rien vous cacher. La discussion doit être ouverte en permanence pour que chacun puisse travailler à son amélioration. »

Pour lui, les stages sont avant tout des lieux de rencontre pour se mieux connaître, pour discuter et parfaire technique, tactique, et entente sur le terrain.

Sans le savoir, Bernard Lacombe allait dans le même sens quand il nous disait récemment au Touquet.

« Dans ces stages, on peut discuter et savoir, par exemple, que tel joueur préfère être servi dans les pieds et tel autre dans le sens de la course. Détails qui ont leur importance. »

L'équipe de Suède sera d'ailleurs l'une des plus décontractées, l'une des moins sophistiquées des seize qui prendront part au tournoi de la Coupe du monde. En 1974, sous la direction du même Aaby, il en était déjà ainsi et les Suédois — aux quels on peut attribuer la cinquième place — n'ont pas si mal réussi.

Son succès sur l'Allemagne, Aaby l'a obtenu sans Nordqvist, son libero, le capitaine aux 107 sélections, le dernier des nommés célèbres, comme Gunder Haegg en athlétisme et Gunnar Nordahl en football, qui souffrait d'une hépatite virale, mais qui, grâce à sa robuste constitution se rétablit à pas de géant et est désormais certain de pouvoir aller en Argentine ; sans Edstroem, son avant-centre géant au prodigieux jeu de tête qui, tombé malencontreusement le dimanche précédent s'était remis le coude et avait le bras dans le plâtre, mais sera lui aussi rétabli ; sans Linderöth que l'OM avait gardé pour son match de Coupe contre Sochaux. Trois pièces essentielles pour Aaby, malgré les satisfactions que lui ont procurées devant l'Allemagne fédérale, les remplaçants Aaman, au

poste de libero, Torstensson en demi et Sjöberg à l'avant-centre.

Comme Hidalgo encore, Aaby aura quelque mal à établir sa liste des 22. Il voudrait commencer en Suède les seize qu'il avait inscrits sur la feuille de match du 19 avril plus Bo Larsson, Nordqvist, Linderöth, Edstroem, Mattson, Fredriksson ou un autre joueur choisi parmi les attaquants Anslund et Groenhagen et l'arrière Magnus Andersson.

Dans son esprit, son équipe-type serait :

Hellstroem — Borg, Nordqvist, Roy Andersson, Eriandsson — Tapper, Linderöth, Bo Larsson — Sjöberg, Edstroem, Wendt.

C'est le sacrifice de Lile Larsson, auteur de deux buts qui lui coûte le plus ; mais il peut se ménager une porte de sortie en incorporant le long Tapper qui porte bien son nom (Tapper veut dire brave, héroïque) à l'arrière.

Aaby ne reverra ses joueurs que le 15 mars avant les deux derniers tests contre Aston Villa le 17 à Göteborg et le 21 contre la Tchécoslovaquie à Stockholm.

Hellstroem en tête

GARDIENS

HELLSTROEM Ronnie (Kaiserslautern). — Né le 21-2-49 ; 65 sélections ; 1,83 m ; 78 kg. L'équivalent de Sepp Maier.

HAGBERG Goeran (Oester). — Né le 8-11-47 ; 13 sélections ; 1,79 m ; 76 kg. On le dit sur les traces d'Hellstroem.

ARRIERES

ANDERSSON Roy (Malmö), stoppeur. — Né le 2-8-49 ; 15 sélections ; 1,79 m ; 76 kg. Excellent sur l'homme, bon de la tête.

BORG Håssle (Brunswick), latéral. — Né le 4-8-53 ; 12 sélections ; 1,78 m ; 75 kg. Très bon pour la relance et la contre-attaque.

ERLANDSSON Ingemar (Malmö), latéral. — Né le 16-11-57 ; 2 sélections ; 1,80 m ; 76 kg. Jeune encore timide dans la contre-attaque, mais sérieux en défense.

NORDQVIST Björn (Göteborg), libero. — Né le 6-10-42 ; 107 sélections ; 1,73 m ; 74 kg. Sens aigu du jeu, actif, rapide, meneur d'homme.

AAMAN Ronald (Örebro), libero. — Né le 31-1-57 ; 1 sélection ; 1,78 m ; 76 kg. Adresse la contre-attaque ; doit se surveiller à ce sujet. Joueur d'avenir.

JOHANSSON Klas (Hammarby), latéral. — Né le 7-7-56 ; 4 sélections ; 1,75 m ; 73 kg. Rapide et sévère sur l'homme.

MILIEU DE TERRAIN

LARSSON Bo (Malmö). — 34 ans ; 68 sélections ; 1,82 m ; 79 kg. A joué à Stuttgart ; meneur de jeu ; spécialiste des coups francs et des pénalités.

LARSSON LIE (Schalke). — Né le 9-7-53 ; 13 sélections ; 1,80 m ; 76 kg. Un demi très offensif ; a marqué 2 buts

devant la R.F.A. par son opportunisme, reprenant des ballons mal renvoyés par la défense.

LINDERÖTH Anders (Marseille). — Né le 21-3-50 ; 26 sélections ; 1,70 m ; 66 kg. Un meneur de jeu de grande valeur, fait un travail de fou.

TAPPER Stellan (Malmö). — Né le 10-7-48 ; 32 sélections ; 1,83 m ; 77 kg. Un chaboteur fantastique, sorte de tour de contrôle au milieu du terrain ; aime jouer les demis défensifs.

TORSTENSSON Conny (F.C. Zurich). — Né le 28-8-49 ; 35 sélections ; 1,78 m ; 76 kg. Très actif, très rapide, ancien attaquant, sait être opportuniste.

FREDRIKSSON Eine (Norrköping). — 28 ans, 14 sélections ; 1,77 m ; 74 kg. Un demi solide au métier sûr.

ATTAQUANTS

EDSTROEM Rolf (Göteborg). — Né le 7-10-52 ; 32 sélections ; 1,84 m ; 75 kg. Un étonnant joueur de tête ; mais très adroit des pieds également.

ANSLUND Senny (A.I.K.). — Né le 29-8-52 ; 2 sélections ; 1,78 m ; 75 kg. Un buteur ; a marqué 2 buts contre la Pologne et un contre la R.F.A. pour ses deux sélections.

NILSSON Torbjörn (Göteborg). — Né le 9-7-54 ; 7 sélections ; 1,74 m ; 70 kg. Un ailier rapide et bon tireur.

OHSSON Kenneth, dit « Kenta » (Hammarby). — Né le 7-9-48 ; 1 sélection ; 1,78 m ; 76 kg. Un ailier un peu timide.

SJÖBERG Thomas (Malmö). — Né le 6-7-52 ; 27 sélections ; 1,76 m ; 72 kg. Avant-centre ou ailier. Un buteur né. A marqué 8 buts lors des six matches de qualification.

WENDT Benny (Kaiserslautern). — Né le 4-11-50 ; 12 sélections ; 1,80 m ; 76 kg. Avant-centre ou ailier. Rapide et bon tireur ; mais pourrait mieux signer ses passes.

MATTSON Jan (Udینگen). — 26 ans ; 10 sélections ; 1,75 m ; 74 kg. Lorsqu'il jouait à Oester, fut premier buteur de Suède en 1974, 1975 et 1976, mais n'a jamais marqué en sélection.

J. C.

Alors qu'à Paris et à Hambourg, les équipes de France et d'Allemagne fédérale avaient, pendant des périodes plus ou moins longues, subi la supériorité technique des Brésiliens, les Anglais conduisent 80 % des opérations offensives. Ils laisseront à Coutinho et à ses hommes, lorsqu'ils seront rentrés au Brésil, le souvenir de l'équipe la plus coriace et la plus redoutable de toutes celles qu'ils auront rencontrées en Europe.

Il est, à ce propos, vraiment dommage que cette équipe d'Angleterre, redevenue compétitive au plus haut niveau, n'aille pas participer à une Coupe du monde qu'elle pourrait espérer remporter autant que le Brésil, l'Allemagne ou la Hollande.

João Havelange, président de la FIFA, n'a pas tort de prétendre que 20 pays ou 24 devraient disputer la phase finale du tournoi mondial. On n'aurait pas, ainsi, à éliminer l'Angleterre.

COUTINHO A TROUVE SON EQUIPE

Les Brésiliens, eux, ont quitté Wembley en poussant des soupirs de soulagement. Ils redoutaient par-dessus tout cette confrontation avec l'équipe et avec la foule qui continuait de les impressionner plus que n'importe qui. Claudio Coutinho avait, en gagnant à Hambourg devant la RFA, et en résolvant aisément les problèmes posés par les matches de Djedjah et de Milan, annulé les critiques féroces nées de sa défaite du Parc. Wembley apparaissait donc comme le nœud de sa tournée. Le Brésil, beaucoup plus inquiet et vulnérable qu'on ne le croit, y jouait une carte formidable.

La sélection brésilienne était celle qui, peu à peu, s'était dégagée des rencontres successives. Par rapport à celle du Parc, Ze Maria avait chassé Toninho du poste d'arrière droit, Gil et Nunes étaient devenus titulaires à la place de Tarciso (7) et de Reinaldo (9). On aurait donc vu, contre l'Angleterre, l'équipe-type du Brésil — celle qui entamera probablement la Coupe du monde — si le stoppeur Oscar, souffrant d'une mauvaise grippe, n'avait dû céder sa place à Abel. Du Vasco de Gama, défenseur de 25 ans, sans expérience internationale, et qui acheva de troubler la sérénité défensive du Brésil.

Le Brésil, précisément, ne possède plus de défenseurs internationaux de l'envergure des Santos ou de Carlos Alberto. Ceux qu'il présente s'en tirent comme ils peuvent, par leur élan plutôt que par leur habileté. Comme je m'étonnais auprès de Coutinho d'avoir vu ses arrières très souvent passés, balle au pied, par les attaquants anglais, il eut cette répartie immédiate : « On ne trouve nulle part facilement de footballeurs aussi invulnérables que Marius Trésor ! ». On se souvient que Coutinho a passé un an à l'OM. Il conserve pour Trésor une vive admiration.

LES LIMITES DU SUPPORTABLE

Pour s'opposer tant bien que mal aux vagues d'assaut britanniques, qui prenaient de plus en plus de force et de poids, les Brésiliens multiplièrent les irrégularités et les coups défendus. C'est ainsi, qu'Edinho, dès le début du match, faucha délibérément le grand défenseur central Greenhoff qui avait expédié le ballon très loin en avant et s'était lancé à sa poursuite.

Cette façon systématique de s'opposer, par l'agression, à une action déterminante de l'adversaire, nous l'avions déjà remarquée et déplorée au cours des matches du Parc et de Hambourg. Mais, à Wembley, elle atteignit les limites du supportable.

L'arbitre hollandais Charles Corver, que nous tenons pour le meilleur d'Europe, réagit sans hésitation. Il adressa un avertissement à Edinho, qui se calma un peu. Par la suite, l'arbitre sortit encore quatre fois sa carte jaune pour la montrer successivement à Ze Maria (protestation, mauvaise humeur, nervosité sur un coup franc), Cerezo (fauchage brutal de Keegan qui le débordait), Batista (refus de se reculer sur coup franc) et Abel (agression caractérisée).

Sans doute M. Corver aurait-il pu aller encore plus loin et expulser, par exemple, Cerezo ou Edinho déjà avertis. Mais il avait, bien mieux que ses collègues Partridge et Palotai, attiré l'attention des Brésiliens sur les risques qu'ils prennent en recourant systématiquement à la faute comme si elle faisait partie du jeu.

Coutinho d'ailleurs convenait que ses footballeurs, fatigués, nerveux et impressionnés, avaient dépassé les limites permises et promettait de les sermoner. Il reste, pour le « Mondial », une grande inquiétude. Comment les arbitres parviendront-ils à protéger le football et l'équité si les Brésiliens se font les spécialistes de la violence après avoir été les apôtres de la pureté ?

EXCLUSIF

Les sélectionneurs et les fédérations avaient jusqu'au 15 avril pour communiquer à la FIFA, les noms des 40 présélectionnés pour le Mondial. Ils ne sont donc plus officiellement que 640 de par le monde à pouvoir espérer se rendre en Argentine au mois de juin. « France Football » vous présente en exclusivité la liste officielle de ces 640 appelés. Parmi eux se trouvent les 352 élus qui auront la lourde responsabilité de représenter leur pays en Argentine. Ils devront être désignés et communiqués à la FIFA pour le 15 mai. La tâche sera cette fois-ci beaucoup plus ardue pour les sélectionneurs qui risquent de connaître jusqu'à cette date beaucoup de nuits blanches.

ALLEMAGNE

Gardiens : Maier (Bayern Munich), Franke (Brunswick), Kargus (Hambourg), Burdinski (Brême), Chumacher (Cologne).
Défenseurs : Kaltz (Hambourg), Vogts (Moenchengladbach), Tarantini (Schalke 04), Dietz (Duisbourg), Schwarzenbeck (Bayern Munich), Zimmermann (Cologne), Forester (Stuttgart), Tenhagen (Bachum), Kanopka (Cologne), Strack (Cologne), Gerber (Cologne), Zewe (Düsseldorf), Weier (Hertha Berlin), Lameck (Bachum).
Demis : Beer (Hertha Berlin), Bongartz (Schalke 04), Bonhof (Moenchengladbach), Cullmann (Cologne), Del'Haye (Moenchengladbach), Flohe (Cologne), Hoelzenbein (Frankfurt), H. Mueller (Stuttgart), Neumann (Cologne), Seliger (Duisbourg).
Attaquants : Abramczik (Schalke 04), Burgsmueller (Dortmund), Fischer (Schalke 04), Hadowitz (Stuttgart), Hoeneß (Bayern Munich), D. Mueller (Cologne), Rummennigge (Bayern Munich), Seel (Düsseldorf), Toppmüller (Kaiserslautern), Volkert (Hambourg), Worm (Duisbourg).

ARGENTINE

Gardiens : Filoli (River Plate), Boley (Huracán), Lavaleje (San Lorenzo), Celis (Racing Club).
Défenseurs : Tarantini (AFA), Pagnonini (Independiente), Pernia (Boca Juniors), Boltzani (Union SFE), Fernandez (Colón SFE), Passarella (Union Plate), Killer (Racing Club), Copurita (NO Boys), Mouzo (Boca Juniors), Galvan (Talleres CBA), Piazza (AS Saint-Etienne), Villaverde (Independiente), Olguin (St. De Almagro).
Demis : Oviedo (Talleres), Galvan (Independiente), Gallego (NO Boys), Larraquey (Velez Sarsfield), Larrosa (Independiente), Ardiles (Huracán), Ribaldi (Boca Juniors), Lopez (River Plate), Valencia (Talleres CBA), Villa (Racing Club), Maradona (Argentinos JRS), Bachioli (Independiente), Alonso (River Plate), Rocha (NO Boys).
Attaquants : Housman (Huracán), Bertoni (Independiente), Masfrangola (Boca Juniors), Luque (River Plate), Bravo (Talleres), Roldan (Velez Sarsfield), Outes (Independiente), Kempes (Valencia FC), Ortiz (River Plate).

AUTRICHE

Gardiens : Konecna (Innsbruck), Fleischmann (Admira), Baumgartner (Austria), Fuchsichler (Linz), Feurer (Rapid).
Défenseurs : R. Sara (Austria), Obermayr (Austria), Baummeister (Austria), Strasser (Admira), Brantenberger (Linz), J. Sara (Austria), Perold (Rapid), Meister (First Vienne), Zora (SV Veit), Krieger (Bruges).
Demis : Pezzay (Innsbruck), Kriess (Innsbruck), Marko (Graz), Stering (Innsbruck), Prochaska (Austria), Gasselich (Austria), Pichler (Graz), Weher (Graz), Hopfich (Vienne SC), Ritter (Dornbirn), Dachbacher (Austria), Hattenbergier (Stuttgart), Schickensberger (Düsseldorf), Jara (Duisbourg), Hackmann (Linz).
Attaquants : Oberacher (Innsbruck), Welzl (Innsbruck), Piskner (Austria), Jurtin (Graz), Schachner (Donauwitz), Kraml (Rapid), Kreuz (Feyenoord), Riedl (Luetlich), Paritz (Austria), Zanon (Innsbruck).

BRESIL

Gardiens : Carlos (Ponte Preta), Leo (Palmeiras), Raul (Cruzeiro), Waldir Peres (São Paulo), Wendell (Fluminense).
Défenseurs : Abel (Vasco De Gama), Toninho (Flamengo), Rondinelli (Flamengo), Strasser (Admira), Chicarro (São Paulo), Amaral (Corinthians), Polozzi (Ponte Preta), Ze Maria (Corinthians), Oscar (Ponte Preta), Rodrigues Neto (Botafogo), Luis Pereira (Athletic Madrid), Nelinho (Cruzeiro), Ordies (Ponte Preta), Orlando (Vasco De Gama).
Demis : Atila (Flamengo), Cerezo (Athletic), Batista (Internacional), Mendonça (Botafogo), Corrêgion (Flamengo), Falcao (Internacional), Rivellino (Fluminense).
Attaquants : Zica (Flamengo), Robera (Vasco De Gama), Dirceu (Vasco De Gama), Eder (Gremio), Eneoz (Portuguesa), Gil (Botafogo), Nunes (Santa Cruz), Jorge (Palmeiras), Reinaldo (Athletic), Ze Sergio (São Paulo), Torcisa (Gremio), Marcela (Athletic), Romeu (Corinthians), Waldimir (Corinthians).

ECOSSE

Gardiens : Clark (Aberdeen), Rough (Patrick), Blyth (Coventry), Stewart J. (Kilmarnock), Stewart D. (Leeds).
Défenseurs : Brownlie (Hibernian), Jardine (Rangers), Kennedy (Aberdeen), Donachie (Manchester City), Buchan (Manchester United), Forsyth (Rangers), MacQueen (Manchester United), Burns (Nottingham Forest), Blackley (Newcastle), Miller (Aberdeen), Aitken (Celtic), Narey (Dundee), Hegarty (Dundee), Mac Donald (Celtic), Gray (Leeds).
Demis : Masson (Derby), Riach (Derby), Gemill (Nottingham Forest), Henderson (Manchester City), Macari (Manchester United), Souness (Liverpool), Work (Ipswich), MacNab (Tottenham), Fitzpatrick (St. Mirren), Payne (Dundee).
Attaquants : Jordan (Manchester United), Dalgleish (Liverpool), Johnston (West Bromwich), Graham (Aston Villa), Harper (Aberdeen), Graham (Leeds), Johnstone (Rangers), MacGarvey (St. Mirren), Robertson (Nottingham Forest), Wallace (Coventry).

640 appelés 352 élus

FRANCE

Gardiens : Barattelli (Nice), Bergeroa (Bordeaux), Bertrand-Denaves (Nantes), Drapcy (Strasbourg), Rey (Metz), Bacconnier (Marseille), Bliston (Metz), Bossis (Nantes), Brocci (Marseille), Cozes (Bastia), Guesdon (Bastia), Jannin (St-Etienne), Lopez (St-Etienne), Rio (Nantes), Specht (Strasbourg), Trésor (Marseille), Tussau (Nantes), Zambelli (Nice).
Défenseurs : Bathenay (Saint-Etienne), Gresse (Bordeaux), Guillaud (Nice), Huck (Nice), Kerzore (Laval), Lucasta (Bastia), Michel (Nantes), Papi (Bastia), Petit (Monaco), Planchin (Nancy), Sahmoun (Nantes), Amisse (Nantes), Baranchelli (Nantes), Bardol (Marseille), Dalger (Monaco), Flores (Marseille), Gemmich (Strasbourg), Lacombe (Lyon), Rocheteau (Saint-Etienne), Rouyer (Nancy), Six (Lens), Soler (Sochaux).

ESPAGNE

Gardiens : Gonzalez (Real Madrid), Arconada (Real Sociedad), Urruticoechea (Español Barcelona), Artola (Barcelona), Manzanedo (Valencia).
Défenseurs : San José (Real Madrid), Benito (Real Madrid), Pirri (Real Madrid), Miqueli (Barcelona), Olmo (Barcelona), De La Cruz (Barcelona), Biosca (Béti Séville), Gordillo (Béti Séville), Perez (Athletic Madrid), Verdugo (Español Barcelona), Lanchas (Español Barcelona), Carrete (Valencia).
Demis : Cardenosa (Béti, Lopez (Béti), Atabanda (Béti), Leal (Athletic Madrid), Asensi (Barcelona), Urio (Sporting Gijón), Villar (Athletic Bilbao), Salsona (Español), Zamara (Real Sociedad), Guzman (Rayo Vallecano).
Attaquants : Juanito (Real Madrid), Santolana (Real Madrid), Rexach (Barcelona), Salustegui (Real Sociedad), Ufarte (Real Sociedad), Marañon (Español), Dani (Athletic Bilbao), Carlos (Athletic Bilbao), Churrua (Athletic Bilbao), Roja (Athletic Bilbao), Ruben Cano (Athletic Madrid), Quins (Sporting Gijón), Alonso (Real Saragossa).

HOLLANDE

Gardiens : Jongbloed (Roda), Schrivers (Ajax), Doosburg (Sparta), De Bree (Anderlecht), Van Geste (Twente).
Défenseurs : Arntz (AZ 67), Ovenskamp (AZ 67), Metgud (AZ 67), Brandts (PSV), Van Kraay (PSV), Portvliet (PSV), Haan (Anderlecht), Dushaba (Anderlecht), Meutbige (Sparta), Drost (Twente), Wildschut (Twente), Rijseberg (Feyenoord), Jol (La Haye), Kral (Ajax), Surluer (Shalke 04).
Demis : Van Harnegem (AZ 67), Peters (AZ 67), Baskamp (Molenbeek), W. Van De Kerckhof (PSV), Volke (Sparta), Thijssen (Twente), Muehnen (Twente), Jansen (Feyenoord), Schoenacker (Ajax), Nieskens (Barcelona).
Attaquants : Kist (AZ 67), R. Van De Kerckhof (PSV), Rensenbrink (Anderlecht), Vermeulen (Roda), Nuninga (Roda), Van Leeuwen (La Haye), Tschier La Ling (Ajax), Tahamala (Ajax), Rep (Bastia), Van Veen (Utrecht).

IRAN

Gardiens : Hejazi (Shahbaz), Maveadat (Sepahan), Faraydshiran (Bargh), Rashidi (Rastakhiz), Karbadi (Zobahan).
Défenseurs : Nazari (Taj), Ghoshgholian (Bargh), Eskandari (Taj), Kazerani (Pas), Abdollahi (Shahbaz), Shajoi (Zobahan), Nayebah (Homa), Parvin (Persepolis), Alahverd (Persepolis), Panjoli (Persepolis), Haghghian (Shahbaz), Danaifar (Taj), Ghansempour (Shahbaz).
Demis : Fariba (Pas), Sadeghi (Persepolis), Eshahmizadeh (Zobahan), Adelhkani (Shahbaz), Rashan (Taj), Ferozi (Pas), Fadakar (Dara'), Alidoost (Dara'), Khani (Dara'), Jahani (Malavan), Yousefi (Dara'), Khadempour (Rastakhiz).
Attaquants : Beshkar (Rastakhiz), Mooschi (Homa), Darzi (Malavan), Saidalikhani (Machisazi), Mazloomi (Taj), Dinvarzadeh (Shahbaz), Majdymtoori (Shahbaz), Tehrani (Taj), Khalili (Pas), Ghelighkhani (Earthquake FC 5 Jase USA).

HONGRIE

Gardiens : Gujdar (Honved), Meszaros (Vasas Budapest), Lazlo Kovacs (Videoton), Zoltan Toth (Ujpest).
Défenseurs : Balint (Ferencvaros), Kantor (Vasas), Korokai (Honved), Kereki (Szombathely), Kocsis (Honved), Lukacs (Honved), Martos (Ferencvaros), Antal Nagy (Honved), Paroczay (Honved), Jazsef Toth (Ujpest), Tork (Vasas), Varga (M.T.K. Budapest), Vegh (Videoton), Janos Nagy III (Videoton).
Demis : Borsa (M.T.K. Budapest), Csapo (Tatabánya), Csangradi (Videoton), Ebeli (Ferencvaros), Holasz (Tatabánya), Nyilasi (Ferencvaros), Pasztor (Bekesceba), Pinter (Honved), Rab (Ferencvaros), Andras (Toth Ujpest), Zombori (Vasas).
Attaquants : Fozekas (Ujpest), Fekete (Ujpest), Fulop (M.T.K. Budapest), Istvan Kovacs (Vasas), Magyar (Ferencvaros), Mojer (Videoton), Laslo Nagy (Ujpest), Laslo P. Nagy (Tatabánya), Pusztai (Ferencvaros), Torocsik (Ujpest), Varsai (Vasas).

ITALIE

Gardiens de but : Zoff (Juventus), Conti (AS Rome), Bordon (Inter), Albertosi (Milan), Galli (Fiorentina).
Défenseurs : Gentile (Juventus), Cuccureddu (Juventus), Cabrini (Juventus), Scirea (Juventus), Morini (Juventus), Bert (Milan), Maldara (Milan), Collovato (Milan), Facchetti (Inter), Capello (Inter), Bellugi (Bologne), Manfredonia (Lazio), Mazzini (Torino), Santorini (AS Rome).
Demis : Benetti (Juventus), Causio (Juventus), Fanna (Juventus), Tardelli (Juventus), P. Sala (Torino), C. Sala (Torino), Zaccarelli (Torino), Pecci (Torino), Antonioni (Fiorentina), Capello (Milan), Orioli (Inter), Pin (Naples), Di Bartolomei (AS Rome), Bagni (Pérouse), Novellino (Pérouse).
Attaquants : Graziani (Torino), Pulci (Torino), Bettini (Juventus), Rossi (Vicenza), Pruzzo (Gênes) et Salvadi (Naples).

MEXIQUE

Gardiens : Pilar Reyes, Garcia Rulfo, Sota Moreno, Castrejón, Najera.
Défenseurs : Rodriguez Jara, Razo Marquez, Flores Ocaranza, Tena Garduno, Cisneros, Ramos, Gomez Casillas, Guzman, Regis Pacheco, Alvarez, Vazquez Ayala, J.-R. De La Torre, Martinez Diaz.
Demis : Real Casillas, V.-A. De La Torre, Mendizabal, Cuellar Rivera, Corderos, Garcia, Solis, Guillen, Lugo, Lopez Zorzo, Ortega Martinez, Montoya Velazquez.
Attaquants : Medina Rojas, Rangel Ayala, Rodriguez, Aceves, Jimenez, Isidoro, Sanchez Marquez, Lopez Sanchez, Manzo Ponca, Garcia Aldeite.

SUEDE

Gardiens : Hagberg (Oester), Hellstrom (Kaiserslautern), Moeller (Malmö FF), Wilhelmsson (Hammarby).
Défenseurs : Amnerstsson (Halmstad), Andersson (Malmö FF), Andersson (Malmö FF), Borg (Brunswick), Erlandsson (Malmö FF), Holmgren (IFK Göteborg), Johansson (Hammarby), Werner (Hammarby), Andersson (Malmö FF), Arvidsson (Oester), Fredriksson (Norrköping), Kansson (Eskilstuna), Nordqvist (IFK Göteborg), Aahlund (Oerebro).
Demis : Anderson (Elsborg), Andersson (Norrköping), Boerriesson (IFK Sundsvall), Bo Larsson (Malmö FF), Lennart Larsson (Schalke), Tommy Larsson (Malmö FF), Linderoth (Marseille), Norrin (IFK Göteborg), Selander (Halmstad), Tapper (Malmö FF), Torstensson (Zurich).
Avants : Ahlstrom (Elsborg), Edstrom (IFK Göteborg), Graenhamen (Djurgården), Mattsson (Boyeri Udingen), Nilsson (IFK Göteborg), Ohlsson (Hammarby), Ohlsson (Norrköping), Spoberg (Malmö FF), Wendt (Kaiserslautern), Aaslund (AIK).

PEROU

Gardiens : Quiraga (S. Cristal), Sorter (CNI), Colan (Alianza Lima), Gonzales (Alianza Lima).
Défenseurs : Navarro (S. Cristal), Legua (D. Municipal), Champifaz (S. Cristal), Diaz (S. Cristal), Soria (S. Cristal), Reyna (Melgar), Duarte (Alianza Lima), Rojas (Alianza Lima), Reyes (Sport Boys), L. Navarro (CNI), Manzo (D. Municipal), Trigueros (Universitario), Bonelli (Sport Boys), Salguero (Alianza Lima).
Demis : Velasquez (Alianza Lima), Quesada (S. Cristal), Cubillas (Alianza Lima), Gorriti (S. Cristal), Cunto (Alianza Lima), Bissetti (Sport Boys), Zagarra (D. Municipal), Labarte (Sport Boys), Baigorria (Balmores), Milfin (USA), Lucas (Universitario).
Attaquants : Munante (U. de Mexico), Rojas (S. Cristal), Oblitas (S. Cristal), Masquera (S. Cristal), Sotil (Alianza Lima), Ramirez (S. Cristal), Valdivia (Balmores), Vazquez (Alianza Lima), Barbadillo (Mexico), Ravello (Alianza Lima), La Rosa (Alianza Lima).

POLOGNE

Gardiens : Tomaszewski (Lodz), Kukla (Stal Mielec), Kozrzewa (Sosnowiec), Mowlik (Lodz), Sobieski (Lodz).
Défenseurs : Zmuda (Wroclaw), Szymanski (Wisla), Gorgon (Gornik), Szewczyk (Lecz), Jusiek (Lecz), Maculewicz (Wisla), Majewski (Bydgoszcz), Wojcicki (Odra Opole), Sobczynski (Legia), Rudy (Sosnowiec), Wawrowski (Pogon Szczecin), Wojtowicz (Szombierki), Dziuba (Lodz).
Demis : Dynia (Legia), Kasperczak (Stal Mielec), Boniek (Lodz), Kupciewicz (Arka Gdynia), Kwasiński (Odra Opole), Erlich (Slask), Szymura (Gornik), Baran (Legia), Cmikiewicz (Legia), Masztalerz (Lodz), Kapka (Wisla), Nawalka (Wisla).
Attaquants : Latu (Stal Mielec), Szarmach (Stal Mielec), Kusto (Legia), Lubanski (Lokomotiv), Iwan (Wisla), Mazur (Sosnowiec), Dworczyk (Sosnowiec), Tyc (Odra Opole), Terlecki (Lodz), Syllis (Slask).

TUNISIE

Gardiens : Sassi (Club Africain), Ben Aziza (Etoile du Sahel), Ben Abdallah (Club Staxien), Naili (Club Africain).
Défenseurs : Dhouib (Club Staxien), Gasm (Club Bizertin), Labidi (Stade Tunisien), Chali (Club Africain), Jebali (Avenir de La Marsa), Elhouze (Sfax Sports), Naouali (Club Africain), Kaoui (Etoile du Sahel), Ali Moussa (Club Africain), Bousarsar (Stade Staxien), Rimani (Jeunesse sportive de Kairouan), Salah Khouch (Club Bizertin), Kaabi (Club Olympique des Transports).
Demis : Dhiab (Espérance de Tunis), Gammidi (Club Africain), Ben Rahiem (Cl. Staxien), Labidi (Jeunesse de Kairouan), Boushili (Club Africain), Ben Mahmoud (Espérance de Tunis), Boratti (Club Bizertin), Laroussi (Espérance de Tunis).
Attaquants : Chehabli (Jeunesse de Kairouan), Hazzami (Jedda), Majeri (Club Africain), Akid (Club Africain), Limam (Stade Tunisien), Ben Abi (Etoile du Sahel), Hasi (Louviers), Bayri (Club Africain), Kamoun (Et. du Sahel), Mengi (Chenoua), Sassi (Sfax Sports), Jebali (Avenir de La Marsa), Razgallah (Club d'Hammam-Lif), Jammali (Union Sportive de Monastir), Béhi (Club Olympique des Transports).

FRANCE foot2

N° 14 F

Abonnement : 27 F
Vente au numéro : 4 F
Tirage : 150 000 exemplaires

LE MAGAZINE DU WEEK-END DE FRANCE FOOTBALL vendredi 31 mars 1978

**ZICO PLATINI
LE MONDIAL
COMMENCE
AU PARC**

**le BRESIL
de l'exorcisme
à l'ordinateur**

**Hidalgo : spécial
france-foot 2**

**CONCOURS
1 million
par
semaine**



FRANCE foot2

**CONCOURS
1 million
par semaine**

FRANCE FOOTBALL WEEK-END

vendredi 7 avril 1978 - N° 2 4 F

**HIDALGO
QUELS 22 ?**

**Bastia Corsica
l'île au trésor**

**Lens au fond
de la mine**

SPECIAL MONDIAL

**KEEGAN
BONHOF
PIAZZA**



FRANCE foot2

FRANCE FOOTBALL WEEK-END

**BASTIA
ET PAPI
AU PARADIS**

**BANCO
MONACO!**



**SKOBLAR
REGLE SES
COMPTES**

**DAHLEB
ETOUFFE
A PARIS**



FRANCE foot2

FRANCE FOOTBALL WEEK-END

**CONCOURS
1 million
par
semaine**

**BASTIA:
"A TOI DE
JOUER
JOHNNY!"**

**"TORO"
LA TERREUR
HONGROISE**

**MONACO
FAIT SAUTER
LA BANQUE**



**TOUS LES
VENDREDIS
4 frs**

FRANCE foot2



l'hebdo football du week-end

monde FOOTBALL

P.S.V. encore battu, Cologne vers le doublé, Fairclough déchaîné, Barcelone sacré, Porto-Sporting en finale

La tournée en Europe du Brésil s'est terminée sur deux résultats positifs : 1-1 à Wembley contre l'Angleterre, 3-0 à Madrid contre l'Atlético. En définitive, seule la France aura réussi à vaincre les Brésiliens dont les observateurs, y compris Schoen, font les favoris du Mondial 1978.

P.S.V. Eindhoven encore battu en Championnat, et sur son terrain, avant de se rendre à Furiani pour la finale aller de la Coupe U.E.F.A. Cette défaite ne remet pas en cause le titre de Champion déjà acquis mais elle peut raffermir encore l'espoir des Bastiais. Ajax, vainqueur de P.S.V., espère bien se qualifier pour la prochaine Coupe des Coupes en remportant la Coupe de Hollande.

Final éblouissant du Championnat d'Allemagne. Cologne et Moenchengladbach à égalité à une journée de la fin, après leurs victoires respectives sur Stuttgart (2-1) et Hambourg (6-2, deux buts de Nielsen, deux de Kulik).

Mais fausse égalité car le goal-average de Cologne est nettement supérieur : 81-41 contre 74-44.

Tout se jouera le 29 avril lors des matches St Pauli-Cologne et M'Gladbach-Dortmund. Pronostic, Cologne champion et, par voie de conséquence, Dusseldorf en Coupe des Coupes, Gladbach, Hertha, Stuttgart et peut-être Duisbourg en Coupe U.E.F.A.

Nottingham Forest mathématiquement champion grâce à son gardien Shilton : 0-0 à Coventry, six points d'avance sur Everton et quatre matches à jouer contre deux à celui-ci. Un grand succès pour le manager Brian Clough, déjà champion avec Derby et qui sera sans doute sacré - Manager de l'année -.

Deux buts de Fairclough dans la victoire de Liverpool sur Norwich (4-0) (57 spectateurs). Dénouement de West Ham, écrasé et peut-être condamné à Manchester United (3-0) devant 54 089 spectateurs.

En Ecosse, Aberdeen cartonne (4-2 sur St Mirren,

trois buts de Harper). Mais les Rangers en font autant : 3-0 devant Dundee United. Résultat des courses à une journée de la fin : 1. Rangers, 53 pts ; 2. Aberdeen, 52. Samedi prochain, les Rangers reçoivent Motherwell (classé 6^e sur 10) et Aberdeen va à Hibernian (classé 3^e).

La finale de la Coupe du Portugal, qui sera jouée en principe le 18 juin à Lisbonne, opposera Porto et le Sporting. Porto s'est qualifié sans histoire (4-1) contre Braga et le Sporting ne s'est pas laissé surprendre par Varzim (2-1).

C'est la première fois que Porto et le Sporting s'affrontent en finale de Coupe.

Barcelone vainqueur de la Coupe d'Espagne mercredi dernier, après avoir perdu la Coupe de l'U.E.F.A. et le Championnat (Real champion).

Dernière couronne de Johan Cruyff qui quitte ainsi le football actif par la grande porte.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Petrus BRAHMS)

EUROPE

COLOGNE, GLADBACH, U.E.F.A., TOUT SE JOUERA SAMEDI !

Comme l'an passé, il faudra attendre la dernière journée de Championnat pour que la Bundesliga livre son secret, et offre le champion 1978.

Cologne ou M'Gladbach ? Le mystère demeure, après le succès des Rhénans à domicile contre Stuttgart (2-1) et le triomphe des champions sortants à Hambourg : 6-2 contre le H.S.V.

Il y a un an, M'Gladbach, Schalke et Bruns- wick n'avaient été départagés que par l'ultime journée, et il avait fallu un joli coup de reins de Bonhof, Vogts et compagnie pour préserver le match nul (0-0) à Munich contre le Bayern et arracher le titre - d'un point - à leurs deux rivaux.

Cette saison, là ne sont que deux à postuler, mais le suspense est plus prenant : les deux concurrents se trouvent, au moment de prendre le départ de la dernière épreuve, sur une stricte ligne d'égalité : 40 points contre 40, une meilleure différence de buts pour Cologne (16) que pour Schalke (14), mais le désavantage d'avoir à jouer le dernier match à l'extérieur (St Pauli) dans le temps où Moenchengladbach accueillera Dortmund. Cologne ou M'Gladbach ? accueillera Dortmund. Cologne ou M'Gladbach ? Il reste quatre jours pour faire les pronostics.

Okudera, en envoyant Roleder chercher le ballon une deuxième fois au fond de ses filets à la suite d'une superbe reprise de volée, croyait bien - et tous les Coloniaux avec lui - avoir pris une option définitive sur le titre. Il ne restait en effet que dix minutes à jouer, et l'on voyait mal comment les hommes de Guldemann, qui s'étaient livrés à une haraïssante course-poursuite derrière le but de Flohe (18^e) et avaient mis une heure pour parvenir à leurs fins, pourraient, dans un laps de temps aussi court - remettre en jeu, face à une équipe sur- volée, à l'idée de décrocher, enfin, le limbe. Stuttgart ne revint effectivement pas à hauteur de Cologne, mais la joie des 61 000 spectateurs du Mangelorhof fut de courte durée : le temps d'apprendre que de 1-0, à la mi-temps, le score du match Hambourg - Moenchengladbach était passé quarante-cinq minutes plus tard à 2-0.

Au Volksparkstadion, 82 000 spectateurs, également assésés à l'événement. Tout comme à Cologne, ils s'étaient d'abord réjouis de voir Bertl conclure victorieusement un corner, titre par Volkert et relayé par Kaltz (7^e). L'égalisation de Bonhof, sur coup franc, les avait bien un peu dérangés, mais Keller, huit minutes plus tard (36^e) avait redonné l'avantage à son équipe : le H.S.V. menait, à ce moment-là, par 2-1, et retrouvait déjà la possibilité de participer, l'an prochain, à la Coupe de l'U.E.F.A. C'est dire si Kewig et ses coéquipiers n'étaient pas venus offrir en victimes expiatoires aux champions 1977 !

Mais les Hambourgeois n'ont pas tenu la distance. Nielsen égale à la 70^e minute, en reprenant à bout portant un tir canon de Bonhof que Kargus n'avait pu que repousser. Dans la minute qui suivit, le même Nielsen battait Kargus, d'un bon tir de 10 m, à la suite d'un centre de Simonen - une affaire de Danols ! - et, dès lors, il n'y avait plus d'opposition pour les Blancs, qui ajoutaient un quatrième but par Kulik, trois minutes plus tard, un cinquième par Kulik, toujours, cinq minutes après le troisième, et, enfin, c'était Heynckes qui clôturait la marque d'un bon tir de 10 m, alors qu'il restait encore sept minutes à jouer. Il y avait longtemps que le silence s'était abattu sur le Volksparkstadion...

Rien, donc, n'est joué pour ce qui est du titre : mais rien n'est définitif, non plus, en ce qui concerne la qualification à la Coupe de l'U.E.F.A. L'année prochaine, Cologne ou M'Gladbach sera battu à Schalke 2-0, et qui accueillera Hambourg samedi prochain, est sûr de son fait. Stuttgart aussi qui aura également l'avantage de recevoir lors du dernier tour (Bremie) et qui

possède 3 points d'avance sur son pourvoyeur le plus dangereux.

En revanche, c'est le noir le plus complet en ce qui concerne la quatrième place (nous reparlerons de Dusseldorf, un peu plus bas), puisqu'ils sont encore six, mathématiquement, à pouvoir prétendre se l'attribuer : Duisbourg, qui est allé l'emporter, à Sarrebruck (2-1), deux buts de Belgeri, Francfort, battu, à Munich, par le Bayern, bats de Hoernes et de Gerd Muller, Kaiserslautern, battu, lui aussi (3-2), à Breme, malgré un super Hellstroem, Hambourg et Schalke, dont on connaît les résultats, et, enfin, Dortmund (vainqueur 5-2, de Bochum, 2 buts de Burgsmüller), pour lequel les chances, il est vrai, sont bien faibles. Là encore, la dernière journée tranchera.

A ce suspense, déjà « piouant » par lui-même, s'ajoute un autre point d'interrogation : la participation allemande à la Coupe des Coupes. Cologne, vainqueur de la Coupe d'Allemagne, voit dix jours, participerait, évidemment, à la Coupe des champions, au cas où il décrocherait le titre, samedi prochain. Ce qui donnerait à Dusseldorf, finaliste malheureux de la Coupe (0-2), le droit de participer à la Coupe des Coupes, tandis que Moenchengladbach retrouverait la Coupe de l'U.E.F.A.

Si M'Gladbach est champion, Cologne reprend tout naturellement son billet pour la Coupe des Coupes, et Dusseldorf, troisième du Championnat, participera à la Coupe de l'U.E.F.A. On le voit, dans un cas comme dans l'autre, il reste trois tickets à attribuer pour l'U.E.F.A. et l'on comprend la bagarre que vont se livrer, aux quatre coins de la République fédérale, les seigneurs de la Bundesliga, en ce samedi 29 avril.

A signaler que Rainer Bonhof, qui s'est fait une élévation, à deux minutes de la fin de la rencontre Hambourg - M'Gladbach, est « out » pour, peut-être, quatre semaines, et que l'intéressé exprime les plus vives réserves, quant à sa participation aux matches du premier tour du Mondial. Si le pronostic de Bonhof est confirmé, il s'agira là d'un handicap supplémentaire dont les champions du monde se seraient volontiers passés en ces temps difficiles qu'ils connaissent.

[33 ^e journée]	
Hambourg - M'Gladbach	2-4
Dusseldorf - Saint-Pauli	2-1
Cologne - Stuttgart	2-1
Breme - Kaiserslautern	2-1
Bayern Francfort	3-3
Sarrebruck - Duisbourg	1-2
Schalke 04 - Hertha	1-0
Dortmund - Bochum	5-2
Brunswick - Munich 1860	2-1

Classement
Pla J. G. N. P. e.

1. Cologne	48	33	21	4	8	81	41
M'Gladbach	46	33	19	8	6	74	44
2. Dusseldorf	39	33	15	9	9	48	33
4. Hertha	38	33	14	10	9	46	46
5. Stuttgart	37	38	16	5	12	56	40
6. Duisbourg	35	37	14	7	12	61	59
7. Francfort	34	33	15	4	14	57	52
Kaiserslautern	34	33	15	4	14	50	63
Schalke 04	34	33	14	6	13	47	61
Hambourg	34	33	14	6	13	59	61
11. Dortmund	33	33	14	5	14	60	49
12. Bayern	32	33	11	10	12	62	59
Brunswick	32	33	14	4	15	43	51
14. Breme	31	33	13	5	15	48	55
15. Bochum	29	33	10	9	14	47	50
16. Sarrebruck	22	33	6	10	17	39	62
Munich 1860	20	33	6	8	19	28	62
18. Saint-Pauli	18	33	0	6	27	44	81

Buteurs : D. Muller (Cologne), 54 ; G. Muller (Bayern), 24 ; Fischer (Schalke 04), 20.

LETTRE D'ALLEMAGNE

ON DEMANDE UN CHEF

(Jean Cornu)

Avant Hambourg, 65 %, des Allemands - selon un référendum - pensaient que leur équipe allait conserver son titre de champion du monde ; mais le Brésil est passé par là et la Suède aussi.

Deux défaites de suite, jamais on n'avait vu ce sous le signe d'Helmut Schoen ; aussi celui-ci s'efforce-t-il de limiter la portée de ces deux échecs successifs.

- Nous avons fait une bonne première mi-temps devant le Brésil et une bonne première mi-temps aussi devant la Suède ; ce qui nous a manqué, c'est la finition. On ne peut pas gagner de match sans marquer des buts. -

Dédication on ne peut plus logique. Mais pourquoi l'Allemagne manque-t-elle d'efficacité ?

Sans tomber dans l'oxymore puriste qui consiste à dire : « Jouez bien et le résultat viendra de lui-même », il faut reconnaître que l'Allemagne n'a actuellement aucun fond de jeu car il lui manque au moins un grand joueur qui impose un style

et lui communique son inspiration comme l'ont fait ces dernières années Notzer, Overath et Beckenbauer entre autres. Alors le jeu de la R.F.A. est devenu monacorde et individuel.

Absentéisme débordé et contre. Rummenigge, que Schoen a ramené au centre du terrain, montre sa classe par quelques dribbles époustouflants, mais il joue trop pour lui. Il part trop souvent en raids solitaires épuisants qui l'amènent, sans forces, dans la surface de réparation adverse et l'efficacité de son tir s'en ressent. Fischer n'est pas mieux aidé pour autant. Les attaques de pointe étant isolées, il n'y a pas de ces vagues « hollandaises » qui arrivent de l'arrière et balayent tout sur leur passage. Le R.F.A. n'a plus de jeu d'équipe.

Il est urgent de lui en redonner un, soit en lui redonnant une âme collective soit en découvrant un meneur de jeu que l'on n'a vu ni à Hambourg avec Fluhe ni à Stockholm avec le jeune Hansi Muller, qui n'a joué que soixante minutes et qui paraît encore timide.

BELGIQUE

(Marcel DE LEENER)

DU SUSPENSE JUSQU'AU BOUT

BRUXELLES. - Le club bruxellois n'est pas encore assuré du titre de champion de Belgique puisqu'il lui manque un point pour connaître la grande consécration. Il reste en effet sous la menace de devoir disputer un match de barrage contre Anderlecht pour l'attribution de ce titre. Afin que cette éventualité se réalise il faudrait que le Sporting batte Waregem, dimanche prochain. Mais Bruges, qui a perdu à Lokeren, se qui est certes dans le domaine des possibilités. Mais les Bruxellois ont cependant un grand avantage : ils tiennent leur sort entre leurs propres mains. Il leur suffirait de réaliser le match nul à Lokeren pour gagner un troisième titre consécutif. Les joueurs de Lokeren vont donc se trouver devant un dilemme cornélien dimanche : s'ils battent Bruges, ils perdront automatiquement tout espoir de disputer une compétition européenne la saison prochaine. Je m'explique : Lokeren est toujours dans la course, et Coupe de Belgique. Il recevra Beveren en finale et peut mettre à profit l'avantage du terrain pour se qualifier. L'autre demi-finale devrait voir la victoire du Club Bruges contre le Sporting de Charleroi où la logique élémentaire est respectée. En cas de finale Bruges-Lokeren, le second nommé jouerait automatiquement la Coupe des vainqueurs de Coupe la saison prochaine, si toutefois Bruges est bien champion de Belgique. En clair, cela veut dire que Lokeren n'a aucun intérêt à battre les Bruxellois lors de la dernière journée de compétition. Mais, de là à affirmer que l'international René Verheyen et ses camarades ne défendront pas leurs chances, il y a une marge que nous oserions pas franchir.

Ceci dit, le Club Bruges et Anderlecht l'ont emporté par un score identique de 2 à 1. On ne s'attendait pas à une telle résistance de la part de la Louvière, une équipe du bas du tableau. On s'y attendait d'autant moins qu'ils avaient ouvert le score par Simonen dès la cinquième minute de jeu. Mais leur dominance écrasante ne fut plus contestée au marquoir. Il faut dire que deux tirs bruxellois s'écrasèrent sur la barre transversale et que Simonen réalisa la conversion d'un coup de réparation. Puis comme cela arrive souvent en pareil cas, une des rares contre-attaques s'avéra aboutie. Mordang égalisa à un quart d'heure de la fin. Bruges remit son ouvrage sur le métier et eut la bonne fortune de marquer le but décisif à trente secondes de la fin.

Le Sporting a également éprouvé pas mal de difficultés à vaincre Beveren. Surpris par le

départ sur les chapeaux de roues de leurs adversaires les Anderlechtois ne trouvèrent menés à la marque dès la cinquième minute. Il est vrai que Boerx, qui remplaçait Thissen, malade, n'en menait pas large à l'arrière gauche devant le jeune Cluydts. Celui-ci allait d'ailleurs tirer sur le piquet et par la suite Beveren allait encore manquer deux ou trois belles occasions de marquer. Ronsebrink parvenait cependant à égaliser à une dizaine de minutes du repos.

En seconde période, Anderlecht, épuisé, fut subit la pression de Beveren et ne put que ramener franchir la ligne médiane. Ceci cependant sur une contre-attaque menée par Verheyen que Cowk parvint à inscrire le but décisif à dix minutes de la fin.

Il semble bien que les joueurs anderlechtois aient regagné à s'engager à fond par crainte d'une blessure sans doute. Le 3 mai ce n'est plus tellement loin.

[33^e journée]

Charleroi - Cercle Bruges	4-1
Beveren - Anderlecht	1-3
Waregem - FC Liège	0-2
Bierschot - Boom	1-2
Lierse - Antwerp	2-0
Standard - Courtrai	0-2
Racing WDM - Lokeren	1-0
Club Bruz - La Louvière	2-1
Beringen - Winterslag	3-1

Classement
Pla J. G. N. P. e.

1. Club Bruges	58	33	22	6	5	72	47
2. Anderlecht	48	33	21	6	6	60	24
3. Standard	48	33	20	8	5	70	33
4. Lierse	45	33	20	5	8	64	39
5. Beveren	38	33	14	10	9	43	58
6. Bierschot	38	33	12	4	17	48	58
7. Antwerp	35	33	13	9	11	41	55
8. RWDM	34	33	14	6	13	52	46
9. Winterslag	34	33	15	8	10	49	54
10. Beringen	33	33	13	7	13	48	43
11. Waregem	32	33	12	8	13	45	45
12. Charleroi	27	33	11	5	17	38	55
13. Lokeren	27	33	9	9	15	40	45
14. FC Liège	27	33	9	9	15	42	47
15. FC Courtrai	24	33	6	12	15	34	51
16. La Louvière	23	33	8	7	18	28	63
17. Cercle Bruges	16	33	4	8	21	23	63
18. Boom	16	33	4	7	22	29	62

Buteurs : Riedl (Standard), 21.

FOREST CHAMPION, LIVERPOOL EN FORME

LONDRES. — Nottingham Forest, avec quatre matches de retard en Championnat, est champion. Et s'il est vrai que ses derniers pas furent laborieux, maintenant il est inattaquable. De ses trente-huit matches joués, il n'en a perdu que trois et il a de loin la défense la plus serrée de l'Angleterre.

Brian Clough devient le deuxième entraîneur à remporter le Championnat avec deux clubs différents : Derby et Forest. Le premier fut le grand Herbert Chapman, entraîneur de Huddersfield et d'Arsenal entre les deux guerres. Il ne faut quand même pas oublier le rôle, dans le succès de Forest, de Peter Taylor, adjoint de Clough et de Jimmy Gordon, coach de la première équipe, tous les deux ayant été avec Clough à Derby.

Forest, bien entendu, a réussi un doublé : Championnat et Coupe de la Ligue. Il a réussi un double individuel également, Shilton, son gardien, fut élu footballeur de l'année par les joueurs professionnels, et Burns, arrière central écossais, le fut par les journalistes professionnels.

En semaine, Forest battit Queen's Park Rangers (1-0). Un penalty de Robertson, mais la victoire fut plus facile que ne l'indique le score. Le match de ce week-end fut une autre affaire de records. Forest affronta Coventry, qui cherche un place en Coupe d'Europe la saison prochaine, et arracha difficilement le nul blanc contre un Forest un peu affaibli — Woodcock, Lloyd et McGovern n'étaient pas disponibles. Coventry domina largement, mais Shilton démontra qu'il est, peut-être, le meilleur gardien d'Angleterre. Il fit, par ailleurs, un arrêt magnifique, d'un coup de tête massif de près de Ferguson. Cet arrêt souligna le constat de Peter Taylor après le match : « Le point critique dans les fortunes de Forest fut l'achat de Shilton », a-t-il dit. Après quoi Forest fut favori pour le Championnat.

L'entraîneur d'Everton, Gordon Lee, est un réaliste, ainsi qu'il l'a démontré lorsqu'il était à Newcastle. Pour le match d'Everton chez Middleborough, les sélectionnés Duncan McKenzie remplaçant, ce qui fit dire à tout le monde que Lee ne cherchait pas à être très téméraire. Effectivement, Everton fit un match nul sans but.

Il semble probable que la septième place au classement pourrait suffire pour une qualification en Coupe de l'UEFA. La saison prochaine, si Arsenal (favori) gagne la Coupe FA, contre Ipswich et si Liverpool (favori) gagne la finale de la Coupe d'Europe contre Bruges, donc Liverpool, quatrième avec plus de matches à jouer que tous ses principaux rivaux, n'aurait pas à subir une bien grande pression psychologique dans son match contre Norwich. Pourtant, il gagna d'une façon facile et magistrale, à en faire trembler Bruges, qui affrontera en Coupe d'Europe, et West Ham, son prochain adversaire en Championnat.

Kidd (Manchester City) fut un autre double hôte pour son équipe qui choyosa son hôte Birmingham en gagnant 4-1, la première défaite de Birmingham en dix matches consécutifs. Pourtant Birmingham peut se permettre cette petite folie : il est sûr maintenant de n'être plus relégué.

En semaine, Newcastle perdit 3-0 chez Aston Villa et se voit donc relégué avec Leicester. La lutte pour ne pas être le troisième relégué devient acharnée. Et lorsque Queen's Park Rangers alla chez Newcastle ce week-end et y obtint une victoire splendide (3-0), sur les gradins, des supporters de Newcastle défilèrent une grande banderole : « Félicitations aux directeurs pour avoir gagné la relégation. »

Chelsea et Wolverhampton se rencontrèrent dans un match d'une importance primordiale pour les deux clubs. Il est intéressant de se

rappelez qu'à cette époque, la saison dernière, les deux mêmes clubs s'opposèrent pour le titre du Championnat de Deuxième Division. Nottingham Forest — fut de justesse — la troisième équipe à gagner la promotion.

Wolverhampton marqua le premier par un excellent but d'Eves, mais il fut annulé pour un « out-of-play », peut-être la pire des décisions de l'arbitre qui l'on ait vu depuis plusieurs années. Puis Langley marqua pour Chelsea en échappant, et on pouvait entendre presque les coups se briser chez les supporters de Wolverhampton.

Et, finalement, Eves égala pour Wolverhampton alors qu'il ne restait plus que quatre minutes à jouer. Chelsea survécut à peine.

En demi-finale de la Coupe, Arsenal-Orient, un « tir » de McDonald allait sortir pour une remise en jeu, mais la balle rebondit sur un défenseur et finit sa course dans les filets.

McDonald réclama le but, ce qui fit « rigoler » tout le monde sur le stade ainsi que les millions de téléspectateurs qui virent l'incident sur leur petit écran (le gardien d'Orient crut que l'on plaisantait quand on lui dit que McDonald insistait pour se voir créditer du but).

Mais... Arsenal annonce qu'il a « donné » le but à McDonald ! De quel droit, on se demande ?

Il est difficile de décider qui est le plus risible de McDonald pour son manque d'amour-propre pour avoir réclame le but, ou de son club qui a soutenu ces prétentions insoules et, soit-on le dire, malhonnêtes ?

(Matches en retard)

Aston Villa - Newcastle	2-0
Liverpool - Ipswich	2-2
Nottingham FRST - QPR	1-0
WBA - Derby	1-0

(40^e journée)

Birmingham - Man. City	1-4
Chelsea - Wolves	1-1
Coventry - Nottingham FRST	0-0
Derby - Leicester	4-1
Ipswich - Bristol City	1-0
Leeds - Arsenal	1-3
Liverpool - Norwich	3-0
Man. UTD - West Ham	2-0
Middlesbrough - Everton	0-0
Newcastle - QPR	0-0
WBA - Aston Villa	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. e.
1. Nottingham FRST	59	38	23	11	4	22
2. Everton	53	40	21	11	8	42
3. Arsenal	50	38	20	10	8	39
4. Liverpool	53	38	21	9	8	34
5. Man. City	48	38	19	9	10	45
6. Coventry	47	40	18	11	11	55
7. WBA	46	39	17	12	10	56
8. Leeds	45	40	18	9	13	62
9. Aston Villa	42	39	16	10	13	47
10. Man. UTD	40	40	15	10	15	61
11. Birmingham	39	40	16	7	17	63
12. Middlesbrough	39	40	15	10	15	61
13. Derby	38	40	15	12	13	58
14. Norwich	38	40	11	16	13	49
15. Ipswich	35	39	11	13	15	54
16. Bristol City	31	39	9	13	17	61
17. QPR	31	39	9	13	17	61
18. Chelsea	31	38	9	13	16	61
19. West Ham	30	41	8	12	21	66
20. Wolves	30	39	9	12	18	61
21. Newcastle	29	40	8	9	23	68
22. Leicester	29	40	8	12	24	68
Buts : Latchford (Everton), 28 ; Francis (Birmingham), 25 ; Wallace (Coventry), 20.						

(Raymond PITTET)

SUISSE

UNE SITUATION SURPRENANTE

LAUSANNE. — Le Championnat suisse de football se trouve actuellement, après cinq journées du tour final (il y en aura dix), à un stade surprenant. Quatre équipes sont à égalité en tête avec 22 points : Lausanne, Grasshoppers, Servette et Bâle.

Ainsi le veut une formule dont on a maintenant assez parlé. Lausanne, par exemple, réussit trois nuls et deux victoires (Jura et Genève) et se voit donc devant désigner le champion. Lausanne a marqué douze buts et en a reçu trois. Mais il ne marque aucun avantage sur Servette, qui a remporté trois nuls en cinq matches et en a encaissé quatre.

La suite n'en sera pas moins passionnante et le public ne s'y trompe pas.

Les volontés offensives de Lausanne avaient attiré 15.000 personnes à Genève, où Servette s'apprêtait à justifier ses ambitions. Lausanne défit toutefois en ceci qu'il trancha le débat, se fiant à une défense serrée au lieu de croire ouvertement à ses capacités. Il est juste de penser que Servette avait des possibilités supérieures chez lui, mais il n'est pas faux non plus d'imaginer que Lausanne, qui venait de marquer dix buts en deux rencontres, pouvait attaquer.

Il ne le fit guère, sinon pour ouvrir la marque contre le cours du jeu sur un superbe coup de tête de Beyer. Sur un coup de tête lui-même superbe, Chivres égalisa et on en demeura là au désappointement du public.

Lausanne avait sauvé ce que l'on nomme de coutume « l'essentiel » et qui ne l'est pas. Sa joie à jouer et à marquer attirera beaucoup plus le public que le résultat qui lui a tourné son point précieux, on l'avouera, à Genève.

Pendant ce temps, Bâle, l'équipe empoisonnée du tour final et qui calcule avec encore plus de précision les positions successives et ses efforts, avait battu Grasshoppers par 2 à 0. Bâle bénéficie d'un penalty assez généreux, à la 30^e minute, et Marti marque le but de la sécurité à la 57^e minute. Mais les 21.000 spectateurs, qui attendaient de grandes choses, ne furent pas très contents.

Zürich, étié par 4 à 0 à Lausanne, le samedi précédent, a gagné par 4 à 2 contre Sion. L'intéressant était le retour de Cucinotta qui ne jouait pas depuis longtemps. Il marqua deux buts. Les mauvais résultats des deux équipes avaient retenu 2.500 personnes au stade. On a vraiment l'impression, en Suisse, qu'il n'y a que

le bon football offensif qui retienne l'attention. Seuls les dirigeants et certains entraîneurs ne l'ont pas encore compris.

Dans le groupe de relégation, Chênols, qui a fait match nul avec Saint-Gall (0-0), précède son adversaire, Les Young Boys n'ont même pas pu battre Carouge (1-1), tandis que Neuchâtel peinait (2-1) contre le moribond Young Fellows, renvoyé désormais en ligue B.

TOURNOI FINAL

(4^e journée)

Sion - Bâle	1-4
Lausanne - Zurich	4-0
Grasshoppers - Servette	1-1

(5^e journée)

Bâle - Grasshoppers	2-0
Zurich - Sion	4-3
Servette - Lausanne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. e.
1. Lausanne	22	15	7	3	5	12
2. Bâle	22	14	2	2	0	10
3. Grasshoppers	22	15	3	3	9	3
4. Servette	22	15	3	3	9	3
5. Zurich	18	14	1	2	6	11
6. Sion	12	11	0	1	1	16

TOURNOI POUR LA RELEGATION

(4^e journée)

Carouge - St Gall	0-1
Neuchâtel - Young Fellows	2-0
Young Fellows - Young Boys	0-2

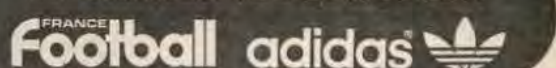
(5^e journée)

St Gall - Chênols	0-0
Young Boys - Carouge	1-1
Neuchâtel - Young Fellows	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. e.
1. Chênols	17	9	3	2	4	11
2. St Gall	16	9	2	3	4	11
3. Neuchâtel	15	10	3	2	5	6
4. Young Boys	13	10	1	3	6	5
5. St. Carouge	12	9	2	1	6	8
6. Young Fellows	2	9	0	1	8	26
Buts : Krumel (Lausanne), 18 ; Chivres (Servette), 14 ; Schoenberger (Bâle), 14.						

LE CHALLENGE EUROPÉEN



LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST : 2 pts à Moenchengladbach qui inflige six buts à Hambourg sur sa pelouse. 1 pt à Duisbourg qui gagne chez le modeste Sarrebruck.

ANGLETERRE : Manchester City et Arsenal réussissent deux « cartons » à l'extérieur : 2 pts chacun. Nottingham décroche le titre à Coventry (0-0) : 1 pt.

BELGIQUE : 2 pts à Anderlecht pour sa victoire chez l'excellent Beveren (2-1). 2 pts également au F.C. Liège qui l'emporte à Waregem (2-0).

ECOSSE : Une seule victoire à l'extérieur, celle de Clydebank à Motherwell : 2 pts. Salamanque (3-0) : 2 pts. Valencia ramène le nul de la Real Sociedad : 1 pt.

FRANCE : Sochaux, en Coupe, crée la surprise en battant l'O.M. chez lui (1-0) : 2 pts. Monaco élimine Bastia et Saint-Etienne : 1 pt. Nantes l'emporte à Valenciennes : 2 pts.

HOLLANDE : Exploit de l'Ajax qui gagne à Eindhoven contre le P.S.V. : 2 pts. Utrecht l'emporte à Rotterdam (Sparta) : 2 pts. Aussi Roda, enfin, va battre le F.C. Amsterdam chez lui : 2 pts.

ITALIE : Surprenante victoire de Lanerossi à Naples : 2 pts. Milan A.C. gagne à Vérone : 1 pt. La Fiorentina se reprend aux dépens de Torino : 1 pt.

PORTUGAL : Le Sporting et Porto en finale de Coupe grâce à leurs succès à Vazizim (2-1) et sur Braga (4-1) : 1 pt chacun.

SUISSE : Lausanne contraint le Servette au match nul sur son terrain : 1 pt.

CLASSEMENT

1. P.S.V. (Hollande)	22 pts	F.C. Bruges (Belgique)	15 pts
2. Bastia (France)	22 pts	Benfica (Portugal)	15 pts
3. Liverpool (Angleterre)	21 pts	13. Aberdeen (Ecosse)	14 pts
4. Moenchengladbach (RFA) + 2	20 pts	Juventus (Italie)	14 pts
5. Anderlecht (Belgique) + 2	20 pts	15. Twente (Hollande)	13 pts
6. Cologne (Allemagne)	18 pts	Manchester City (GB) + 2	13 pts
7. Porto (Portugal) + 1	18 pts	Barcelone (Espagne)	13 pts
8. Nottingham (Angleterre) + 1	17 pts	Rangers (Ecosse)	13 pts
9. Standard (Belgique)	16 pts	Ajax Amsterdam (Holl.) + 2	12 pts
10. Grasshopper (Suisse)	15 pts	Lanerossi (Italie)	12 pts
		Monaco (France) + 1	12 pts

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

(Y compris les buteurs des pays dont les Championnats sont terminés.)

BRANKI (Rapid) + 5	34	41	SMITH (Rangers)	35	19
BIANCHI (Paris S.G.)	35	33	HANKIN (Leeds)	40	19
LATCHFORD (Everton)	40	28	FEKETTE (Ujpest) + 1	33	19
GERLS (Ajax) + 3	33	28	KOZMA (Honvéd)	33	19
FRANCIS (Birmingham)	40	25	CLARKE (Sparta) + 1 + 2	33	19
BJEKOVIC (Nice) + 1	35	25	PIRKNER (Austria) + 2	34	19
G. MULLER (Bayern) + 1	33	24	DALGER (Monaco)	35	18
KEMPE (Valence)	32	24	DEYKERS (P.S.V.)	33	18
D. MULLER (Cologne)	33	24	CHICO GORDO (Porto)	22	18
O'CONNOR (Bohemians)	30	24	MARANON (Espanol)	32	18
SANTILLANA (Real Madrid)	32	24	KNEZLI (Lausanne) + 2	32	18
LACOMBE (Lyon) + 1	35	24	MARTIN (Irlande Nord)	22	18
ONNIS (Monaco) + 1	35	24	BROWN (W.B.A.)	40	18
FAZEKAS (Ujpest) + 2	33	24	DANI (Bilbao)	32	18
KIST (AZ 67)	33	24	TOPPMOETLER (Kaiser) + 1	33	18
A. HANSEN (Odense)	30	24	BOUBACAR (Marseille) + 3	35	18
JOHNSTONE (Rangers)	30	24	GEMMICH (Strasbourg) + 1	35	18
T. ANDERSEN (KB Copenhagen)	30	24	MUCKIAN (Drogheda)	30	17
NICKEL (Standard)	32	21	JELIAZKOV (Slavia Sofia)	22	17
RIEDL (Standard) + 1	32	21	FLATINI (Nancy)	35	17
ARMSTRONG (Irlande Nord)	22	21	SIMONSEN (Moenchengladbach)	33	17
FISCHER (Schalke)	33	20	FERGUSON (Coventry)	40	17
GEURTS (Antwerp)	33	20	KISS (Pecs)	33	17
PAATILAINEN (Haka Volke)	22	20	MORETTE (Les Palmes)	32	17
BURGMULLER (Dortmund) + 3	33	20	GRANITKA (Hertha)	33	17
ROSSI (Lanerossi) + 2	28	20	DALGLISH (Liverpool)	40	17
WALLACE (Coventry)	40	20	KROUPA (Brno)	22	17
BERDOLL (Marseille) + 1	33	20	WALLACE (Waterford)	29	17
			VARADI (Vasas)	33	17
			GOMES (Porto)	22	17
			SZOKOLAI (Ferencváros) + 2	33	17

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

LA "JUVE" VERS SON 18^e TITRE

MILAN. — La Juventus espérait fêter avec deux journées d'avance sur la fin du Championnat son dix-huitième titre de champion d'Italie. Tout était prêt au Stade Turin, dimanche, pour cette apothéose. Mais, l'Anerossi Vicenza glacha la fête, qui n'est, en tout cas, que remise, en gagnant par 4-1, à Naples, et en restant à la deuxième place, à 4 points du leader.

Dans l'hypothèse de deux défaites de la Juventus et de deux succès de Lanerossi, dans les deux dernières rencontres qui restent à jouer, l'attribution du titre serait remise par un match d'appui. C'est une éventualité peu probable, la Juventus ayant encore, avant son triomphe, un déplacement à faire, à Rome, contre la Roma, et un match chez elle contre Lanerossi. Il lui suffirait d'un point dans les dernières cent-quatre-vingt minutes de jeu pour être champion.

Torino, le rival, aurait pu inquiéter encore la Juventus, mais il tomba d'une façon fracassante à Florence.

La Fiorentina est en lutte désespérée pour éviter la descente. Il lui fallait, à tout prix, un succès dans cette rencontre capitale, en bien, les Fiorentina ennuies par leur capitaine d'ignominie, qui revenait après ses blessures, se surpassèrent. Ils dominèrent, d'un but à l'autre, la rencontre en marquant deux buts en première mi-temps par Antognoni et Danova contre son camp.

Torino fut essouffé et vé et il ne lui restait, si peu-être, déjà tout donné en ce Championnat et risque, maintenant, de ne plus conquérir la seconde place qui pourrait le ramener à Lanerossi ou bien à Milan, tous les deux appelés chez eux, dimanche, contre Pérouse et le Lazio, tandis que Torino réserve Bergamo. La lutte pour la deuxième place est restreinte à ces trois équipes, car l'Inter est, désormais, distancée, et Naples, battu chez lui, au milieu du classement.

La Juventus est, désormais, championne d'Italie. Contre Pérouse, dans ce tête-à-tête du Championnat, les hommes de Boniperti ne furent pas leur talent, mais ils arrivèrent faci-

lement au succès, grâce à un but de Boninsegna, en première mi-temps, et un but de Benelli, en seconde mi-temps.

Mais les joueurs de la Juventus, dont nous parlons sur la liste pour l'Argentine, paraissent usés. Debutta, Tardelli, Gentile causent des problèmes au sélectionneur Bearzot. Les sélectionnés de Torino sont, eux aussi, en petite condition.

Milan, à Vérone, gagna, grâce à un point décisif, et l'Inter, sur son terrain, terrassa la Roma par 4 buts, marqués par ses jeunes hommes de pointe : Altobelli et Mura.

Quand Platini arrivera, s'il arrive, ces deux jeunes très doués pourront devenir avec lui de véritables terribles des surfaces de réparation.

(28^e journée)

Florentina - Torino	2-0
Gènes - Bologna	0-0
Inter - AS Rome	4-2
Juventus - Pescara	3-0
Lazio - Ferrare	2-1
Naples - Lanerossi	2-4
Vérone - Milan AC	1-3
Atalanta - Foggia	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. e.
1. Juventus	41	28	18	1	9	16
2. Lanerossi	37	28	13	11	4	20
3. Torino	36	28	10	10	8	23
4. Milan AC	36	28	12	8	8	23
5. Inter	33	28	12	9	7	23
6. Naples	28	28	9	12	8	30
7. Perugia	28	28	9	9	10	31
8. Atalanta	27	27	6	15	6	26
9. Verona	26	27	6	13	8	24
10. Lazio	24	28	7	10	11	29
11. AS Roma	23	27	6	11	10	25
12. Fiorentina	23	28	11	11	6	23
13. Bologna	22	28	11	11	6	23
14. Fiorentina	22	28	6	10	12	30
15. Foggia	21	27	6	9	12	31
16. Pescara	17	28	4	9	15	39
Ritirati: Rossi (Lanerossi), 20; Sa-						

L'ATLETICO ÉTAIT EN FÊTE

MADRID. — La semaine espagnole de football a été particulièrement animée et prodigue en émotions, heureuses d'une part et amères de l'autre. Critiques et protestations injustes pour les uns, et justifiées pour les autres, tout cela provoqué par la finale de la Coupe d'Espagne, qui opposait Las Palmas à Barcelone, le club doyen des « Grands et Bleus » qui ont ajouté à leurs nombreux trophées leur soixante-dixième victoire en Coupe d'Espagne ont démonté, sans appuyer sur l'accélérateur, leurs adversaires et leur victoire a été convaincante. Les Catalans ont conduit le jeu sans d'excès, mais avec une maîtrise, inexpérimentée par une finale de Coupe, ont été nerveux, maladroits pour vouloir trop bien faire et ils ont dû s'incliner, bien qu'à deux reprises ils pouvaient accrocher le but. Le déplorable arbitrage de M. Soto Montañano eut pour conséquence d'exaspérer le public, enthousiaste qui manifestait son mécontentement d'une façon analogue.

Voilà donc Barcelone dans le bain européen pour la prochaine édition des vainqueurs de Coupes, sans Cruyff qui reprendra sa liberté dès la fin du présent Championnat et sans son entraîneur Michels qui regagnera la Hollande, mettant fin à son contrat.

Vendredi, en nocturne, l'Atletico était ven deux de plateau avec un plateau artistique bien garni, avec son défilé de majorettes et le rassemblement de ses vieilles gloires dont, entre autres Carillon, Ben Harek la perle noire, Peres Pura, Escudra et quelques quarante autres.

Un profane sympathique, c'était la tête familière et la fête du ballon rond. Nous avons ainsi vu avec émotion le président Santiago Bernabéu et Vicente Calderón unis par une sympathie accablée. La partie sportive était assurée par la rencontre Bréil-Atletico de Madrid. Le spectacle fut superbe et le Bréil, sans montrer la vraie figure, nous a offert un régal de ce qui peut être un football élégant, complet, pénétrant et terriblement efficace. L'Atletico a été un adversaire valable surtout au cours de la première demi-heure où il a dominé le match par un jeu rapide, varié, brillant. La victoire est revenue aux Bréilistes avec un score de 3 à 0. Le résultat importe peu, mais la façon exemplaire de l'obtenir est à retenir et les Madrileños sont tout de même assez mécontents de cette excellente rencontre.

L'Atletico va faire peu nerveux, et les transferts sont en cours, les uns confirmés, les autres en rumeurs. Augurons que la prochaine saison sera promise aux Madrileños.

D'ailleurs, contre Gijón, nous avons vu aujourd'hui, évoquant son récent passé, un Atletico éblouissant, fracassant, irrésistible, porté par

l'incessant tourbillon comme à ses meilleurs jours, se réhabilitant ainsi à deux journées de la fin.

Gijón, le brillant Gijón de toute la saison, n'a pas fait aujourd'hui le poids contre le rouleau compresseur madrileño qui a infligé aux Asturiens un retentissant carton de 5 à 1, qui, avec un peu plus de tranquillité aurait pu se solder par huit buts qui n'auraient pas été volés.

Barcelone sur la lancée de la Coupe, a pulvérisé Elche par 5 à 1. Elche avait la marque à la septième minute par Trobiant, Barcelone a fait le reste, (16) but de Fatah, (24) but de La Cruz, (39) but de Rexach, (59) et (66) but de Rio, la nouvelle acquisition brésilienne des Catalans.

Le Real Madrid jouait à Santander qui avait déjà un pied en deuxième division, Jimenez a sauvé des eaux ceux de la Montagne, par un unique but en or massif pour son équipe. Il est vrai que le Real, champion d'Espagne était à l'abri des orages.

(32^e journée)

Betis - Rayo Vallecano	1-0
Barcelone - Elche	5-1
Atletico - Gijón	5-1
Cádiz - Burgos	3-0
Santander - Real	1-1
Hercules - Espanol	1-1
Salamanca - Atletico Bilbao	0-3
Real Sociedad - Valencia	1-1
Las Palmas - Seville	2-0

Classement

Pts J G N P D					
1. Real	43	20	3	9	22
2. Barcelone	39	20	9	8	47
3. Atl. Bilbao	38	22	10	8	59
4. Gijón	37	22	14	9	50
5. Valencia	37	22	15	7	10
6. Atletico	35	22	15	3	14
7. Las Palmas	33	22	11	11	10
8. Salamanca	32	22	8	13	35
9. Seville	32	22	12	12	35
10. Rayo Vallecano	31	22	11	9	12
11. Real Sociedad	31	22	11	9	12
12. Espanol	30	22	10	9	13
13. Burgos	29	22	10	9	13
14. Hercules	29	22	10	8	14
15. Betis	29	22	10	8	14
16. Santander	28	22	10	8	14
17. Elche	25	22	11	3	18
18. Cadix	21	22	7	18	38
Butiers : Santillana (Real), 21 ; Kempe (Valencia), 21 ; Dani (Bilbao), 18.					

LETTRE D'ESPAGNE

(Andrés Merce Varela)

LE DERNIER TRIOMPHE DE JOHAN CRUYFF

Finalment, Johan Cruyff quittera le F.C. Barcelone sans succès. Son club vient en effet de remporter la Coupe d'Espagne en battant Las Palmas (3-1) dans une finale sévèrement disputée, devant le public madrilène du stade Bernabéu, violemment hostile aux Catalans.

Pourtant, Rinus Michels, l'entraîneur barcelonais, avait aligné une équipe séduisante et résolument offensive avec la bagatelle de six « étrangers » : Zubizarra, Asensi, Fortes, Rexach, Cruyff et Esteban. Si bien que Neeskens se trouvait être l'élément le plus défensif du milieu de terrain.

Michels pouvait toutefois se permettre cette « folie » puisque la défense du F.C. Barcelone est l'une des plus solides d'Espagne, avec ses trois sélectionnés pour l'Argentine : Delacruiz, Miguel et Olmo.

Malheureusement, en face, Las Palmas avait fait un choix plus discuté puisque ses joueurs ne savaient appliquer qu'une seule tactique : la manière forte.

Si bien que, dès la neuvième minute, l'arbitre dut siffler un penalty que Rexach transforma imparablement. Dix minutes plus tard, Asensi marqua le deuxième but catalan mais Brindisi, l'Argentin de Las Palmas, réduisit le score quelques instants après.

Le match était serré, sans cesse interrompu pour enlever du terrain les boîtes de bière et les bouteilles lancées par les supporters mécontents de l'emprise catalane sur la partie.

Sur la pelouse, la violence allait crescendo. Coup sur coup, Neeskens puis Olmo, blessés, devaient quitter le terrain. Et lorsque Miguel fut touché à son tour, il dut continuer à jouer en battant toujours les deux remplaçants, avaient déjà eu lieu.

C'est alors que Rexach réussit à échapper

à la défense de Las Palmas pour marquer un but superbe d'un tir d'une rare violence, en pleine lucarne. A 3-1, sur le terrain, la cause était entendue.

Mais, dans les tribunes, les incidents se multipliaient. Ils allaient se poursuivre jusqu'à la fin du match et, lors d'une remise en touche, Johan Cruyff fut même blessé au bras par une boîte de bière lancée avec une précision surprenante par un spectateur.

Lorsque la fin de ce triste match fut enfin sifflée, Johan Cruyff monta les escaliers menant à la loge royale pour recevoir le trophée des mains du Souverain espagnol. Le jeune roi conversa un long moment avec le capitaine barcelonais et, après l'avoir félicité, lui demanda les raisons de ce forfait, qu'il jugeait, lui aussi, prématuré. Cruyff se berna à lui répéter que sa décision était définitive et qu'elle n'était motivée que par des raisons personnelles.

Ainsi, même un roi n'aura pas réussi à en savoir plus.

Pendant ce temps, les rues de Barcelone se remplissaient d'une foule si enthousiaste que le vénérable gouverneur de Catalogne dut sortir sur son balcon à deux heures du matin pour répondre aux acclamations des supporters déchaînés.

Et, le lendemain, c'est un cortège imposant de 25.000 personnes qui accompagna les joueurs lors de leur visite à la basilique de la Vierge de la Merce, à qui ils rendirent grâce de leur succès, avant de se rendre à l'hôtel de ville et au palais du gouverneur.

Johan Cruyff termina ainsi son court séjour international par un grand triomphe populaire, juché sur les épaules des « sois » catalans déchaînés, par un grand forasador après sa dernière « foca ».

P.S.V. S'HABITUE A LA DÉFÊTE

AMSTERDAM. — La fin du Championnat approche. Avant cette journée de compétition, il y avait sept candidats pour la descente. Le seul club en danger qui a gagné le match important est VVV qui recevait Feyenoord, la grande équipe d'autrefois. Les vingt mille spectateurs ont vécu une fantastique course poursuite : 1-0 par Schreurs, égalisation par Kreus, 2-1 par Van de Korput, ensuite Kureinac profita d'une grosse faute du défenseur Rijkse, et, juste avant le repos, Hilke donna l'avantage aux locaux. Dès la reprise, Nijssen agrava le score, mais Feyenoord s'approcha un peu par un but de Brard. Après ce score 4-1, VVV s'est bien organisé en défense et remporta les deux points importants de la victoire.

Après l'entente de la victoire, en compétition, sans défaite, le champion, PSV, s'est fait battre pour la seconde fois de suite. Geela, le joueur qui avait été contacté pour l'année prochaine mais qui a choisi le club d'Anderslecht, marqua les trois buts. Van Elsthoven, dont un penalty. Tout le monde pardonnait sûrement ses défaites à PSV si il prend sa revanche mercredi prochain en Corée, dans le premier match en finale de la Coupe d'UEFA, contre Bastia, ce qui est beaucoup plus important pour eux.

Avant s'être qualifié au premier tour pour la finale de la Coupe hollandaise, grâce à une victoire de 3-0, face au club de Deuxième Division Excelsior, AZ 67 vindaal, dimanche, le dernier du labérou, Teitast, avec qui il a partagé les points dans un match sans but.

(33 ^e journée)		
Twente - Haarlem		0-0
PSV - Ajax		2-3
Sparta - Utrecht		2-3
La Haye - Vitesse		1-1
NEC - NAC		2-2
Venlo - Feyenoord		4-3
Amsterdam - Roda		1-2
Volendam - GO Ahead		1-0
Telstar - AZ 67		0-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	D
1. PSV	51	23	20	1	2	23
2. Ajax	47	23	19	5	3	31
3. AZ 67	43	23	18	9	0	61
4. Twente	42	23	18	9	0	60
5. Sparta	40	23	14	12	7	33
6. Roda	33	23	11	12	10	39
7. Volendam	33	23	13	8	12	50
8. Utrecht	33	23	11	11	11	40
9. Vitesse	31	23	9	13	11	46
10. Feyenoord	30	23	8	12	15	47
11. NAC	29	23	9	11	13	41
12. Haarlem	28	23	8	13	13	47
13. NEC	28	23	10	8	15	57
14. Venlo	28	23	9	10	14	64
15. La Haye	28	23	11	6	16	45
16. Amsterdam	26	23	9	8	16	41
17. GO Ahead	25	23	10	5	18	47
18. Telstar	23	23	8	8	25	24
BUTEURS : Geels (Ajax), 28 ; Kist (AZ 67), 24 ; Clarke (Sparta), 19.						

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

F.C. PORTO ET SPORTING EN FINALE

LISBONNE. — Le Championnat interrompu en a joué les demi-finales de la Coupe du Portugal dont la finale sera très vraisemblablement jouée à Lisbonne au stade national, le 18 juin. La partie la plus importante se jouait à Porto entre le club local et Braga. La force offensive des locaux a été le dessus sur un adversaire qui s'est montré trop faible et sans confiance habituelle. Dès la 5^e minute Porto allait marquer par Gomes qui profitait d'une belle action menée par Oliveira. Les passes de celui-ci, bien dirigées, trouvaient l'avant-centre et le tir est parti sans appel.

Mis en confiance par ce but, Porto prit le jeu en main et, à la 18^e minute, il inscrivit un deuxième but, cette fois-ci grâce à Duda. Braga s'écroula dès lors incapable de renverser la situation malgré quelques contre-attaques conduites par Nélinho, Chico Gordo ou Chico Parie.

À la 44^e minute, sur une montée de Porto, la défense adverse marqua un temps d'arrêt et Oliveira en profita pour marquer le 3^e but.

Après la pause, le défenseur de Porto s'est même offert le luxe, à la 70^e minute, de commettre un penalty, et Braga en profita pour réduire l'écart par Chico Gordo. 9 minutes après, Nélinho, qui était rentré pour remplacer Duda Adner, marqua de la tête un 4^e et dernier but pour F.C. Porto qui finissait au petit trot.

À Porto, la partie Varzim-Sporting fut plus équilibrée, même si les Libanais se sont montrés la formation la plus homogène et la plus réaliste. Ce fait est tellement vrai qu'à la 10^e minute, malgré une courageuse résistance des locaux le Sporting menait déjà grâce à Queta.

COUPE (1/2 finale)

F.C. Porto - Braga	4-1
Varzim - Sporting	1-2

TOTOBOLE

Varzim - Sporting	2
Porto - Braga	1
Real Sociedad - Valencia	X
Betis - Rayo Vallecano	1
Atletico Madrid - Gijón	1
Cádiz - Burgos	1
Santander - Madrid	1
Hercules - Espanol	X
Génova - Bologna	X
Alcantara - Foggia	X
Napoli - Lanerossi	2
Verona - Milan	2
Florentina - Torino	1

SUEDE

(Claude WACKERMANN)

EUROPE

GOETEBORG PREND LA TÊTE

STOCKHOLM. — Samedi, le IFK Goeteborg rencontre l'équipe stockholmoise Djurgården, qui était en tête du classement. C'est Ole Nordin, un des héros de la rencontre Suède - Allemagne, qui marqua les deux buts de Goeteborg, devant 20.000 spectateurs en délire.

De son côté, Öster de Västerås a pris la deuxième place en battant Aalborg, aujourd'hui, lanterne rouge. Le Malmö FF a pris un point de retard sur le leader en recevant le Kalmar FF. Ce match, tant attendu, a surtout démontré que Kalmar sera certainement l'équipe qui surprendra au fil de cette saison.

La première sortie en battant le nouveau venu en Division 1, Västerås. La lanterne rouge, Örebro a occasionné la première victoire de Hammarby, qui est maintenant, remonté au milieu du classement. Un milieu de classement qui sera très disputé dans les semaines à venir, car ni Elfsborg, ni Norköping, ni Kalmar n'ont pu gagner un match cette semaine.

La performance de Landskrona, à Borås, est à retenir : l'équipe suédoise a mis en échec Elfsborg sur son terrain, une équipe qui, chez elle, pourtant, est habituée à des victoires éclatantes.

Mais ce deuxième but en deux dimanches, montre bien que les classements vont se modifier dans les semaines à venir et que la saison sera encore plus prometteuse que prévue.

À Aaby, Ericson, l'entraîneur de l'équipe nationale, a analysé aux récentes IFK Goeteborg - Djurgården et Elfsborg - Landskrona. Il a pu constater que Ole Nordin a bien été

le meilleur joueur de cette semaine, sa qualification pour l'Argentine est maintenant assurée. « Aaby » privera, cette semaine, pour l'Espagne, afin d'assister à la rencontre Espagne - Mexique, deux équipes qui seront en Argentine, particulièrement, l'Espagne, qui sera dans le même groupe qualifié que la Suède.

(3^e journée)

IFK Goeteborg - Djurgården	2-1
Elfsborg - Landskrona	1-1
Hammarby - Örebro	3-0
Malmö FF - Kalmar FF	0-0
Norköping - Halmstad BK	0-0
Västerås SK - Aik	0-0
Öster - Aalborg	3-2

Classement

	Pts	J	G	N	P	D
1. IFK Göteborg	4	3	0	0	0	2
2. Öster	3	3	2	1	0	7
3. Malmö FF	3	3	2	1	0	2
4. Kalmar FF	3	3	2	1	0	2
5. Djurgården	4	3	2	0	1	6
*Norrköping	1	3	1	2	0	3
*Hammarby	2	3	2	1	1	3
*Elfsborg	3	3	0	0	3	4
Halmstad BK	3	3	1	0	2	3
10. AIK	2	3	1	0	2	3
11. Landskrona	0	3	0	1	2	2
*Västerås SK	1	3	0	1	2	0
13. Aalborg	0	3	0	3	1	7
*Örebro	0	3	0	0	3	1

LE FILM COULER SUPER 8

au service de l'actualité sportive...

En collaboration avec Antenne 2, la Fédération Française de Football et Promo-Foot

Les heures de gloire de

L'ÉQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL

les meilleurs moments des matchs en bobine de 60 m

FRANCE-IRLANDE 17/11/76

FRANCE-BULGARIE 16/11/77

FRANCE-BRÉSIL 1/4/78

France-Irlande	1 bobine	120 F	180 F
France-Bulgarie	2 bobines	240 F	360 F
France-Brésil	1 bobine	120 F	180 F
+ 5 F de frais d'envoi par bobine			

Attention tirage limité expédition à partir du 10 mai dans les limites du stock disponible.

Règlement par chèque bancaire ou postal joint à la commande.

IDE FRANCE 29, rue Voltaire, 92250 La Garenne-Colombes

LA POLOGNE DÉÇOIT

VARSOVIE. — Le Championnat polonais est entré dans sa phase finale. Après la vingthuitième journée, trois équipes se prétendent à la couronne : Wisla, Lech et Slask. L'équipe de Wisla, qui se trouve en tête du tableau, a le plus de chances de l'emporter. Elle a battu nettement, cette semaine, Czarniowski par 4 à 0. Mais l'équipe cracovienne ne compte que deux points d'avance sur sa rivale — Lech — et trois points sur Slask. Tout est encore possible.

Le vice-leader a éprouvé beaucoup de peine pour sauver un point contre Polonia. Cette rencontre s'est terminée par un match nul : 1 partout.

De même, Slask a perdu un point en faisant match blanc (0-0) avec Zagłębie.

Mais la lutte la plus dramatique se déroule en bas du tableau. En même temps, la rélegation de Gornik est déjà décidée. Celui-ci a été battu par Arka : 0-2. Mais quelle équipe l'accompagnera ? Ruch, Zawisza et Pogon sont les plus menaçants.

Ce dimanche, à Varsovie, a été joué le match de contrôle entre l'équipe nationale polonaise et l'équipe tchécoslovaque Olympique. Hier, cette dernière formation s'est montrée trop faible pour pouvoir tirer des conclusions valables. L'équipe polonaise était privée de Deyna et Lato ; Szarmach n'a joué que pendant la première mi-temps. Les Polonais conservèrent le plein contrôle du ballon et l'emportèrent par 3 à 0. Mais ils ont fait montre d'un jeu assez médiocre. Dominant sur le plan athlétique, ils ont jugé leurs adversaires trop faibles pour eux et les ont visiblement négligés.

Les Polonais ont manqué de nombreuses occasions qui leur auraient permis d'aggraver le score. La défense polonaise a commis de nombreux erreurs. La déception des spectateurs était d'autant plus grande qu'attendait un tout

autre spectacle. Ce fut donc un match sans histoire et pas spectaculaire le moins du monde.

Cette fois, l'entraîneur Gmoch a obtenu des joueurs comme Wojtowicz, Pye, Perleki, Erlich et Kusto. Après le repos, Gorgon a remplacé Maculewicz et il fallut et il fut le meilleur sur le terrain. Les buts furent marqués par Boniek (13^e et 17^e) et Perleki (30^e).

C'est mercredi que la Pologne reçoit une équipe plus forte : celle de Bulgarie. Lubanski fera partie de l'équipe à cette occasion.

(28^e journée)

Arka - Gornik	3-0
Legia - Pogon	0-0
Polonia - Lech	1-1
Stal - Ruch	0-1
Widzew - Odra	1-0
Wisla - Szombierki	4-0
Zagłębie - Slask	0-0
Zawisza - LKS	2-1

Classement

1. Wisla	37 (23-24)
2. Lech	35 (27-23)
3. Slask	34 (34-30)
4. Legia	29 (42-30)
5. Stal	29 (31-26)
6. LKS	29 (26-34)
7. Odra	28 (32-28)
8. Arka	28 (27-32)
9. Widzew	27 (31-35)
10. Polonia	26 (25-25)
11. Zagłębie	26 (29-30)
12. Szombierki	26 (33-33)
13. Zawisza	25 (32-29)
14. Pogon	25 (32-40)
15. Ruch	22 (27-34)
16. Gornik	21 (24-29)

Buteurs : Szarmach (Stal), 13 ; Kmicik (Wisla), 13 ; Boniek (Widzew), 11.

PARTIZAN UNE FOIS DE PLUS

BELGRADE. — A la question que tout le monde se pose : « Qui de Partizan ou de l'Etoile Rouge sera le nouveau champion », la réponse sera peut-être donnée lors de la dernière journée du championnat.

Samedi, devant cinq mille spectateurs et les caméras de la télévision — le match était transmis en direct — l'Etoile Rouge a battu Sarajevo par 2 à 1 dans un style spectaculaire.

Drajo était à nouveau Drajo ; quant à Petrovic il a joué, comme son zmi Drajo, et le plus jeune junior, Milosavljevic, est déjà sur les traces... de Petrovic ! Sans doute un trio de grande valeur.

Après cette victoire, l'Etoile Rouge aura été pendant seulement vingt-cinq heures à la tête du classement, puisqu'un jour plus tard, dimanche, dans le derby de la journée Hajduk, Split et devant trente mille spectateurs, il a perdu contre Partizan par 1 but à 2 sur son terrain à Split et devant trente mille spectateurs dans un match dont le dynamisme et l'émotion méritent beaucoup de compliments.

JERKOVIC

A STRASBOURG ?

BELGRADE. — Le footballeur yougoslave Osim a laissé une excellente impression à Strasbourg. Mais il se trouve à la fin de sa carrière sportive et Strasbourg essaie de trouver un nouvel Osim en la personne du capitaine de Hajduk, Jerkovic, un technicien hors pair.

D'autre part, Strasbourg aurait des contacts avec un bon entraîneur yougoslave, peut-être Markovic, ancien entraîneur de Nice. — J. V.

(Match en retard)

Borac - Rijeka	0-0
(27 ^e journée)	
Vojvodina - Nis	4-0
Trepcu - Osijek	0-2
El. Rouge - Sarajevo	2-1
OFK Belgrade - Olimpija	1-1
Dinamo - Zagreb	1-1
Hajduk - Partizan	1-2
Tiligrad - Borac	1-0
Celik - Rijeka	2-2
Veloz - Slask	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. G.
1. Partizan	42	27	18	7	2	32 14
2. Et. Rouge	41	27	17	7	3	48 29
3. Hajduk	33	27	13	7	7	39 28
4. Dinamo	31	27	11	9	7	39 30
5. Rijeka	29	27	10	8	9	31 33
6. Veloz	27	27	10	8	9	31 33
7. Slask	27	27	12	3	12	37 28
8. Vojvodina	25	27	11	3	13	36 29
9. Sarajevo	25	27	7	9	11	41 48
10. Osijek	25	27	8	9	10	24 29
11. Borac	23	27	7	9	11	33 40
12. Olimpija	23	27	8	9	10	32 36
13. Tiligrad	23	27	9	5	13	28 35
14. Zagreb	23	27	7	9	11	38 35
15. Celik	23	27	7	9	11	38 40
16. Nis	22	27	7	8	12	19 33
17. OFK Belgrade	22	27	8	6	13	29 40
18. Trepcu	20	27	7	6	14	21 30

UJPEST D'UNE COURTE TÊTE

BUDAPEST. — C'est seulement la dernière journée du Championnat hongrois qui aura permis de départager Ujpest et Honved, les deux prétendants à la première place. Et finalement l'avantage est allé à Ujpest qui a donc, après deux ans d'intermission, reconquis son titre en deux superdébats.

Ujpest avait mené une grande bataille avec Honved pour la première place et lors des dernières rencontres, Honved et, samedi dernier, le Nagstadion était comble. Puisque durant l'avant-dernière journée Ujpest avait triomphé de Vasas par 4-2 tandis que Honved, dans le même temps, était venu à bout de Ferencvaros, il restait deux points d'écart entre les deux équipes et, d'après le nouveau règlement, l'accession à la première place ne peut être tributaire du goal average.

Honved devait donc l'emporter et Ujpest obtenir un minimum de 1 pt samedi, dans la dernière journée.

On avait organisé le match des deux équipes amical. De son côté Honved l'emporta par 2-0 contre Vasas mais la dernière rencontre du Championnat devait se jouer dans la soirée entre Ujpest et Ferencvaros.

La début de la deuxième mi-temps, Ujpest menait 1-0 grâce à un but de A. Toth, mais Ferencvaros égalisait par Riedl. Dans les trente dernières minutes, les deux équipes semblaient se contenter d'un match nul qui suffisait à Ujpest alors que Ferencvaros aurait terminé de

toute manière à la 9^e place. Le match se termina donc sur le score de 1-1, permettant à Ujpest d'être champion pour la 17^e fois de son histoire et Ujpest mérite bien ce titre : la nouvelle vedette, Torosik, les vétérans Zambó et Fazekas, le demi A. Toth, les arrière J. Toth et les autres avaient joué de semaine en semaine de façon équilibrée, l'équipe n'ayant pas subi de défaite depuis le 17 décembre et s'étant fort souvent battus avec des adversaires jusqu'à la saison de printemps avec deux rencontres par semaine.

Le Championnat est terminé, vive le Mondial ! Le sélectionneur Lajos Baroti a désigné ce dimanche les 26 joueurs pour qui commenceront dès lundi les derniers préparatifs pour l'Argentine. Cette semaine, les joueurs n'auront que des entraînements très légers en raison du Championnat épuisant ; puis, entre le 1^{er} et le 14 mai, ils auront des matches d'entraînement les mardi et les vendredi à Budapest.

Le dernier phase de la préparation aura lieu à l'étranger : le 16 mai, match d'entraînement avec la Tunisie en RFA ; le 24 avec l'Angleterre à Londres, et le 27 avec Sochaux.

Départ pour l'Argentine le 28 mai de Paris.

(33^e journée)

Vasas - Ujpest	2-4
Honved - Ferencvaros	2-1
Dunaújváros - Pécs	3-1
Kaposvár - Szekesfehervar	1-1
Videoton - Tatabánya	4-1
Szombathely - Rába	3-0
Csepel - Diósgyőr	1-0
MTK - Sziged	6-0
Zalaegerszeg - Békéscsaba	3-1

(34^e journée)

Békéscsaba - Rába	3-0
Szekesfehervar - Csepel	2-1
Kaposvár - Pécs	1-0
Videoton - MTK	1-1
Tatabánya - Dunaújváros	1-1
Szombathely - Diósgyőr	2-0
Honved - Vasas	2-0
Zalaegerszeg - Sziged	2-0
Ujpest - Ferencvaros	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. G.
1. Ujpest	51	34	19	13	2	55 40
2. Honved	50	34	22	6	6	57 23
3. MTK	47	34	18	11	5	57 29
4. Videoton	45	34	17	11	6	77 40
5. Vasas	42	34	15	12	7	58 43
6. Diósgyőr	36	34	11	14	9	44 35
7. Dunaújváros	36	34	12	10	12	58 53
8. Tatabánya	33	34	12	11	11	49 47
9. Ferencvaros	34	34	11	12	11	54 51
10. Békéscsaba	31	34	12	7	15	45 57
11. Csepel	30	34	11	8	15	46 51
12. Zalaegerszeg	29	34	9	11	14	39 63
13. Pécs	28	34	10	8	16	42 48
14. Szombathely	28	34	9	10	15	43 58
15. Rába	25	34	8	13	17	37 53
16. Szekesfehervar	24	34	8	9	19	44 78
17. Kaposvár	23	34	8	7	19	35 61
18. Sziged	18	34	6	6	22	25 70

Buteurs : Fazekas (Ujpest), 21 ; Fekete (Ujpest), 19 ; Kosma (Honved), 19.

ARGENTINE

Juniors - Estudiantes de La Plata	1-0
Veloz Sarfield - Independiente	2-4
Newells Old Boys - Huracan	1-1
Estudiantes Buenos Aires - Quilmes	2-1
Atlantis - Platense	4-0
Boca Juniors - Banfield	3-0
River Plate - Chacarita Juniors	4-1
Racing Club - Rosario Central	0-0
Gymnase et Esporte - San Lorenzo	0-0
Union Santa Fe - All Boys	2-0
Exempt : Colon de Santa Fe	

Classement

1. Union Santa Fe	14 pts
2. Racing Club	14 pts
3. River Plate	13 pts
4. Newells Old Boys	11 pts
Gymnase et Esporte	11 pts

QUAND DEYNA VA... TOUT VA

La presse occidentale, dans sa plus grande majorité, n'accorde à l'équipe de Pologne qu'une chance infime de figurer parmi les trois premiers du Mondial 78.

Sans le vouloir, elle rend par là un très grand service à Jacek Gmoch et à ses joueurs, qui ne sont jamais préparés avec un si grand sérieux et à qui le rôle de favoris n'a jamais tellement réussi par le passé.

Entre le 22 mars et le 12 avril nos joueurs ont disputé trois rencontres internationales. Certes, les adversaires étaient d'une classe plutôt moyenne (Grèce et Eire), voire très modeste en ce qui concerne l'équipe du Luxembourg, mais le choix de ces trois adversaires avait été fait selon les critères du sélectionneur.

Quels sont les principaux enseignements que l'on peut retirer de ces trois rencontres ? En priorité absolue, il faut souligner la régularité avec laquelle a progressé l'équipe de match en match. Si au Luxembourg nous avons pu voir un excellent quart d'heure, contre la Grèce, une très bonne première mi-temps, le match de Lutz contre l'Eire (3-0), lui, nous a permis de voir évoluer une équipe de Pologne gratifiantement dans la plénitude de ses possibilités.

Notamment un seconde période durant laquelle furent marqués les trois buts de la rencontre. La maîtrise collective de l'ensemble et l'efficacité du milieu de terrain furent plaisir à voir. Ce milieu, composé de Deyna et Nowalko, chacun dans un rôle bien déterminé, est actuellement le point fort de l'équipe. Décidément, quand Deyna va, tout va dans cette équipe de Pologne. Par moments ce fut vraiment du Deyna grand jeu, celui de la dernière Coupe du monde qui conduisit la manœuvre avec maestria. Sur les onze buts réussis par son équipe lors des trois matches, trois furent son œuvre personnelle. En 95 rencontres internationales le capitaine « du Legia de Varsovie » inscrit pas moins de 44 buts. Il n'est devancé au titre de meilleur buteur de l'équipe polonaise que par Włodzimierz Lubanski qui aurait bien aimé faire sa soixante-troisième sélection par une victoire de son club dans le match Rapid-Admira (6-0), ce qui porte son total à 41 buts en 14 matches, nouveau record autrichien. L'ancien record était détenu par Robert Dienst de Rapid depuis 1961 avec 37 buts. Avec ses 41 buts, Krankl se trouve néanmoins en tête du classement des buteurs européens, devant Bianchi de Paris Saint-Germain.

La victoire (6-0) de Rapid sur Admira fut vraiment un festival Krankl. Il a marqué deux pénalités, un coup franc et deux autres buts après des solides remarquables.

Après ce Championnat, qui sera terminé après les prochaines deux journées, et après la Coupe du monde en Argentine, Krankl quittera certainement l'Autriche. « Il semble que mon club soit décidé à offrir mes services sur le marché international, on vient me proposer ça », dit Krankl. Il est vrai que Rapid a besoin d'argent pour payer ses dettes, mais on sait aussi que Krankl était trop cher, par exemple, pour Anderlecht.

En ce qui concerne les autres résultats de cette 34^e journée, on voit le champion Autriche toujours en tête avec une avance de 13 points devant Rapid après sa victoire (3-2) contre le Wiener Sportklub. Autriche, surtout son demi droit Herbert Prohaska, se trouvent toujours en grande

seurs adverses et ouvert par là même des véritables brèches dans la défense irlandaise, que ne manquent pas d'exploiter ses partenaires.

C'est malheureusement sur le plan défensif que le bât blesse, ce qui ne laisse pas d'inquiéter Jacek Gmoch.

Szymonowski sur le flanc droit est sans rival et pourtant son marquage et la précision de ses centres (mouvements finition des contre-attaques) laissent à désirer. Sur l'autre flanc c'est un débutant de... 29 ans qui tient la corde. Il s'agit de l'arrière gauche de Lech Poznan, Hirsolaw Justek, excellent contre-attaquant, mais qui, faute d'opposition sérieuse, n'a pu encore déployer tout l'éventail de ses qualités défensives.

C'est la charnière centrale qui donne le plus de satisfaction pour le moment. Le stopper Zmuda, le seul arrière polonais de classe européenne, est un élément sûr. On note l'opportunité du poste de libero du jeune Roman Wojcik (Odra Opole). Vingt ans, très grand (1,93 m), beaucoup plus mobile que Gorgon, il possède un excellent sens de jeu et une bonne relance. Il doit cependant continuer contre un adversaire plus exigeant, il n'est donc pas exclu que pour l'Argentine Gmoch fasse appel en définitive à Gorgon qui a démontré son net retour en forme lors de la tournée de l'équipe au Maroc, ou encore au polyvalent arrière de Slask, Maculewicz.

Reste le poste de gardien de but. Jusqu'à aujourd'hui Jan Tomaszewski paraissait être le titulaire indiscutable. Cependant sa défection contre la Grèce a permis au portier Zdzislaw Kostrowski (vingt-deux ans) de mettre en valeur ses grandes qualités. Doté d'un bon réflexe, très sûr sur sa ligne, le jeune gardien de Zagłębie Sosnowiec n'a rien à envier à son glorieux et turbulent aîné.

L'ultime phase de la préparation commencera le 26 avril prochain par un test contre la Bulgarie à Varsovie. A partir du 3 mai (fin du Championnat) les sélectionnés polonais seront cantonnés dans la banlieue de Varsovie au centre sportif de Rembertow, avec pour seule défense... trois tests contre des équipes de club de la RDA (le 14 mai), de la France (soit Sochaux, soit Bordeaux, le 17) et enfin le dernier, contre une équipe espagnole, le 21 mai.

(34^e journée)

Spartak - Austria	2-3
Sturm Graz - Linz ASK	1-0
Rapid - Admira	6-0
Voest Linz - Graz AK	4-0
Innsbruck Vienna	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. G.
1. Austria	51	34	22	9	3	74 22
2. Rapid	49	34	18	8	8	70 42
3. Innsbruck	38	34	15	8	11	47 31
4. Sturm Graz	38	34	13	10	10	48 50
5. Graz AK	31	34	9	13	12	46 44
6. Voest Linz	30	34	12	7	15	33 50
7. Voest Linz	30	34	9	12	13	42 47
8. Spartak	28	34	7	14	13	44 60
9. Linz ASK	27	34	9	9	16	35 67
10. Admira	27	34	7	13	14	42 64

Buteurs : Krankl (Rapid), 41 ; Fickler (Austria), 37.

(21^e journée)

Dyn. Dresde - Gera	2-1
CZ Iena - Magdebourg	1-1
Dyn. Berlin - Brehmen	3-1
Lok. Leipzig - Frankfurt	3-1
Zwickau - Erfurt	2-1
Halle - Union Berlin	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. G.
1. Dresde	34	21	15	4	2	57 19
2. Magdebourg	33	21	14	4	3	40 13
3. Dyn. Berlin	28	21	11	6	4	40 19
4. Lok. Leipzig	24	21	10	4	7	44 28
5. CZ Iena	23	21	9	5	7	39 29
6. Halle	22	21	8	7	6	34 29
7. Carl Marx Stadt	19	21	9	7	5	23 29
8. Union Berlin	19	21	7	5	9	38 34
9. Wismar	19	21	7	5	9	30 35
10. Zwickau	19	21	7	7	7	38 34
11. Erfurt	17	21	5	7	9	38 31
12. Brehmen	16	21	4	8	9	35 33
13. Frankfurt	15	21	3	9	9	17 26
14. Gera	9	21	1	4	16	17 63

Buteurs : Havensien (Brehmen), 32 ; Kotte (Dresde), 11 ; Schupfhaus (CZ Iena), 11.

LE JET SE RAPPROCHE

ALGER. — Semaine chargée pour le football algérois avec la Coupe et le Championnat lors de ce dernier week-end, et un match international en cours de semaine.

C'est ainsi que ce dernier jeudi, et afin de permettre au Jet et au Malt-Chan de disposer d'un délai supplémentaire pour la préparation de leurs rencontres de Coupe d'Afrique des clubs et des vainqueurs de Coupe, la Fédération fait avancer une partie de la vingt-quatrième journée du Championnat, ce qui devrait permettre d'en relancer l'intérêt pour les deux dernières journées qu'il comporte avant la ligne d'arrivée, puisque le leader Mouloudien, dont nous avons d'ailleurs souligné dans nos précédentes éditions l'inquiétante baisse de régime, a été battu par El-Harrach.

Quel qu'il en soit, les sept points qui le séparaient il y a tout juste cinq semaines de son rival immédiat, se réduisent désormais à deux ! Trois, si l'on tient compte du goal average (pourcentage) entre le M.P.A. et le Jet. Car les Trois-Ouzens, opportunistes à souhait, ont remporté l'exploit de la victoire sur le nouveau faux pas de leurs rivaux algérois, en remportant à Constantine une victoire qui, pour être étriquée, n'en fut pas moins amplement méritée.

Le vendredi, l'actualité céda la place au match retour des demi-finales de la Coupe d'Algérie dont l'issue devait en fin de compte en recourir aux séries de pénalités.

C'est ainsi qu'à Alger, Koumba et Usimistes

algérois ne purent se départager et encore moins obtenir le moindre but, malgré plusieurs occasions dont la plupart, contrairement au match aller, furent créées par les « Banlieusards » qui seraient bien mérités cette fois-ci de prendre l'avantage. Tant pis pour eux et leur statut pour l'U.S.K. qui disputera le 1er mai prochain sa sixième finale !

Et la question que tout le monde se pose est de savoir si ce sera enfin la bonne. D'autant plus que le prochain adversaire de l'U.S.K. sera Belcourt, un Belcourt superbe de vaillance, d'aisance et de subtilité qui lui fera à Oran, devant près de 50.000 spectateurs, l'essentiel du jeu face à un M.P. Oran méconnaissable quant à lui. Certes, il faut ici également avoir recours aux pénalités, mais en toute logique, il aurait été injuste que le C.M.A. de ce dernier week-end éliminé comme cela faillit se produire (80 minutes) sur l'une des rares occasions de but oranaises.

(24^e journée)

MAHO - Cham - ASTO	2-1
MP Alger - USMB	0-1
CM Batna - ASO Oran	0-0
CM Constantine - JE Tindouf	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. c.
1. MP Alger	58	24	16	4	43	24
2. JET	56	24	12	8	41	22
3. MAHO - Cham	52	24	12	4	32	28
4. EP Sétif	50	23	9	9	34	28
5. RS Kouba	47	22	9	7	33	26
USK Alger	47	23	9	6	36	23
CM Belcourt	47	23	8	7	29	26
ASTO	47	23	7	9	25	25
USMB	47	24	8	7	22	28
10. CM Batna	44	24	7	8	24	27
11. MP Oran	44	22	7	8	25	21
12. ASC Oran	42	24	5	8	11	25
13. DNCA	37	23	8	6	13	26
14. CM Constantine	36	24	1	10	13	19

COUPE

1/2 finale retour

RS Kouba - USK Alger	0-0 (1-1)
MP Oran - CM Belcourt	0-0 (0-0)

Belcourt et USK Alger qualifiés au pou.

(Henry ZIMEL)

EL-MAROC

LE RAJA ÉLIMINÉ

CASABLANCA. — Trêve au Championnat du Maroc pour faire place à la Coupe du Trône dont on jouait ce dimanche les seizièmes de finale correspondant au premier tour des clubs de Première Division.

La plus grosse surprise a été certainement l'élimination du Raja de Casablanca, vainqueur de cette compétition l'an dernier et qui a été battu sur un score sans appel de 3 à 0 par l'Union Sportive de Mohammedia, club de Seconde Division.

Autre éliminé de marque : le C.O.B. Meknes qui, longtemps après de belles prétentions au titre et à été écarté de la compétition, lui aussi par un club de Deuxième Division, le Wydad de Fes par 3 à 1.

Deux autres clubs de Première Division sont éliminés par des formations de Seconde Division : le M.C. Oujda, battu à Kenitra la Renaissance, et Berkane qui s'est incliné face au Crédit Agricole.

Ainsi, restent qualifiés neuf clubs de Première Division et cinq de Seconde.

COUPE DU TRÔNE
(1/16 de finale)

CA Casa (2 ^e D.) - Berkane	1-0
FAH - Stade Rabat (2 ^e)	2-1
FUS - Témouchent Rabat (2 ^e)	2-1
Kenitra (2 ^e) - Khemisset (2 ^e)	2-1
Salé - Kenitra	2-1
RS Kenitra (2 ^e) - Oujda	2-1
WAF (2 ^e) - Meknes	2-1
Fes - Témouchent Rabat (2 ^e)	2-0
TAS - RAPC (2 ^e)	2-0
Mohammedia - NSU Agadir (2 ^e)	0-0
US Mohammedia (2 ^e) - Raja	3-0
Sétif-Etoile	2-0
Boujibia (2 ^e) - NAC Marrakech (2 ^e)	0-0
WAC - OG Kouba (2 ^e)	1-0
El Jadida - MCD Marrakech	2-1
RCM Agadir (2 ^e) - Beni Mellal	1-1

Club Div. III groupé
Stad rech. ne s'aligne
proch. entraînement-joueur.
Ecr. n° 10553 OPG PA.
23, avenue Michelet.
93400 St-Ouen, qui tr.

Club D. IV rég. Centre
ch. joueur-entr. Prév.
réf. prêt. empl. souh.
Ecr. n° 10269 OPG PA.
25, avenue Michelet.
93400 St-Ouen, qui tr.

Divers

Berichonne Châteauneuf, organise du 12 au 15 mai 78, stages de jeunes, cat. joueur Div. II et III. Ecr. av. références sportives La Berichonne, 279, av. de la Châtre, 36000 Châteauneuf.

Immobilier

Anc. pro. vend. fond. grand bar. seul PMU à prof. Avenir. 70 m. St-Rémy. 21 tours. Siège foot. Mat. mod. jeux. gr. terr. appart. chauff. centr. Tél. (73) 82-01-71. Ambr.

Matches

Pont-de-Cheruy équipe Div. III ch. pour samedi 26 mai, matches av. équipes Div. I. Ecr. au siège, café Courtyer, 36230 Pont-de-Cheruy, ou tél. (78) 32-12-31.

A.S.I. Compigne ch. journal minimes reg. banl. Paris. le 1-4 ou 7-5. Ecr. Vandelet P., 45, r. St-Germain, 60200 Compigne.

LE C.S.S. PASSE L'ÉCUEIL DE SOUSSE

TUNIS. — Le Championnat a repris ses droits pour le dernier sprint qui se déroulera en un temps record, c'est-à-dire en quatre jours, pour boucler les cinq dernières journées de la compétition nationale le 7 mai et permettre à l'équipe nationale de se déplacer en France en vue d'effectuer le dernier stage de préparation avant le départ pour l'Argentine.

Pour la vingt-deuxième journée l'attention fut accaparée par la rencontre phare qui opposa l'Etoile du Sahel au leader. Les Sahéliens tentaient à poursuivre leur série rose pour garder des chances dans la course au titre. Les Stasiens cherchaient à éviter la défaite pour maintenir leur avance sur le Club africain. C'est l'équipe la plus homogène, la plus offensive qui, malgré le déplacement, s'est confectionnée le plus d'occasions de buts pour en réussir un décalé, à la 10^e minute, par Abdelmoula.

L'Etoile du Sahel ne fut dangereuse qu'une seule fois par Bakaou. Cette victoire consolide donc la position du plus sérieux prétendant au titre qui est resté sur ses gardes malgré la victoire de son outsider. Le but du Clubiste Bayari, à la 58^e minute, n'a pu suffire à modifier le classement en haut du tableau. Il a simplement circonscrit la course au titre entre les deux premiers au classement.

C'est les mal placés, la confusion persiste car cette neuvième journée retour n'a fait que rapprocher l'U.S. Monastir des deux autres menaces. Devant le danger, chacun des trois clubs a cherché à éviter la troisième place pour échapper à la rélegation : le S.S.S. a confirmé la solidité de son « 11 » aussi bien sur le plan offensif que défensif en venant à bout d'un J.S.K. traumatisé par les dernières sanctions. Sans a priori à deux reprises le rideau kaloufianais

pour consolider une victoire méritée et qui assure des jours plus tranquilles.

L'U.S. Monastir a réagi très vigoureusement pour arracher une précieuse victoire en déplaçant sur le compte du C.S.H.L. Tandis que le C.O.T. n'a pu que revenir de Sfax avec le partage des points devant le S.R.S.

Tout en maintenant le statu quo dans le bas du tableau, ces résultats ont permis aux Stasiens d'augmenter leur avance sur le C.O.T. et aux Monastiriens de se rapprocher en limitant cette différence à sa plus simple expression.

(22^e journée)

Etoile du Sahel - CS Sfax	0-1
Club Africain - Stade Tunisien	1-0
Esperance - CA Bizerte	2-1
SSS - JS Kerouan	2-1
CSHL - JS Monastir	1-2
AS Meca - SAMB	1-0
Sfax RS - COT	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P. c.
1. CS Sfax	56	22	14	6	24	11
2. Club Africain	54	22	13	8	29	11
3. Etoile du Sahel	50	22	11	6	39	25
4. Sfax RS	48	22	9	9	4	29
5. JS Kerouan	47	22	9	7	35	25
6. Esperance	46	22	9	6	7	28
7. AS Meca	46	22	9	6	7	28
8. CA Bizerte	44	22	8	6	8	23
9. CSHL	43	22	4	12	6	18
10. Stade Tunisien	41	22	3	9	8	27
11. SSS	40	22	5	8	9	21
12. COT	38	22	3	10	9	14
13. US Monastir	37	22	3	11	9	20
14. SAMB	36	22	2	11	9	12

BRESIL

LE BILAN DE COUTINHO

AMERIQUE

Claudio Coutinho a fait, pour « France Football », cette intéressante comparaison entre les trois équipes nationales que le Brésil a rencontrées en Europe.

L'ANGLETERRE (1-1) : « Notre adversaire le plus dur, le plus agressif, le plus indomptable. Il n'avait absolument rien à perdre, étant éliminé de la Coupe du monde. Il s'est livré totalement, comme nous le redoutions. Il mériterait d'aller en Argentine. »

L'ALLEMAGNE FEDERALE (battue 1-0) : « Elle a surestimé ses forces. Elle a paru, moralement, vulnérable. Mais je continue à craindre le football allemand, pour ses ressources profondes et sa discipline. »

LA FRANCE (victorieuse 1-0) : « C'est la seule équipe qui nous ait battus dans toute la tournée. Les Français sont ceux qui nous ont le plus laissé jouer, mais ce sont eux également qui ont le plus joué contre nous. L'équipe de France semble l'équipe la plus valable des trois. La réalité est toute différente. »

Ron Greenwood, entraîneur de l'équipe d'Angleterre, a déclaré après le match de Wembley contre le Brésil (1-1) :

« Les Brésiliens m'avaient causé à Paris une mauvaise impression. Tout leur jeu collectif tournait autour de l'avant-centre Reinaldo comme

un ballet magique. J'ai donc été très heureux d'appréhender que Reinaldo ne jouerait pas contre nous. »

En ce qui concerne Rivellino, le « maître d'œuvre » brésilien, Greenwood a estimé qu'il n'avait pas « produit » grand-chose.

Ni Paulo Cesar ni le blond Marinho ne participèrent donc à la Coupe du monde 1978. C'est officiel depuis que Claudio Coutinho a refusé d'inscrire leurs noms sur la liste des « quarante joueurs brésiliens ».

Voici l'explication que le directeur technique brésilien a donnée à Jacques Ferran :

« Dès, lorsque nous étions ensemble à Maracana, l'OM avait demandé d'inscrire Paulo Cesar au chômage pour ne plus avoir à le payer. Il se disait, en effet, éternellement blessé. Il vient de jouer la même comédie à Botafogo qui a pris la mesure à laquelle soulevait le problème Marinho. Je ne peux tout de même pas réclamer Paulo Cesar à la Sécurité sociale ! »

Le cas de Marinho est également douloureux. Sa conduite dans la vie est totalement incompatible avec la préparation sérieuse d'une Coupe du monde. J'ai donc décidé de ne faire appel qu'à des joueurs totalement disciplinés et déterminés à accepter une discipline. »

POUR VOS ARCHIVES

MATCHES
INTERNATIONAUX
AMICAUX

MERCREDI 19 AVRIL

A WEMBLEY

*ANGLETERRE et BRÉSIL : 1-1 (0-1). — 100.000 spectateurs. Arbitrage de M. Corver (Hollande). Buts : Gil (10^e) pour le Brésil, Keegan (70^e) pour l'Angleterre. Avertissements : Edinso, Ze Maria, Careca, Bottaia et Abel (Brésil).

*ANGLETERRE : Corrigan — Mills, Watson, B. Greenhoff, Cherry — Currie, Coppell, Keegan — Francis, Latchford, Barnes.

BRÉSIL : Leao — Ze Maria, Abel, Amaral, Edinso, Careca, Zico, Rivellino — Gil, Nunes (puis Bottaiola), Dirceu.

A STOCKHOLM

*SUEDE b. RFA : 3-1 (1-1). — 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Burns (Angleterre). Buts : Bonhof (24^e) pour l'Allemagne. Russmann exp. (22^e). Lie Larsson (52^e) et 75^e pour la Suède. Remplacements pour l'équipe d'Allemagne : Maier par Burdinski (46^e), Hansi Muller par Worm (60^e). Bonhof par Dietz (85^e). Pour la Suède, Ohlsson par Nilsson (79^e).

SUEDE : Hellstroem — Borg, Per Andersson, Ashman, Erlanson — Lie Larsson, Tapper, Teerström — Ohlsson (puis Nilsson, 73^e), Sjoberg, Weendt. Entr. : Ericsson.

RFA : Maier (puis Burdinski, 46^e) — Vogt, Russmann, Kalf, Zimmermann — Bonhof (puis Dietz, 85^e), Hoetzenbein, Hansi Muller (puis Worm, 60^e), Abramczyk, Fischer, Runnenberg. Entr. : Schoen.

A MAGDEBOURG

*RDA et BELGIQUE : 0-0. — 15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Mamewood (Angleterre).

RDA : Croy — Doerner, Kische, Goebner, Kurbjuweit — Weber, Schade (puis Lindemann), Steinbach — Riediger, Peter, Hedler (puis Kiedel).

BELGIQUE : Hoff — Gerels, Broos, Maux, Rengincqels, Vermeyen, Loock — Van der Elst, Geurts, Dardenne.

MARDI 18 AVRIL

A TEHERAN

PAYS DE GALLES b. IRAN : 1-0 (0-0). — 70.000 spectateurs. But : Dwyer (71^e). IRAN : Hedjazi — Nazari, Kazerani, Ab-

dolahi, Eskandarian — Ayeb — Agha, Farzin, Sodeghi — Ghassemi — Pour, Djalali, Abdolkhani (puis Rowshan, 31^e).

PAYS DE GALLES : Dai Davies — Page, Jones, Garth, Davies, Jones — Mahoney, Harris, Yorath — Dwyer, Decay, Thomas.

MERCREDI 19 AVRIL

A BUENOS AIRES

*ARGENTINE b. EIRE : 3-1 (1-0). — Arblino — J. Martinez-Bogoy (Uruguay). Butte : 750.000 F. anverso. Buts : Logue (15^e), Ortiz (46^e), Villa (53^e) pour l'Argentine ; Brodshid (71^e) pour l'Eire.

ARGENTINE : Fillet — Olguin, Luis Galvan, Panzavillo, Toranini — Adiles, Gallego, Villa (puis Maradona, 67^e) — Housman, Logue, Ortiz (puis Bertoni, 57^e).

EIRE : Petterson — Gregg, McGuinness (puis Gannon, 86^e), Fullan, Synett — Giles (puis McCarthy, 18^e), Bradish (puis Finlino, 88^e), Tomlin — Holmes (puis Mucklen, 46^e), Tracy, Clark.

VENDREDI 21 AVRIL

A MADRID

BRESIL b. «ATLETICO MADRID» : 3-0 (1-0). — Buts : Nunes (28^e), Edinso (52^e), Mendoca (70^e).

BRESIL : Leao (Carlos), — Ze Maria (Tarinha), Abel, Amaral, Edinso (B. Nelo) — Batista, Dirceu, Zico (Mendonca) — Gil, Nunes (Reinaldo), Romeu.

ATLETICO : Reina — Marcelino, Marcial, Pardo, Capelo, Leal, Eusebio, Leivinha — Ayala, Cano, Rubio.

COUPE
INTERAMERICAINE
DES CHAMPIONS
(finale retour)

SAMEDI 15 AVRIL

A MEXICO

*AMERICA DE MEXICO b. BOCA JUNIORS : 2-1 (1-1, 1-1). — But vainqueur marqué par Carlos Reinoso à la 119^e minute.

AMERICA : Castrejon — Trujillo, Sanchez Galindo, Regis, Martinez — Delatorre, Garcia, Riese — Reinoso, Aceves, Leluzio.

BOCA JUNIORS : Gatti — Pernia, Sa, Mouzo, Bordon — Ribolzi, Zune, Zambria — Pavona, Salinas, Mastrangelo.

Demandes

Joueur brésilien ex-pro ch. club Div. I ou pr. honneur. Joueur-entr. Tél. 584-41-27 région parisienne.

Entr. D. E. 1^{er} degré monit. ch. pl. entraînement, joueur ou entraîneur, sans 78-79. Ecr. jour n° 10274 OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Ex-pro Div. I et II. Moniteur milieu ou libero, ch. club Div. II ou Div. III. Ecr. n° 10263 OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Attaq. ex-pro, Inter. étranger, 41 fois dipl. entraîneur, ch. club ambit. Div. III ou IV p. poste joueur ou entr. joueur. Ecr. OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Mil. terr. ou 2 av.-c. 27 a., ch. club Div. II-III p. pro tr. rem. ou prom. av. Ecr. n° 10268 OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Défens. ou milieu de terr. Div. III, poss. dipl. monit. foot. cherche club Div. III ou IV pr. empl. sportif. Ecr. n° 10269 OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Attaq. allemand 28 a., Div. I, ch. club Div. I, II, III, IV, II, IV, II, III, Ecr. n° 10265 OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

PETITES ANNONCES
CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES

« Centrales des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN
Téléphone 237-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 2,25 F la ligne simple de 21 signes et espaces (T.V.A. incluse)
Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION :
et expédition du courrier : 11,76 F.

CARNET DU JOUEUR

Gardien de but
31 a., ex-international étranger rech. pour sala. 18-72, club Div. III, IV, D. H. H. R., même av. assal. Ecr. n° 10270 OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Entr. 6 a. expér. P. H., joueur milieu terrain (ex-CFA), 32 ans, dipl. monit. foot. est EPS ch. club offrant place moniteur municipal. Ecr. n° 10260 OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Attaquant Div. II, ch. club Div. III ou IV. Ecr. n° 10271 OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Libéro Div. Div. III, qui ne fait pas neut, ch. club ambitieux. Ecr. n° 1011, Havas Monte-Carlo.

Offres

Urgent, club DHH Centre Bretagne, amb. ch. joueur-entraîneur Div. II, III, IV, poss. empl. Ecr. n° 10261 OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Urgent club P.H. Centre-Ouest ch. entraîneur-joueur Div. I, II, III, IV, D. H. R., même av. assal. Ecr. n° 10262 OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

UN VIEUX QUI FLAMBE

L'équipe première de Hambourg S.V., malgré Kees van, connaît quelques problèmes. Mais l'équipe des anciens flambe comme un astre. Il faut dire qu'elle vient de réintégrer en Gunter Netzer, un vieillard de trente-trois ans qui porte encore beau et qui lui a donné une incroyable étincelle : 8-2 récemment contre le T.S.V. Borsigh, deux buts de Netzer, trois de Uwe Seeler toujours aussi extraordinaire de puissance et d'efficacité.

« Ce qui est intéressant avec Gunter, disent les grognards, ce sont ses passes longues qui nous arrivent dans les pieds et nous évitent de trop grands efforts. »

ET L'ARBITRE N'A RIEN VU



Finale de la Coupe d'Allemagne, récemment, entre Cologne (maillot blanc) et Fortuna Dusseldorf. Résultat final : 2-0. Cette photo extraordinaire voit Gerd Zimmermann, au premier plan, bloquer le ballon des deux mains devant son propre gardien. L'arbitre n'ayant rien vu, le penalty ne fut pas sifflé.

(Photo Sven Simon.)

■ Il n'est pas impossible qu'Elsener, l'aïlier international des Grasshoppers, reste à Zurich après avoir manifesté l'intention de s'en aller.

■ Kubala, comme les autres sélectionneurs, a donné sa liste des 40. La mort dans l'âme, il a dû éliminer deux titulaires mal remis de leurs blessures : Camacho et Del Bosque.

■ Joao Havelange, président de la F.I.F.A., a prévu d'organiser une revanche de la finale de la Coupe du Monde le 21 mai 1979 à Zurich. La recette servirait à couvrir les frais d'organisation du nouveau siège de la F.I.F.A. et à faire également un don substantiel à la Croix-Rouge Internationale.

■ Rexach, héros de la finale de la Coupe d'Espagne, est ravi : « Avec cette victoire en Coupe, nous avons sauvé notre saison. »

■ Tous les services concernés par la Coupe du Monde seront mis en route le 16 mai, et notamment les centres de presse.

■ Chaque joueur de Barcelone a reçu une prime de 150.000 pesetas (9.000 francs) pour la victoire en Coupe. Mais ce qui est plus important, ce sont les contrats annuels dont le niveau sera maintenu grâce à la Coupe des Coupes.

■ Le Comité de la Fédération Argentine a décidé de soutenir la candidature de Joao Havelange à la présidence de la F.I.F.A. C'est gentil de sa part mais deux précisions s'imposent : il ne pouvait, d'ailleurs, faire autrement. Ensuite, Havelange est seul candidat.

■ Les stades de la Coupe du Monde seront tous inaugurés, balle au pied, vingt jours avant le début du Mondial. Il s'agira de matches de jeunes, avec accès libre et non payant du public.

■ Cosmos veut également un joueur portugais. Il est prêt à déboursier l'équivalent de 250 millions A.F. pour l'international du F.C. Porto, Seninho (28 ans).

■ C'était la 18^e victoire en Coupe du F.C. Barcelone.

COULEUR PRÊTE

La Empresa Nacional de Telecomunicaciones Argentinas (ENTEL) a informé les populations que la station terrestre de communications par satellite, située à 400 kilomètres de Buenos Aires, était pratiquement prête à transmettre en couleur et simultanément deux rencontres du Mondial. A vos postes !

■ Erich Ribbeck, 40 ans, entraîneur de Kaiserslautern, sera l'espion de Schoen dans le groupe de la Hollande et de l'Ecosse.

■ Probable : Marcel Domingo restera une année de plus à Valence comme entraîneur.

■ Les joueurs brésiliens s'adaptent plus ou moins bien au climat européen. En Italie, ils ont souffert de coliques intestinales en raison du temps froid et pluvieux.

FOOTBALL TRAGIQUE

Les Italiens n'ont pas de chance avec les contrôles médicaux de leurs joueurs de football. Après Curi, un autre joueur est mort après un match de division inférieure, dans la région de la Haute-Adige : Enzo Faes, vingt-trois ans, avant-centre de Calavino. Faes avait marqué le premier but de son équipe mais, à dix minutes de la fin de la première mi-temps, il s'était plaint de se sentir mal. On l'avait alors remplacé. Il avait bu du thé froid, avait vomit et s'était senti mieux.

Revenant en voiture avec des collègues, il s'était soudainement effondré : « Je me sens mal, je meurs. » Transporté à l'hôpital, Faes est effectivement mort. Il va être autopsié, car on est incapable de définir les causes du décès.

■ C'est également l'opinion de Georg Ericsson, le sélectionneur suédois : « Le Brésil sera champion du monde. Son schéma tactique et sa préparation sont supérieurs à ceux des autres pays. »

■ A l'occasion de la finale de la Coupe d'Espagne, le roi Don Juan a remis à Don Santiago Bernabeu, président du Real Madrid, la médaille d'or du Mérite sportif. C'est la moindre des choses.

■ Des journalistes italiens demandent que l'arbitre suédois du match Bruges-Juventus, M. Eriksson, soit récusé par la Fédération italienne pour la Coupe du Monde. Monsieur Eriksson n'a pas fait l'unanimité.

■ Les élections à la présidence du F.C. Barcelone ont été fixées définitivement au 6 mai.

■ Le successeur de Luis Molowny (qui ne veut pas du poste malgré sa réussite) comme entraîneur du Real Madrid, sera sans doute Antonio Ruiz, ancien joueur du club, et entraîneur des équipes inférieures depuis des années.

■ Programme chargé pour Ernst Happel entre l'équipe de Hollande et l'équipe de Bruges. Par exemple, il sera à Vienne le 20 mai pour l'Autriche-Hollande et le 21 à Bruxelles pour la finale de Coupe de Belgique Anderlecht-Bruges.

IAN VERS LE RECORD

En gagnant la Coupe d'Europe, l'an dernier, à Rome, avec Liverpool, Ian Callaghan pensait avoir décroché la timbale de sa longue carrière. Or, il est parfaitement en mesure de réaliser le double à Wembley contre Bruges. Et il n'en revient pas.

Callaghan court après un autre record. Contre Maccabey, à Anfield Road, il jouait son 91^e match de coupes européennes. Avec la finale, ça fera 92. Or, le record, qui appartient à Gento, est de 96 matches. « Je pense, dit maintenant Callaghan, que je peux le battre. »

Le troisième homme de ce marathon à l'européenne est Sepp Maier : il a joué 84 matches de coupes européennes. Et lui aussi continuera peut-être la saison prochaine.

■ Schoen se plaint souvent de ce que les Coloniens sont toujours blessés. De fait, Flohe, prévu pour affronter la Suède, ne peut jouer en raison d'une blessure récoltée en finale de Coupe.

■ Chapuisat, expulsé lors du match Zurich-Grasshoppers pour une grave faute sur Ponte, risque une suspension de quatre matches.

■ Weisweiler honnête après la victoire de son équipe en finale de Coupe d'Allemagne : « C'est le jeu, mais nous avons eu beaucoup de chance. »

■ Matches amicaux sud-américains pour le F.C. Barcelone : 14 mai à Los Angeles contre le Mexique et, en discussion, un match contre America pour le 18^e anniversaire du stade aztèque de Mexico.

UN BAYERN DE COURSE

Breiter pour un transfert de 1,96 million de marks (il faut être précis), soit environ 500 millions d'A.F. : le Hollandais de La Haye, Martin Jol (vingt-deux ans), pour un transfert de 600.000 marks (150 millions d'A.F.) : le Bayern, et son président Neudecker, investissent avec l'intention avouée de reprendre le cours d'une suprématie interrompue.

« Nous avions 25 joueurs sous licence. Plus 2, ça fait 27. Moins 8, ça fera 19 ou 20. Notre effectif sera parfait », dit M. Neudecker.

Moins 8, qu'est-ce à dire, sinon que 8 contrats ne seront pas reconduits ? L'un des premiers mis en balance est Schwarzenbeck, successeur de Beckenbauer comme libero. Il veut 3 ans de contrat. On lui en propose 1. Et Hoeneß est à peu près dans le même cas. Pour faire un Bayern de course, M. Neudecker ne fait pas de sentiment.

UN JAPONAIS UN GRAND HOMME ET DU PAPIER

UN Japonais champion de la Bundesliga, personne n'aurait osé le pronostiquer, il y a un an encore. Pourtant, Yasuhiko Okudera, venu de Tokyo pour porter le maillot de l'équipe de Cologne, a toutes les chances d'être sacré, samedi prochain, et au même titre que Flohe ou Neumann, champion d'Allemagne 1978.

Samedi dernier, sur le coup de 17 h 05, Okudera a connu sa plus grande joie de footballeur professionnel en inscrivant un but de toute beauté, parlait de promptitude et d'adresse. Ce but permettait à Cologne d'arracher à Stuttgart une victoire (2-1) qui se faisait attendre.

Weisweiler, responsable direct de l'avènement de ce Japonais, reconnaissait : « Okudera nous a sauvé la mise. »

LES Green, joueur de Nottingham Forest, marche sur les nuages. Il n'aurait pas misé un penny en août dernier sur ses chances d'être un jour champion d'Angleterre. Et il débordait d'admiration, aujourd'hui, pour Brian Clough. « Cet homme est le plus grand, dit-il. Il flotte une espèce de magie autour de lui. Je serais prêt à faire n'importe quoi s'il me le demandait. »

Clough réussit ce prodige d'être un manager rude, et même abrasif. Il écarte des joueurs à titre définitif, il exige des autres la soumission et la disponibilité totale. On le dit un brin excentrique. Mais il ne se trompe jamais quand il investit sur un transfert, faisant ses choix, et les faisant bien.

Sa plus grande réussite aura été de transférer totalement Kenny Burns, terreur des arbitres en joueur de talent irréprochable.

PETER Shilton, écarté du match Angleterre-Bresil par Ron Greenwood, est sorti en triomphateur du terrain de Coventry, samedi dernier. L'un de ses arrêts fut comparé à celui que Gordon Banks avait effectué devant Pelé lors de la Coupe du monde 1970. Spontanément, la foule avait rugi de plaisir et largement applaudi l'artiste.

A la sortie du terrain, titre en poche, Shilton et Burns étaient tombés dans les bras l'un de l'autre, puis dans ceux de Clough et Taylor.

Le manager de Forest n'en garde pas moins son jugement aiguisé : « Shilton a connu chez nous des premiers mois difficiles. Puis il nous a glané quelques points. Maintenant, on peut dire qu'il gagne bien son argent. »

UN journal anglais, très porté sur les nouvelles sensationnelles, annonçait récemment que Jimmy Greaves était devenu un alcoolique invétéré et qu'il était en train de sombrer dans la déchéance. C'était exagéré. Jimmy, qui a connu effectivement de sérieux problèmes, ne boit plus depuis trois mois. Il joue deux fois par semaine avec Barnett et a marqué 23 buts en 46 matches cette saison. A trente-sept ans, il possède encore des jambes et du style. « L'avenir est plutôt du côté de mes fils Danny et Andrew que je suis allé voir jouer dimanche, dit-il en riant. Mais je n'ai pas à me plaindre. »

DE plus en plus, les gardiens de buts espagnols et anglais sont placés face à un problème lancinant : celui des rouleaux de papier hygienique qu'on leur lance (adroitement) du haut des tribunes. Le gardien madrilène Miguel Angel, garçon méticuleux s'il en est, fait toutes les dix minutes son ménage. « Cela ne me dérange pas particulièrement, mais je trouve que c'est un signe de mauvaise éducation, et cela peut gêner mes partenaires-défenseurs », dit-il l'air pincé.

Les gardiens britanniques préfèrent en tout cas le papier hygienique aux fléchettes, celles que des imbéciles criminels leur lancent parfois. Au point que plusieurs clubs ont dressé des filets aux mailles serrées pour protéger le visiteur solitaire.

« DES LENDEMAINS QUI CHANTENT »

« Quelques chose a véritablement changé au royaume du football français. Merci à MM. Boulogne, Kovacs et Hidalgo. Merci à MM. Snella, Bateau et Herbin... »

Grâce à eux, des générations de joueurs français ont enfin compris où était la vérité : travailler, encore travailler, toujours travailler. Aujourd'hui, nous sommes sortis du tunnel, et ce match contre le Brésil en est l'éclatante confirmation.

Je suis âgé de 31 ans, et la passion du football me dévore depuis près de vingt ans, mais je crois avoir éprouvé, hier, la plus grande joie sportive. Pas seulement pour le match et son résultat, mais surtout pour ce que cela représente.

Car, enfin, se qualifier pour la Coupe du monde, tenir en échec : Argentine, Brésil et Italie, chez elles, battre le Portugal avec une équipe privée de nombreux éléments essentiels, en faire autant avec le Brésil, triple champion du monde, il faut le faire...

Nous étions privés de Rey, voilà que Bertrand-Demanès fait un « sans faute » ; Janyon, fantastique contre le Portugal, fait défaut, voilà que surgissent Battiston, puis Bracci, qui défendent bec et ongles et contre-attaquent comme des aigles ; nous n'avions pas Trésor, et Lopez jallait au milieu des « jaunes », comme aux plus beaux jours des « Verts » ; Bathenay est absent et Guillou crève l'écran avec ses magnifiques qualités techniques et morales ; Henri Michel sort la tête haute, à l'issue d'un duel serré avec Rivellino, et Petit s'engouffre dans le match comme s'il jouait contre Mazargues ; Lacombe est blessé et Berdall donne le tournis aux puissants défenseurs « cariocas », Incroyable...

Incompréhensible de constater le renversement des valeurs qui s'est produit depuis cinq ans. Désormais, nous possédons une phalange de valeur mondiale, capable de réaliser quelque chose, contre n'importe qui. Dans ces conditions, je suis prêt à prendre tous les paris...

- Si :
1. Les conditions normales de jeu sont respectées en Argentine (public - arbitrage).
 2. Les Français ne débarquent pas là-bas en se prenant pour des demi-dieux du Jeu à XI.
 3. La fatigue d'un calendrier démentiel disparaît des jambes et des cœurs,

nous pouvons : a) battre les Argentins ; b) tenir les Italiens en échec ; c) parachever l'œuvre, face aux Hongrois, dont on parle peu, mais qui restent, je pense, les seuls au monde à pouvoir rivaliser techniquement, dans leur meilleure forme, avec les jongleurs brésiliens.

De toute façon, si la France réussit l'exploit de sortir du Groupe I, tout lui est possible. Néanmoins, et dans son propre intérêt, une place de quart-finaliste serait amplement suffisante et remplirait, à l'aise, le contrat.

Pour terminer, je voudrais préciser, qu'à mon sens, la Coupe du monde 1978 ne doit pas être un aboutissement, mais le départ de lendemains qui chantent, sur des bases saines et solides qui vont de Laurent Roussey à Henri Michel, en passant par Michel Platini.

Bonne chance aux Bleus, et quoi qu'il arrive, en Argentine, d'ores et déjà : beaucoup !... »

Lieutenant NIVLET Gérard,
Quartier Lescot,
61202 Argentan.

Propositions

« Ma lettre vous surprendra peut-être car elle vient d'Afrique ; aussi ai-je peur que mon effort soit inutile. »

Je lis tous vos numéros depuis plus de cinq ans, ainsi que la majorité de la presse sportive spécialisée. En outre, nous avons au Gabon le privilège de posséder une station terrestre de télécommunications, aussi, nous pouvons voir à la télévision toutes les rencontres décisives de Coupe du monde ou de Coupe d'Europe ; par la même occasion, l'émission des sports de la télévision gabonaise nous présente, chaque lundi, les plus beaux buts des Championnats de France et d'Europe. Tout cela pour vous prouver que je suis

fort renseigné en football : la preuve, je prépare un diplôme d'entraîneur...

Bref, le but de ma lettre était de vous parler un peu de l'équipe de France. Permettez-moi donc d'émettre quelques propositions :

Amis : incapable de tirer correctement les corners (voir son match de Prague et celui contre le Brésil) ; incapable de débiter son adversaire direct et d'effectuer un centre (voir contre Monchengladbach et contre le Brésil II). Il est donc impensable qu'un tel joueur soit appelé à nouveau en sélection, car si Amis est un bon joueur de club, il est indubitable qu'il n'a pas le niveau international.

Sarramagna : Hidalgo l'a longtemps négligé alors qu'il est le seul véritable ailier de débordement français, et possède toutes les qualités qui font de-

faut à Amis. Un grand regret : son accident.

Gardiens : trois en Coupe du monde, c'est trop. Compte tenu de l'éventualité d'une élimination au premier tour et, du fait que le titulaire à ce poste, conserve généralement sa place durant tout le tournoi (voir Maier, Jongbeed, Zoff, etc.

France-Brésil : on a trop parlé de Bertrand-Demanès en s'accrochant au résultat. Car, excepté deux actions (sorties devant Zico et arrêt réflexe à ras de terre), il n'a pas tellement été inquiété car les tirs brésiliens étaient trop directement dirigés vers le gardien.

Par contre, on a oublié le match sensationnel de C. Lopez qui a su valablement remplacer M. Trésor, et qui a toujours justifié sa valeur, tant en Coupe d'Europe qu'en équipe de France. Quand je pense qu'avant le

match, certains journaux tels que « But » osaient prétendre que Trésor était irremplaçable. Allons, soyons sérieux...

Synaeghel : Hidalgo l'a oublié, alors qu'il y a quelques mois, il le considérait comme le complément idéal de Bathenay... ; idem pour Zimako. »

SOUAMY - MALULEY
R.P. 3297
LIBREVILLE (Gabon).

L'Europe et le calendrier

« Dans notre calendrier, tout se passe comme si aucune équipe ne devait accéder aux phases finales d'une Coupe Européenne, Saint-Etienne dans un passé récent a connu bien des difficul-

tés pour assurer toutes ces rencontres. Rien ne semble modifié depuis et les Bastiais peuvent s'attendre à avoir des problèmes dans les prochains jours, leur qualification en U.E.F.A. et en Coupe de France va devoir bousculer un calendrier désormais trop chargé pour eux. »

Les Allemands et les Anglais par exemple qui ont couramment une ou plusieurs équipes dans le dernier tour des Coupes Européennes, connaissent-ils les mêmes problèmes ?

Dans le cas contraire ne pourrait-on pas s'organiser comme eux dans l'intérêt de nos formations les plus valeureuses ? Ou alors doit-on considérer que les brillantes prestations de Saint-Etienne et Bastia ne sont que des miracles ? »

Michel CHABAUD
83100 - LA VALETTE-DU-VAR.

— Les Maximes de Maître Kanter —



Kanterbräu. La bière de Maître Kanter.

« NOUS LES ARGENTINS ! »

DOMINIQUE ROCHETEAU

POUR une partie de ces media qui l'ont porté au pinacle, avant de le suspecter d'être, en fait, plutôt un météore, pour cette frange d'un certain public gros consommateur d'idoles et facilement enclin à s'accaparer devant un ballon de vin blanc la destinée des joueurs qu'on lui fait adorer, de gré ou de force, Rocheteau plaisant jeune homme de son époque, celle d'après 1968, est encore et toujours l'ange vert. Paradoxe, à première vue, que Rocheteau ne nie pas, bien au contraire, même si tout cela l'agace ou l'indiffère, selon les circonstances et les humeurs.

« A mon avis, ma popularité est intacte à l'heure actuelle, reconnaît-il. Ce qui est étonnant, c'est que ça ne marche pas très fort pour moi depuis deux saisons. »

par Claude CHEVALLY

D'où ce drôle de débat, plus capital qu'il n'y paraît, entre ceux qui attendent invariablement de l'idole de nouvelles actions de grâce, entre ceux qui se gaussent de cette gloire fulgurante récoltée au terme d'un semestre euphorique et ceux qui, moins polarisés, savent que le football n'est pas non plus toujours doré, fût-ce pour les plus doués. Pour finir, bien sûr, Dominique Rocheteau, n'a-t-il pas son mot à dire en jugeant lui-même avec trente mois de recul, la prodigieuse destinée qu'il connut et qu'il désire encore infléchir à la première occasion.

« Il est certain que tout n'est pas limpide dans l'explication du phénomène qui s'est mis en branle autour de mon nom. Il y a déjà le fait que je sois un attaquant, mais cela ne m'empêche pas de penser que les media ont eu une influence déterminante pour la circonstance. Le système dans lequel on vit, actuellement, secrète des idoles à jets continus. J'ai horreur de ce mot et j'ai horreur de ce genre d'ascension artificielle, mais ce sont, bien sûr, les media en question qui sont à l'origine de tout. »

UN PARADIS ARTIFICIEL

Le chambrante fut effectivement impressionnant entre le mois d'août 1975, date de la titularisation de Dominique dans l'équipe professionnelle de Saint-Etienne et le mois de mai 1976, au cours duquel les Verts jouèrent une finale de Coupe d'Europe mémorable, que Rocheteau sublima un peu plus encore en entrant en jeu, blessé, pour sept dernières minutes fastueuses, au point que Keegan, autre superstar façonnée méthodiquement, le sélectionna symboliquement dans son équipe d'Europe idéale, à ses côtés.

Dix mois d'une réussite totale pour entrer définitivement au gotha. Sans pourtant n'avoir rien demandé d'autre que de goûter à des joies personnelles hors du commun, parce que c'est dans la nature de ce Rocheteau, limpide, droit, secret et aussi méconnu qu'il peut être passionné pour le jeu de football.

Car, du coup, Dominique Rocheteau a vite fait la part des choses entre toutes les composantes du sport de haute compétition. Il a rapidement appris que les tapes dans le dos, les sourires sur mesure, les coups d'encensoir, balancés sans vergogne, les soirs de liesse, n'étaient jamais que des signes à prendre — ou à laisser — dans l'instant présent. Rien de solide, rien de profond, rien de vraiment humain, au sens de la générosité, la vraie, celle du cœur. Le football lui paraît, du coup, à jamais un monde d'artifices, dont il ne peut, cependant pas, se passer pour l'instant tant le plaisir lui paraît cher et inestimable de pousser un ballon, de croquer un adversaire en pleine course, de marquer un beau but. Rocheteau, en véritable esthète, un rien épicurien du sport, comme il l'a toujours été depuis ce jour, où, à Etaules, au bord de l'Atlantique, il alla faire des farces aux copains balle au pied, au lieu de s'initier à l'ostréiculture, comme ses ancêtres, et donc son père, l'avaient fait de génération en génération. Lui, les huîtres, ce n'est pas qu'il ne les aime pas, mais il les préfère, avant tout, sur un grand plat, avec à portée de main, du pain de seigle, du beurre de ses Charentes natales et un filet de citron. Tant et si bien que papa Rocheteau comprit vite que ce n'est pas ce fils-là qui assurerait la succession.

D'ailleurs, Dominique voulait être « prof' de gym », et dans cette lointaine perspective, il partit donc bientôt à La Rochelle, au lycée municipal. Là aussi, ses camarades d'école eurent bien du mal à lui enlever le ballon des pieds. Un club de la ville, l'Entente, lui tendit bientôt une licence, et un stylo

pour la signer. Il était cadet et fut honoré dans la foulée de sa première sélection avec le Centre-Ouest, à l'occasion de la Coupe de France de la catégorie. Vainqueur, par ailleurs, de l'éliminatoire régionale du concours du jeune footballeur, il alla même à Paris, pour rater complètement sa finale : 22'.... Mais, voilà Garonnaire qui rapplique, et Dominique est invité à faire un détour par Saint-Etienne, au printemps 1970, tout simplement, parce que le maître recruteur stéphanois a noté dans son calepin « sa façon de dribbler sans éloigner la balle de ses pieds, ainsi que sa vivacité ».

A quinze ans et demi, Rocheteau est dans le giron stéphanois, avec la perspective d'un emploi du temps très chargé. Ses parents ont bien voulu le laisser partir, mais à la condition expresse que leur rejeton poursuive ses études. Les cours de première seront bien ingurgités, ceux de terminale beaucoup moins bien, de telle sorte qu'au bachelot, c'est l'échec. Une aventure ratée qui marque Dominique. Je pense que les centres de formation ont du bon et du mauvais. Le bon c'est bien entendu la possibilité de devenir footballeur professionnel en s'entraînant dans de bonnes conditions. Mais ce

entre deux feux



qui est moins réjouissant, c'est qu'il est pratiquement impossible de mener de front le football et les études. Pour qui réussit à se faire une place en équipe professionnelle, ce n'est pas trop grave, mais en revanche, pour les autres, il est vraiment dramatique de se retrouver sans rien du tout vers 18-19 ans. Il y a trop de gars à qui ça arrive. »

C'est Rocheteau au grand cœur responsable, soucieux du bien-être général, solide critique d'un monde dont les penchants marqués pour la rentabilité l'écoeurent. Il ne s'est jamais senti dans la peau de ce fameux ange vert idolâtré, et si à vingt ans, il a pu se laisser parfois chavirer par des sollicitations suractantes, roboratives, il n'a donc pas tardé à renifler les coups fourrés, à choisir son camp une bonne fois pour toutes. Il a appris à se méfier de ses interlocuteurs, des marchands de promesses, des hiérarchies, et s'il s'accroche encore avec passion et enthousiasme dès qu'il s'agit de jouer au football, c'est surtout qu'il aime le feu qui a brûlé en lui. Aujourd'hui il se le « rétrogresse » en quelque sorte. Comme pour se donner de nouvelles raisons d'espérer. En dehors de tout l'aspect publicitaire, en dehors des excès que suscite la popularité, je peux dire que j'ai vécu une année extraordinaire en 1975-1976. Parce que tout me réussissait et que cela est grisant, parce que avec Saint-Etienne je me suis trouvé embarqué dans quelque chose d'exceptionnel : une grande aventure, or, j'aime délibérément l'aventure par tempérament. Si donc, je continue à travailler d'arrache-pied, c'est parce que je ne désespère pas de retrouver ces sensations-là. C'est à ce titre que la Coupe du monde représente quelque chose d'important à mes yeux. »

A cet endroit, la nuance est subtile. Car ce n'est pas du tout le fait de participer à un événement de portée planétaire qui excite Rocheteau, c'est avant tout et presque uniquement, l'espoir de faire partie d'une équipe appelée à se frotter à d'autres équipes prestigieuses. De ces matches, Dominique attend de nouvelles joies très intériorisées, cette fantastique tension qui lui étreint les tripes de plus en plus intensément au fur et à mesure de l'importance du rendez-vous. En règle générale, note-t-il, je suis tendu avant n'importe quel match. Par surcroît, je suis d'un naturel plutôt pessimiste dans ce genre d'instant. J'ai toujours l'impression que je vais rater ma partie. Peut-être bien parce que je n'ai pas assez confiance en mes moyens. »

Surprenant avec pour qui a pu croire à un certain moment que Rocheteau était précisément le symbole même de cette génération sans complexe, capable sur le terrain d'un engagement de tous les instants, d'un culot jamais désavoué, de prises de risques invariablement vivifiants. Ce qui revient à dire aussi que les légendes se bâtissent trop souvent à coups de pieds de nez en regard de la réalité. Celle de l'individu, un et indivisible, Rocheteau taillé comme une petite république, mélange de contradictions, de projets secrets, d'attitudes officielles.

« En fait, avoue Dominique, il y a deux Rocheteau. Celui qui fait son métier de footballeur et qui essaie de se faire un carapace au moment d'être confronté au public, quel qu'il soit. C'est peut-être la conséquence de ce courant qui m'a emporté il y a trois ans, mais c'est aussi parce que naturellement j'aime bien le calme, la vie en marge, l'indépendance. L'autre Rocheteau, c'est celui de l'intimité, qui se livre plus avec les gens qu'il aime ou qu'il estime. »

Bref, c'est celui qui écoute de la musique ou joue de la batterie, dans le chalet juché à flanc de colline en pleine campagne forezienne, à vingt bonnes minutes du stade Geoffroy-Guichard. Comme si Dominique avait immanquablement besoin de retrouver quotidiennement un univers simple, vrai, proche de la nature à l'écart des quêtes d'autographe, des klaxons de voiture, des tumultes de la ville, des signes de la main accompli par des inconnus pour se donner de la prestance l'espace d'une seconde.

Et je me demande même, souligne-t-il, si ce n'est pas justement la façon de vivre en marge qui contribue à conserver intacte cette popularité que je ne mérite plus par mes performances sur le terrain. »

Bizarrement effectivement, ces absences sportives nettement coupables aux yeux de certains, parfaitement compréhensibles pour d'autres. Pour les premiers, Rocheteau n'a-t-il pas été un mythe, l'un de ces cœurs d'artichaut auquel on se fie le temps d'une passe ? La faute à qui ? A ceux qui fabriquent du champion à la chaîne, la faute à la trajectoire des verts déclinante ce qui a entraîné leur aillier droit vers le marais, au joueur lui-même qui s'est laissé abuser par sa propre gloire instantanée. Comme si le football et ses acteurs pouvaient se disséquer en autant de composantes bien définies et bien tranchées.

UN DEPART SOMPTUEUX

- Dominique Rocheteau.
- Né le 14 janvier 1955, à Saintes.
- Célibataire.
- Ailier droit.
- 1,76 m, 68 kg.
- Débuts à l'Entente de La Rochelle. A Saint-Etienne depuis l'automne 1970. Encore un an de contrat.
- Vainqueur du Championnat de France 1975-1976 avec l'A.S.S.E. Vainqueur de la Coupe de France 1977 avec l'A.S.S.E.
- International juniors et militaire.
- Neuf fois international A (contre l'Islande, la R.D.A., la Belgique. En 1975 contre le Danemark, l'Eire en 1976, contre l'Eire, l'U.R.S.S., la Bulgarie en 1977).
- Premier match international le 3 septembre contre l'Islande.



La vérité est peut-être moins facile à cerner. Plus en rapport avec la complexité des individus en général. Certes, Saint-Etienne est une équipe en pleine transition et il n'est donc plus aussi facile d'y briller. Ce qui fait apprécier un peu plus encore la juste reconnaissance que Rocheteau éprouve à l'égard de son club : « Il est certain que j'ai eu la chance de jouer dans une équipe ambitieuse qui tournait très bien. Il a bien sûr fallu que je travaille et que j'honore la confiance qu'on m'accordait, mais je suis bien conscient que c'est parce que je faisais partie de l'équipe de Saint-Etienne que j'ai pu connaître cette réussite. La preuve en est que je ne m'imaginais pas, mais alors pas du tout dans un autre club français. Même maintenant. »

L'autre raison, essentielle c'est que Dominique n'a pas été épargné par les blessures, ce qui devrait atténuer les jugements lapidaires de ses censeurs les plus féroces. Car Rocheteau est bien sûr une cible idéale pour les défenseurs. Seul sur son aile, il est lui le créateur, celui qui propose ses feintes et ses gestes techniques. En face de lui, le défenseur a la tâche plus facile. S'il est dominé, ce qui n'est pas si rare quand on a Dominique à marquer, il peut toujours avoir recours aux coups de serpe, aux bourrades si laides mais si efficaces.

Pour Rocheteau, les ennuis, il faut bien le dire, se sont alors accumulés : à 18 ans, il fut opéré d'un ménisque après que son genou se soit bloqué à la suite d'une charge du Lyonnais Lhomme. C'était l'un de ses premiers matches professionnels, peu de temps après ses grands débuts contre Angers en Coupe de France. Il mit près de deux ans pour se remettre de ce coup d'arrêt et dut pour la première fois de ce que l'avenir lui réservait. A tort, puisqu'il reparut donc au firmament au beau milieu de l'été 1975, d'abord contre Leeds, en match amical lorsqu'il marqua deux buts d'un coup de gauche ce qui était une « première ». Ensuite à l'occasion des premiers matches de Championnat, qui éveillèrent tant les esprits que Stefan Kovacs l'appela sans tarder en équipe de France pour se colliner initialement un défenseur du Real Madrid avant de donner une aubade à sa façon à l'Islandais Olle Sigurvinsson : fulgurante trajectoire. Surprise pour les uns. Béatitude latente pour les autres.

L'ATTENTE

Mais la cadence est alors infernale. Le Championnat, la Coupe, l'équipe nationale, les grands frissons européens. Et Rocheteau se bloque soudain en pleine course, en pleine ascension. Claquage à une cuisse finissent par diagnostiquer les médecins. C'est une fin de saison escotée. « Encore qu'agé de vingt ans et compte tenu de tout ce que je venais déjà de vivre, je n'ai pas vraiment eu la sensation de manquer quelque chose de capital notamment en ne participant pas réellement à la finale de la Coupe d'Europe à Glasgow. » Il demeure qu'il faudra des semaines pour que Dominique, plus ou moins attendu au virage la saison suivante, surnage. Peut-on même dire que Rocheteau a confirmé Rocheteau depuis ce temps bûni où chacune de ses envolées était un délire ou un ravage selon le camp considéré ? Non pas vraiment parce que chaque fois que cela semblait repartir, lorsque par exemple la condition physique, primordiale dans le style fonceur de Dominique redevenait satisfaisante, une nouvelle blessure, une nouvelle attente, retardait l'euphorie.

Entre les torsions, les contractures, l'entorse du genou qui le fit se morfondre l'année dernière et encore cette vilaine entorse de la cheville qui le tourmente encore actuellement après deux mois de soins et d'incertitude, il y a effectivement de quoi accorder les circonstances atténuantes à ce joueur tant visé.

« Cette fois encore, je ne pensais pas en avoir pour aussi longtemps. Au départ, les médecins pensaient que c'était une simple entorse. Moyennant quoi, cela s'est éternisé. Un moment, j'ai cru que j'étais guéri. J'ai donc repris l'entraînement, puis la compétition avec l'équipe de Division III. Mais j'ai été obligé d'arrêter à la mi-temps à Clermont tant la cheville me faisait mal. Il a fallu que je me repose à nouveau et surtout il a fallu que je subisse deux infiltrations pour que je me sente mieux. Il faut dire qu'en fait de simple entorse, c'était une entorse compliquée d'un arrachement ligamentaire au niveau de l'astragale. Ce qui fait que j'avais même du mal à poser le pied par terre. »

Autant dire que le moral de Rocheteau, par voie de conséquence, a flanché une nouvelle fois. Parce qu'il est de toute façon déprimant de ne pas pouvoir courir, de se sentir à l'écart du jeu, parce qu'un footballeur n'est pas fait pour regarder les autres caresser le ballon, parce que la perspective de la Coupe du monde rendait plus urgente encore une guérison totale et rassurante. « Il est certain que je serais malheureux de ne pas aller en Argentine. En effet, j'ai envie de jouer des matches de haut niveau et de retrouver par là les sensations que j'ai pu éprouver avec Saint-Etienne lors de tous les matches importants. Quant à savoir ce que je pense des possibilités de l'équipe de France au Mondial, disons que nous verrons bien en temps utile. Certes j'aime gagner, mais l'important sera surtout de bien jouer, d'être au niveau des meilleures équipes du monde, puisque c'est de cela qu'il s'agit. D'ailleurs, en l'occurrence, il faut être réaliste : si la France est qualifiée pour la phase finale de cette Coupe du monde, c'est essentiellement grâce au travail fourni depuis quelque temps par le football français : dans son recrutement, même si, on l'a vu, tout n'est pas parfait, dans ses méthodes de préparation. Comme par ailleurs, et c'est peut-être une conséquence de tout ceci, quelques joueurs sortent de l'ordinaire, je crois donc que nous ne sommes pas là par hasard. Ceci dit, je pense aussi que la Coupe du monde n'est pas un aboutissement ni pour moi-même, ni pour l'équipe de France. Disons que c'est une étape importante. »

Car Rocheteau est ainsi fait qu'il s'inscrit sans cesse entre deux feux. La vie ne l'intéresse que parce que chaque moment lui apporte quelque chose. Dans les poches, comme tout le monde et ce qui est plus rare dans le cœur. Ce n'est pas à proprement parler un réflexe égoïste : tout au plus l'affirmation d'une certaine indépendance de caractère, forte et riche. Ce n'est ni un ermite, ni une idole, comme le coup de l'ange vert, a pu le laisser croire aux foules. Les feux en question, c'est l'exaltation vécue dans le passé avec le Saint-Etienne de Larqué et celle qu'il espère ranimer bientôt, en Argentine par exemple. Ce sont aussi les feux du professionnalisme, dont il cherche à se protéger du mieux qu'il peut, parce qu'il se méfie de ses brûlures. Et ceux de sa passion du football-jou, pour l'instant intact, même si entre ces regards jetés sur ses arrières triomphants et quelques projets destinés à les reproduire le plus vite possible, ce Rocheteau en proie au doublement avoue : « Si je ne réussissais plus rien de bon, je n'écarterais pas l'hypothèse d'arrêter le football professionnel. Pour tenter une autre aventure. »

Signé Hidalgo

LA VOLONTÉ DE REVENIR

Le patron de l'équipe de France brosse le portrait de chacun de ses joueurs dans le cadre de notre super série.

● LE JOUEUR

Un style particulier, une carrière particulière. Ses dribbles rectilignes, ses raids individuels l'ont propulsé très vite au rang d'idole, et pourtant, la gloire le dérange.

Une conduite - dribble - bien à lui -, faite de touches de balle répétées d'un pied à l'autre qui paniquent tous les défenseurs.

Il a un petit peu réinventé le jeu d'aillier, fait de démarrages et d'envolées. Ses blessures lui ont enlevé de son tranchant, mais elles lui ont fait élargir son jeu collectif.

Il met maintenant son courage au service de l'équipe.

● L'HOMME

Il mord à pleines et belles dents dans la vie et le football. Il donne tout et ne quémande rien. Il suscite l'engouement populaire, mais fuit le vedettariat.

Pur, intelligent, attachant, Dominique sait exprimer des idées claires, pertinentes, sans élever la voix.

Sa pudeur naturelle entoure de discrétion sa volonté d'effacer toutes ses blessures physiques et morales.

« Domi » reviendra bientôt au premier plan comme il le mérite.

ARGENTINE: "FRUITÉ" FAIT DEBORDER LA COUPE!

Des séjours, des écussons, des fanions souvenirs, c'est un flot de cadeaux "Fruité" pour la Coupe du Monde...

3 séjours de 10 jours en Argentine à gagner!

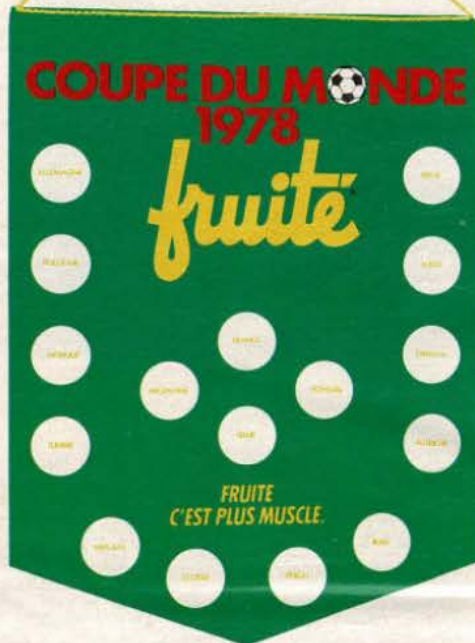
Jouez "Fruité" et partez en Argentine. "Fruité" met en jeu un voyage de 10 jours pendant la Coupe du Monde de Football, pour un jeune de moins de 18 ans et ses parents. Vous trouverez tous les détails sur les bouteilles et les packs de "Fruité": aux oranges, pommes-cassis, framboises-raisins, pamplemousses.

Les écussons des 16 pays participants!

Sur chaque bouteille et chaque pack, "Fruité" vous offre un écusson autocollant de l'un des 16 pays participant à la Coupe. Une collection superbe!

Un fanion souvenir Coupe du Monde 78!

Ce magnifique fanion vous permet de collectionner vos 16 écussons. Il sera envoyé gratuitement aux 10.000 premières personnes qui en feront la demande à YKA FRUITÉ - B - B.P. 32, 75824 PARIS CEDEX 17.



Extrait du règlement.

Article 1. La Société S.E.V.P.F.E. organise jusqu'au 31 mai 1978 un grand jeu gratuit intitulé: "Invite tes parents en Argentine pour la Coupe du Monde de Football".

Article 2. Ce grand jeu est sans obligation d'achat. Il est ouvert aux jeunes de 6 à 18 ans révolus, résidant sur le territoire français métropolitain, à l'exception des membres des familles des sociétés organisatrices: S.E.V.P.F.E., Havas Conseil, YKA.

Article 3. Le jeu consiste, sans autre obligation, à envoyer simplement, sur papier libre, ses nom, prénom, âge et adresse complète, avant le 31 mai 1978 (cachet de la poste faisant foi), à: Grand Jeu "Fruité" Coupe du Monde de Football - YKA "Fruité" - B - Boite postale 32 - 75824 Paris Cedex 17. Un grand tirage au sort désignera devant huissier le gagnant du premier prix: un voyage de 10 jours pour 3 personnes en Argentine.

Article 7. Le gagnant du voyage en Argentine sera averti par courrier à la discrétion des organisateurs.

Article 8. En aucun cas, le gagnant du voyage ne pourra recevoir l'équivalent de son prix en argent. Pour qu'il puisse bénéficier de son prix, il devra être obligatoirement accompagné par une personne adulte de sa famille immédiate, âgée de plus de 21 ans, cette dernière le prenant en charge et en responsabilité entière durant toute la période de jouissance de son prix.

Article 9. Le fait de participer au grand jeu "Fruité" Coupe du Monde de Football oblige les participants à se conformer au présent règlement, à l'accepter intégralement et à s'interdire toute réclamation, même au niveau de l'exploitation presse ou radio qui pourrait être faite par la proclamation des noms ou photos de lauréats.

Article 10. Le présent règlement est déposé chez Maître Desagneux, huissier de justice à Paris; il sera adressé à toute personne en faisant la demande à: Grand Jeu "Fruité" Coupe du Monde de Football - YKA "Fruité" - B - BP 32 - 75824 Paris Cedex 17. (Joindre une enveloppe timbrée, libellée avec nom et adresse).



FRUITÉ C'EST PLUS MUSCLE.